

**Université Abdelhamid Ibn Badis
- Mostaganem-
Faculté des Langues étrangères**

**La lecture de blogs avec des étudiants algériens :
une étude de cas**

Thèse de doctorat en didactique

Présentée par :

Ilhem Benahmed

Volume 1

Sous la co- direction de :

M. Braik Saâdane (Professeur - Centre universitaire de Nâama)

M. François Mangenot (Professeur- Université Stendhal- Grenoble3)

Année 2015

A Inès

Remerciements

Que soient ici remerciées toutes les personnes qui ont contribué à l'existence de cette thèse, par leurs critiques constructives, par leurs lectures et relectures, par leur disponibilité, par leurs encouragements et soutien constant et par leur participation à l'expérience.

*« Il y a un monde entre ce que les ordinateurs pourraient faire
et ce que la société choisira de leur faire faire ».*

Seymour Papert, *Jaillissement de l'esprit*

Sommaire du premier volume

Dédicace

Remerciements

1. Introduction.....
- 1.1. Motivation du choix du sujet.....
- 1.2. Domaine de la recherche.....
- 1.3. Questionnement et hypothèses de recherche.....
- 1.4. Plan de la recherche

Chapitre 1 - Cadre conceptuel - Didactique de la lecture : du papier au numérique

1. Didactique de la lecture.....
2. Définition du web participatif et des blogs.....
3. Lecture/ écriture et web participatif.....

Chapitre 2 : Contexte et méthodologie

1. Description du déroulement de l'étude empirique.....
2. Méthodologie suivie dans l'analyse du corpus.....

Chapitre3: Confrontation à des thèmes et discours variés grâce à la variété des Blogs

1. Classification des thèmes de blogs consultés par l'ensemble des étudiants.....
2. Classification des billets consultés selon des paramètres énonciatifs.....

Chapitre4 : Blogs et motivation pour la lecture

1. Description de la blogosphère de TV5Monde.....
2. Description des billets de blogs les plus consultés par les étudiants.....
3. Points communs entre les billets choisis par au moins deux étudiants.....
4. Analyse fondée sur l'entretien de groupe.....
5. Croisement entre les descriptions des billets de blogs et les appréciations des étudiants

Chapitre5 : Pratique d'une lecture participative grâce aux commentaires de blogs

1. Biographies langagières et technologiques.....
2. Etude des commentaires.....
3. Analyse quantitative des commentaires des enquêtés.....
4. Analyse du langage de l'Internet dans les commentaires des cinq étudiants.....
5. Analyse comparée des résultats obtenues.....

Chapitre6 Propositions didactiques : des pistes d'amélioration du scénario pédagogique

1. Synthèse de l'objectif et des principaux points du scénario pédagogique.....
2. Synthèse des principaux résultats.....
3. Limites de l'expérience menée.....

4. Quelques pistes d'amélioration du scénario pédagogique.....	290
Bibliographie	298
Index des figures	310
Index des tableaux	312
Table des matières	314

Introduction

Cette introduction a pour but de donner une vue d'ensemble de notre recherche. Nous aborderons les points suivants: les motivations et éléments déclencheurs de notre sujet d'étude, notre domaine de recherche, notre questionnement, nos hypothèses et notre plan de travail. Pour le cadre de l'enquête, nous avons fait le choix de lui consacrer tout un chapitre (ch.2) intitulé « contexte et méthodologie » car nous jugeons que le cloîtrer dans quelques pages de l'introduction serait le démunir de son importance.

1. 1. Motivations du choix du sujet

Notre intérêt pour les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation¹ en général et le multimédia, avec tout ce qu'il englobe comme supports et plus spécialement « Internet », n'est pas exclusif à la thèse mais remonte à la fin de l'année 2005, époque où nous préparions un mémoire de magistère² en didactique des langues étrangères. Une recherche qui s'était étalée sur trois ans et dont la première année appelée « année théorique » avait pour objectif une « initiation à la recherche ». A cette époque, notre sujet d'étude se résumait en une idée qui germait dans notre tête depuis un moment, par rapport à l'intérêt que portaient nos apprenants adolescents à toutes les nouvelles technologies, du téléphone portable à la console de jeu pour arriver aux cédéroms et à Internet. Pour être plus concrète, nous nous posions des questions sur comment nous pourrions mettre cet engouement au service de l'apprentissage du français en général et celui du lexique³ plus spécialement, sauf que nous n'avions aucune idée sur ce domaine, nous ignorions même l'existence de l'acronyme TICE. Les travaux de recherche relatifs à l'apprentissage des langues par le biais des technologies étaient plutôt rares en Algérie, ils en étaient vraiment à leurs balbutiements.

Tout est parti d'une discussion avec un des enseignants formateurs, Robert Bouchard, a qui nous avons exposé nos interrogations et qui nous a conseillée d'aller sur Internet et de consulter les travaux de François Mangenot en nous certifiant que nous serions fixée. Ses conseils ont porté leurs fruits, après la lecture de tous les articles trouvés sur Internet et plus spécifiquement celui sur la classification des apports d'Internet à

¹ Usuellement appelées « TICE ».

² Un mémoire de magistère ayant pour intitulé « Apprentissage du lexique en français et stratégies utilisées par les apprenants : exploitation d'un cédérom en 4^{ème} année moyenne- Approche expérimentale- L'expérience a été menée avec des apprenants de la dernière année du collège car à l'époque nous étions enseignante au collège.

³ Notre public avait des difficultés au niveau du lexique. Il « manquait de vocabulaire » comme on dit usuellement.

l'apprentissage des langues (Mangenot, 1998), nous sommes arrivée à cadrer notre sujet et presque un an plus tard, c'est Geneviève Zarate, notre directrice de recherche, qui nous a aidée à mieux conceptualiser le domaine.

Cette expérience a vraiment renforcé l'intérêt que nous avons pour les TICE. Pour une recherche doctorale future, nous ne nous sommes même pas posée la question à propos du domaine de recherche dans lequel nous allions inscrire notre étude, nous étions décidée à continuer à travailler dans le même sens, même si nous n'avions pas d'idée sur l'axe à aborder et avec quel public spécifiquement. Vers la fin de l'année 2009, nous avons inscrit notre travail doctoral dans les TICE avec un intitulé provisoire : « *Compréhension de l'écrit en FLE et stratégies utilisées par les étudiants du département de français. Exploitation de sites Internet* ».

Un an plus tard, nous avons complètement changé de sujet d'étude, le nouveau relevait de l'apprentissage du français par le biais du « web participatif », plus connu par le grand public sous l'appellation « web 2.0 ». Par rapport à la précédente recherche, les principaux changements se sont opérés au niveau de la compétence d'apprentissage visée (la lecture), de l'outil utilisé (le blog) et du public ciblé (des étudiants à l'université). Simplement, ce choix ne s'est pas fait de façon aléatoire mais en nous appuyant bien évidemment sur un certain nombre de constats. (cf., infra).

Nous détaillons à présent, ce qui nous a poussée à restreindre notre champ d'étude et à orienter notre travail doctoral vers le web participatif d'une part et la lecture d'autre part.

Dans notre université d'exercice, pour l'année universitaire 2009-2010, nous avons été chargée d'enseigner une matière « technique d'expression écrite »⁴, usuellement appelée « TEE », aux étudiants de deuxième année de licence nouveau régime. Des textes écrits étaient nos principaux supports de travail. Lors de nos séances d'enseignement, la lecture et par conséquent la compréhension des textes était un passage obligatoire pour l'explication et l'application des différentes techniques rédactionnelles prescrites dans le

⁴ Dans cette matière qui relève du domaine de l'enseignement/apprentissage de l'écrit, il est question de l'enseignement des différentes techniques rédactionnelles entre autres, la prise de notes, les plans de textes, la synthèse de documents, le commentaire composé. En plus, c'est une matière enseignée durant tout le cursus de licence, avec un important volume horaire hebdomadaire qui s'élève à trois heures par semaine. Nous avons à notre charge deux groupes sur l'ensemble de quatre.

programme. Cependant, ce que nous avons constaté à maintes reprises est que beaucoup d'étudiants ne faisaient même pas l'effort de lire les textes. Ceux qui le faisaient n'étaient pas très enthousiastes, nous avons l'impression que c'était beaucoup plus parce qu'ils étaient contraints par rapport à la réalisation de la consigne. En questionnant les étudiants de manière indirecte, nous avons eu des réponses que nous avons principalement regroupées en deux catégories, en prenant le niveau des étudiants comme variable. Pour ceux dont le niveau était plutôt moyen, à la limite insuffisant, les raisons relevaient majoritairement de l'ordre de l'incompréhension du contenu de manière générale et de la longueur des supports proposés (des textes trop longs parfois). Quant à ceux qui avaient un niveau satisfaisant, il était plutôt question de ne pas avoir assez de variété et de nouveauté au niveau des supports proposés, ils se plaignaient des thématiques qui se ressemblaient et qui relevaient toujours plus ou moins du même domaine. Pour reprendre globalement leurs propos, ils ont parlé de textes ayant : presque toujours les mêmes sujets, étant trop littéraires ou un peu trop scientifiques et lassants parfois. Ces mêmes étudiants ont affirmé que le cas se posait presque pour toutes les matières enseignées nécessitant un texte comme support d'étude.

Toujours soucieuse d'introduire les TICE, tout en prenant en considération les centres d'intérêt des étudiants, une discussion avec notre directeur de thèse algérien Braik, S, nous a encouragée à aller dans ce sens. Nous avons décidé alors de nous pencher sur la vie des étudiants en dehors de la salle de cours. Les deux dernières années, la cible des jeunes en ce qui concerne les nouvelles technologies de l'information et de la communication avait plutôt changé. C'est en fait envers le web social⁵, et plus spécifiquement le réseau social « facebook », qu'ils ont orienté leur intérêt. C'est un phénomène qui évolue à une vitesse incroyable partout dans le monde, y compris en Algérie. Plusieurs articles de journaux et des recherches s'intéressent à ce domaine qui ne se limite pas à une seule application « Facebook » mais qui regroupe d'autres outils, dont les plus importants sont les blogs, les wikis et plus récemment les Mooc⁶. Il est important de préciser que les étudiants utilisaient les réseaux comme moyen de communication et d'échange et la majeure partie du temps, pour se divertir et faire des connaissances ; son utilisation à des fins d'apprentissage restait très limitée mais ce qui nous a intéressée est que l'intérêt pour le support était indéniable.

⁵ Toutes les définitions détaillées à propos du web social dans le ch.1 de la thèse.

⁶ Nous avons-nous même suivi le Mooc « EFan Langues » en novembre 2014 et plus spécialement les cours en ligne, donnés par des enseignants de l'université Stendhal (Grenoble3).

Suite à toutes ces observations, nous avons alors acquis la certitude que notre problématique de recherche allait se construire autour de deux pôles : la dynamisation de la lecture chez les étudiants et l'utilisation d'un support relevant du web social. A cette époque, nous voulions travailler avec Facebook. Ce n'est que vers la mi juin 2010, lors de notre premier stage de formation doctorale à l'université Stendhal à Grenoble, que nous avons pu mieux cadrer notre questionnement. Ce sont en fait les conseils et les orientations données par François Mangenot, un spécialiste en TICE et plus spécialement des « échanges en lignes », qui nous ont permis de mieux conceptualiser nos intuitions premières. Pour être plus précise, après plusieurs séances de travail, ce dernier a accepté d'être notre directeur de thèse côté français et le premier bilan a été de préciser un questionnement, des hypothèses de recherche, un protocole d'enquête ainsi qu'un scénario pédagogique prescrivant ce que les étudiants allaient avoir à faire ⁷. Ces points ont bien évidemment été retravaillés afin d'aboutir à la problématique actuelle de la thèse.

En bref, nous avons gardé notre problématique générale, à savoir comment dynamiser la lecture chez les étudiants algériens par le biais d'une application du web social. Le changement a concerné l'outil du web social qui allait être utilisé : nous n'allions plus travailler avec Facebook mais avec les blogs, parce qu'il nous fallait un support qui permette non seulement la participation des étudiants et par là, la communication grâce à une fonction commentaire (raison principale de l'utilisation des étudiants du web social), mais qui fasse également appel à des contenus plus riches. Dans la majeure partie des cas, un réseau social, entre autres Facebook, inclut très souvent les fonctionnalités d'un blog, sauf que la différence réside, selon (Audet, 2010), dans le fait que le blog permet la communication mais n'est pas bâti que sur cela ; « *un blogue est axé sur le contenu. Les billets de blogues, comme leurs commentaires, peuvent être publiés sous pseudonyme [...] le réseau social [...] n'a d'intérêt que dans les relations humaines qu'il facilite* ». (p.29). Cette auteure évoque ainsi une des opportunités des blogs :

« Mise **en réseau de contenus** ou le phénomène de la blogosphère [...] Les diverses possibilités d'abonnement et d'interconnexion (commentaires, hyperliens⁸, permaliens⁹

⁷ Pour des détails sur le contenu et l'intérêt du scénario pédagogique voir le ch.2 p.74 -75.

⁸ Les hyperliens sont des références dans le système hypertexte qui permet de passer de façon automatique d'un document consulté à un autre document lié.

et rétroliens¹⁰) sont des caractéristiques fondamentales des blogues. Ils permettent de constituer des **réseaux de réflexion**, de **construction de sens ou d'intérêt** et de leur donner une grande portée, alors que d'autres outils sociaux sont davantage axés sur les réseaux de personnes ou de ressources ». (ibid., p.35, nous soulignons).

Si nous mettons le point de vue de cette auteure en parallèle avec notre recherche, nous dirons que comme les étudiants avaient un bon nombre de textes à lire, il fallait qu'on choisisse un outil qui ait une fonction de communication, mais qui donne aussi une place importante aux contenus. Nous avons besoin dans notre expérience d'une application regroupant à la fois des fonctions de communication, le sous-entendu ici étant la participation des étudiants, et d'un autre côté des contenus textuels et multimédia de qualité, afin que les apprenants aient des textes à lire. La qualité des textes, leur variété et surtout leur classement par rubriques et par thèmes sont à la base de notre choix d'un ensemble de blogs ayant fait l'objet d'un contrôle éditorial : la « blogosphère » de TV5 répondait bien à ces critères. L'essentiel de ce que nous avons demandé aux étudiants de faire se résume dans ce qui suit : ils choisissent des thèmes, puis des blogs, ensuite des billets ; ils les lisent et y réagissent par un commentaire.

Pour nous résumer, nous dirons que nous avons demandé à notre public cible de commenter des billets, une pratique qui ne les éloigne pas de ce qu'ils ont l'habitude de faire sur Facebook. Ils devaient utiliser des blogs existants, non conçus pour l'expérience, afin de travailler avec des supports authentiques. Cela devait permettre aux étudiants de travailler avec des billets qui les intéressent, à partir de la « blogosphère » de TV5Monde qui regroupe une panoplie de thèmes.

L'expérience a été lancée l'année suivante, en 2011; nous avons fait le travail avec des étudiants de troisième année de licence nouveau régime car c'est avec eux que nous avons fait les constats en deuxième année.

⁹ Le permalien est un mot formé de permanent et de lien. Ici, il est question d'une permanence dans les hyperliens.

¹⁰ Un rétrolien est un système de liens interblogs semi automatisé. Il permet aux auteurs de relier des billets de blogs différents et parlant du même sujet, ou se faisant référence.

1.2. Domaine de la recherche

Globalement, les recherches dans le domaine de la lecture s'inscrivent dans deux grands axes ayant des objectifs différents : les premières se focalisent sur les processus cognitifs de la lecture, comment fonctionne l'acte de lire ; les secondes s'intéressent au comment faire, en travaillant principalement sur les conditions et les moyens favorisant l'apprentissage de la lecture en langues (étrangères dans le cas de notre étude).

Notre recherche s'inscrit dans la deuxième catégorie. Elle relève de la didactique qui est définie comme suit par (Halté, J.-F, 1992, p.17) :

« C'est une discipline théorico-pratique : son objectif essentiel est de produire des argumentations "savantes", étayées et cohérentes, susceptibles d'orienter efficacement les pratiques d'enseignement ».

Elle s'intéresse justement aux conditions et aux éléments dynamisant et/ ou permettant une immersion dans la lecture avec un public d'étudiants algériens.

Il faut savoir que la didactique a une histoire qui a toujours été intimement liée à celle des avancées technologiques. Ollivier et Puren (2013) parlent plus spécialement de « *l'émergence du web social en particulier a engendré de nouvelles pratiques sociales et une nouvelle manière d'envisager l'enseignement/ apprentissage des langues* ». (p.7)

Ce travail doctoral s'inscrit aussi et plus spécifiquement dans une problématique évoquant les apports du web participatif à l'apprentissage de la lecture. En bref, notre étude s'inscrit dans « la didactique de la lecture et le numérique ».

De plus, lorsque nous parlons de didactique, il est inévitable d'aborder l'approche sur laquelle s'appuie le chercheur. Dans le cas de notre thèse, nous nous sommes appuyée sur l'approche actionnelle ou encore nommée « perspective actionnelle » (cf., ch.1) dont notre scénario pédagogique en relève bien. (cf., ch.1).

1. 3. Questionnement et hypothèses de recherche

Comme il est bien connu, un questionnement naît parfois d'observations faites en salle de cours ou ailleurs et que nous ne voyons pas forcément constituer la charpente d'un sujet d'étude doctorale. Dans notre recherche, nous ignorions que ces petits constats

faits aussi bien en contexte universitaire, qu'extra universitaire¹¹ avec les étudiants allaient être à la base de la construction de notre problématique de recherche. Tous les constats cités supra ont principalement été centrés sur deux axes : le manque d'intérêt pour la lecture d'une part et d'autre part, l'engouement des étudiants pour le web participatif. Nous avons opté pour les blogs comme outil parce qu'ils se prêtent bien à l'expérience. Pour être plus exacte, nous nous sommes en fait posée la question générale suivante :

- En quoi la pratique des blogs peut-elle contribuer à développer une forme d'immersion dans la lecture en contexte universitaire algérien ?

Pour tenter de répondre à cette question de recherche, nous avons émis trois hypothèses reliant globalement la lecture des blogs à trois axes : la variété thématique et du discours, le format des blogs et la fonction commentaire :

H1- La lecture des blogs confronte les étudiants à une grande variété de thèmes et de situations énonciatives, ce qui leur permet une familiarisation avec des formes linguistiques couvrant un spectre plus large.

H2- Le format des blogs avec des billets relativement courts, fréquents et accompagnés le plus souvent d'images constituent une forme de lecture plus motivante que le papier.

H3- La fonction commentaire incite les étudiants à la pratique d'une lecture plus participative.

Nous tenons à préciser que le classement des hypothèses n'a pas été fait de façon aléatoire mais en partant de ce qui est plutôt générique vers ce qui est plus ou moins plus restreint.

En bref, pour pouvoir vérifier ces hypothèses, nous avons demandé à six étudiants ¹²de troisième année de licence nouveau régime de consulter chez eux et pendant trente jours, la « blogosphère » de TV5Monde, de choisir des thèmes parmi ceux proposés, puis des billets et de laisser des commentaires montrant qu'ils ont bien lu les billets. Un

¹¹ Ce que nous entendons par extra universitaire, c'est tout ce que fait l'étudiant en dehors des salles de cours.

¹² Nous expliquerons dans le ch.2 p.81- 82 pourquoi nous avons écarté l'étudiant 6 et nous n'avons pas analysé les données qu'il a laissées.

entretien de groupe a été fait après l'expérience. L'analyse des données va nous permettre de répondre au questionnement.

1.4. Plan de la recherche

Dans le but de répondre à notre questionnement et afin de tester les trois hypothèses, nous avons structuré notre thèse en six chapitres. Dans ce qui va suivre, nous détaillons l'ossature du « volume1 » de notre travail doctoral.

Le premier chapitre fera le tour de notre cadre conceptuel qui est principalement constitué de trois grandes parties en relation avec la didactique de la lecture, en partant du support papier pour arriver au numérique. Nous avons fait le choix de regrouper les trois parties en un seul chapitre car la troisième est en fait un croisement entre les deux premières. Une suite dans la lecture facilite la tâche de compréhension. Pour les parties en question, la première tourne autour de la didactique de la lecture, la seconde définit le web participatif et des blogs et la troisième croise les deux en évoquant la notion de lecture participative. (cf., ch.1). La perspective actionnelle sera le dénominateur commun entre les différentes parties.

Le second chapitre sera consacré au contexte et à la méthodologie. Nous décrirons le contexte institutionnel et pédagogique, l'échantillon, les outils de recueil de données, la méthodologie adoptée dans le traitement du corpus. Nous évoquerons également les contraintes et les difficultés rencontrées au cours de l'expérience

Nous consacrerons les chapitres 3, 4 et 5 à l'analyse des données. Chaque chapitre sera dédié à une hypothèse de recherche précise. Ainsi, nous testerons l'hypothèse relative à la variété des thèmes et des discours dans le ch.3. Nous vérifierons celle en relation avec le format des blogs et son rapport avec la lecture dans le ch.4. Dans le chapitre 5, nous aborderons l'hypothèse en relation avec la rédaction des commentaires et la pratique d'une lecture participative.

Le chapitre 6 regroupera des propositions didactiques qui se résumeront en des pistes d'amélioration du scénario pédagogique proposé au début de l'expérience.

Une introduction, une conclusion, une bibliographie, un sommaire, une table des matières et des index feront également partie du vol.1.

Vu le nombre important des annexes, nous avons opté pour un deuxième volume intitulé « Annexes de la thèse ». Nous y regrouperons tout ce que nous avons utilisé dans l'enquête et l'analyse.

Chapitre1

Cadre conceptuel

Didactique de la lecture : du papier au numérique

*« La lecture numérique existe déjà mais
les lecteurs ont encore tout à inventer ».*

(Claire Bélisle, 2011)

1. Introduction

Ce premier chapitre dresse le cadre conceptuel de la thèse. Notre objectif premier, le plus important surtout, est de mettre les notions clés de notre travail en relation avec le scénario pédagogique, étant donné que c'est lui qui les matérialise, et avec les chapitres analytiques de la thèse. Autrement dit, nous allons faire en sorte que la connexion entre les deux parties soit bien visible et ceci, par un va et vient régulier entre les notions adoptées et leur exploitation pour l'analyse. Garder principalement à l'esprit les questions suivantes rend la tâche plus facile : comment et à quel moment les concepts ont-ils été utilisés et surtout comment ont-ils été exploités? Plus encore, nous proposerons des expressions¹³ qui ne sont pas des concepts théoriques que nous pourrions étayer par des citations mais plutôt que nous avons forgées dans le cadre de notre expérience.

Trois principales parties vont constituer la charpente de ce chapitre ; il serait bon de préciser qu'il n'y a pas une dichotomie entre elles ; bien au contraire, des croisements et des explications se rejoindront ; il s'agit en fait d'un rapport de complémentarité.

Dans un premier temps, nous évoquerons le point relatif à « la didactique de la lecture », il sera question de présenter clairement ce que dit la didactique des langues à propos de la lecture à travers les différentes approches, en accordant une place particulière à celle que nous avons retenue pour notre recherche. Nous aborderons dans un second temps sous le titre « Définition du web participatif et les blogs », d'une part, tout ce qui a trait au web social car notre thèse s'inscrit dans ce domaine ; nous évoquerons en détails ses caractéristiques et préciserons laquelle est en relation directe avec notre questionnement ; et, d'autre part, nous consacrerons un espace important au blog car c'est l'outil choisi pour notre expérience. Nous expliquerons à l'aide de paragraphes transitoires la présence de chaque point et surtout le passage de l'un vers l'autre.

La troisième partie de ce chapitre intitulée « Lecture / écriture et web participatif » aura pour contenu le croisement entre les deux premières parties. En termes plus précis, il va

¹³ Nous avons proposé dans le cadre de notre thèse l'expression « lecture participative ». C'est une expression que nous avons forgée et essayée de documenter en suivant un certain raisonnement. Des détails sur la lecture participative un peu plus loin dans le présent chapitre. L'emploi de l'expression a été utilisé dans un contexte bien précis.

y avoir une sorte de triangulation entre lecture, web participatif et perspective actionnelle. (cf., infra)

Pour toute illustration, nous ferons appel à des exemples extraits de notre corpus d'étude, à savoir, des billets de la blogosphère de TV5Monde consultés par les étudiants et / ou des commentaires rédigés par le même public.

2. Didactique de la lecture

2.1. Introduction

La rédaction d'une partie sur l'enseignement / apprentissage de la lecture en nous appuyant principalement sur le support papier va nous permettre de ressortir quelques spécificités relatives à la lecture numérique (participative). (cf., infra)

Lorsqu'il est question de comprendre l'enseignement / apprentissage de la lecture, il est important de se focaliser sur les trois dimensions qui donnent un sens à celui-ci : tous les auteurs, entre autres Cornaire (1999) et Giasson (1991), s'accordent sur leur nombre : le lecteur, le texte et l'interaction lecteur/ texte, que ceci soit en utilisant le support papier ou numérique¹⁴. C'est justement l'articulation entre ces trois dimensions qui a évolué ou radicalement changé au fil du temps ; et, avec les différentes approches qui se sont succédées, la place de chaque dimension a varié au sein de cette trilogie déterminante dans l'apprentissage de la lecture. A partir de cela et dans le but de mieux comprendre le concept de lecture, nous avons jugé nécessaire de jeter un coup d'œil rétrospectif sur la place qui lui est accordée dans les approches didactiques les plus influentes (cf., infra) ; nous accorderons un espace plus important à la perspective actionnelle car c'est dans celle-ci que nous avons puisé les notions qui ont structuré notre travail d'une manière générale et notre scénario pédagogique plus spécialement.

Avant de nous pencher sur la question de la place accordée à l'enseignement / apprentissage de la lecture, nous présentons notre position par rapport à l'emploi des termes lecture et compréhension dans le corps de la thèse.

¹⁴ Avec le numérique, les composantes de ce « trio » sont nommées différemment et des détails à propos de tout ceci seront apportés lorsque nous aborderons la question de la lecture (version numérique).

2.2. Lecture ? Compréhension ? : Quel choix ? Quelle appellation ?

Depuis très longtemps, beaucoup de spécialistes se sont mis d'accord pour dire que, si nous lisons, c'est à des fins de compréhension. Nous exposerons plusieurs points de vues qui vont dans ce sens et auxquels nous adhérons parfaitement. En d'autres termes, dans notre thèse, nous utiliserons et sans distinction aucune, tantôt lecture et tantôt compréhension ; les deux termes seront utilisés au même niveau. Nous sommes consciente qu'il existe sûrement d'autres auteurs qui ont pris la même position par rapport au couple lecture/ compréhension, mais nous n'avons pas pu accéder à plus de documents ayant traité le point en question.

Nous exposerons la position de quelques spécialistes, en passant en revue aussi bien des auteurs qui ont travaillé sur la lecture version papier que ceux qui ont opté pour le format numérique, le but étant de montrer que, quel que soit leur support d'étude, ils sont d'accord sur ce point. Le dénominateur commun entre ces différents auteurs est que l'intention première dans la lecture d'un texte est sa compréhension.

Gaussel (2015) l'annonce dans le titre de son article « Lire pour apprendre, lire pour comprendre ». Arisma et al. (2012) précisent à leur tour que l'objectif de la compréhension écrite est d'amener petit à petit l'apprenant à lire. Charmeux (n.d.) l'exprime clairement « *si, lire c'est comprendre, alors apprendre à lire, c'est apprendre à comprendre* » (n.d, p.3). Belisle (2004) le confirme de manière très explicite « *Lire, c'est comprendre le sens d'un texte* » (p.145). Gaonac'h et Golder (2004) avancent que tout le monde doit convenir qu'on lit pour comprendre. Cicurel (1991) dans son ouvrage « lectures interactives en langue étrangère » utilise sans distinction aucune les deux termes. Smith (1986) pose à son tour la question « *lire implique-t-il comprendre ?* » et il donne la réponse suivante « *[...] on utilisera sans les distinguer les termes de « lecture » et de « compréhension » (de la langue écrite). La lecture a et devrait avoir un sens pour le lecteur* ». (p.15)

Après avoir documenté notre non distinction entre les termes lecture et compréhension, nous avons jugé indispensable de faire un tour d'horizon de la place accordée à la lecture dans quelques courants didactiques, les plus avérés, afin de voir comment la perception de l'enseignement/ apprentissage de la lecture y a évolué.

2.3. La lecture : tour d'horizon de quelques approches

Pour reprendre Cornaire (op.cit., p.3), nous dirons que,

« Parmi les approches ou les courants de pensée qui ont influencé la didactique des langues , nous ne retiendrons que les plus marquants, plus précisément l'approche traditionnelle, l'approche structuro- béhavioriste, l'approche structuro-globale audiovisuelle, l'approche cognitive et l'approche communicative ».

Cependant, nous ajouterons une approche qui ne figure pas dans la citation ci-dessus et qui est « la perspective actionnelle » car la logique de notre étude s'appuie sur ses nombreux principes.

Pour rédiger le panorama des cinq premières approches citées plus haut dans le chapitre, nous avons consulté plusieurs documents mais nous nous sommes principalement basée sur les synthèses faites par Cornaire (ibid.) et Lindenmeyer (2012). Comme nous ne nous situons pas dans ces approches, nous nous contenterons de synthèses rapides, sauf en ce qui concerne la perspective actionnelle.

2.3.1. La perception de la lecture dans l'approche traditionnelle

Avant de situer la lecture dans cette approche, ce qu'il faut savoir, c'est que cette démarche a valorisé le couple lecture/ écriture. L'écrit et la littérature plus spécifiquement ont été pris comme modèles d'apprentissage de la langue et il était important que l'apprenant se familiarise avec ce type d'écrit : *« lire consistait alors à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue seconde (étrangère) »* Cornaire (op.cit., p.4). Les textes étaient en fait considérés comme une source intarissable et exclusive de lexique et de familiarisation avec des règles de grammaire. Si nous reprenons les propos de Lindenmeyer (op.cit.) : *« La dimension interprétative et créative de la lecture/ écriture n'était pas prise en compte »*. L'apprentissage de la lecture était plutôt valorisé mais demeurait tout de même restreint et artificiel car, ce que faisait l'apprenant, c'était s'entraîner tout au plus à la traduction et à l'analyse des textes.

En bref, cette approche qualifiée de linéaire et d'artificielle par Cornaire (op.cit), en prenant comme appui des équivalences entre deux langues, ne pouvait pas être

considérée comme une démarche qui préparerait l'apprenant à un véritable apprentissage de la lecture en langue étrangère.

2.3.2. La perception de la lecture dans l'approche structuro- béhavioriste

Nous donnerons dans un premier temps les caractéristiques de cette approche puis évoquerons comment était perçu l'enseignement de la lecture au sein de cette démarche. Ce qu'il faut savoir, c'est que les structuro- béhavioristes se sont inspirés de la méthode mise en place par l'armée pour former son personnel en langue étrangère, cette méthode a pris comme soubassement théorique l'association du structuralisme bloomfieldien¹⁵ et des théories béhavioristes¹⁶ sur le conditionnement « *cette approche perçoit l'apprentissage d'une langue comme un processus mécanique* » (ibid., p.5). En fait, contrairement à l'approche traditionnelle, celle-ci avait pour objectif principal l'apprentissage de l'Oral. L'écrit et plus particulièrement la lecture n'intervenaient que quand l'apprenant a maîtrisé l'oral et plus précisément le système phonologique de la langue. Autrement dit, l'apparition de la langue écrite et la lecture ne se faisaient qu'en fin de formation Lundenmeyer (op.cit.) Concrètement, l'apprenant ne lisait en fait que ce qu'il avait pu apprendre oralement ; l'écrit était dépendant de l'oral : l'apprenant lisait à haute voix et l'enseignant accentuait sur la bonne prononciation des mots, plus spécifiquement des syllabes ; la compréhension était limitée à quelques questions auxquelles l'apprenant répondait toujours "oralement".

L'apprentissage de la lecture se limitait à un exercice systématique qui visait à renforcer l'oral sans qu'il n'y ait vraiment une volonté de préparer l'apprenant à se diriger vers la lecture du sens du texte.

2.3.3. La perception de la lecture dans l'approche structuro-globale audio-visuelle

Cette démarche est également connue sous l'appellation "approche SGAV" ; travailler l'expression orale est toujours la compétence mise en avant ; cette approche prétend

¹⁵ Il s'agit d'un modèle basé sur le principe que la langue est appréhendée tel un système avec une structure décomposable Henriette Gezundhait (<http://www.linguistes.com/courants/courants.html>)

¹⁶ Le béhavioriste fait partie des théories de la psychologie centrée sur l'étude du comportement observable de façon objective. En fait, tout comportement est réduit à cette réaction à un stimulus (la fameuse relation stimulus/ réponse).

quand même en travailler les quatre¹⁷. Dans cette optique, les défenseurs soutiennent l'idée que l'apprentissage d'une langue étrangère se fait à partir des sens et plus précisément « de l'oreille et de la vue » et, c'est en partant de ceci, que l'entraînement à la lecture est principalement axé sur l'enseignement du rythme, de l'intonation ; la pratique de la prononciation est donc privilégiée au dépend de la compréhension du message écrit. Autrement dit, « *l'écrit est sacrifié à la langue parlée et plus particulièrement à la prononciation qui demeure l'élément essentiel de l'enseignement d'une langue étrangère* » Cornaire (op.cit., p.6).

2.3.4. La perception de la lecture dans l'approche cognitive

Même si nous n'inscrivons pas notre thèse dans l'approche suivante, à savoir la cognitive, nous avons jugé nécessaire de lui consacrer un espace plus important que les trois premières car elle est la première à s'être vraiment focalisée sur la compréhension des messages et sur l'apprenant en tant que lecteur. Cependant, un seul aspect préconisé par cette démarche nous intéresse, à savoir la variété des supports utilisés dans l'enseignement de la lecture (cf., infra). Ce point est un élément important dans notre scénario pédagogique.

Nous allons d'abord donner une idée sur les principes de l'approche et ensuite tenter de comprendre à quel modèle de lecture nous avons affaire dans cette optique. Pour les cognitivistes, comprendre le processus d'apprentissage nécessite la prise en considération de la structure cognitive de l'apprenant ce que Smith (1971) nomme « *sa théorie du monde dans sa tête* ». Pour tout mettre en relation avec l'enseignement/apprentissage de la lecture, nous dirons que ce sont ces derniers qui, en quelque sorte, ont préparé le terrain pour qu'il y ait réhabilitation de la lecture en classe de langue. C'est la première approche qui s'assigne comme objectif de placer la compréhension du sens d'un message au centre de l'apprentissage de la lecture. Il est question d'accorder plus d'intérêt au sens et aux relations qui existent entre les mots qu'à leurs formes Lindenmeyer (op.cit.). Autrement dit, en ce qui concerne la lecture, cette méthode a ramené deux aspects importants et, à la limite primordiales à l'enseignement/apprentissage de la lecture ; le premier était l'introduction de l'idée qui stipule que le sens est et doit toujours être l'objectif principal de toute lecture faite par l'apprenant et le

¹⁷ Les quatre compétences sont : l'expression orale/l'expression écrite, compréhension orale / compréhension de l'écrit.

second a une relation avec l'utilisation de documents très variés, comme supports pour la lecture, dans le but de motiver la lecture et favoriser le lexique.

Pour être plus concrète, nous dirons que lorsqu'il est question de lire un texte, par conséquent de le comprendre du point de vue de l'approche cognitive, il est surtout nécessaire de saisir les processus mobilisés par le lecteur lors de son appropriation du sens du texte qui est mis en avant. Autrement dit, les cognitivistes s'interrogent sur le « comment fonctionne l'acte de lecture », Gaonac'h (2006) évoque dans ce sens l'expression processus de compréhension au cours de la lecture. Pour comprendre ce processus de la lecture appelé aussi « mécanisme » par certains, deux théories sont à prendre en compte afin de pouvoir comprendre ce que suppose lire un texte ; et tout le monde s'accorde aujourd'hui à dire qu'il n'est plus question de savoir si les « *indices les plus efficaces pour traiter un texte* » Gaonac'h (1990, p.76) relèvent du phénomène « bas-haut » ou de celui de « haut -bas ». Pour consolider l'idée, (Legros et Maître de Pembroke (2002) précisent que les deux processus agissent en parallèle,

« Quel que soit l'angle d'analyse, il est maintenant admis que l'ensemble des différents processus de traitement (bas niveau et haut niveau) agissent en parallèle [...] Les modèles de type ascendant mettent l'accent sur les processus de bas niveau (décodage, traitement des signes écrits). Les modèles de type descendant se focalisent sur l'activité interprétative du lecteur (anticipation grâce à la reconnaissance de la structure textuelle et des éléments paratextuels) et sur la synthèse des informations lues avec ses connaissances antérieures. En effet, lors de l'activité de compréhension, le lecteur active les représentations construites au fil de ses expériences et les intègre à la signification. Chaque lecteur construit ainsi une représentation du contenu du texte qui lui est propre ». (p.76-77):

Cette approche, encore très exploitée de nos jours par de nombreux chercheurs pour comprendre toutes sortes de mécanismes internes à la base d'un quelconque apprentissage, a apporté une manière différente d'aborder la lecture en ne considérant plus les textes comme des sources d'exercices de lexique, de grammaire ou encore de traduction. Un point préconisé par cette approche est toujours à l'ordre du jour: il s'agit de la variété au niveau des documents utilisés afin de motiver la lecture. Cette idée est un des éléments que nous avons pris en compte avant l'élaboration de notre scénario pédagogique. Nous avons choisi comme support de travail la blogosphère qui est un espace proposant aux étudiants un panorama de thèmes et de genres. Un des principes

de base de notre scénario était de laisser un choix aux apprenants par rapport à un ensemble de blogs très divers.

Tout un chapitre analytique a été bâti sur la logique de la variété et de sa place dans l'apprentissage en général et de la lecture plus spécialement. L'intérêt accordé à la variété réside dans le fait que le processus de lecture haut- bas ¹⁸(cf., supra) est facilité si la thématique est déjà connue des apprenants et encore plus si elle les intéresse et les propos de Perrin (1997) le confirment : « *on ne comprend que ce qu'on attend* ».

2.3.5. La perception de la lecture dans l'approche communicative

Donnons d'abord une idée sur les principes de cette approche puis situons la lecture au sein de cette dernière. En remontant aux origines de cette démarche, nous dirons qu'elle a puisé ses premiers fondements théoriques dans les travaux de Hymes au début des années soixante dix qui insistaient sur l'aspect social du langage. Un peu plus tard, un ouvrage intitulé « Niveau seuil » ouvrira vraiment la voie à l'installation de cette approche. Le principe de celle-ci se résume dans le fait que la langue est vue comme un instrument de communication et surtout d'interaction sociale.

En termes plus précis et en mettant ceci en relation avec l'apprentissage de la langue, les propos de Cornaire (op.cit., p.8) résument bien les lignes directrices de cette approche,

« Apprendre une langue, c'est apprendre à communiquer et désormais ce sont les besoins de communication de l'apprenant qui devront dicter les choix des pratiques pédagogiques ainsi que des contenus à présenter. Dans la salle de classe, cette quête de communication réelle¹⁹ va se manifester sous la forme d'un mouvement vers l'authenticité. Pour ce qui est des contenus, on va privilégier les documents authentiques ».

Ce qui la caractérise, en fait, c'est que l'écrit et la lecture vont avoir une place très importante dans l'enseignement/apprentissage. Cette réhabilitation de l'écrit de manière générale et de la lecture plus particulièrement ne veut pas non plus sous-entendre un retour aux approches plutôt classiques ; le scénario préconisé en salle de cours est tout autre ; les concepteurs de matériels didactiques s'inspirant de cette optique partent du

¹⁸ Les étudiants en dernière année de licence sont loin du processus bas-haut (ils ont dépassé le stade du décodage). C'est pour cela que nous n'avons abordé que le processus descendant.

¹⁹ Avec cette approche, nous sommes beaucoup plus dans la simulation de situations réelles que dans un ancrage dans le réel.

en principe que la construction du sens d'un message est fortement influencé par les connaissances et les objectifs de communication du lecteur Lindenmeyer (op.cit.) Autrement dit, en créant un parallèle entre les pratiques de communication et les pratiques de lecture, nous dirons qu'elles sont identiques : les unes aussi bien que les autres mettent en jeu une compétence complexe qui a des composantes multiples en relation avec la maîtrise entre autres: linguistique, textuelle, référentielle et situationnelle. En plus, les formes verbales (grammaire, lexicale et phonétique) sont considérées comme des « objectifs linguistiques » et non comme des « outils linguistiques » (Belleville, n.d)²⁰.

L'approche communicative préconisait l'utilisation du document authentique et était centrée sur la simulation de la vie réelle ; il était question de ramener la société à la classe.

2.3.6. La perspective actionnelle et la lecture

2.3.6.1. Introduction

Comme pour les autres approches, nous synthétiserons dans un premier temps les principes de cette perspective et les mettrons par la suite en relation avec la lecture. Mais avant de suivre ce cheminement, nous allons juste faire allusion (sans rentrer dans les détails car ce n'est pas l'objectif de notre thèse) à son prolongement et/ ou ses différences avec l'approche communicative²¹.

Les avis sur ce point ont été bien partagés entre ceux pour qui la perspective actionnelle constitue une rupture brutale avec l'approche communicative et d'autres qui trouvent qu'elle évolue dans la continuité de l'approche communicative; et Mangenot & Penilla (2009) dans un de leurs articles, résumant bien ceci en utilisant l'expression « *L'héritage de l'approche communicative* » (p.83, nous soulignons). Sourisseau (2013, p.16) rejoint cette idée en avançant que « *l'approche actionnelle marque une évolution de l'approche communicative* ». Puren (2006) est celui qui a bien mis en avant son point

²⁰ Ces composantes linguistiques sont considérées comme des "outils de langue" du point de vue de la perspective actionnelle parce que ces derniers sont au service de l'action et ne sont pas sa finalité. (Toutes les précisions à propos de cette approche un peu plus loin dans le chapitre).

²¹ Nous avons constaté que dans beaucoup d'articles, plusieurs spécialistes commencent leurs travaux en mettant en avant le rapport de continuité ou de rupture entre la perspective actionnelle et l'approche communicative. Alors, nous avons voulu en faire allusion sans rentrer dans les détails car ce point ne relève pas de notre étude.

de vue bien tranché sur cette rupture nette et plutôt brutale entre la perspective actionnelle et l'approche communicative. Pour argumenter son point de vue, il s'est basé sur sa propre lecture de la définition de la perspective actionnelle donnée par le cadre et résume la situation en précisant qu'il a constaté dans la définition donnée par le Conseil de l'Europe « [...] *décrochages plus ou moins implicites (plus ou moins inconscients?) par rapport à l'AC*²² » (p.37, nous soulignons). Le terme mis en valeur montre bien son penchant pour la rupture plutôt que pour l'évolution.

Nous penchons du côté de ceux pour qui la perspective actionnelle est en quelque sorte une évolution de l'approche communicative et non une révolution. Elle préconisait déjà et mettait en avant l'idée d'utiliser les documents authentiques, chose bien matérialisée par l'approche actionnelle et tendait vers l'idée de se rapprocher du réel même si elle restait le plus souvent cloîtrée dans des simulations de la vie réelle et des jeux de rôle.

Elle est largement exploitée en Europe et même au-delà des frontières européennes. C'est une manière pour nous de présenter un premier argument justifiant notre intérêt pour cette approche.

La perspective actionnelle est une approche qui est bien en relation avec l'enseignement/ apprentissage des langues et le FLE²³ y compris. Elle relève beaucoup plus du comment faire que du comment fonctionne (aspect cognitif) et ceci va vraiment avec la logique de notre thèse. Ce qui nous intéresse, ce n'est pas de chercher à comprendre le processus d'apprentissage en général et l'acte de lire plus spécialement, mais surtout de creuser du côté des manières de faire afin de pousser les étudiants à lire en français. L'ensemble des compétences a subi son influence, nous expliciterons un peu plus loin l'impact de cette dernière sur la lecture. Comme le dit clairement Salam (2011, p.34) :

« Depuis son apparition, la perspective actionnelle suscite une abondante production scientifique européenne en didactique des langues comme nous pouvons le constater au vu du nombre croissant de conférences, d'ouvrages, de méthodes, d'articles et de numéros thématiques de revues sans oublier les nombreux colloques et journées d'études ».

²² « AC » est une abréviation utilisée pour désigner l'approche communicative.

²³ FLE : français langue étrangère.

Pour Bourguignon (2006), avec la perspective actionnelle l'enseignement/apprentissage des langues est entré « [...] dans une nouvelle ère en « décloisonnant l'apprentissage et l'usage et en reliant la communication à l'action sociale » (p.58)

Par exemple, elle a été la thématique de tout un numéro de *Recherches et applications* (2009) intitulé « *Perspective actionnelle et approche par les tâches en classe de langues* ». Beaucoup d'auteurs lui ont consacré leurs travaux.

Néanmoins, son influence est allée au-delà des frontières européennes (Maghreb, moyen orient, Amérique latine). Des travaux de recherches en FLE (manifestations et articles) l'ont prise comme soubassement et l'ont même associée au Tice. Voici quelques exemples qui sont pour la majorité, des comptes rendus d'expérience : une thèse de doctorat récente de Ammouden (2014) de l'université de Bejaia (Algérie) intitulée : « *Intégration des Tic et perspective actionnelle dans l'enseignement apprentissage du Fle : cas de la licence de français* » et Hocine (2011), dans son article dans *synergie Algérie*, a conjugué blogs, pratique de l'écrit et perspective actionnelle. Ceci s'étend au Maroc par la tenue d'un colloque à l'université de Fès où Springer (2013) dans son acte de colloque a précisé que « *La perspective actionnelle, pour intéresser l'université Marocaine, doit prendre en compte les contraintes sociétales et universitaires* » (n.p). Des chercheurs du Moyen -Orient ont aussi exploité cette approche ; un article paru dans *synergie Canada*, d'un universitaire jordanien Alrabadi (2012) évoque l'introduction de la perspective actionnelle en classe de langue étrangère.

2.3.6.2. Action et tâche : notions centrales et complémentaires

Ce sont les auteurs du conseil de l'Europe qui sont les précurseurs de cette approche. Ils la définissent comme suit:

« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout **l'usager et l'apprenant** d'une langue comme des **acteurs sociaux** ayant à accomplir des **tâches (laquelle ne sont pas seulement langagières)** dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. **Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification.** Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise (nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose (nt) en vue de parvenir à **un résultat déterminé**. La perspective actionnelle

prend donc aussi en compte les ressources cognitives, affectives, volitives et **l'ensemble des capacités** que possède et met en œuvre l'acteur social ». (CECR, 2000, p.15, nous soulignons²⁴).

En lisant la définition de la perspective actionnelle donnée par le conseil de l'Europe, et en nous appuyant sur la citation suivante qui regroupe l'essentiel de l'approche en question : « *Cette perspective représente un tournant dans l'enseignement et l'apprentissage des langues en ce sens qu'elle redéfinit le statut de l'apprenant et des tâches qu'il a à accomplir* » Bagnoli et al (2010, p.5, nous soulignons), il est bien clair que l'essence même de cette perspective est d'une part, le terme action qui est le plus cité par les auteurs du cadre Robert et Rosen (2010) car l'objectif premier de cette approche est la formation d'un acteur social (statut de l'apprenant) et d'autre part, la réalisation d'une tâche (par ce même apprenant). Les deux points mis en valeur dans la citation ci-dessus sont ceux que nous traiterons en priorité. Nous allons dans un premier temps tenter d'apporter le plus d'informations possibles sur cette notion « d'action » qui est automatiquement mise en relation avec celle de « la tâche ».

Richer (2014) attribue à la perspective actionnelle l'appellation « paradigme méthodologique » et trouve que cette approche prépare l'apprenant à devenir un acteur social et permet à l'enseignement/ apprentissage des langues de dépasser ce caractère trop linguistique.

Pour la perspective actionnelle, l'apprenant est considéré comme un acteur social qui a une tâche à accomplir. Les propos de Manganot & Pénilla (op.cit., p.83) résument l'intérêt de cette approche « [...] *une vision pragmatique (« actionnelle ») de la langue et de son apprentissage, qui s'intéresse à ce que l'apprenant fait et surtout au résultat qu'il atteint en faisant* ».

Nous allons à présent tenter de mieux comprendre ces deux notions en les définissant et en explicitant le rapport de complémentarité qui existe entre elles.

²⁴ Pour les mots et/ ou expressions que nous avons choisis de mettre en valeur, nous nous sommes inspirée d'un article de Thierry Soubrié (2008). Nous avons trouvé que les mots et/ ou expressions soulignés par l'auteur sont les plus significatifs de la définition.

2.3.6.3. L'action : le vecteur de la perspective actionnelle

C'est en fait le champ lexical de « l'agir » qui est évoqué dans la perspective actionnelle, elle est le noyau de cette approche, autrement dit, tout tourne au tour de la notion d'action « [...] *tous les concepts –clés – compétence, contexte, texte, domaine et stratégie y sont définis par rapport à des termes relevant du champ sémantique de « l'agir » : acte, acteur, activité, agir, opération, tâche* » Puren (2009, p.15). Ce même auteur la nomme « *la perspective de l'agir social* » (ibid., p.3). En allant toujours dans le même sens, Bourguignon (op.cit.) explique que : « *l'expression « perspective actionnelle » entraîne avec elle un « chapelet » terminologique : « usage et usager », « action en contexte social » « acteurs sociaux »* (p.61).

Dans la logique cadréenne, l'accent est mis sur la paire indissociable « l'usager et l'apprenant ». Tous les auteurs qui ont discuté et/ ou adopté la perspective actionnelle comme cadre conceptuel mettent en valeur cette idée phare à savoir « l'apprenant un acteur social ». La présentation de différents points de vue permettrait d'avoir une idée sur la notion « d'acteur social ». Nous avons opté pour la citation suivante parce qu'elle résume bien la situation et n'a pas besoin d'être explicitée

Pour Soubrié (2008): « *En plus, un des objectif majeur de cette perspective est de considérer l'apprenant comme avant tout un **acteur social**, il y a la volonté de s'adresser non plus à des apprenants, mais à des **acteurs sociaux** à part entière, donc le statut d'apprenant, s'il est bien réel, ne constitue qu'une facette de leur identité globale* » (p.2, nous soulignons). Cette action doit également être motivée par un objectif clair et aboutir à un résultat tangible. Rosen (2009). Ceci rejoint en quelque sorte ce qui a été précisé par Mangenot (cf., supra) en évoquant le résultat qu'atteint l'apprenant en faisant.

Coste (2009) précise que l'action selon la logique du cadre est considérée comme directement liée à une « double option »

- poser l'apprenant aussi bien que l'utilisateur de la langue comme un acteur social oeuvrant dans différents domaines.
- considérer l'apprentissage et la communication comme des actes de cet acteur social.

Il n'existe pas de dichotomie entre la notion d'action et celle de tâche, bien au contraire, un rapport de complémentarité est présent. Ce lien est bien explicité par (Bagnoli et al, *op.cit*) pour qui la tâche et l'action sont complémentaires « *La tâche est hyponyme de l'action : elle est comprise dans l'action. Elle en est aussi le vecteur puis qu'elle est à son service [...] Bref? Semble être acceptée comme **tâche toute activité qui met l'apprenant en action*** ». (p.5 -6, nous soulignons)

En allant toujours dans le sens où les tâches sont comprises dans l'action, Luscher (n.d, p.1) avance que « *l'apprenant est assimilé à l'usager de la langue et les activités d'apprentissages doivent par conséquent être conçues, comme des actions sociales, réalisées par l'intermédiaires de tâches* ».

Autrement dit, pour mettre l'apprenant en action, on lui propose de réaliser des tâches. Mangenot et Soubrié (2010a) dans l'introduction de leur article parlent du « *caractère actionnel d'une tâche* ». (p.433)

Nous allons à présent passer à la définition de cette notion de tâche, sa caractérisation et les principes relatifs à sa réalisation. Nous ne pourrions mettre celle-ci en relation avec notre recherche qu'après avoir défini le domaine dans lequel nous inscrivons notre thèse, à savoir, le web participatif. Cette relation se fera dans la partie relative au croisement entre les deux premières de ce chapitre.

2.3.6.4. La tâche, au service de l'action

Nous allons donner une idée bien précise sur cette notion de tâche, qui a et qui fait toujours l'objet d'un nombre incalculable de travaux de recherches ayant trait à la perspective actionnelle.

Nous avons lu la définition de la tâche donnée par le conseil de l'Europe mais nous avons opté pour la synthèse qui a été faite par Nissen (2004). Nous avons mis en valeur les points qui caractérisent vraiment une tâche suivant la perspective actionnelle mais ceci ne nous empêchera pas de citer d'autres définitions qui apporteront des informations supplémentaires, confirmeront et consolideront les données déjà citées. Nous utiliserons des schémas pour apporter une idée plus claire sur la perception de la tâche dans la perspective actionnelle. Nous tenons à aborder vers la fin de ce point, la

notion de cybertâche ou encore appelée tâche multimédia et ceci par rapport à notre domaine de recherche.

Nous avons choisi la définition de Nissen (ibid., p.4) car elle s'auto-suffit,

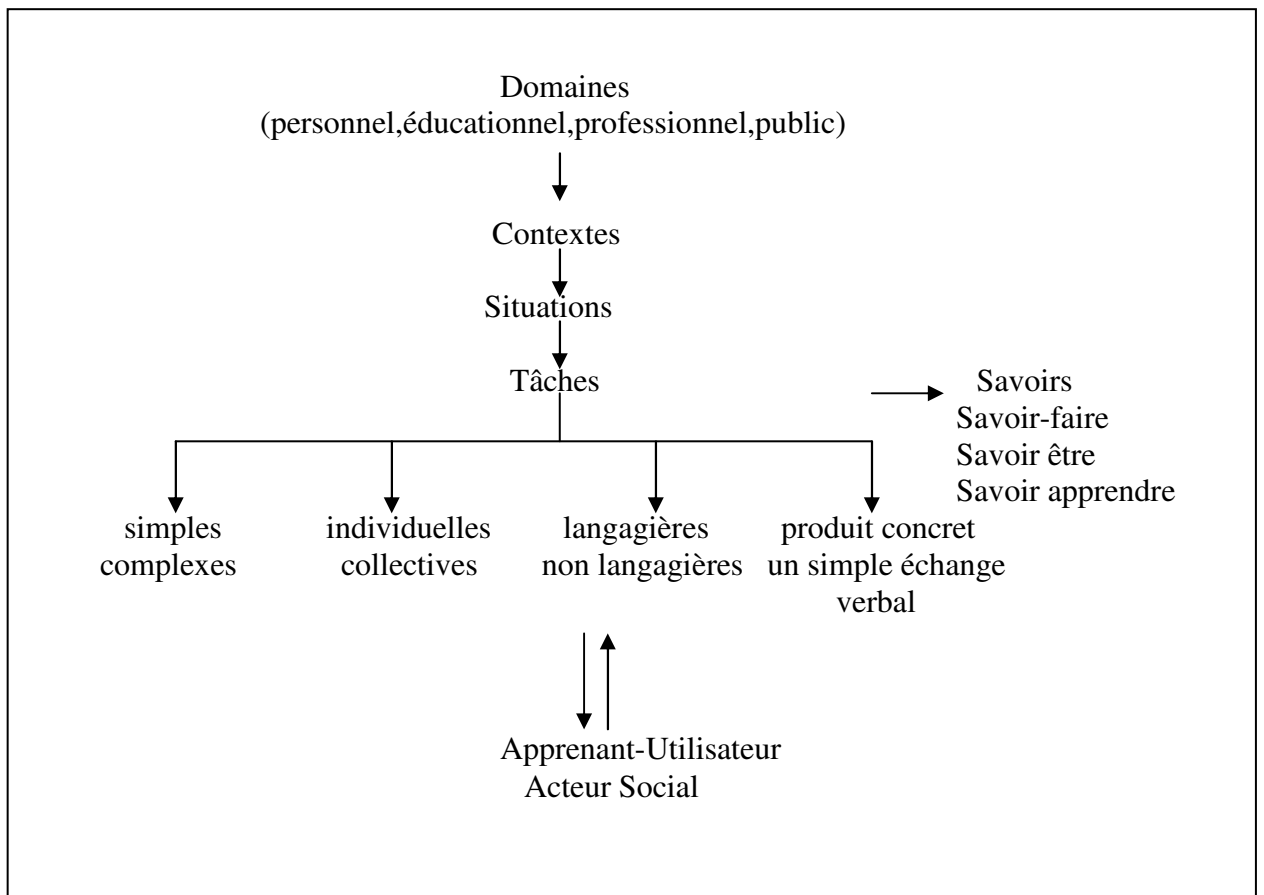
« La tâche peut être **langagière, essentiellement langagière** ou **non langagière**. [...] Est définie comme tâche toute visée **actionnelle** que l'acteur se représente comme devant **parvenir à un résultat** donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé [...] La tâche est « **authentique** » en ce qu'elle consiste **en une activité quotidienne**, dans le cadre du travail, des études ou de la vie privée. La tâche dans la perspective actionnelle émergente **est sociale et authentique** non seulement parce qu'elle **relève du contexte social de l'apprenant**, mais également parce qu'elle **devrait être réalisée en société**. Ils apprennent en faisant ».

Toujours en allant dans le sens de la définition ci-dessus, Da Costa (2010) explique l'intérêt de la tâche, en précisant qu'elle donne à l'apprenant la possibilité d'une confrontation à une activité contextualisée (un lieu, un objectif à atteindre et une situation – problème). Il va jusqu'à dire que « *la perspective actionnelle est une forme de socialisation linguistique* ». (p.4)

Nous ajoutons l'idée des sous-tâches, appelées aussi tâches intermédiaires.

Une tâche peut avoir des sous-tâches variées et nécessitant plusieurs activités langagières. Elles peuvent être simples, ou vraiment complexes. (CECRL, op.cit)

Ce que nous suggérons ici est une version améliorée d'un schéma proposé par Girardet (2011, p.5)



Encadré 1 : Perspective actionnelle et la notion de tâche

La tâche doit être orientée vers un résultat concret et répondre à un objectif que l'apprenant s'est fixé.

Il existe des tâches nommées « tâches multimédias » ou « tâches web » ou encore « cybertâches ». Elles sont définies par Mangenot et Louveau (2006, p.41) comme « deux éléments de la tâche sont spécifiques à l'utilisation du réseau Internet : le support de départ [...] et éventuellement les moyens de communication entre apprenants ». En s'appuyant sur cette définition, Mangenot et Soubrié (2010b) considèrent comme « [...] tâche multimédia ²⁵(ou tâche web) toute tâche qui remplit l'une de ces deux conditions, en incluant dans l'idée de communication la cas d'une publication sur la toile ».

²⁵ Nous avons souligné parce que dans la citation d'origine le mot est mis en valeur en faisant appel à l'italique.

Nous voulons cependant insister sur un point qui nous semble important par rapport à la réalisation de la tâche. Le document fourni comme support pour pouvoir la réaliser est aussi important pour les apprenants que le résultat final (la production attendue). Ces mêmes auteurs trouvent que les documents supports utilisés occupent un rôle important dans la conduite de celle-ci, en fait, « *ce qui donne tout son sens à la tâche, c'est moins la production finale [...] et le résultat auquel les apprenants devraient aboutir [...] que les documents – supports fournis en appui* » (ibid., nous soulignons).

Un support de travail choisi selon ses goûts, texte à lire ou autre document, aurait sûrement un impact encore plus grand sur l'envie de réaliser la tâche. Cela pourrait être considéré comme une source de motivation dans l'investissement et sa réalisation par l'apprenant. Nous verrons un peu plus loin que, dans notre expérience, le choix des supports a eu une grande influence sur le travail qu'avaient à réaliser les étudiants.

Nous allons à présent suivre le même cheminement que pour les autres approches: mettre la réalisation d'une tâche en relation avec la lecture.

Dans la perspective actionnelle, nous évoluons dans la logique d'apprendre en ayant pour objectif la réalisation de la tâche. Son accomplissement fait parfois oublier à l'apprenant qu'il est en train d'apprendre une langue; la lecture étant une des compétences à développer lorsqu'il est question d'apprentissage d'une langue, n'échappe pas à cet état des faits.

Dans beaucoup de cas, c'est surtout la tâche d'écriture qui influence la tâche de lecture ; (Jacquin, op.cit) s'est questionnée sur l'effet qu'une tâche d'écriture pourrait avoir sur le processus de lecture. Elle le résume « *La tâche à réaliser doit faire ressortir le statut du texte à lire en tant que source d'information qui alimente le texte à produire* ». Ceci est la base de notre scénario ; les étudiants doivent choisir des textes qui leur plaisent ; cela les incitera à les lire et puis relever des indices qui vont leur permettre d'écrire le commentaire montrant qu'ils l'ont compris.

L'enseignement / apprentissage de la lecture n'échappe pas à cette logique, l'apprenant va lire et automatiquement essayer de comprendre dans le but de réaliser une tâche. Nous ne nous sommes pas dans du lire pour comprendre mais dans la logique de lire

pour comprendre afin de pouvoir réaliser la tâche à caractère plutôt authentique. (cf., supra)

Nous verrons un peu plus loin, après la définition du domaine dans lequel nous inscrivons notre thèse à savoir le web participatif, comment cette logique s'applique à notre travail. Nous pouvons cependant avancer que nous sommes dans une logique de lire pour participer sur Internet et cette participation se manifeste par la réalisation d'une tâche dont la principale serait choisir pour lire, lire pour pouvoir écrire et écrire pour pouvoir communiquer sur Internet; nous sommes dans une logique de lecture participative.

3. Définition du web participatif et des blogs

3.1. Le web2.0 : entre technologie et usages

Nous justifierons notre non- utilisation de l'appellation 2.0 à un moment donné de notre chapitre ; nous lui préférons une caractéristique de ce média à savoir « la participation » et dans un cas bien précis la « communication avec autrui » ; ce qui nous amènerait à l'expression « web participatif » parce que nous partons du postulat que le terme 2.0 n'est en fait qu'une plate-forme, un moyen technique qui permet la diffusion, la création d'un contenu²⁶. Nous proposerons en outre, une expression clé que nous avons forgée au cours de notre analyse et qui est « la lecture participative ».

Nous allons présenter des arguments justifiant notre non-utilisation de l'appellation web2.0.

Nous commençons par, Allard (2007) qui, en évoquant le web.2.0, a employé deux termes remettant en question cette appellation « discutable » et « discuté » : « *Ces dispositifs et agencements mécaniques [...] appréhendé actuellement sous le terme discutable et discuté du web2.0* ».

La définition de Zourou (2012) à laquelle nous adhérons résume encore mieux notre positionnement par rapport à l'emploi de l'appellation en question : « [...] *Le web 2.0 doit donc être compris comme renvoyant (uniquement) à la plate-forme technologique*

²⁶ Des détails sur les caractéristiques en général et sur la « participation » seront présentés un peu plus loin dans le chapitre.

permettant aux applications des réseaux sociaux ²⁷ *de se mettre en œuvre grâce aux possibilités qu'ont les utilisateurs de créer, distribuer, partager et manipuler différents types de contenus, la plupart accessibles à tous librement* ». (n.p, nous soulignons)

Deux mots nous ont interpellé dans la citation ci-dessus, *-uniquement-* et *-plate-forme technologique-*. Ceci se confirme également avec un titre figurant dans l'ouvrage de Ollivier et Puren (2011) « *web2.0 : une plateforme* ». (p.15) Et par définition, « *Une plate-forme est à la fois le logiciel et le matériel constituant un système informatique* ». Beaudin- Lecours (2008, p.1). En nous appuyant sur la définition de la plate-forme donnée par Frochot et Molinaro (2006), il est clair que l'appellation « 2.0 » renvoie à un numéro de version, comme n'importe quel autre logiciel. Autrement dit, il est plutôt question d'un chiffre ne mettant en aucun cas en valeur et explicitement les potentialités²⁸ offertes par le web2.0.

Nous pensons que cette appellation relève plus du marketing que du scientifique. Selon Rebillard (2011) : « *L'étiquette web2.0 a été associée à quasiment tous les domaines de la vie en société : politique2.0, culture2.0, entreprise 2.0, ville2.0* » (p.25). Stenger et Coutant (2011) avancent l'idée que l'appellation « médias sociaux » est utilisée comme synonyme « *ou en renfort* » à web2.0 et ils trouvent aussi que ce dernier n'est « *guère plus limpide et plus convaincant* ». (ibid.,p.9) Dans un autre article, les mêmes auteurs utilisent « macro - concept » pour évoquer cette notion qui ne s'auto suffit pas « *une notion centrale qui utilise d'autres pour être expliquée et précisée* ». (Stenger et Coutant, 2010, p.201). Elle regroupe médias participatifs, médias 2.0, réseaux sociaux numériques et communauté en ligne.

A l'issue du développement des caractéristiques du web2.0, nous n'utiliserons plus cette appellation sauf pour les citations d'auteurs ; nous opterons pour une autre contenant la caractéristique qui nous intéresse et qui va dans le sens de la logique de notre thèse, à savoir la participation, celle-ci étant à la base de la conception de notre scénario pédagogique. C'est désormais "web participatif" qui remplacera "Web2.0". Cette caractéristique met plus l'accent sur ce qui est attendu du web et sur le changement de paradigme, qu'un numéro qui ne signifie en fait qu'une amélioration d'un logiciel.

²⁷ Le terme réseaux sociaux dans cette citation va dans le sens de médias sociaux d'une manière générale.

²⁸ Nous reviendrons un peu plus loin sur les principales caractéristiques du web2.0 à savoir la participation, l'ouverture et l'effet réseau.

Nous allons détailler un outil du web social et donner ses principales caractéristiques : le blog. Il fait partie de ce qu'Ollivier et Puren (op.cit., p.18) nomment « les technologies du web2.0 » et qui sont entre autres : les réseaux sociaux, les blogs, les wikis, les Moocs ; appelés « médias sociaux » par Zourou (op.cit.)²⁹. Les anglophones utilisent beaucoup « social media », là où beaucoup de francophones écriraient « web social ». En fait, nous pouvons considérer les deux expressions comme équivalentes car nous n'entrons pas dans la discussion de savoir si Internet est ou non un média. (Wolton, 1999)

3.2. Le Web 2.0, web participatif : définitions et choix conceptuels

3.2.1. Origine de l'appellation

C'est en fait, lors d'une conférence de presse, qu'un employé de la société O'Reilly, Dale Dougherty, aurait le premier utilisé publiquement cette expression. Comme date d'émergence, Zourou (op.cit.) prend 2004 : « *date approximative d'émergence du web 2.0* » et "*Ce concept a été défini clairement pour la première fois, dans l'article de Tim O'Reilly*³⁰ *en 2005 « What is Web2.0 » ».* (n.p)

Dans notre définition du web2.0, nous avons fait le choix de ne pas évoquer ce débat entre ceux que Mangenot (2012, p.2) a appelé dans un de ses articles « *les techno enthousiastes* » pour qui le web social est plutôt une révolution et d'autres qui sont plus modérés et qui le considèrent comme une évolution technologique, une sorte de continuité d'un Internet1.0. Ce sont les caractéristiques de cet Internet, ses opportunités et surtout sa fonctionnalité à savoir « la participation » qui nous intéressent. Nous détaillerons plus loin cette caractéristique et la mettrons en relation avec l'objet même de notre travail à savoir, la lecture des blogs.

3.2.2. Définitions et principales caractéristiques

« [...] *c'est l'usage du média qui en fait un média d'apprentissage et qui contribue ou non à modifier les modes d'enseignement / apprentissage. L'important, c'est l'utilisation qui est faite des spécificités du web2.0* » (Ollivier et Puren, op.cit., p.48).

²⁹ Elle les nomme ainsi parce que son article est en anglais et en français, et que medias sociaux est le terme anglais

³⁰ Tim O'Reilly est le président et le fondateur de la maison d'édition informatique américaine O'Reilly.

La citation choisie ci-dessus explique que, connaître les caractéristiques d'un média ne suffit pas pour en faire un média utile mais c'est la compréhension de ses spécificités et le comment de leur utilisation qui pourraient être bénéfiques pour l'apprentissage. Nous allons adopter cette logique, c'est-à-dire comprendre les principales caractéristiques du web social et mettre la spécificité qui nous intéresse « la participation » en relation avec notre recherche plus loin dans le chapitre.

Nous ne pouvons donner de définition suffisamment détaillée du web social sans évoquer ses caractéristiques et, en parlant des spécificités, certains donnent des définitions plutôt génériques comme (Barrière et al., 2011) « *Qu'est – ce que le web2.0 ? Plusieurs synonymes sont employés pour le définir : web social ou web participatif. Mais le web2.0 regroupe tout cela à la fois* ». (p.15) Beaucoup reprennent celle de Tim O'Reilly ; mais d'autres la trouvent difficile à appréhender comme (Coutant et Stenger (op.cit., 2010, p.209)

« Sa définition même en fait **un objet difficile à appréhender** L'expression Web 2.0 renvoie de l'aveu même de Tim O'Reilly (2005) à une série de principes plutôt qu'à un standard. Il regroupe ses caractéristiques de la manière suivante: le Web en tant que plateforme de services facilement intégrables, l'intelligence collective, l'importance des données utilisateurs, **des mises à jour de plus en plus régulières, des modèles de programmation légers**, l'extension des outils qui interagissent avec les applications Web, l'enrichissement des interfaces utilisateurs. Les sites qualifiés de Web 2.0 doivent respecter **une proportion suffisante de ces principes**. Sont ainsi majoritairement évoqués les blogs, les plateformes de travail collaboratif, les réseaux sociaux » (p.209, nous soulignons).

Nous voyons bien (cf., en gras) qu'il y a tout de même plusieurs spécificités plutôt machiniques.

D'autres ont parlé de ce qui caractérise le web social, tout en soulignant qu'il y a quand même beaucoup de spécificités techniques comme le précisent Ollivier et Puren (op.cit., p.11) qui ont avancé que seules deux des caractéristiques proposées par O'Reilly peuvent être significatives lorsqu'il est question d'enseignement/apprentissage ; ils synthétisent cette définition comme suit :

« O'Reilly voit cinq principes de bases dans le web2.0 : **c'est une plate-forme de travail** ; il **tire parti de l'intelligence collective** ; sa puissance est dans les données ; il marque la fin des

cycles des versions différentes d'un produit, il se fonde sur des modèles de programmations légers .Les deux premiers principes sont ceux qui nous intéressent le plus directement ».

Avant d'apporter des détails à propos des principales caractéristiques du web2.0, nous voulons préciser que pour ces deux auteurs (ibid., p.13),

«Avec le web2.0, la logique du web change. Toute personne pouvant se connecter à Internet dispose de la possibilité, d'une part, d'y publier des contenus et, d'autre part, de réagir à ceux mis en ligne par d'autres internautes, voire même de les modifier. L'Internet se transforme en espace d'interactions horizontales entre internautes qui ont tous la possibilité de publier et de réagir aux contributions des autres ». (nous soulignons).

Bon nombre d'auteurs mettent surtout en avant les potentialités techniques du web social ; certains insistent sur une caractéristique bien précise et d'autres en exposent les plus significatives. Nous avons opté pour la participation. Nous allons nous appuyer sur la définition de (Musser et al., 2006) que beaucoup d'auteurs trouvent complète, traduite par Dixhoorn et al. (2010, p.5), citée par Zourou, (op.cit.), donnée par (Qotb et Pélissier.

Pour le définir et surtout mettre l'accent sur ses principales potentialités, nous retenons la définition de Musser et al., traduite par Mangenot et Soubrié ³¹, 2014, p.89 :

« *Le web2.0 est un ensemble de tendances économiques, sociales et technologiques qui ensemble forment la base de la prochaine génération d'Internet- un média plus mûr, spécifique, caractérisé par la **participation** des utilisateurs, l'**ouverture** et les **effets de réseaux*** ». (nous soulignons).

Ces trois principales caractéristiques du web participatif ont été reformulées par (Dixhoorn et al., op.cit.,p5) comme suit : « *Nous retiendrons dans cette étude, les trois critères ci-dessus, que nous reformulerons en termes **d'horizontalité, de contenus générés par les utilisateurs (CGU) et d'ouverture*** » (nous soulignons). C'est justement ce « CGU » qui est usuellement appelé participation.

Après avoir donné une idée sur les deux dernières caractéristiques du web social, nous accorderons un espace beaucoup plus important à la participation car elle est à la base de notre scénario pédagogique et de notre questionnement. Pour notre expérience, c'est

³¹ Pour sa précision et la simplicité de la traduction.

en fait cette fonction commentaire des blogs qui a donné aux sujets la possibilité de participer. (cf., infra).

3.2.2.1. Web2.0 et caractéristique de l'ouverture

En abordant l'ouverture, Zourou (op.cit) évoque à son tour ce point en accentuant sur « *le changement conceptuel qui fait passer de la création en espace clos (par exemple, pour une société de logiciels privée, création de logiciels avec des droits de propriété exclusifs et sans aucune possibilité de modification) à une création par une communauté recourant à une méthode ouverte participative* ». Pour Dixhoorn et al., (ibid.) cette caractéristique est cette opposition à ce caractère payant que nous retrouvons parfois dans certains sites ou parties de sites

3.2.2.2. Web2.0 et caractéristique de l'effet de réseaux

Pour définir cette caractéristique, nous nous sommes référée aux précisions données par dixhoorn et al., (ibid., p.5) car elles résument bien le sens « *un effet de réseaux concerne l'effet qu'a un utilisateur sur l'utilité d'un bien : l'effet de réseau est présent quand l'utilité du produit croît avec son nombre d'utilisateurs* ». A son tour, Zourou (op.cit.) en traduisant les propos d'Oreilly illustre bien cette caractéristique « *[les technologies du web 2.0] ont augmenté les effets de propagation virale sur le réseau tels que le bouche à oreille, les critiques favorables dans la presse, les blogueurs et d'autres mécanismes gratuits permis par le réseau* ».

3.2.2.3. La participation, une caractéristique centrale

Avant de définir dans les détails la caractéristique en question, il est à préciser que la notion de participation est une notion centrale ; ceci a fait consensus et continue à l'être chez les spécialistes du domaine. Beaucoup d'auteurs l'ont affirmé explicitement tels Rebillard (op.cit., p.26) pour qui « *La composante idéologique du web2.0 [...] place **en son centre la notion de participation**. Celle –ci comprend à la fois l'idée d'une **contribution** renforcée des utilisateurs (empowerment) et l'idée de **partage**. Par la multiplication des échanges entre internautes* » (nous soulignons); ce même auteur va encore plus loin en avançant que c'est justement cette possibilité de participation offerte par le web 2.0, qui comparée à un puissant moteur, pousse des millions d'internautes à se diriger vers ces plateformes (Rebillard., ibid.). Pour Mangenot (2013), c'est

également cette spécificité qui a capté son attention car « *parmi les différentes caractéristiques du web2.0 [...] cette dimension horizontale de participation (on parle souvent de contenu généré par les utilisateurs)³²[...] rend chaque internaute potentiellement **producteur** et non seulement lecteur de « texte »* » (p.41, nous soulignons). Karsenti et al. (2014) en parlant du web2.0 ont mis en avant et cité la participation comme première caractéristique « *la venue du web participatif et interactif communément appelé web2.0, permet à tous³³ de produire et de déposer textes, images ou vidéos sur Internet à une vitesse phénoménale* » (p.20). Nous voyons bien que ces auteurs mettent en avant, le caractère multimédia de cette participation, en évoquant les productions des internautes ; ils ne se contentent pas d'évoquer le texte mais ils lui associent les autres médias (c'est ce que nous détaillerons un peu plus loin sous l'expression texte multimédia).

D'autres auteurs qualifient cette participation de « culture », « *Dans la perspective du web2.0, l'utilisateur est pleinement engagé dans des processus de production et de diffusion de contenus en ligne. Ceci favorise le développement de la « **culture participative** » (du web participatif)* ». (Millerand et Proulx, 2010, p.15, nous soulignons)

La place accordée à la participation se confirme encore une fois dans « *l'introduction* » de la semaine consacrée au Web social du Mooc

« Le web est devenu participatif, les internautes ont la parole et peuvent enfin, sans avoir à faire preuve de compétences techniques particulières, s'emparer d'internet. On commente la presse quotidienne en ligne, on **noie des relations** interpersonnelles par le biais de réseau sociaux, on **diffuse** des œuvres personnelles, on **participe** à la circulation de l'information dans les réseaux. Bref, on est entré de plain pied, selon certains, dans **l'ère du tout connecté** (ce Mooc en est la preuve) ! ». (**EFUN langue, 2014, nous soulignons**)

Avant de rentrer dans les détails de ce que cette caractéristique permet à l'internaute et/ou l'utilisateur du web participatif de manière générale et à l'apprenant plus

³² Contenu généré par les utilisateurs, une expression plus connue et utilisée par l'abréviation (CGU). Elle est souvent employée pour dire participation car les personnes participent comment ? En produisant (générant du contenu) qu'il soit sous forme de textes (articles ou billets) ou sous forme de commentaires (des détails sur ceci seront donnés un peu plus loin).

³³ L'emploi de tous par les auteurs connote une participation de tous les Internaute sans exception.

spécialement de faire, nous pouvons d'ores et déjà, en nous appuyant sur les citations ci-dessus, dire que la caractéristique de la participation permet à l'utilisateur de l'Internet de globalement contribuer, déposer, diffuser, commenter et partager.

Le dictionnaire l'intern@ute. Com. propose une définition du web participatif qui est plutôt brève et condensée mais regroupant l'essentiel « *Implication des internautes dans la création de contenus et l'animation de sites web [informatique] Anglais. Participative web* ». Nous pensons que –*Implication*– est un terme qui regroupe les sens de tous les verbes que nous venons de citer plus haut.

Qui dit participation, dit implication de l'internaute et qui dit implication dit production de contenu que l'utilisateur, parfois apprenant, va publier. Ces productions peuvent être partagées avec d'autres usagers de l'application du web social en question: réseau social, blog, wiki, Mooc. Nous constatons par toutes les précisions ci-dessus que la participation de l'internaute peut prendre plusieurs formes et Thierry Soubrié dans sa vidéo du Mooc ayant pour thématique « *Le web social* » a catégorisé la participation par le biais du web2.0 sous quatre formes. Comme c'est un Mooc, un cours en ligne, nous n'avons pas besoin de préciser les notions abordées car les explications apportées sont très claires ; par conséquent, nous allons mettre l'essentiel de la citation en insistant sur les quatre formes de participation. Pour plus de visibilité et une identification aisée, nous mettrons en valeur les formes en question, dans la citation ci-dessous,

« Le web est devenu de plus en plus **participatif** [...], il est désormais possible pour tout un chacun de faire entendre sa voix sur Internet [...] **quatre formes de participation**, sans doute les plus connues et les plus répandues[...] la première est **le commentaire** [...] **les échanges en ligne**, qu'ils soient synchrones et asynchrones, écrits, oraux ou bien encore multimodaux, c'est-à-dire mêlant texte, image et son, correspondent à la deuxième forme de participation [...] une troisième forme de participation est liée aux nouveaux outils et services du web, qui permettent **d'élaborer collectivement des contenus** : un article sur wikipédia [...] il existe une variété d'outils et de supports permettant de partager et de construire collectivement des connaissances [...] enfin, et sera la dernière forme de participation que nous retiendrons, cet Internet ouvert et participatif permet de **diffuser des œuvres personnelles et originales** ». Soubrié (2014, n.p, nous soulignons)

Si nous prenons en considération ce qui vient d'être avancé sur la participation et ses formes en relation avec notre recherche, nous dirons que cette dimension constitue un

élément clé dans la construction de notre cadre conceptuel. Une question s'impose alors : comment ceci se manifeste-il ? Nous avons fait le choix dans notre scénario de privilégier la fonction commentaire afin de pousser les étudiants à la pratique de la lecture. Nous y reviendrons plus loin.

Toujours en relation avec la participation, un second point nous intéresse, c'est l'outil du web participatif « le blog » qui donne l'occasion à des personnes qui ne sont pas forcément auteurs, de participer et de publier ce qu'ils n'auraient pu diffuser sans ce moyen. Ceci donne naissance à des textes proches des lecteurs (internautes).

Après avoir mis en valeur et détaillé la caractéristique « participation », nous allons pour le reste du chapitre utiliser l'appellation « web participatif » au lieu de web 2.0.

3.2.3. Le blog : entre origine, évolution et appellation

Pour parler des outils qui forment le web participatif, certains utilisent outils, d'autres préfèrent « applications » ou encore « *technologies du web2.0* » comme le font Ollivier et Puren (op.cit., p.16) « *Principales technologies du web2.0* ». Les plus exploités sont les réseaux sociaux, les blogs, les wiki et plus récemment les Moocs.

Cependant, en prenant notre recherche comme appui, nous avons choisi de ne pas présenter tous les outils cités supra, mais d'en évoquer que les blogs. De façon plus concrète, nous en ferons une analyse approfondie « *Les blogs font beaucoup parler d'eux, mais ils parlent aussi beaucoup d'eux* ». (Cardon, 2006, p.9) Nous voulons alors à notre tour « parler » des blogs, en apportant un maximum d'informations et de précisions sur l'outil en question.

« *Si l'on fait ici une place à part à l'outil « **blog** », c'est d'une part à cause de sa grande simplicité [...] d'autre part à cause de certaines **potentialités pédagogiques** qu'il présente , du fait qu'il combine de **manière originale** les **dimensions d'informations et de communication** d'Internet* ». (Louveau et Mangenot,op.cit. , p.34, nous soulignons).

La citation ci-dessus résume bien notre point de vue sur les blogs et justifie de manière synthétique pourquoi nous les avons choisis comme outil pour notre expérience et pourquoi nous leur consacrons un espace important dans ce chapitre

Nous ne pouvons comprendre la pratique des blogs et son impact sur la lecture, sans avoir une idée bien précise sur tout ce qui a attiré à cette application : son origine, son évolution, sa structure et ses différentes fonctions.

Le blog, apparu en 1996 aux Etats-Unis d'Amérique, est un environnement virtuel intermédiaire entre les pages web personnelles et la communication asynchrone (forum par exemple) comme l'a précisé (Herring) ; sa création nécessite un hébergeur et parmi les plus connus (Blogger, OverBlog, Wordpress, UnBlog et Skyblog), certains auteurs proposent un comparatif afin de voir quel est le meilleur hébergeur comme c'est le cas du franc-parler.org (2007) ; celui-ci donne les spécificités des hébergeurs en donnant leurs points forts et faibles afin que l'Internaute puisse choisir ce qui correspond le mieux à ses attentes.

Blogue, pour l'orthographe francophone, vient de « l'anglais *blog*³⁴ qui lui-même est une contraction du mot *weblog*. Il signifie : faire des entrées dans son journal de bord sur le web [...] on utilise aussi carnet virtuel et cybercarnet pour parler de cette forme émergente de l'écriture » (Roux, 2005, n.p). Cette application du web participatif, inventé en 1997 par Jorn Barger est également nommée *joueb*, *carnet web* ou encore *carneticiel*. Creuzé (2008)

Ce qu'il faut aussi savoir, c'est qu'il existe un nombre important de néologismes dérivant du terme *blog* et par la force de l'emploi, un sens leur a été attribué ; ils se sont forgés une place et sont utilisés même par les chercheurs et scientifiques de renom ; en voici quelques uns, les plus utilisés : *bloguer* (l'action de publier un blog et de le mettre à jour), *blogueur* (l'auteur d'un blog et certains lui attribuent le sens d'un individu actif dans ce domaine en consultant et en agissant à l'intérieur de blogs), *blogosphère* (un espace regroupant un nombre assez important de blogs ; la *blogosphère* de Tv5Monde choisi comme support pour notre expérience en est un exemple concret). En fait, le

³⁴ Pour notre thèse, nous avons adopté l'orthographe anglaise, nous avouons que c'est parce que c'est la formule la plus connue par les étudiants de notre enquête.

glossaire de cette même blogosphère regroupe des termes accompagnés de leur définition et ayant le blog comme racine. Blogroll par exemple.

Dans le site ameliorersonfrancais.com, il est précisé que les dictionnaires usuels emploient globalement les quatre mots suivants : blog, bloguer, blogueur et blogosphère.

En ce qui concerne l'évolution du blog, celui-ci est passé par deux grandes phases : la première, « *dans les premiers temps, les blogs ont servi de journaux intimes, l'intimité étant limitée puisque tout internaute pouvait, et peut, lire ce qui est écrit. Un terme est apparu pour désigner cette forme d'écriture : « extime » par opposition à « intime »* ». Pour la seconde, « *celle du détournement [...] De journaux intimes ou extimes, les blogs sont devenus des sites de partage avec une fonctionnalité supplémentaire : la possibilité de réagir pour les internautes –lecteurs grâce aux commentaires* » (Barrière et al.. op.cit., P.16)

3.2.4. Le blog : Structure et format

Nous nous intéressons à la structure et au format des blogs car beaucoup de travaux ont accordé une place à ces spécificités formelles. Tout ceci nous a amenée à réfléchir sur l'impact que ces caractéristiques pourraient avoir sur la motivation des apprenants pour la lecture. Par conséquent, la prise en compte des caractéristiques des blogs et principalement leur aspect multimédia a été chose inévitable. Pour Creusé (op.cit., 2^ep2) l'aspect multimédia a un intérêt pédagogique « *permet de travailler tous types de compétences, à la fois de compréhension et de production* ». Dans le cas de notre étude, c'est surtout la première compétence qui nous intéresse.

Nous avons voulu voir si ces caractéristiques s'appliqueraient à la ressource choisie pour notre expérience (le blog) et vérifier dans un second temps l'impact qu'elles pourraient avoir sur les lecteurs. Nous avons insisté sur les éléments qui font sens dans un blog, aussi bien au niveau du format esthétique qu'au niveau du format de publication. (cf., infra) Il est important de préciser qu'un élément relevant du format de publication (le commentaire) a été le point central d'une autre hypothèse, ce qui montre l'importance de cette fonction dans la structure du blog.

« A la consultation, il se présente généralement comme un site articulé autour d'un espace prédominant où s'affiche le contenu principal et d'une ou plusieurs colonnes qui permettent de naviguer sur le site ». (Ollivier et Puren, op.cit)

En partant de cette citation plutôt générique sur le format des blogs, nous avons fait le choix de faire une sorte de description de l'anatomie et des fonctionnalités présentes dans cette application, en suivant le cheminement ci-dessous et en insistant sur les éléments qui font sens dans un blog.

Le blog fonctionne selon une modalité asynchrone³⁵ ; il a un format spécifique que nous avons partagé en deux grandes catégories : un format que nous avons choisi d'appeler « esthétique ³⁶ » c'est tout ce qui est en relation avec la forme du texte, du titre et l'aspect multimédia, et un second nommé par Fievet et Turrettini (2004) « *le format de publication* ». (Traduction de Hénaff, 2009, p.381)

3.2.4. 1. Le format esthétique des blogs

Pour cette partie, nous dirons que le blog est un site où nous pouvons rédiger des articles (textes) nommés billets, « [...] *le texte est court et ressemble à une suite agréable de notes, mais pas trop formalisée* ». (Koenig- Wisniewska & Springer (2007) Le billet est fréquemment court comme pour un bon nombre d'applications du web participatif, comme l'explique Boullier (2011, p.50).

« L'un des critères qui devra nécessairement guider la composition des futurs assemblages « supports/ formats/ genres », que nous venons d'évoquer, sera **la brièveté** [...] « **Le format court** » est une tendance majeure de tous les médias pour [...] capter l'attention de spectateurs, auditeurs, lecteurs [...] Ce passage **au format court** trouve écho dans l'activité de lecteur sur le web » (nous soulignons).

Même si ceci est très fréquent, cela n'a cependant pas atteint le statut d'une norme. Les billets sont majoritairement titrés, le plus souvent courts et accrocheurs afin de capter l'attention du lecteur « *le blog convient à toutes personnes désireuses de mettre régulièrement des informations brèves en ligne* » (Louveau & Mangenot, op.cit., p.34, nous soulignons).

³⁵ Asynchrone par opposition à synchrone est une modalité d'échange d'information qui se fait en différé , l'échange se fait par le biais de modes de communications qui ne nécessitent pas une connexion simultanée , les blogs , les forums et les mails en font partie.

³⁶ L'appellation format esthétique, nous est propre, nous trouvons qu'elle résume plus ou moins bien tout ce qui a attiré au format extérieur des blogs sans rentrer dans leurs fonctionnalités.

L'aspect multimédia, entre autres les couleurs, occupe un espace important dans la majeure partie des blogs afin de les rendre plus attirants (les blogs tenus par les filles « mode, cuisine » viennent en tête du classement lorsqu'il est question de design et de couleurs). L'image est très présente dans les blogs « *Concernant la modalité, il s'agit d'écrit et d'images, ces dernières pouvant être plus ou moins présentes* » (ibid., p34, nous soulignons).

Cette association du texte, des images, du son est appelée par certains « le texte multimédia » et l'auteur Rioux (op.cit.,p1) le mentionne dans deux de ses articles : « *un blogue c'est un environnement virtuel qui permet d'écrire des textes multimédias et de les publier sur le web* » et « *le blogueur (l'auteur d'un blog) a aujourd'hui la possibilité de mélanger des textes, des liens hypertextes et des éléments multimédias (images, son, vidéo) dans ses publications* » (Roux, 2012, p1). Cette présence d'éléments multimédias a donné naissance à tout un vocabulaire désignant la variété des créations relatives à la blogosphère tels : *audioblog*, *vidéoblog*, *photoblog*, *bdblog*. (ibid.) Des liens hypertextes peuvent également figurer à l'intérieur des textes mais nous les trouvons généralement dans la marge. Un calendrier, des archives et un blogroll y figurent le plus souvent. (cf., infra).

3.2.4.2. Le format de publication des blogs

Les billets sont d'abord publiés puis classés automatiquement selon un ordre de classement ante-chronologique « *C'est à dire une sorte de site régulièrement mis à jour au sein duquel les textes récents s'affichent en haut de la page avec le nom de leur auteur, la date et l'heure de leur rédaction* ». Tomé (2004) Ensuite, ces textes peuvent être commentés³⁷. Trois cas de figure sont possibles ; tous les internautes peuvent laisser un message, uniquement les internautes autorisés par le propriétaire ou personne ne peut commenter le billet (Barrière et al., op.cit.) le dernier cas est tout de même très rare car globalement, un des objectifs majeurs de la création d'un blog est que les lecteurs puissent se manifester et interagir au contenu du billet en rédigeant un commentaire (Hénaff, op.cit). Autrement dit, avoir la possibilité de rédiger, de réagir à ce qui a été écrit et surtout de savoir ce que les autres pensent de son écrit sont l'essence

³⁷ Nous reviendrons plus en détails sur le commentaire et le système de modération des blogs lorsque nous analyserons cette fonction.

même d'un blog. Pour les deux derniers cas de figure (cf., supra), le propriétaire du blog utilise ce qu'on appelle le système de modération des blogs. Il existe aussi un autre type de publication classé et daté ; ce sont les archives qui sont à leur tour classées par ordre ante- chronologique.

Ajoutons que la majorité des blogs regroupent aussi des interrelations entre médias sociaux, des flux pour s'abonner, et un outil de recherche interne ³⁸ afin d'accéder directement à un blog ou à un billet à l'intérieur de la blogosphère. « *Certains blogs possèdent en outre des fonctionnalités avancées de recherche d'informations comme la possibilité d'effectuer des recherches par nom d'auteur, par date de publication ou bien encore par mot clé* » (Soubrié, 2008, p.4). Les blogoroll ou pour l'appellation francophone les blogolistes, les blogs amis ou encore les défileurs sont une liste de liens hypertextes vers d'autres blogs qui participent à les faire connaître.

L'exemple suivant va illustrer les composantes du format esthétique et de publication.

Comme nous l'avons précisé plus haut, pour les illustrations, nous allons prendre notre corpus d'étude comme support. Nous avons choisi un billet de blog de la blogosphère de Tv5Monde consulté par l'étudiante2 « Florita », sans poser de critères. Nous avons pris un billet de blog standard qui en regroupe la structure de base. Nous avons illustré ses principales composantes. Nous nous sommes surtout inspirée de l'article de (Audet, 2010, p.47).

³⁸ Cette possibilité de chercher un blog à l'intérieur d'une rubrique ou un billet à l'intérieur d'un blog en mentionnant juste le titre du blog ou du billet en question nous a facilité la tâche lors de notre recueil des commentaires laissés par les étudiants.



Capture d'écran 1 : Les principales composantes d'un blog et leurs fonctionnalités

3.2.5. Le blog, un outil pour participer sur le web

« Cette articulation entre renforcement de l'individualisation et recherche relationnelle apparaît de manière particulièrement évidente avec les blogs. Ceux-ci se présentent certes comme des outils de publication, permettant aux individus d'exhiber leur différence, mais ils sont aussi et surtout des outils de communication permettant de créer autour de soi un réseau avec d'autres ». (Cardon, 2008, p.13)

Il est bien connu que le blog est un outil qui permet à l'internaute de participer la plupart du temps en rédigeant soit des billets soit en postant des commentaires³⁹, avec une volonté de communiquer et d'être acteur du web « *en participant à sa construction et à sa structuration* ». (Ollivier et Puren, op.cit., p.12) Deux questions s'imposent : comment sont-ils acteurs? Et quels rôles incarnent-ils exactement ?

Deux rôles , deux principales fonctions s'offrent à eux s'ils décident de rejoindre l'univers des blogs ; le premier, est celui d'auteur de contenus « *Ils peuvent être acteurs en publiant des contenus sur leur blogue ou sur des sites qui les y invitent comme Wikipédia* » (ibid.) en évoquant ce premier rôle Soubrié, (op.cit., 2008) parle de « la fonction auteur ou auctorale » , le second, est celui de personnes à qui on donne la possibilité de commenter les billets (commentateur) « [...] *mais aussi en commentant et évaluant les contenus déposés par d'autres Internautes* » (Ollivier et Puren, op.cit.) En bref, l'internaute peut participer en incarnant deux rôles : soit comme auteur, en rédigeant des textes et par là, communiquer du contenu aux lecteurs, soit en tant que commentateur en réagissant et communiquant aux autres ce qu'il pense de ce qu'il a lu ; les propos de (Louveau et Mangenot, op.cit., p.34) le résumant bien « *la structure de communication est mixte : à un premier niveau , il s'agit d'une modalité « un vers tous », puisqu'un blog est un site personnel, mais à un second niveau , la possibilité existe pour les visiteurs d'ajouter des commentaires reliés à chacun des billets* » . Dans les deux cas, la base est la participation de l'internaute en agissant et en réagissant. Comment ? En rédigeant un billet et/ou des commentaires. Nous sommes dans le principe « de l'agir » et ceci sous-tend le fondement même de la perspective actionnelle.⁴⁰ (cf., supra)

³⁹ Nous allons parler de la fonction auteur car elle a sa place dans le blog mais insisterons surtout sur la fonction commentaire car elle est en relation avec notre questionnement.

⁴⁰ Nous détaillerons cette relation quand nous ferons le croisement entre l'approche adoptée et la caractéristique du web participatif « la participation ».

Cardon et Delauney-Teterel (2006, p.17), montrent bien que, même si l'auteur et son texte sont mis en avant dans un blog grâce aux billets, le commentaire est une dimension qui occupe une place aussi importante que la première : « *l'organisation sous forme calendaire de « posts »⁴¹ constitue la première caractéristique de toutes les interfaces de blogs. Mais, de façon tout aussi importante, une autre dimension essentielle de cette technologie est la possibilité de commenter les posts* ». Ils insistent aussi sur cette relation de complémentarité entre les deux dimensions [...] « *Aussi ne peut-on comprendre la logique de production des posts publiés sur un blog sans prêter une égale attention à l'espace d'interaction qu'ils suscitent à travers leurs commentaires* ». (ibid.)

Pour notre thèse, nous avons voulu faire participer l'apprenant et comme nous ne sommes pas dans une perspective de production de l'écrit mais plutôt de lecture, leur demander d'écrire des billets ne nous aurait pas apporté grande chose par rapport à la pratique de la lecture. Nous avons choisi la deuxième fonction qui est le commentaire où l'étudiant doit passer par la lecture pour pouvoir le rédiger (plus de détails dans le point relatif à la fonction commentaire). Pour la fonction auteur, même si elle n'est pas une notion clé dans notre thèse, nous ne pouvions l'ignorer par la place qu'on lui accorde dans l'univers des blogs. Son utilité pour notre recherche se situe surtout au niveau de cette notion de participation des blogueurs ouverte à des personnes qui ne sont pas forcément auteurs dans le sens littéral du terme. Ces derniers vont poster des billets avec une écriture proche de ce que nous pourrions appeler « des écrits ordinaires ». Les textes sont plutôt spontanés, plus communicatifs, à la disposition des apprenants du FLE, avec des thématiques proches de celles qui intéressent les étudiants⁴² et plutôt variées dans leur forme.

En nous appuyant sur la logique détaillée plus haut, nous avons fait le choix d'apporter quelques éclaircissements à propos de cette *-dimension auteur-* et bien détailler par la suite la *-fonction commentaire-* car elle tient une place centrale dans notre scénario pédagogique et dans l'un de nos chapitres d'analyse (ch.5) (cf., infra)

⁴¹ Posts est employé par certains auteurs comme synonyme au mot - *billet* -.

⁴² C'est ce que nous montrons dans notre analyse (ch.3) consacrée à la variété thématique et celle du discours.

3.2.5. 1. La fonction auteur et l'écriture des blogs

« [...] *la figure de l'auteur, les blogs la perpétuent, l'intègrent et la transforment [...] On assiste avec les blogs à la réhabilitation de la figure de l'auteur* ». (Soubrié, 2006, p3)

Par cette citation, nous pouvons annoncer que les blogs mettent la figure de l'auteur en avant.

Il est bien connu que pour les blogs, l'auteur et/ ou le blogueur et ses écrits sont bien mis en valeur, c'est ce que Soubrié (ibid., p.2) a appelé dans un de ses articles « *la fonction auteur* ». Pour lui, « [...] *L'interface est à cet égard significative dans les blogs en effet, c'est l'image de l'auteur qui est mise en avant à travers la dissociation très nette des billets [...] apparaissent sur la page d'accueil du site, dans un environnement web (colonnes, rubriques, charte graphique, multimédia)* ». Autrement dit, avant même d'évoquer ce que les blogs offrent à l'auteur comme opportunités par rapport au contenu de ses écrits, l'espace consacré aux billets par rapport au reste des composantes montre l'importance que donne le blog à l'image de l'auteur et à son texte,

« Mais seuls les écrits de l'auteur s'affichent sur la page principale. Pour lire les commentaires, il est nécessaire de les ouvrir dans une fenêtre secondaire. Cette disposition [...] dissocie très nettement l'auteur du blog des lecteurs ou commentateurs. C'est ce qui fait [...] que jamais un outil de communication n'avait jusqu'ici accordé autant d'importance à la "fonction auteur" ». (Soubrié, 2008)

Ce qu'il faut savoir, c'est que quelque soit le genre de blog ou le thème traité par le blogueur, le blog permet à l'auteur d'affirmer sa propre personne « *quels que soient les thèmes abordés ou la plus ou moins grande distance que prend le sujet vis-à-vis de son discours, les blogs ont pour dénominateur commun l'engagement d'une individualité* ». (ibid.). Cardon et Delaunay-Teterel (op.cit., p.17) « [...] *le blog est incontestablement un outil de publication offrant aux personnes des formats originaux de mise en récit de leur identité personnelle* »

Qui dit auteur, dit écriture qui permet de rendre l'acte d'écrire moins sacré et peut être un peu original et par là, permettre à des personnes qui ne sont pas forcément auteurs de donner leur point de vue, de rédiger, de publier, d'être lus et surtout connus « *Ce qui compte, c'est d'exprimer l'originalité de son point de vue, ses ressentis, c'est de laisser*

libre cours à ses réflexions et ses émotions ». (Soubrié, 2006, op.cit.) et dans le même sens, Springer & Koenig Wisniewska (op.cit.) en reprenant les propos trouvés dans un commentaire à propos des blogs ont ajouté : « *Non, l'écriture n'est pas le domaine réservé des écrivains qui nous enchantent. Il peut également être un espace de jeu et de plaisir sans autres finalités que celles-ci* ». Temperville (2010, p.24) parle de la création d'un nouvel objet textuel par l'auteur en évoquant une des caractéristiques de l'écriture bloguée.

« Le blog dès sa naissance se veut composite, **à la frontière des genres et de styles**. Cette caractéristique est sans aucun doute l'une des plus remarquées et aussi l'une des plus revendiquées par les blogueurs. L'hybridation joue à de nombreux niveaux entre l'oral et l'écrit, entre le formel et l'informel, entre le personnel et la recherche entre le privé et le public créant un nouvel objet textuel ».

Et justement, dans le cadre de notre expérience, ce côté, pas forcément académique, avec des textes, avec un type et une thématique variés postés sur les blogs plutôt grand public et non pédagogiques, nous a encouragée à aller vers cet outil. Les étudiants ont à lire des textes qui leur plaisent, sans forcément ressentir qu'ils sont semblables à ceux étudiés en cours, pour ne pas dire « *imposés* » par l'enseignant. Ils vont forcément se retrouver quelque part dans certains de ces écrits, réagir et s'exprimer. En fait, ce genre d'écriture fait preuve d'un double effet : permettre aux lecteurs de lire des textes proches d'un écrit « *pas trop formalisé* ». Springer et Koenig- Wisniewska, (op.cit), de communiquer avec l'auteur et donner leur point de vue ; ils ressentent leur part de contribution dans l'amélioration de la qualité des écrits par leurs remarques positives ou négatives ; l'auteur, à son tour, perfectionnera son texte et existera à travers l'opinion des lecteurs « *dans le cas du blog, ce sont les lecteurs qui font office de caisse de "raisonance"(sic). C'est à travers leurs réactions, leurs commentaires, que l'auteur du blog est amené à se positionner, à affiner ses jugements et, ce faisant, à révéler des parts de lui-même* ». Soubrié (2008)

Tout le monde s'accorde à dire que pour qu'un auteur de blog soit lu, il faut qu'il respecte trois principales règles : la publication régulière d'écrits, le choix d'un titre accrocheur et l'incitation des lecteurs à participer.

Le blog met l'auteur sur le devant de la scène mais ouvre également la porte à tous. Il est très proche du réel par la proposition de textes plutôt authentiques, relevant du quotidien des lecteurs et avec un écrit qui leur est majoritairement accessible.

Détaillons à présent, la dimension qui est au centre de notre scénario pédagogique, à savoir le commentaire.

3.2.5.2. La fonction commentaire

La plupart des outils du web participatif, entre autres les blogs, sont équipés d'une fonction nommée « commentaire », considérée comme une des formes de participation du web participatif comme nous l'avons précisé plus haut. Cette fonction se trouve généralement en dessous des articles, et même si les messages ⁴³ « *ne sont accessibles qu'après avoir cliqué sur le bouton « commentaire » et sont disposés en décalage par rapport au texte principal* » (Soubrié, 2006, p.2-3). Tous s'accordent à dire que c'est une fonction typique des blogs. Elle fait en quelque sorte le blog et les propos de (Cardon, op.cit., p.13) précisent et renforcent cette idée. Cet espace donne aux visiteurs la possibilité de réagir à ce qu'ils lisent (Ollivier et Puren, op.cit).

Un internaute peut être un simple visiteur qui lit un billet et qui laisse un commentaire, peu importe le genre de contenu (voir supra) ; mais il peut être également l'auteur d'un billet qui attend impatiemment des commentaires et ces messages peuvent être déterminants dans sa persévérance dans l'écriture des billets.

Nous cherchons à présent à savoir comment ces visiteurs réagissent à ce qu'ils lisent par le biais du commentaire.

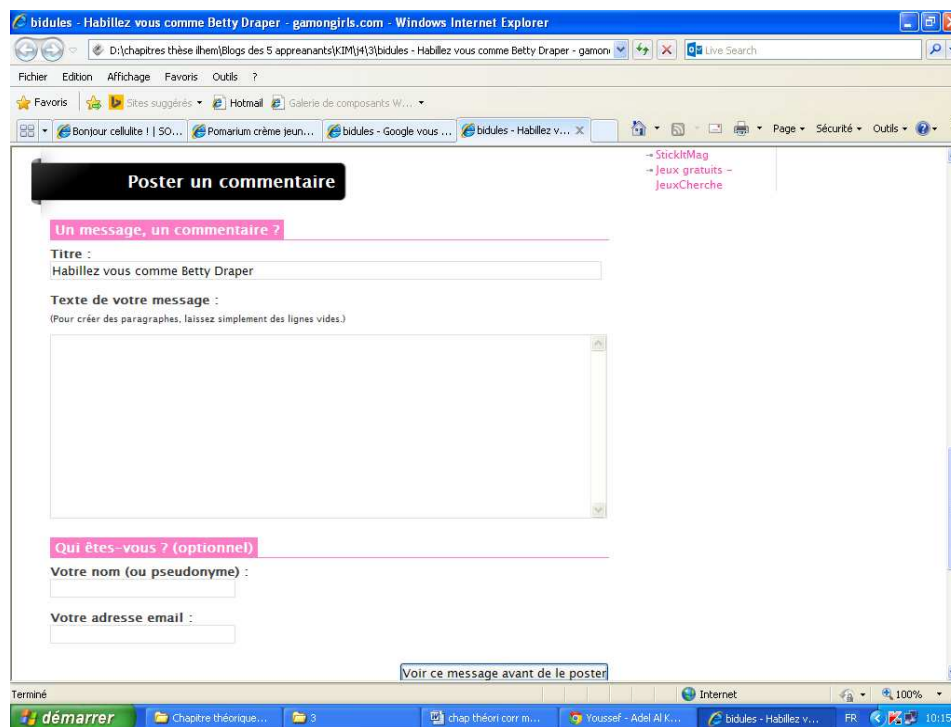
Il existe globalement deux formes de réaction de la part du lecteur ; d'une part, les commentaires leur donnent la possibilité de rentrer en communication avec l'auteur ou le lectorat supposé du blog en question, ils permettent de discuter. Nous sommes dans l'équation « écrire pour communiquer »⁴⁴. En fait, lorsque nous avons demandé aux étudiants de notre enquête de rédiger un commentaire, c'est cet aspect là de la participation des étudiants que nous ciblions. Nous pensions qu'ils n'allaient pas avoir de réticence. Nous verrons un peu plus loin dans la partie consacrée à la perspective

⁴³ Dans toute la thèse nous utilisons message comme synonyme au mot commentaire.

⁴⁴ Nous y reviendrons en détails dans la partie consacrée à la lecture/ écriture et le web participatif.

actionnelle et plus spécifiquement la partie relative à la tâche, qu'il s'agit plus spécifiquement d'une *cybertâche* ou ce qui est aussi nommée *tâche multimédia*. D'autre part, « *de confirmer ou d'infirmer des informations mises en ligne par d'autres internautes. Ainsi s'opère une régulation du contenu par les internautes eux-mêmes* ». Ollivier et Puren (ibid.)

Pour pouvoir laisser un commentaire sur un blog, la procédure ne diffère pas des autres applications ; ce sont, à quelques détails près, les mêmes étapes à suivre : inscrire dans un premier temps son nom (la plupart du temps c'est un pseudonyme qui est utilisé) et une adresse électronique qui ne s'affichera pas avec le commentaire : ceci rassure quelque part les internautes. Un espace, se résumant le plus souvent en un rectangle pour écrire le commentaire, est présent et quelques blogs donnent même au lecteur la possibilité de voir son commentaire avant de le poster définitivement⁴⁵. Ci-dessous, une capture d'écran illustrant un espace consacré au commentaire, avec toutes les cases à remplir.



Capture d'écran 2 : exemple d'un espace consacré au commentaire

En bref, et en mettant ceci en relation avec notre thèse, nous dirons que la fonction commentaire est mise en relation avec la participation des étudiants ; le format

⁴⁵ Voir la case en bas de la capture d'écran 2 « voir ce message avant de le poster ».

esthétique des blogs se trouve relié à la motivation « *Les dispositifs qui permettent aux utilisateurs de générer du contenu agissent tels des leviers qui motivent les apprenants dans de multiples domaines d'apprentissages* ». (Asselin, 2010,n.p)

Les blogs faisant partie d'Internet n'échappent pas à un écrit regroupant des formes bien spécifiques. C'est pour cela que nous en ferons le tour afin de comprendre sa présence et surtout son intérêt.

3.3. Le langage de l'Internet et sa maîtrise

« *Vos enfants, vos amis vous étonnent. Ils échangent sentiments, impressions ou informations avec un étrange langage dont la syntaxe ne s'apprend sous aucun préau d'école. Ils causent « réseau », comme d'autres firent de la prose sans le savoir* ».

Anis (2001, p.6, nous soulignons).

Déjà, en 2001, Jacques Anis avait utilisé une tournure familière (cf .supra..) qui pourrait être traduite dans un registre plus soutenu en « langage du web » ou ce qui est appelé « le cyberlangage » ou encore « le langage de l'Internet ».

3.3.1. Introduction

Avant de détailler le contenu du point relatif au langage de l'Internet et de sa maîtrise, il est nécessaire de justifier sa présence dans notre cadre conceptuel. Autrement dit, pourquoi consacrer un espace aussi important à ce type de langage un peu spécifique ?

La réponse à cette question se situe dans le fait que ce langage a été au centre de deux points essentiels dans notre expérience. Il est important car il aide à communiquer sur Internet (lecture/écriture) et le raisonnement de Clark, Mangenot et Soubrié (2014) résume bien la situation : « *on peut considérer que savoir communiquer, diffuser, collaborer à travers Internet fait partie des « impératifs numériques » du XXIème siècle [...] les Anglo-saxons parlent à ce propos de « digital literacy⁴⁶»* ». (p90). Il faut savoir que ce type de langage a été relevé dans beaucoup de commentaires rédigés par les étudiants de notre expérience et qu'il est présent avec une proportion importante dans les billets lus par les enquêtés. Nous devons donc le prendre comme paramètre en

⁴⁶ Pour les synonymes en français : « la littéracie numérique » ou avec un petit changement au niveau de l'orthographe « la littératie numérique » ou encore celui que nous avons adopté « la maîtrise de l'écrit numérique ».

analysant le contenu des commentaires des étudiants afin d'avoir le profil complet de ce que nous avons appelé « profils de lecteurs de blogs »⁴⁷ ; puis comme paramètre dans notre analyse de l'énonciation afin de « mesurer » la variété langagière à laquelle les étudiants ont été confrontés en lisant les textes; il figure dans l'écriture d'un nombre assez important de billets de blogs: marques énonciatives.

Pour la démarche adoptée dans le traitement de ce point, nous définirons le langage de l'Internet, ses spécificités et ses marques typiques, en passant en revue ces nouvelles pratiques langagières. Nous évoquerons la place de sa maîtrise dans l'amélioration des compétences des étudiants à lire et à écrire sur Internet, en insistant surtout sur le point relatif à la lecture puisque c'est l'objet de notre thèse.

3.3..2. Définitions

Nous commençons par une citation de Marie- Anne Paveau (2013, p.24) : « *L'écriture numérique possède des traits particuliers qui lui sont donnés par le dispositif technologique. Mais ces traits ne sont pas des traits en « plus » [...] Ces traits affectent la nature même du langage, qui se métisse de technologie* ». (2013, p.24)

Nous avons choisi cette citation pour amorcer ce point car il y a une notion qui y figure et qui est l'essence même du langage sur Internet ; c'est ce métissage entre ce que Mangenot et Soubrié nomment « *des formes linéaires (suite de mots* » associées à des « *technomots*⁴⁸ ». (op.cit., p.91).

Dans le même raisonnement, les propos ci-dessous décrivent bien la situation, en évoquant l'étroite relation entre le contexte dans lequel se fait la communication, c'est à dire, les commentaires via les blogs et le langage utilisé par les enquêtés. Les auteurs emploient « nouvelles formes de discours écrits » à la place de langage qui se métisse de technologie.

« Les sociolinguistes s'accordent pour dire qu'un locuteur donné ne s'exprime pas de la même façon selon le contexte et la situation de communication[...] appelle cela « la

⁴⁷ Pour se faire une idée plus précise sur ces profils de lecteurs de blogs aller vers ch.5 de la partie analyse sur la pratique d'une lecture participative grâce aux commentaires de blogs p. 281-282- 283.

⁴⁸ Ce que Mangenot et Soubrié appellent les technomots sont des mots appartenant au domaine des nouvelles technologies et à l'écrit sur Internet par exemples : les émoticônes, le hashtag, les smilyes. Des marques relatives au langage de l'Internet seront définies (cf., infra)

variabilité diaphasique ⁴⁹»[...] l'expansion massive de la communication médiatisée par ordinateur (CMO) a favorisé l'apparition de nouvelles formes de discours écrit, liées à de nouvelles conditions d'énonciation que certains auteurs ont nommé écrit interactif ou Netspeak [...] **la dimension technologique constitue un paramètre supplémentaire** qu'il convient d'analyser et de prendre en compte ». (Mangenot et Salam, 2010, p. 53-54, nous soulignons)

Dans les commentaires de notre public de l'enquête, ce métissage est bien visible dans un bon nombre de messages. Nous voulons juste en avoir une idée. Des définitions à propos des marques propres à ce langage seront données un peu plus loin.

Exemples ⁵⁰

Ki. C13 J5 ouiiiiiii de la livraison à domicile^je serai une cliente fidèle!j'ai presque la même chose mais à la place de la farine y a la semoule et c'est goûté trop miam miam 😊.

Ko. C14 J17 hummm, miam rien que la photo donne envie !! de plus, les fruits rouges j'adoreeeeeee enfin comme tt le monde hihi!

F. C29 J25 je trouve cette tarte appétissante, ça doit être léger en plus avec ses fruits rouges miam miam :)

Ce métissage est bien visible dans les commentaires cités ci-dessus et également dans un bon nombre de billets de la blogosphère de TV5Monde.

Nous tenons à préciser que, ces « technomots » ne sont pas la seule composante de ce langage mais d'autres éléments le constituent, entre autres le langage un peu familier, les étirements. (cf., infra)

⁴⁹ Nous expliquerons cette notion et ce qui la caractérise dans le point relatif aux marques typiques du langage de l'Internet un peu plus loin dans le chapitre.

⁵⁰ Il est à préciser que majoritairement, les exemples pris pour illustrer une situation sont des extraits de notre corpus d'étude. (Commentaires laissés par les étudiants ou billets lus par les enquêtés)

3. 3.3. Quelques marques typiques du langage de l'Internet

3.3.3.1. Introduction

Avant de définir les principales marques typiques du langage de l'Internet, il nous semble important d'apporter certaines précisions à propos de deux points :

Comme cité supra, un locuteur s'exprime différemment en fonction du contexte et de la situation dans laquelle il se trouve ; c'est ce qui est appelé « variabilité diaphasique » par Gadet (2007) ; celle-ci est en relation avec les variations ; d'une part , au niveau du système linguistique (le lexique, la syntaxe et la phonétique) et Mangenot & Salam (op.cit.,p.53) *en ajoutent une quatrième qui est la variation graphique et iconique « nous verrons que la communication écrite via Internet (ou les téléphones portables) ajoute à ces trois dimensions classiques des possibilités de variations graphiques et iconiques »*. D'autre part, au niveau du discours utilisé (familier et / ou plutôt formel)⁵¹ tout en sachant que celui de l'Internet est plus ou moins orienté vers un discours plutôt oralisé.

Dans le cadre de notre travail, nous avons vu s'entremêler toutes ces dimensions. Nous avons alors élaboré notre catégorisation des marques relatives au langage de l'Internet ; nous avons pris celles que nous avons jugées significatives en fonction de ce qui a été avancé par des spécialistes entre autres (Crystal (2001) et Anis 2001) ; et les propos de Mangenot & Salam (op.cit., p.55) résument bien l'idée de Crystal « *selon lui, les néologies les plus répandues du Netspeak concernant le lexique et le graphisme (ponctuation expressive, étirement vocalique ou consonantique, emploi des majuscules, smileys graphiques comme « :-), etc., tous phénomènes également analysés par Anis »* Anis (op, cit.,) posait déjà l'hypothèse d'un nouveau langage qui aurait son propre système d'écriture.

Le chercheur canadien Quellan (2011), lors d'une communication dans le cadre d'une manifestation sur les évolutions du français contemporain, a abordé la variété au niveau des nouvelles formes d'écrit en français, et a donné des caractéristiques de ce qu'il a appelé « les nouvelles façons d'écrire ». Nous résumons les plus importantes dans ce qui suit : (pour les exemples cf., infra « marques typiques du langage de l'Internet ») -

⁵¹ Nous considérons le registre de langue comme une norme à prendre en compte lorsqu'il est question du langage de l'Internet.

un nouveau style d'écriture utilisant en masse une orthographe majoritairement raccourcie, une écriture au son et avec quelques jeux typographiques

- un écrit regroupant certaines particularités entre autres : le langage plutôt familier, les anglicismes, les mots tronqués, les smilies / émoticônes.
- une façon d'écrire où les genres s'entremêlent (ton, forme, structure)
- un écrit avec une structure de texte bien simplifiée.

Avant de présenter les différentes marques retenues en fonction de ce qui vient d'être cité et en nous appuyant également sur des notions développées par (Colin et Mourlhon – Dallies, 2004), il est primordial d'apporter une précision quant à l'emploi de quelques unes des normes langagières relatives au langage du Net dans différents contextes technologiques. Nous expliquons en faisant appel à des exemples concrets que lorsque l'internaute écrit un commentaire à un ami, il peut se permettre d'utiliser une émoticône⁵² mais quand il rédige un mail, ceci risquerait d'être plus ou moins inconvenable et considéré à la limite comme de « l'argot ».

Concernant les définitions des marques typiques de ce langage, nous dirons que nous avons retenues celles qui sont les plus exploitées dans le cadre du web participatif, les blogs dans le cas de notre étude.

3.3.3.2 . Définitions des marques retenues

Crystal (op.cit) explique que le Netspeak est intéressant en tant que forme de communication ; il repose sur des caractéristiques qui conjuguent les deux faces de l'opposition écrit/ oral. En partant de cet état des faits, un nombre de marques s'est imposé. Nous résumons dans ce qui suit, les plus significatives.

- Smileys et/ ou Emoticônes

Selon Wikipédia.org, une émoticône est une petite image qui peut être fixe ou animée. Elle permet à l'Internaute de communiquer de façon brève à l'écrit, une information qui pourrait être comparée à une expression du visage, au ton d'une voix ou à une gestuelle à l'oral. Il lui est attribué l'appellation de « l'icône de l'émotion ». Elle est souvent

⁵² Nous définirons cette marque typique du langage réseau un peu plus loin dans le chapitre.

utilisée à la fin d'une phrase, sans qu'elle ne soit pour autant considérée comme un signe de ponctuation. « Elle marque l'instant précis où l'émotion est ressentie ».

Les smileys sont considérés par Gauducheau et Marcoccia (2007a) comme un type de discours plutôt hybride brouillant quelque part les frontières entre l'oral et l'écrit. Crystal (op.cit., p.39) à son tour, les considère comme une des marques les plus caractéristiques du langage du web. Un smiley (frimousse ou binette) est qualifié d'émoticône graphique. Il est souvent représenté à l'écrit avec des symboles du clavier. Certains smileys comme « :-) ou ; -) » sont parfois nommés émoticônes car ils représentent des visages souriants « [...] bien que ce terme ne soit pas nécessairement approprié » (wikipédia.org. op.cit.). Gauducheau & Marcoccia (2007b) classent les smileys en quatre catégories et nous pensons que ceci est applicable à l'émoticône : les smileys expressifs, d'humour et d'ironie, relationnels et de politesse.

Exemples : pas trop ;) , gros ^^ , trop miam miam 🍴 , : rose: ; -)

- **Étirements syllabiques**

Ce que nous entendons par étirement syllabique, c'est le prolongement graphique d'une syllabe mais sans que ceci ne soit une représentation graphique d'un prolongement à l'oral⁵³ (lorsque la personne parle, l'étirement ne s'entend pas). Autrement dit, l'étirement est un signe écrit exprimant simplement un état par un écrit (une joie, une satisfaction).

Exemples : j'adoreeee , ma vieeeee, dommageeeeeee! , tueurrrrrr.

- **Acronymes**

Ce sont toutes ces abréviations reconnues et utilisées par les internautes lors de discussions sur Internet. Anis (op.cit., p.107) les a regroupées dans une liste et les considère comme typique à ce nouveau genre d'écrit.

Exemples : Lol, Mdr, Tkt, @+, Biz.

⁵³ Ceci est une autre marque du langage de l'Internet que nous expliquerons un peu plus loin.

- Tournures familières

Il est bien connu que l'utilisation des registres de langue est en étroite relation avec la situation de communication « *Les registres de langues constituent une variante linguistique diaphasique, liée à la situation de communication* ». (Bartochini & Constanzo, 2010, p.26). Nous avons classé les tournures familières parmi les marques typiques du langage de l'Internet car il est bien connu que le langage de l'Internet est un écrit qui reste plutôt familier en le comparant au support papier. Pour l'anglicisme, nous l'avons introduit avec le français familier.

Exemples

- Ponctuation expressive

La ponctuation est une marque utilisée dans le but de structurer l'écrit normé mais dans le langage de l'Internet, certains signes sont détournés. Il s'agit de la répétition du signe de ponctuation plusieurs fois. Elle est définie par Colin et Mourlhon- Dallies (op.cit.) comme étant une ressource d'expression de l'émotion et une sorte de détournement des signes de ponctuation standard.

Exemples

1. Je me demande si ce n'est pas trop lourd !!!
2. Il était grand temps!! Je commençais à être lassée des jeans slim, heureusement que j'en ai 2 (larges) !! Puis faut dire que c plu classe, non ?

- Reproductions graphiques d'une certaine oralité

Il est question de toutes ces interjections étirées, abréviations phonétiques et / ou de type squelette consonantique.

Exemples : ouiiiiiii, waouwww, oullahhh, hummm, c , 2, tjrs, pr.

Comme nous l'avons précisé supra, le langage de l'Internet a été comptabilisé parmi les paramètres énonciatifs lorsque nous avons voulu analyser les situations énonciatives présentes dans les billets consultés par les cinq étudiants. Simplement, d'autres indices

renvoient à l'énonciation dans les blogs retenus pour l'étude: la présence de l'auteur dans le texte, l'adresse de l'auteur aux lecteurs, le ton utilisé par l'auteur. Nous allons à présent faire le tour du concept en question.

3.3.4. Les marques de l'énonciation dans les blogs

3.3.4.1. Définition de l'énonciation

Avant de détailler les principaux indices de l'énonciation, il nous semble important d'en donner une définition. Commençons par celle du dictionnaire d'analyse du discours où (Charaudeau et Maingueneau, 2002) la qualifient comme pivot de la relation qui existe entre la langue et le monde. Après une longue analyse, Orecchioni (1997) récapitule et lui attribue la définition suivante :

« C'est la recherche des **procédés linguistiques** (shifters⁵⁴, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le **locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message** (implicitement ou explicitement) et **se situe par rapport à lui**. C'est une **tentative de repérage** et de description **des unités**, de quelque nature et de quelque niveau qu'elles soient, qui fonctionnent comme **indice de l'inscription dans l'énoncé du sujet d'énonciation** ». (p.32. nous soulignons ».

3.3.4.2. Les principaux marqueurs énonciatifs

En évoquant l'énonciation, l'auteure (ibid.) évoque des procédés linguistiques, des unités, des indices qui renvoient à l'énonciation ; c'est que nous avons appelé paramètres énonciatifs dans notre analyse des blogs. Maingueneau (1999) décrit les principaux indices énonciatifs mais il précise au départ qu'il est impossible d'avoir une liste bien arrêtée « *Il ne saurait être question d'exhaustivité quand on consacre quelques pages à des sujets (d'énoncé) vs (d'énonciation) sur lesquels il existe une littérature considérable.* » (p.7).

Nous allons tenter de faire une liste des principaux marqueurs énonciatifs, en nous appuyant sur la logique de Maingueneau qui les regroupe en trois grands axes jugés importants dans le repérage des indices de l'énonciation.

- Les personnes et déictiques

⁵⁴ C'est ce qui est également appelé déictiques ou embrayeurs

C'est la fameuse phrase « je, ici et maintenant ». Pour les personnes, nommées également embrayeurs, il y a principalement le « je » et/ ou le « nous » qui permettent de se poser en énonciateurs et le « tu » et/ ou le « vous » pour constituer l'autre en position d'allocutaire. Il existe aussi les possessifs (adjectifs et pronoms). Ces points ont été choisis en analysant les situations énonciatives des blogs. En ce qui concerne les déictiques, il a parlé des spatiaux tels, les démonstratifs, les présentatifs, les éléments adverbiaux de proximité et éloignement et, les temporels.

- les temps de l'indicatif.

- le discours rapporté.

Nous avons fait le choix de ne pas détailler les deux dernières car elles n'ont pas été abordées dans notre analyse.

Nous allons à présent évoquer la maîtrise de ce langage et sa relation avec la lecture des billets.

3.3.5. La maîtrise de l'écrit numérique et la lecture des billets de blogs

Après avoir évoqué les caractéristiques du langage de l'Internet et par conséquent celui des blogs, nous allons nous étendre un peu sur sa maîtrise. Nous n'avons pas pris en considération dans notre questionnement et hypothèses de départ, l'impact que pourrait avoir la maîtrise de cet écrit de l'Internet sur la compétence des étudiants à lire et par conséquent à comprendre les textes des billets de blogs. Ceci a été à la base, un constat rencontré lors de notre analyse des commentaires et des billets de blogs. Nous avons décidé de lui consacrer un espace dans notre cadrage conceptuel. Nous avons supposé le fait que les étudiants l'utilisent, c'est qu'ils lui accordent de l'importance ; cela peut soit être un facilitateur, soit un obstacle donc un ralentisseur de la lecture. Autrement dit, nous pensons que la non maîtrise de ce langage risque de bloquer les étudiants dans leur lecture. Ne pas comprendre des abréviations relatives à ce langage un peu spécifique peut avoir des répercussions de deux façons différentes :

- soit les étudiants vont décrocher car le langage de l'Internet est très présent, cela va les bloquer au premier niveau de la lecture (une lecture déchiffrement) les décourager et aura un impact sur l'envie de lire.

- soit les étudiants vont faire l'effort de lire mais, si dans certains billets la compréhension du texte dépend du sens de ce langage, ils en saisiront pas grand chose.

Nous tenons à préciser, sans l'ambition de généralisation, que nous avons constaté au cours de notre expérience que, globalement, les étudiants qui n'ont pas fait appel ou du moins rarement au langage de l'Internet dans leurs commentaires, sont ces mêmes étudiants qui n'ont pratiquement pas lu de billets contenant une proportion importante de marques typiques de ce langage.

4. Lecture / écriture et web participatif

4.1. Introduction

Cette troisième partie du chapitre regroupe le croisement des principales notions développées dans les deux premières. En d'autres termes, nous mettrons en relation et expliciterons le rapport entre la lecture⁵⁵, le web participatif et la perspective actionnelle (une forme de triangulation). Ce que nous pouvons déjà avancer est que cette relation va déboucher sur une expression que nous avons nous-même forgée ; nous considérons que la lecture dans le cadre de notre expérience correspond à ce que nous proposons d'appeler « la lecture participative ». Nous mettrons d'abord en relation les principes de la perspective actionnelle avec les caractéristiques du web participatif en général et des blogs plus spécialement ; nous confirmerons le fait que notre scénario pédagogique relève bien de la perspective actionnelle. Ce croisement sera simultanément mis en relation avec la pratique de la lecture /écriture.⁵⁶

4.2. Web participatif, perspective actionnelle et lecture/ écriture : quelle équation ?

4.2.1. Web participatif et perspective actionnelle : une certaine harmonie

« *Les bénéfices d'une **approche** pilotée **par les tâches** afin de **tirer le meilleur parti des potentialités** offertes par **Internet** font aujourd'hui **consensus** parmi les **didacticiens des langues étrangères** ». (Mangenot & Pénilla, op.cit, p.82, nous soulignons)*

⁵⁵ Nous verrons un peu plus loin que nous sommes dans une pratique de lecture/ écriture.

⁵⁶ Nous expliquerons un peu plus loin dans le texte pourquoi, nous parlons du couple lecture/ écriture.

Nous adhérons aux propos de cette citation mais nous restreignons notre champ de travail, en délimitant un peu plus cet *-Internet -*, nous parlerons plus spécifiquement du web participatif ou encore appelé web social. En d'autres termes, nous mettons les bénéfices de la perspective actionnelle en relation avec les potentialités offertes par le web participatif à l'apprentissage de manière générale pour y revenir plus loin et les mettre en rapport avec la lecture.

La réflexion de Dejean et Nissen (2013) va dans ce sens ; elles posent une question à propos de la convergence entre la perspective actionnelle et le web participatif : « *perspective actionnelle et web2.0 une parfaite adéquation ?* » (p.34). Elles reviennent répondre un peu plus loin à l'interrogation en disant « *dans une certaine mesure, la PA⁵⁷ et les réseaux sociaux sont en parfaite harmonie* ». (ibid., p.35, nous soulignons)

L'utilisation de l'expression mise en valeur dans la citation est judicieuse car il y a des paramètres et des variables qui changent d'une expérience à une autre et ceux-ci contrôlent en quelque sorte le pourcentage de cette harmonie.

La participation est la caractéristique du web social qui a capté l'attention de nombreux chercheurs et parmi eux Mangenot (2013) qui trouve que celle-ci donne la possibilité à tout internaute d'être un producteur potentiel et pas seulement un lecteur de textes. La lecture est quelque part reliée à l'écriture et c'est dans ce sens que nous évoquerons un peu plus loin le couple lecture/ écriture.

« *Comme on le voit, lire n'est pas un « savoir », c'est un moyen, un outil, qui sert à autre chose que lui-même* » (Charmeux, 2014, n.p).

La logique de notre thèse part de ce raisonnement : lire est un outil qui existe pour être au service d'autre chose qui, dans le cas de notre thèse, est la participation sur le web en utilisant une application. Tout ceci nous amène à nous poser un certain nombre de questions : Comment y participer ? Quelle tâche ? Quel support ? Quelle place pour l'apprenant ? Pour aboutir surtout à quel genre de lecture ? Autrement dit, au fur et à mesure que nous avançons dans le développement de ce point, nous mettrons chaque caractéristique de la perspective actionnelle en relation avec le web participatif et y situerons la lecture.

⁵⁷ PA : abréviation de perspective actionnelle très usitée par les auteurs du domaine.

Avant de répondre aux questions posées, ce que nous pouvons nous permettre d'avancer, c'est que la citation ci-dessus annonce la couleur et donne déjà une idée générale sur la mise en relation des notions clés que nous venons d'annoncer.

« Le fait de lire des billets de blog et de les commenter peut-être considéré comme une pratique de lecture / écriture à caractère social ». (Mangenot et Soubrié , 2014, p.90, nous soulignons)

Il s'agit d'une lecture à partir d'une application du web participatif (les blogs), le texte support est à caractère globalement multimédia, avec une tâche à réaliser (lire et rédiger un commentaire), d'un genre de lecture bien précis (lire pour participer) et d'un ancrage dans une situation authentique. Nous allons directement appliquer ceci au web participatif.

4.2.2. L'apprenant / lecteur : un acteur social

Si nous mettons ce premier principe en parallèle avec le web participatif en général, nous dirons qu'en utilisant ces applications pour apprendre, l'apprenant peut effectuer une action : créer du contenu et /ou réagir à ce qui a été dit en rédigeant un billet, en postant un commentaire sur un blog, en modifiant un texte dans un wiki ou en communiquant avec d'autres internautes. De cette manière, l'apprenant peut incarner le statut d'un acteur social.

Les propos bien ciblés d'Ollivier(2010) résument cette situation : *« Avec le web2.0, on a une possibilité de faire en sorte que l'apprenant devienne pendant son apprentissage déjà un usager de la langue, c'est-à-dire qu'il va communiquer pour de vrai, agir pour de vrai, interagir avec d'autres ».* (p.14)

Par rapport à notre recherche, nous constatons que l'apprenant a été un usager/ apprenant qui a principalement effectué deux actions : celle de choisir seul les thèmes et les billets qui lui plaisent, qui l'intéressent y compris dans la dimension graphique⁵⁸ pour les lire par la suite : *« être lecteur d'un texte n'est possible que si l'on a [...] de l'intérêt pour le thème et le propos du texte »* » (eduscol) La lecture de textes qui

⁵⁸ Nous reviendrons un peu plus loin sur le point relatif au côté formel (l'aspect multimédia) dans le choix des textes et dans leur motivation pour la lecture.

intéressent l'étudiant et surtout le concernent peut même aller jusqu'à lui permettre d'agir dans la vie quotidienne ⁵⁹: lire les recettes de cuisine et les comprendre afin de pouvoir les essayer chez lui par exemple. La seconde action se résume dans le fait de participer sur Internet dans le but de rédiger un commentaire à l'auteur et au lectorat supposé du billet : lire avec une intention de communication.

Si nous nous situons du côté de l'enseignant, « *L'enseignant doit considérer l'élève comme acteur de ses apprentissages. Il le met en activité et introduit à cette occasion la langue et la culture comme instruments d'action* » (Belleville, op.cit., p. 1).

Les propos de Soubrié se rapprochent de l'idée qu'un apprenant serait avant tout un acteur social : « *Le consommateur devient de plus en plus actif, enrichit, commente, assemble, agrège, produit même. La distinction entre professionnel et amateur s'estompe* » (Soubrié, 2014, nous soulignons)

Sanchez (2012, p.12) explique à son tour que l'utilisation des outils du web 2.0 donnent aux apprenants la possibilité d'être à la fois consommateur et producteur de savoir.

Comme précisé dans le point relatif à la perspective actionnelle, l'apprenant est un acteur social qui a une tâche à réaliser. Nous allons mettre ce point en relation avec le web participatif de manière générale et les blogs plus spécifiquement. Nous sommes dans l'équation que l'apprenant va lire pour pouvoir participer sur Internet et cette participation se manifeste par une écriture à des fins de communication. Il est question d'une lecture qui est au service de l'écriture en général et plus spécifiquement de la communication.

4.2.3. Lire pour participer sur Internet : « lecture participative »

4.2.3.1. La tâche à réaliser : lire / écrire pour communiquer

Nous sommes dans une logique de lecture/ écriture lorsqu'il est question de vouloir communiquer sur Internet. Les deux compétences sont développées en faisant appel au web participatif. « *Une des caractéristiques des réseaux sociaux est de développer la*

⁵⁹ Lui permet d'agir dans la vie quotidienne, cela fait référence à l'authenticité. Nous le développerons dans ce chapitre.

lecture en ligne autant que l'écriture [...] l'utilisateur apprend à s'insérer dans les formats et les modalités de communication que son réseau permet» (Belisle, 2011, p. 197). Boullier (op.cit., p.56-57) le résume bien en précisant que si l'on veut obtenir des lecteurs sur Internet, il est impératif de leur proposer des espaces d'écriture, sous-entendus comme commentaires.

La lecture devient un outil indispensable pour que l'individu puisse interagir avec le monde qui l'entoure et justement « *l'usage des technologies de l'information et de la communication exige indéniablement la compétence de lecture comme base pour toutes interactions de l'individu avec le web* ». (Bélisle, op.cit. p.37) ; cette lecture est axée surtout sur la volonté de l'Internaute de participer. « *Sans doute assistons-nous aujourd'hui à l'émergence d'une nouvelle pratique de lecture [...] qui se caractérise par une participation plus interactive de l'apprenant* ». (Bélisle, ibid., p.9, nous soulignons)

Il s'agit ici d'une relation entre le lecteur, la tâche à accomplir et le document multimédia dans le cas du numérique. « *La lecture donc, en tant que relation entre lecteur, « contenu » et « un schéma d'action » qui la motive, est « encapsulée » dans une relation entre le lecteur en tant qu'utilisateur, son but d'utilisation et le système machine/ document/ réseau qu'est le Web* ». (Boullier et al., 2003)

L'apprenant est un acteur social avec une tâche à réaliser, celle de lire les billets pour participer sur les blogs et rédiger un commentaire afin de pouvoir entrer en communication avec l'auteur et ou le lectorat supposé du billet.

« [...] sur le web « *il faut faire* » pour lire, tout comme « *il faut lire* » pour faire » (ibid., p.181)

C'est cet aspect de la lecture qui nous intéresse car il matérialise le cheminement de notre raisonnement : nous sommes dans une pratique de lecture/ écriture.

Avec ou sans le web en général et le web participatif plus spécifiquement comme support, une des principales raisons pour lesquelles un texte est lu est la réalisation d'une tâche « *De façon un peu moins grossière, la compréhension implique [...] la tâche à réaliser, les raisons pour lesquelles on lit le texte* ». (Tricot, 2007, p.107-108)

Boullier (op.cit. p.57) résume parfaitement bien notre raisonnement. Il est vrai que l'apprenant lit pour pouvoir écrire sur le web (entre toutes formes d'écriture possibles, nous retenons « le commentaire » car il est la base de notre scénario), mais ce qui est encore plus frappant actuellement c'est que le lecteur écrit surtout pour pouvoir communiquer si nous prenons en considération les propos de l'auteur.

Avoir cette possibilité de laisser sa trace, d'être lu et repéré par d'autres est une vraie source qui inciterait les Internauts de manière générale à lire.

« La lecture serait-elle devenue, non seulement lecture- écriture, mais aussi un équivalent de conversation ? Le plaisir trouvé à laisser sa trace et dans le fait que d'autres la repèrent, et la prolongent, constitue une source d'intéressement pour des cercles de plus en plus larges, à condition de mettre sur le même plan tous les types de lecture et d'écritures sur tous les sujets et dans tous les formats ».

Dans un compte rendu d'une expérience menée sur la compréhension du processus de lecture, Rouet (2012) affirme en parlant d'une apprenante nommée Julia que « [...] *Son parcours de lecture n'est pas à priori guidé par la structure du texte mais par le besoin d'informations qui a motivé son usage d'Internet [...] sans une bonne perception par l'élève des besoins d'information associés à une tâche ou un projet de lecture, il ne peut y avoir de stratégie organisée d'appropriation du texte* ». (p.57, nous soulignons)

En relation avec notre recherche, nous dirons que la tâche attribuée aux apprenants consistait à chercher un thème, puis un billet et d'y réagir par un commentaire. Elle peut être considérée comme doublement actionnelle : choisir un billet qui plait (le format du billet y compris) et écrire à son auteur.

Ceci nous amène à dire que nous sommes dans un genre de lecture un peu spécifique qui relève de la lecture dans l'intention de participer. C'est en partant de cette logique que nous avons choisi d'appeler cette lecture « participative » ; cette appellation sera utilisée dans la suite du chapitre.

4.2.3.2. Lecture participative et texte multimédia

Le texte lu est un « texte multimédia » et par conséquent la lecture aussi est appelée lecture multimédia.

Il y a plus d'une dizaine d'années, bien avant le développement du web participatif, Rouet (2003) avait déjà parlé du fait que les caractéristiques physiques d'un document avaient un impact sur la lecture

« le support numérique ne fait pas que reproduire le texte imprimé , il en transforme bien des aspects : l'espace physique de la page, les modalités d'affichage des caractères , l'organisation logique des documents et surtout nature des outils disponibles pour les utiliser diffèrent sensiblement lorsqu'on passe de l'imprimé au texte électronique . Ces transformations ne sont pas sans conséquences pour la lecture et la compréhension des textes » (p.2).

Un peu plus tard, avec le développement du numérique et en allant dans le même sens, Bélisle trouve que la lecture est en étroite relation avec le support qui véhicule le texte « *la lecture est très dépendante de [...] la matérialité du support du texte [...] l'expérience de la lecture et l'appréhension du texte ne sont pas les mêmes selon les supports mis en jeu : livre, écran d'ordinateur* » (2004, p.159). Alors, avec le web participatif et son interface, la présence massive du multimédia et son potentiel de partage et de contribution, la lecture ne peut qu'être modifiée et quelque part motivante.

En évoquant l'aspect multimédia du texte, nous nous rendons compte qu'il facilite quelque part la lecture.

« *Sans nul doute, l'aspect dynamique du support électronique sera à conserver, car, il apporte de réels avantages dans la gestion d'un contenu textuel en enrichissant par des hyperliens et les vidéos / sons la compréhension du lecteur* » (Baccino, 2011).

« *La lecture sur le web ; c'est la dimension iconique du processus de lecture sur l'Internet. L'iconicité [...], élément déjà inhérent à la lecture sur support papier, repéré par les analystes des outils graphiques et des techniques de la typographie, représente une caractéristique majeure du processus de la lecture sur support numérique* » (Boullier et al, p.183).

En mettant ceci en parallèle avec notre thèse, ceci nous amènerait à considérer les billets de blogs comme un support numérique composé d'un texte et d'éléments multimédias; certains parlent « de lecture multimédia ». Cette dynamique multimédia présente massivement dans le web participatif en général et les blogs plus spécifiquement a capté

notre attention et nous a poussée à réfléchir à la place que pourrait avoir cet aspect dans la lecture des blogs ; c'est ce que nous avons choisi d'appeler le format esthétique des blogs (cf.supra).

4.2.3.3. Lecture participative et authenticité

Ce que nous entendons par authentique dans le contexte de notre recherche, c'est le fait que l'apprenant va lire des billets dans des domaines qui l'intéressent, le concernent dans sa vie quotidienne.

« La compréhension- orale ou écrite- est une activité toujours située dans une situation de communication authentique et par conséquent toujours fondée sur un objectif que le sujet s'assigne avant même de comprendre » (Foucher, 2010, p.65)

Le fondement même de la perspective actionnelle est de mettre les apprenants dans des situations authentiques plutôt que dans des simulations de la vie réelle. Internet en général et plus spécialement le web participatif *« Introduire le numérique dans sa classe, c'est parfois aussi l'ouvrir sur le monde. La classe **n'est plus alors un espace isolé, ses murs deviennent transparents [...] tout un chacun peut également devenir contributeur** » (Sanchez, op.cit, p.15, nous soulignons).*

5. Conclusion du chapitre 1

Nous voulons faire une sorte de bilan à propos des concepts utilisés et de leur relation avec notre expérience. Notre scénario pédagogique relève bien de la perspective actionnelle et nous avons assisté à une lecture que nous avons choisi d'appeler « lecture participative ». Nous allons rapporter des détails.

Le fondement même de la perspective actionnelle est de mettre les apprenants dans des situations réelles plutôt que dans des simulations et dans le cas de notre étude, nous sommes vraiment dans une situation authentique.

Notre expérience relève de la perspective actionnelle d'une part et du web participatif d'autre part. Les étudiants de notre enquête ont eu à accomplir une tâche qui est de choisir un thème puis un billet, le lire et y réagir par un commentaire.

L'étudiant est en fait un usager- apprenant qui a lu les billets en effectuant une action sociale : le choix de billets qui l'intéressent et aussi celle d'écrire à l'auteur et aux lectorats du billet.

Pour la lecture numérique, nous sommes dans une lecture que nous avons appelée « lecture participative ». Nous sommes partie du principe de lire pour participer en réalisant une tâche : lire pour écrire un commentaire et faciliter par la suite la communication. Nous pourrions dire que par le biais des blogs et par la présence de la fonction commentaire, le web participatif est un terrain propice à la lecture, qui matérialise bien l'approche actionnelle.

Chapitre2

Contexte et méthodologie

1. Introduction

Avant de détailler le contenu du cadre méthodologique, nous jugeons indispensable de présenter notre perception de la notion de méthodologie. Nous rejoignons la définition donnée par Blanchet et Chardenet (2011) pour qui « *La méthodologie [...] se construit dans la réflexion sur les principes, dispositifs et procédures qui sont mis en oeuvre en vue de susciter, rassembler, décrire, analyser et interpréter les informations, les éléments, les phénomènes observés pour produire une connaissance scientifique relevant des sciences humaines et sociales* » (p.75, nous soulignons).

Ce qui nous a poussée à adopter cette définition parmi tant d'autres, c'est sa précision et surtout sa concision, dans le sens où tout est dit par des mots qui résument bien les fondements de la construction d'une méthodologie et donnent en parallèle le but projeté par chaque élément. Ce qui est mis en valeur dans la citation, illustre nos propos.

Décrire la méthodologie que nous avons suivie dans le but de mener notre étude à bien est une partie importante parce que c'est elle qui légitime notre enquête et permet au lecteur de la thèse de se représenter tout le mode de travail effectué sur le terrain. Tout en sachant qu' « *il n'existe pas, dans une approche contextualisée, de méthodologie modèle ni a fortiori de méthode standardisée applicables à tous les sujets de recherche, tous les contextes* » (ibid., p.75).

S'il n'existe pas de méthodologie modèle, il y a un point commun à toute construction méthodologique, il est impératif qu'elle soit la plus explicite possible.

« La construction méthodologique, nécessairement réflexive, doit d'autant plus être **explicite** pour [...] rendre lisible la façon dont sont réunis les matériaux étudiés et dont sont élaborés des résultats : rechercher, susciter, organiser un ensemble d'observables (aussi appelés données, matériaux, corpus), analyser ces observables avec des outils pertinents et autres moyens justifiés, le tout de façon compatible avec le cadre théorique» (ibid., p.75).

Pour ce faire, nous avons décidé de consacrer tout un chapitre de la thèse à la description de notre protocole de recherche, à savoir, le public de l'enquête, le contexte d'expérimentation, les outils de recueil de données et la coordination entre eux; nous aborderons par la suite, la méthodologie suivie dans le traitement des données, sans

omettre de passer en revue les contraintes et les difficultés rencontrées au cours de l'expérience. Notre étude est essentiellement qualitative ⁶⁰et c'est pour cela que nous parlons d'expérience et non d'expérimentation. Nous voulons par le biais de cette description atteindre «*cette forme de « transparence » méthodologique* » [...] *Elle ne peut jamais être totale parce que l'on est jamais conscient de la totalité détaillée de ce qui est entré en jeu dans une recherche et parce qu'elle est rédigée pour grande partie a posteriori* » (ibid.). Il est vrai qu'il n'est pas aisé de se rappeler de tous les détails d'une enquête, mais, nous allons faire de notre mieux afin de restituer le cadre méthodologique avec le plus de précisions possibles.

2. Description du déroulement de l'étude empirique

Choisir une méthodologie d'investigation est une des tâches les plus importantes et les plus difficiles de la recherche parce que c'est ce choix qui va assurer un avancement sûr et progressif pour répondre aux questions posées et vérifier les hypothèses émises au départ.

Dans le cas de notre étude, le choix d'une démarche déjà préétablie, précise et claire, est difficilement envisageable ; c'est en fait, le croisement de plusieurs méthodologies qui donne les meilleurs résultats, comme l'ont souligné (Legros et Crinon, 2003, p.14) « [...] *L'appel à des recherches de types différents mais complémentaires s'impose à nous en raison de la nature de notre objectif* ».

Nous précisons le cheminement : nous détaillerons dans un premier temps le travail demandé aux étudiants, déterminerons par la suite le public de l'enquête, décrirons les outils de recueil des données et la démarche adoptée dans le traitement du corpus. Les contraintes et les difficultés seront détaillées au fur et à mesure.

2.1. Travail demandé au public de l'enquête

Comme le travail demandé aux cinq sujets a pris la structure d'un petit scénario pédagogique, nous avons fait le choix de le présenter sous cette forme. A quelques modifications prés imposées par la recherche, nous avons adopté la version donnée par (Louveau et Mangenot, 2006) pour sa précision et sa clarté. Ces auteurs ont proposé des

⁶⁰ Avec quelques inférences quantitatives pour les besoins de l'analyse.

scénarios pédagogiques en partant de situations authentiques de la vie quotidienne, dans une partie de leur ouvrage : « scénarios d'exploitation pédagogique ».

Nous allons présenter le travail, tel qu'il leur a été demandé dès le départ. Les contraintes et les difficultés liées à la réalité du terrain seront présentées au fur et à mesure que nous avançons dans la rédaction du présent point.

Nous tenons à préciser qu'après l'expérience, le scénario a fait l'objet d'une rédaction. Son contenu a été précisé aux étudiants, avant l'étude empirique mais sans qu'ils n'aient la version écrite.

2.1.1. Présentation et rôle du scénario pédagogique

L'encadré qui va suivre regroupe tous les détails concernant le travail que le public de l'enquête avait à réaliser. La tâche attribuée aux étudiants consiste à choisir des thèmes qui leur plaisent, puis des billets qui les intéressent, et d'y réagir par des commentaires.

Le scénario pédagogique met en relation l'objectif de notre recherche et sa mise en pratique. Il est en quelque sorte la matérialisation des concepts retenus pour notre étude. Autrement dit, il est l'intermédiaire entre la théorie et l'analyse.

L'encadré suivant regroupe le contenu du scénario en question.

Domaine : le français

Niveau : 3^{ème} année licence nouveau régime

Public : adultes

Durée de tout le travail : tous les jours, pendant un mois

Durée par séance : varie d'un étudiant à un autre et d'une séance à une autre. (non limitée, suivant le nombre de blogs consultés et de billets lus). Nous avons prévu une moyenne de 30 à 45 minutes par jour.

Modalité de travail : travail fait à domicile, avec un étudiant devant l'ordinateur. Le travail est en mode individuel. Une connexion à Internet est obligatoire.

Objectifs : pousser les apprenants à lire des billets de blogs dans un français authentique dans des thèmes et genres variés.

Support utilisé : la blogosphère de TV5⁶¹ qui se présente comme étant un espace regroupant une sélection des meilleurs blogs francophones à l'adresse suivante :

<http://www.tv5.org/TV5Site/blogosphere/>

Outil accompagnateur : le journal de bord, un pour chaque étudiant (regroupe des détails sur la consultation des blogs du début jusqu'à la fin de l'expérience.)

Description succincte (démarche ou tâches): il a été demandé aux cinq étudiants de consulter la blogosphère de TV5, de choisir cinq thèmes au départ et de travailler avec un thème par jour. Porter son choix sur un blog faisant partie de ce thème (choisir de un à trois billets par jour, de lire le(s) billet(s) sélectionnés. Laisser un commentaire montrant qu'ils ont bien lu le(s) billet(s).

Production prévue : l'apprenant est tenu de laisser un commentaire après la lecture des billets.

Encadré1 : Le contenu du scénario pédagogique

⁶¹ Tous les détails concernant cette blogosphère dans le ch. 4 « les blogs et la motivation pour la lecture » p.149

2.1.2. Difficultés et contraintes rencontrées avec les enquêtés et le travail à réaliser

Les cinq étudiants n'ont pas commencé le travail avec les blogs le même jour et leur progression n'a pas été similaire. La fréquence de consultation des blogs a varié d'un étudiant à un autre.

L'étudiante1 n'a fait que vingt trois jours de travail au lieu de trente car elle a eu un sérieux problème avec son ordinateur. Nous l'avons su le jour du post-entretien. En consultant brièvement son journal de bord, nous avons vu qu'elle avait consulté en vingt trois jours un nombre assez important de billets alors, nous avons jugé qu'elle pouvait faire l'entretien. Nous lui avons aménagé une question de l'entretien question 6 en fonction du nombre de jours de travail. Ceci n'allait pas avoir une influence sur sa réponse.

L'étudiante 4 a fait le travail en vingt et un jours mais a totalisé trente commentaires, ce qui était le minimum demandé. Jiji est la seule qui a respecté le nombre de thèmes demandé au départ, elle en a choisi cinq parmi les trente deux proposés par la blogosphère de TV5⁶². Pour les autres, trois étudiants ont consulté six thèmes (étudiant1, étudiant3, étudiant5) et l'étudiant 2 a travaillé avec huit thèmes⁶³. Ceci ne portait pas à conséquence, car cela n'allait pas affecter le travail réalisé par les étudiants. La proposition de travailler uniquement avec cinq thèmes leur éviterait une perte de temps dans leurs choix respectifs.

Nous n'avons pas pu récupérer tous les commentaires laissés par les étudiants car certains n'ont pas été affichés et le nombre variait d'un étudiant à un autre. C'est une remarque qui a été faite par plusieurs apprenants le jour du post- entretien à cause du système de modération ; dans certains cas, les commentaires ne s'affichent pas automatiquement, il faut la validation du message par l'auteur du blog. Nous avons été obligée de nous contenter de ce que nous avons comme données. Ceci n'exclut pas le fait que l'étudiant n'a peut-être pas laissé de commentaire par choix.

Le tableau qui va suivre va donner une idée sur le nombre de commentaires non affichés par rapport aux commentaires que nous avons pu récupérer.

⁶² Voir le point consacré à la thématique de la blogosphère de TV5Monde ch.3. p.113

⁶³ Aller vers la première page des journaux de bord des 5 étudiants dans le vol. 2 de la thèse annexe 2 p 18.

L'étudiant	Le nombre de commentaires affichés	Les commentaires non affichés
Etudiant1	19 commentaires	08 commentaires
Etudiant2	34 commentaires	02 commentaires
Etudiant3	79 commentaires	10 commentaires
Etudiant4	30 commentaires	12 commentaires
Etudiant5	27commentaires	14 commentaires

Tableau 1 : Commentaires affichés/ non affichés pour les cinq étudiants

Nous avons une idée sur le travail que les étudiants avaient à faire, nous apportons à présent le plus de données possibles sur le public retenu pour l'enquête.

2.2. Détermination du public retenu pour l'enquête

Prendre un temps de réflexion avant de choisir son public est déterminant pour le bon déroulement de la recherche et c'est dans ce sens que la sélection de notre échantillon de travail n'a pas été faite de façon aléatoire mais en répondant à des critères posés au départ.

2.2.1 Critères et contraintes dans la sélection du public de l'enquête

2.2.1.1. Sélection du public de l'enquête

Avant la constitution de notre public de l'enquête, nous avons préalablement posé des critères que nous détaillerons ci-dessous ; la sélection a également été sujette à des contraintes imposées par la réalité du terrain qui n'est pas facile à cerner ; nous apprenons grâce à son contact de nouveaux éléments qui nous permettent d'avancer mais qui peuvent constituer ainsi un obstacle: *«Le terrain n'est pas une chose, ce n'est pas un lieu, ni une catégorie sociale, un groupe ethnique ou une institution (...) c'est d'abord un ensemble de relations personnelles où « on apprend des choses » »*. (Agier, 2004, p.35). Pour le choix des enquêtés, nous nous sommes justement basée sur les informations que nous avons sur les étudiants car nous étions leur enseignante en deuxième année. Poser des petites questions de manière informelle est une technique

qui nous a beaucoup aidée dans notre sélection : « *Il est nécessaire de prendre explicitement en compte le fait que le terrain n'est pas un « objet » dissocié du chercheur mais que le terrain est un réseau d'interactions humaines et sociales⁶⁴, fréquenté et transformé par le chercheur, qui en fait partie de façon récursive » (Blanchet, 2011, p.18).*

Nous avons travaillé avec des étudiants de troisième année de licence nouveau régime usuellement appelé « L3 »⁶⁵ et ces apprenants faisaient partie de spécialités différentes. Pour l'année universitaire (2010-2011) et (2011-2012), il existait dans notre université d'exercice, trois parcours : « langues et civilisations francophones », « didactique des langues et ingénierie pédagogique » et « le français des médias et de la communication ».⁶⁶

En premier lieu, nous nous sommes adressée à l'étudiant délégué⁶⁷ de chaque parcours, pour lui faire part de la volonté de procéder à un entretien avec les étudiants, pour une éventuelle expérience dans le cadre de notre thèse, précisant que leur présence était souhaitable et non obligatoire. Ces discussions ont eu lieu au mois de Janvier, avant le début des examens ; les trois étudiants nous ont affirmé qu'ils souhaitaient que tout ceci soit fait après les examens car leur préoccupation majeure était la révision. N'ayant pas le choix, nous avons accepté.

Nous sommes restée en contact avec les étudiants en question. Une grève des étudiants d'une durée de cinq semaines environ nous a mise en difficulté et a bouleversé le déroulement prévu.

D'une part, en période de grève, les étudiants n'ont pas un emploi du temps fixe, ils ne venaient pas tous à la même heure, en plus, les vacances de printemps approchaient. Nous avons réussi tout de même à trouver un horaire qui les arrangeait plus ou moins; nous nous sommes fiée aux propos des délégués, tout en ignorant le nombre exact d'étudiants qui allaient être au rendez- vous. Nous avons en tête l'idée de travailler avec un échantillon de dix étudiants. Un des critères était qu'ils soient de niveau hétérogène.

⁶⁴ Nous avons souligné ce qui est mis en italique dans la citation d'origine.

⁶⁵ Pour des détails sur le choix de cette année d'étude précisément (voir p. 84 du présent chapitre)

⁶⁶ Pour l'année universitaire (2012-2013), un 4^{ème} parcours a été ajouté : « le français administratif ».

⁶⁷ Pour chaque option, il y a un étudiant qui représente la promotion, il est appelé « le délégué ».

Le 01 mars 2011, dix sept étudiants étaient présents. Nous avouons que nous nous attendions à voir un groupe un peu plus étoffé et plus varié ; nous avons été obligée de nous contenter de ce nombre. Nous ne pouvions retarder le recueil de données plus longtemps, sachant que nous étions limitée par le temps car, étant en deuxième année de doctorat, nous avions en plus un post-entretien à faire.

D'autre part, il nous était impossible de trouver la même salle ou le même amphi, étant donné qu'en cette période presque tous les locaux étaient fermés. Les étudiants se sont rassemblés, près du département de langue française et nous avons trouvé un lieu pour pouvoir discuter du travail en question. Nous avons d'abord essayé de mettre les étudiants à l'aise, ensuite, nous avons formulé une interrogation plutôt sommaire sur ce que nous attendions d'eux ; nous leur avons donné un aperçu sur la réalisation du travail qui était en relation avec Internet et plus spécifiquement les blogs. Quatre étudiants ont tout de suite manifesté la volonté de participer à l'expérience ; ils ont été immédiatement enthousiastes à l'idée d'effectuer un travail en faisant appel à Internet, sans même connaître les détails sur ce qu'ils auraient à faire. Deux d'entre eux font partie de l'échantillon retenu pour la thèse (étudiant 2 et étudiant 5). Nous leur avons demandé de temporiser, d'écouter toutes les explications puis de prendre une décision plus tard. Nous leur avons expliqué tout le travail qu'ils avaient à faire⁶⁸, entre autres, la durée, le travail proprement dit avec les blogs, la tenue d'un journal de bord. Des questions relatives à l'expérience étaient posées par la suite.

L'option à laquelle appartenaient les étudiants n'a pas été un critère à prendre en compte dans la sélection du public de l'enquête. Cette variable n'avait pas un impact direct sur le travail qu'ils avaient à réaliser et par conséquent sur la question de recherche.

Une restriction de l'échantillon de travail nous a été imposée par la réalité du terrain. Nous nous sommes retrouvée avec douze étudiants⁶⁹ car ils avaient à consulter des blogs, tous les jours pendant trente jours et il fallait qu'ils aient Internet chez eux. Ils ne pouvaient pas se permettre d'aller tous les jours au cyber-café. La meilleure situation aurait été qu'ils fassent le travail dans la salle d'informatique de l'université et en notre

⁶⁸Toutes les explications et les détails sur la durée et le travail à effectuer (présentation sous forme d'un petit scénario pédagogique) et les outils de recueil de données utilisés seront présentés un peu plus loin dans le présent chapitre.

⁶⁹ Des détails sur l'ensemble des étudiants dans le schéma « sélection du public de l'enquête » p.83.

présence, autrement dit, dans un cadre formel. Le principal obstacle était la non disponibilité de la salle où des enseignants donnaient des cours d'informatique⁷⁰. En plus, il nous a été impossible de trouver un créneau horaire correspondant à notre emploi du temps et celui des étudiants. Nous nous sommes retrouvée ce jour là avec douze étudiants ayant Internet chez eux et prêts à faire le travail. Ils allaient sortir en vacances⁷¹ et avaient le temps nécessaire. Connaissant le sérieux de l'ensemble des étudiants car nous étions leur enseignante en deuxième année de licence, nous avons été soulagée de voir que ces douze étudiants étaient de niveau hétérogène.

L'hétérogénéité a été le principal critère qui a été pris en compte dans le choix du public. Il faut reconnaître qu'avec toutes les contraintes rencontrées, nous avons quelque part eu de la chance de nous retrouver avec un groupe pareil. Nous avons classé les étudiants en deux groupes : des apprenants avec un niveau appelé « satisfaisant », à savoir, ceux qui avaient une moyenne égale ou supérieure à 13/20 et d'autres avec un niveau qualifié « de moyen », ceux ayant une moyenne variant entre 10/20 et 11.5/20 ; les moyennes retenues étant celles obtenues par les sujets en deuxième année de licence.⁷² Pour les cinq autres étudiants non retenus, trois n'avaient pas Internet à domicile et les deux autres résidaient dans le campus universitaire et n'avaient pas accès à Internet⁷³. Nous n'avons pas sur nous ce jour là les journaux de bord que les étudiants étaient tenus de remplir. Vu les difficultés rencontrées, c'était une maladresse de notre part. Un rendez-vous leur a été donné le lendemain afin de leur remettre les journaux de bord, l'étudiant 5 était absent donc nous avons chargé une de ses camarades de lui remettre le journal. Nous avons échangé nos mails pour l'expérience afin de réguler la progression du travail.

⁷⁰ Tous les étudiants, quelle que soit leur option d'appartenance ou leur niveau d'étude ont des matières en relation avec le domaine de l'informatique, des matières avec les intitulés suivants : TIC, informatique, ergonomie.

⁷¹ Les vacances de printemps : du 17 mars au 3 avril 2011.

⁷² Pour ceci nous avons une idée sur le niveau des étudiants. Mais, nous n'avons pas pensé à des pièces justificatives. Il nous a été conseillé, un an plus tard, de nous procurer des relevés de notes des enquêtés. Nous avons demandé aux étudiants de nous les ramener, ces derniers variaient entre ceux de la deuxième et de la troisième année. Alors, nous nous sommes contentée de ceci, vu que le niveau des étudiants n'avait pratiquement pas changé entre les deux années .

⁷³ Un schéma récapitulatif va résumer la sélection du public de l'enquête en fonction des deux principaux critères posés préalablement à savoir la présence d'Internet dans le domicile de l'étudiant et l'hétérogénéité du public de l'enquête (voir le présent chapitre p...)

Mais une autre contrainte s'est installée ; les étudiants dans l'ensemble, ne répondaient pas à nos mails, par conséquent, nous n'avions pas une idée précise sur l'évolution du travail. Mais il n'y avait pas lieu de s'inquiéter vu qu'ils étaient pour la plupart sérieux.

Nous avons attribué un numéro⁷⁴ à chaque étudiant, associé bien évidemment au pseudonyme que chaque sujet avait choisi afin de laisser un commentaire dans le blog consulté. A la rentrée des vacances, nous avons pris contact avec les étudiants dans le but d'avoir une idée sur l'évolution de leur travail. Six d'entre eux avaient commencé à travailler, cependant leur progression n'était pas la même. Pour les six autres, soit ils n'avaient pas fait le travail, soit ils avaient au maximum deux séances; c'était dû aux coupures régulières de courant et surtout des problèmes de connexion à Internet. Pour deux d'entre eux, c'étaient des problèmes d'ordre personnel.

Constatant que le public de l'enquête s'était réduit, nous ne savions pas si le nombre d'étudiants restant était suffisant pour la suite de notre enquête. Après concertation et conseil, il nous a été assuré que le plus important, était le nombre de données recueillies.

Le 06 avril 2011, six étudiants avaient commencé le travail. Nous nous sommes fiée aux propos des enquêtés. Nous avons préféré ne pas leur mettre de pression, les laisser travailler à l'aise et récupérer les journaux de bord à la fin du travail. Un fait est à signaler : les sujets nous ont précisé qu'ils n'ont pas pu consulter les blogs, quotidiennement, c'était en général un jour sur deux, à l'exception de deux étudiantes qui ont été régulières dans leur travail (l'étudiante 1 et l'étudiante 3).

Vers la fin de l'expérience, juste après le post-entretien, nous avons jugé utile d'écarter l'étudiant 6 de l'expérimentation, principalement parce qu'il se contredisait: ses propos n'étaient plus fiables à notre sens car, en répondant aux questions de l'entretien, il a fait comme s'il avait normalement travaillé avec les blogs, en respectant les consignes et la durée. Après consultation des blogs, nous avons été surprise de voir qu'il avait fait presque tout le travail en deux jours, juste avant l'entretien et pire encore, il a même consulté des blogs, après l'entretien. Les dates portées sur le journal étaient fictives⁷⁵.

⁷⁴ Les numéros donnés aux étudiants, nous ont non seulement permis de les identifier mais surtout de les classer en deux catégories (1,2 et 3 pour le niveau satisfaisant et 4 et 5 pour le moyen).

⁷⁵ Nous avons porté sur le journal de bord de l'étudiant la vraie date de consultation du blog à côté de la fausse date mentionnée.

Nous tenons à préciser que l'étudiant s'est excusé le jour de l'entretien sous prétexte d'avoir oublié son journal de bord et nous promettait de nous le remettre vers la fin de la semaine car il allait s'absenter. Nous avons accepté, étant donné que l'étudiant avait déjà fait l'entretien et que ses propos étaient tout à fait cohérents. Pour une illustration de nos propos, nous allons mettre en annexe, le journal de bord de l'étudiant, ses commentaires avec les dates effectives affichées sur les blogs et l'entretien focalisé.⁷⁶

Finalement, notre public de l'enquête s'est restreint à cinq étudiants. Ils ont tous fait le travail et participé au post-entretien. Nous avons regroupé plus tard, l'ensemble des billets et des commentaires relatifs à chaque sujet. Nous tenons à signaler que le recueil des billets et plus spécifiquement des commentaires n'a pas été aisé et nous a pris beaucoup de temps.

Le schéma suivant synthétise la démarche suivie dans la sélection du « public de l'enquête » :

⁷⁶ Voir le vol.2 de la thèse annexe 7 p. 526.

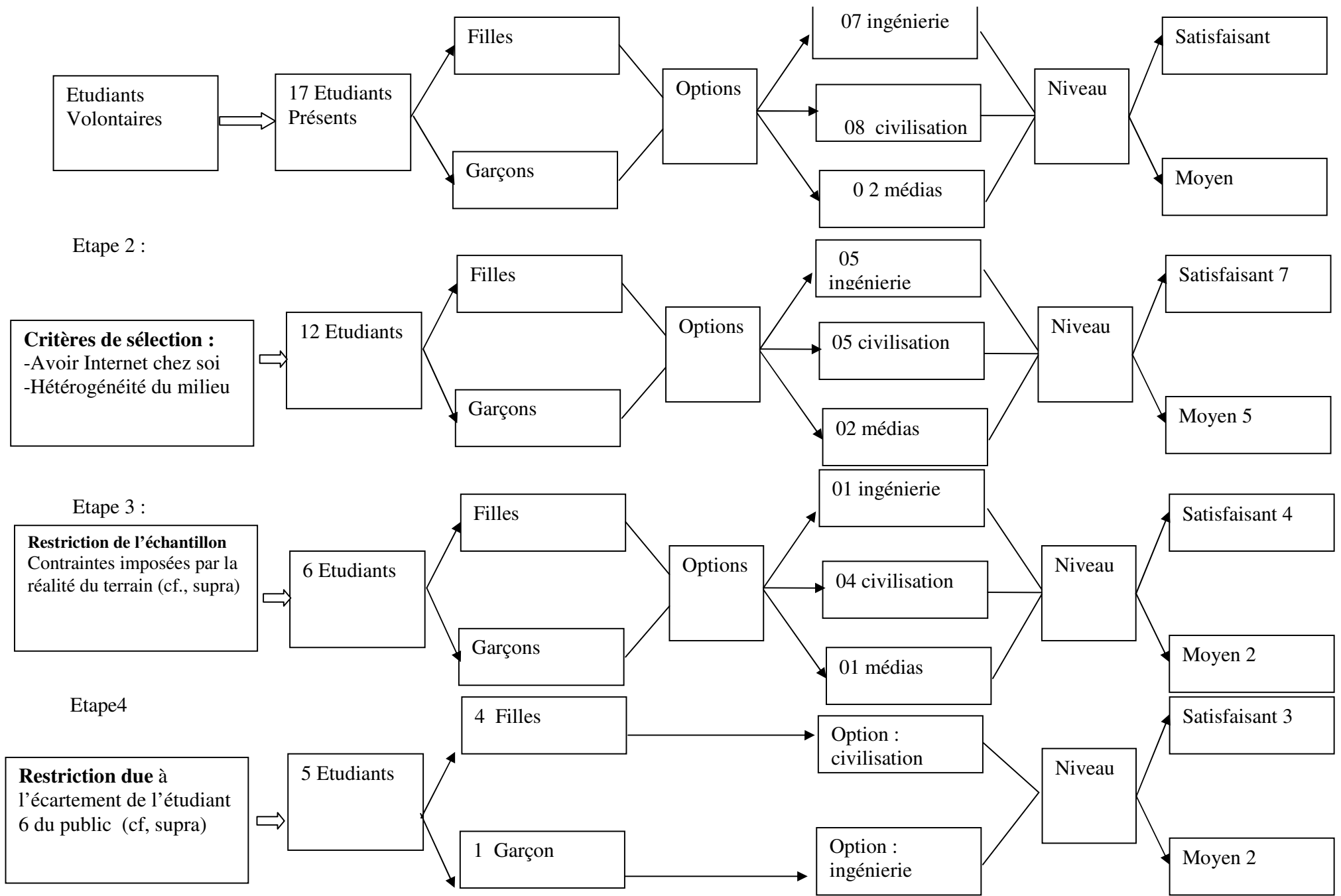


Schéma 1 : Sélection du public de l'enquête

Le tableau ci-dessous est une récapitulation relative au public avec lequel nous avons fait l'étude empirique. Les informations regroupées à propos des cinq sujets vont permettre une identification plus aisée des étudiants en question, un peu plus loin dans le corps du texte.

Numéro de l'étudiant	Pseudonyme/ Abréviation	Sexe	Option	Niveau	Décision
Etudiant1	Koumkouma Ko	féminin	Civilisation	satisfaisant	Fait partie du public
Etudiant2	florita F	féminin	civilisation	satisfaisant	Fait partie du public
Etudiant3	Kim Ki	féminin	civilisation	satisfaisant	Fait partie du public
Etudiant4	Jiji Ji	féminin	civilisation	moyen	Fait partie du public
Etudiant5	Touten T	masculin	Ingénierie	moyen	Fait partie du public
Etudiant6	Fethi Fe	Masculin	Ingénierie	Moyen	Ecarté

Tableau 2 : Informations sur le public de l'enquête

2.2.1.2. Remarques sur les conditions de sélection de l'ensemble du public de l'enquête

- Nous avons choisi de travailler avec des étudiants de troisième année licence nouveau régime parce que toutes les observations qui ont déclenché notre sujet d'étude ont été faites lorsque nous étions leur enseignante en deuxième année.

- Il est bien connu que la qualité d'une recherche est étroitement liée à la qualité des données recueillies et tout ceci est en relation avec le public de l'enquête. Une des

raisons qui nous a poussée à travailler avec ce public précisément, était leur sérieux, même si nous avons eu des difficultés au cours de l'expérience.

- Les apprenants sont à l'université et nous pouvons faire appel à eux en cas de besoin et à n'importe quel moment de la recherche⁷⁷.

- Pour l'étudiant⁶, nous n'avons pas pu le joindre pour lui demander des explications sur son travail et sur toutes les incohérences entre ce qu'il a dit et ce qu'il a réellement réalisé. Il était à l'étranger. Nous avons essayé de le joindre par mail, demander à son frère de le contacter mais en vain.

2.3. Description des outils de recueil de données

La constitution d'un corpus est importante pour une recherche. Le choix des outils qui vont servir à recueillir les données à analyser est une étape déterminante dans la qualité des analyses :

« Les données que l'on va utiliser pour réaliser sa recherche sont collectées au moyen [...] d'entretiens avec des responsables, des spécialistes ou d'auteurs de matériels didactiques ; de questionnaires, **enquêtes et/ou entretiens avec des apprenants** et des enseignants ; d'observations ou expérimentations (éventuellement personnelles) dans les classes ; d'analyse de matériels didactiques, de textes officiels ; etc. Le choix des différents types de données que l'on veut recueillir dépend de la problématique et des possibilités de recueil, mais en principe toute recherche en didactique des langues-cultures (DLC) doit « **croiser** » **plusieurs types de données**, c'est-à-dire les interpréter conjointement en les comparant. Ce croisement des données est un des procédés indispensables dans la recherche d'une « objectivation » maximale : l'objectivité ne peut jamais être atteinte dans la recherche en DLC, mais la tension vers l'objectivation doit y être constante ». (Puren, 2012, p.3)

Mais, « *La connaissance de chaque outil, préalable nécessaire, doit aussi reposer sur la connaissance de l'usage de l'outil; ce n'est qu'en fonction de cela qu'un choix pertinent des outils de recherche pourra être fait* ». (Fourdrignier, 2013, p.4)

En partant de cet état des faits, ce que nous voulons c'est répondre à la question suivante : quels outils de recueil de données nous ont donnés la possibilité de constituer un corpus en concordance avec notre question de recherche et nos hypothèses de départ ?

⁷⁷ La présence des étudiants à l'université, nous a permis de récupérer les relevés de notes presque un an plus tard.

Nous avons construit notre corpus en utilisant deux outils de recueil de données, à savoir, le journal de bord et l'entretien focalisé. Des croisements entre les données recueillies par le biais de ces deux moyens vont être faits et détaillés un peu plus loin. Avant de débiter la collecte, nous avons pris le temps de nous documenter à propos de l'entretien focalisé car nous n'avions aucune idée sur cette technique.

2.3.1. Présentation du journal de bord

Il a été distribué aux cinq étudiants en phase1 avant l'exploitation des blogs. Il nous a servi dans la récupération des commentaires laissés par les sujets. Les enquêtés n'ont pas tous été assidus en le remplissant. Nous allons donner la charpente de ce journal de bord en le résumant dans ce qui va suivre:

<p>Page1 (page de garde) Informations générales</p>	<p>1. Informations / apprenants : - Numéro attribué à l'apprenant. - Pseudonyme de l'apprenant.</p> <p>2. Informations /travail : - Adresse de la blogosphère. - Durée du travail. - Thèmes choisis.</p>
<p>Pages suivantes Nombre : 30 pages Informations à propos de la consultation de la blogosphère par le public de l'enquête</p>	<p>- Le numéro du jour (de 1 jusqu'à 30) - Le thème consulté - Le blog consulté. - Le(s) billet(s) lus</p>

Tableau 3 : Présentation du journal de bord

Chaque composante du journal a contribué dans la récupération des commentaires après la consultation des blogs par les enquêtés. Des précisions à propos de l'intérêt de chaque partie sont détaillées ci-dessous.

La page1 nous a permis essentiellement d'avoir le pseudonyme de l'étudiant afin que nous puissions récupérer les commentaires plus tard et surtout pour avoir une idée sur

les thèmes choisis. Les étudiants étaient tenus de garder le même pseudonyme du premier jusqu'au dernier jour de leur consultation des blogs.

Les trente pages qui suivent sont identiques et les informations fournies nous ont été d'une grande utilité car c'est grâce aux données mentionnées par les étudiants que nous avons pu revenir à la blogosphère, enregistrer les billets consultés et les commentaires laissés par l'ensemble des enquêtés. Le contenu de la partie « espace étudiant » servira dans la partie analyse des données et dans la vérification des hypothèses émises au départ.

Le tableau ci-dessous regroupe des exemples à propos de l'abréviation utilisée lorsque nous illustrons nos propos par un extrait du journal de bord.

Etudiant/ J ournal de b ord	(Thème/ J our)
Ko. Jb	(Thème culture J1)
F.Jb	(Thème cuisine J 14)

Tableau 4 : Abréviations relatives au journal de bord

Dans le corps du texte, le contenu est en mis en retrait, entre [...] avec une police « time new roman » taille 12 / interligne 1.5.

Exemple

F.Jb : [Des créations incroyables et très faciles à faire]. (Thème « Loisirs et créations »J16).

2.3.1.1. Contraintes dans la récupération et l'exploitation du journal de bord

D'une manière générale, les cinq sujets ont fait de leur mieux afin de nous faciliter au maximum la récupération des données. Ils ont gardé le même pseudonyme du début jusqu'à la fin. Toutefois, ce qui a été demandé n'a pas été forcément respecté à la lettre, par tous les apprenants. Ce qui va suivre est une synthèse des difficultés rencontrées lors de la récupération et de la consultation des journaux de bord des cinq sujets. Nous allons surtout mentionner ce qui a été commun à l'ensemble du groupe.

Nous avons fait le choix de ne pas consulter les journaux de bord des étudiants régulièrement pendant l'expérience, pour leur éviter toute contrainte et les laisser travailler à librement, or cette décision ne s'est pas révélée judicieuse. Si cela avait été fait au moins une fois par semaine, un bon nombre de problèmes aurait été évité.

Le temps consacré au recueil des commentaires a été très long. Leur récupération n'a pas été aisée et c'était essentiellement dû au manque de précisions des apprenants dans leurs journaux de bord.

Certains étudiants ont oublié de mentionner soit le thème, soit le blog consulté et le plus souvent le titre du billet. Ils ont repris le titre du blog à la place de celui du billet et ce cas de figure a été fréquent et vraiment handicapant. Il arrive parfois qu'un blog regroupe une cinquantaine de billets voire plus. La consultation de tous les commentaires laissés par les lecteurs est quasiment impossible ; nous avons été obligée à maintes reprises de mettre ce blog de côté et passer au suivant ⁷⁸: cas des étudiants 1, 4 et 5.

Une autre maladresse de la part des enquêtés a ralenti la récupération des commentaires. Des étudiants consultaient des billets à une date précise (la date s'affichait automatiquement avec le commentaire) mais ils le mentionnaient par erreur, dans un autre jour sur le journal de bord.

En consacrant dans chaque page du journal un espace appelé « espace étudiant », nous avons pour objectif d'avoir une idée sur les impressions des étudiants sur les blogs consultés, entre autres , leurs motivations derrière le choix d'un billet et les remarques sur leur navigation au sein de la blogosphère. Les propos mentionnés variaient d'un étudiant à un autre. Il arrivait que les apprenants laissent l'espace vide ou à la limite rédigeaient un à deux mots. Si cette partie du journal avait été riche en détails sur la consultation des blogs en général et la lecture des billets plus spécifiquement, nous n'aurions peut être pas été obligée de nous étaler le jour de l'entretien. Dans le corps du texte, les extraits de l'espace étudiant du journal sont mis entre [...] une police time new roman, une taille 12 et avec un retrait par rapport au reste du texte) dans le but de la distinguer des autres extraits: commentaires, entretien et billets.

⁷⁸ Pour une illustration détaillée aller vers les journaux de bord des étudiants, vol.2 de la thèse.

Voici quelques détails quantitatifs à propos des pages des journaux de bord remplies par les étudiants.

L'étudiant	La rédaction du journal de bord
Etudiant1	23 pages ont été remplies
Etudiant2	30 pages ont été remplies
Etudiant3	30 pages ont été remplies
Etudiant4	21 pages ont été remplies
Etudiant5	30 pages ont été remplies

Tableau 5 : Nombre de pages remplies par les cinq étudiants

Comme il a été mentionné un peu plus haut dans le chapitre, avec le public de l'enquête, le travail a été fait en deux phases : l'exploitation proprement dite de la blogosphère et le post - entretien. Tous les détails concernant le contenu de l'entretien et son déroulement et son exploitation, sont présentés ci-après.

2.3.2. Présentation de l'entretien de groupe

Dans un premier temps, nous allons évoquer la technique de l'entretien de manière générale. Elle est l'une des principales auxquelles font appel une multitude de chercheurs, elle n'est pas propre à un domaine ; elle est étroitement liée aux objectifs fixés et s'avère aussi efficace qu'une observation participante ou un questionnaire. (Chardnet, P, 2011) l'explique bien dans ce qui va suivre :

« Mis au point et exploité dans divers champs disciplinaires des sciences sociales, l'entretien appliqué à ce domaine, doit être adapté à la spécificité de l'objet de recherche et aux objectifs qu'elle vise. Qu'il soit libre ou dirigé, individuel ou collectif, l'entretien pour la recherche représente un modèle d'échange [...] Faire usage de l'entretien non directif ou du **groupe de discussion**⁷⁹, c'est choisir d'entrer en contact direct et personnel avec des sujets pour obtenir des données de recherche. C'est considérer qu'il est aussi pertinent de s'adresser aux individus eux-mêmes que d'observer leur

⁷⁹ C'est une des appellations attribuées à l'entretien de groupe. Nous en présenterons d'autres un peu plus loin dans le chapitre.

comportement ou d'obtenir une opinion ou une autoévaluation à l'aide de divers questionnaires ». (p.77, nous soulignons)

Un entretien, quelque soit son genre (directif, semi-directif, non directif, individuel ou collectif) peut avoir plusieurs rôles et dans le cas de notre thèse, sa principale mission a été de nous fournir des données à analyser pour notre recherche.

« L'entretien peut viser à rechercher de l'information (investigation), à **produire des données pour la recherche scientifique**, à aider ou à orienter autrui (orientation, formation, pédagogie), à soigner (thérapie). Il est donc nécessaire de bien distinguer ces rôles, particulièrement lorsqu'un professionnel (thérapeute ou enseignant), travaille en position de chercheur sur son propre terrain». (Ibid., p78, nous soulignons)

Nous nous retrouvons parfaitement dans la situation du chercheur qui travaille sur son propre terrain et l'objectivité dans ce cas n'est pas vraiment évidente. La gestion de l'entretien en endossant le double statut enquêteur/ enseignant nécessite une bonne maîtrise de la technique afin d'éviter une submersion du subjectif.

Les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation utilisent aussi cet outil afin de recueillir un maximum de données. Si nous nous focalisons sur notre domaine de prédilection à savoir les TICE, ce type d'enquête va permettre aux chercheurs d'obtenir essentiellement les représentations que les apprenants se font de l'activité réalisée. Les propos mentionnés dans l'introduction de l'ouvrage collectif dirigé par (Legros et Crinon, op.cit, p.15) évoquent l'idée que « *Les entretiens sont utilisés soit avec un échantillon représentatif d'apprenants soit avec des enseignants [...] La taille de l'échantillon peut être très réduite* ». L'étude empirique que nous avons menée rejoint cette idée. Nous avons fait l'entretien avec un échantillon réduit d'étudiants de troisième année de licence nouveau régime se limitant à cinq étudiants.

Dans un second temps, nous allons aborder un type d'entretien bien précis. « *Pour la recherche dans le domaine de l'enseignement/apprentissage des langues, la typologie des entretiens est variée selon que l'on considère les domaines d'application, les objectifs ou encore les méthodes utilisées par l'interviewer* » (Chardenet, op.cit., p79).

Pour ce qui est de la technique d'enquête adoptée pour notre étude, nous avons opté pour un entretien de groupe usuellement appelé « entretien focalisé » qui [...] *se définit a minima par le fait qu'il implique au moins deux personnes et met en jeu une relation*

sociale dépassant le traditionnel couple constitué par l'enquêteur et l'enquêté » (Duchesne et Haegel, 2004, p8). Il relève essentiellement de la démarche qualitative. Baribeau & Germain (2010) ont recensé différentes appellations attribuées à ce type d'entretien en les accompagnant du nom de leur auteur et en les classant de la plus ancienne à la plus récente. Nous citons : Focus group, entretien focalisé, entretien collectif, interview de groupe, groupe de discussion, entretien centré, guidé, groupe de discussion convergente, entretien en profondeur, entrevue de groupe. Nous avons opté dans notre travail pour les plus usités à savoir, entretien de groupe, focalisé ou collectif ou exceptionnellement « focus group ».

L'entretien de groupe est très utilisé lorsqu'il est question de méthode qualitative mais avec des objectifs de recherche variés. L'extrait suivant résume bien cette idée et regroupe l'essentiel des raisons ⁸⁰ pour les quelles nous avons opté pour cette technique,

« L'usage de **l'entretien de groupe occupe** une place de plus en plus importante en recherche qualitative. Il constitue fréquemment, de concert avec l'entretien individuel ou l'observation, l'un des dispositifs mis en œuvre par un chercheur en vue de recueillir des données [...] De plus, ce dispositif est utilisé à de multiples fins. Il peut être employé pour la **compréhension des comportements** et **des attitudes** d'un groupe cible, pour l'exploration de situations dites sensibles, pour l'étude d'un groupe sujet ou restreint, pour **la création d'un espace de débat** et **de délibération** dans un environnement virtuel ou réel, pour **l'exploration de phénomènes humains vécus par plusieurs personnes**, etc ». (Baribeau et al., 2010, p.1-2, nous soulignons).

Duchesne et Haegel (op.cit.) citent à leur tour les objectifs projetés par l'entretien nommé collectif⁸¹. L'extrait suivant ne fait qu'étoffer et consolider le précédent,

« [...] Choisir d'utiliser **l'entretien collectif** [...] Pour quels **objectifs** de recherche ? [...] cette méthode nous semble plus particulièrement intéressante pour tous ceux qui mettent au premier plan de leur système théorique le fait que la pensée n'est pas déjà donnée, qu'elle résulte d'un processus de construction qui s'effectue via la parole, dans un contexte social, c'est-à-dire dans un cadre collectif et contradictoire. L'intérêt de l'entretien collectif paraît alors évident : il est de **saisir les prises de positions en interaction** les unes avec les autres et non de manière isolée. Il

⁸⁰ Ce qui est mis en valeur, rejoint en grande partie les raisons qui nous ont poussée à adopter l'entretien focalisé.

⁸¹ Elles ont argumenté l'emploi du qualificatif *-collectif-* par rapport aux autres appellations données à ce type d'entretien principalement parce que l'emploi de collectif ne renvoie pas à un usage en particulier, pour les auteures l'expression est « *la plus inclusive* » car elle regroupe beaucoup de méthodes et n'écarte que de rares pratiques.

permet à la fois **l'analyse des significations partagées et du désaccord**, grâce à la prise en compte des **interactions sociales qui se manifestent dans la discussion** ». (p.37-38)

En plus, « *le focus group est habituellement considéré comme une technique d'entretien semi-structuré* ». (Thibeault, 2010)

Cet outil de recueil de données donne au chercheur la possibilité de récolter un maximum d'éléments sur un sujet bien ciblé. Nous avons opté pour l'entretien de groupe qui est essentiellement utilisé parce qu'il « [...] *permet d'évaluer des besoins, des attentes, des satisfactions ou de mieux comprendre des opinions, des motivations et des comportements* » (ibid., p1). Nous pouvons compléter cette liste en présentant ce que (Baribeau & Germain, op.cit.) ont nommé « *les forces* » de cet entretien.⁸² Avant de les citer, nous précisons que notre choix de l'entretien de groupe a été essentiellement fait pour quelques unes des raisons citées⁸³ par l'auteure : « **Accès à un grand nombre de sujets, dynamique des échanges, économie de temps, encourage l'expression sur des sujets « sensibles », permet de faire émerger des représentations sociales, identifier les consensus et les désaccords rapidement, partage d'idées et nuances, permet d'ouvrir à d'autres questions** » (ibid., p36, nous soulignons).

Dans ce type d'entretien, cette dynamique entre les propos des enquêtés peut se révéler très enrichissante. Des remarques faites par un enquêté sur une situation précise peuvent pousser ou donner des idées à un autre participant qui n'avait pas l'intention d'évoquer le sujet à apporter son point de vue sur la question. C'est surtout sur cet aspect qu'il est différent de l'entretien individuel. Concrètement, l'entretien nous a apporté beaucoup d'avantages ; il nous a permis de cerner les avis des étudiants sur leur expérience avec les blogs de manière générale et la lecture plus spécialement, et a fait découvrir des éléments nouveaux imprévus lors de la discussion tels les genres et les types de textes.

Nous évoquerons le contenu de l'entretien et détaillerons les conditions de son déroulement. Les difficultés rencontrées en séance de travail seront précisées. Nous présenterons les choses telles qu'elles ont été réalisées, sans omission aucune.

⁸² Les avantages ont été regroupés dans un tableau, nous les avons synthétisés dans une citation.

⁸³ Les raisons qui nous ont poussées à aller vers ce type d'entretien sont mises en gras dans la citation.

Avant de nous lancer dans notre entretien focalisé, il a fallu songer à un petit guide d'entretien⁸⁴. Pour son contenu et son exploitation le jour de l'entretien, nous avons rejoint le point de vue de (Lefèvre, n.d) lorsqu'il pose la question de l'utilité d'un guide d'entretien,

«Un guide d'entretiens est-il nécessaire ? [...] Peut virer à l'interrogatoire. On finit par ne plus vraiment écouter l'interviewé, on est obnubilé par sa grille, on n'est pas vraiment attentif aux réactions de l'individu. On recadre sans arrêt l'entretien dans sa grille préconçue et finalement peu de liberté pour l'interviewé. On renforce l'idée que l'interviewé doit répondre à des questions, et suggère l'idée de bonnes réponses. Dans ce cas on laisse l'occasion aussi de laisser apparaître de nouvelles hypothèses émanant du terrain. On stérilise à l'avance la fécondité de l'instrument d'enquête. Le guide d'entretien peut enfermer aussi dans le sujet. Or certains écarts de la part de l'interviewé peuvent être intéressants. Les associations d'idées ont nécessairement du sens pour l'enquêté et un sens social pour l'enquêteur qui devra le découvrir ». (n.p.)

Lefèvre (ibid.) suggère de « [...] *préparer un «guide mental » ; arriver avec une problématique en tête avec des grandes questions ou registre de questions à poser. Noter quelques thèmes sur une feuille (à la limite quelques questions précises) » et c'est ce que nous avons exactement fait, le jour de l'entretien.*

Nous avons d'abord précisé les principaux thèmes à aborder. Trois grandes orientations ont constitué l'ossature de notre entretien focalisé à savoir : la première (A) tourne au tour de la motivation derrière le choix des blogs et des billets d'une manière générale (les questions : Q1, Q2) ; la seconde (B) traite essentiellement la lecture et la pratique des blogs (les questions : Q3 Q4, Q5, Q6, Q7) et la troisième (C) aborde le côté réutilisation des blogs après l'expérimentation (les questions : Q8 et Q9).

Les questions de base qui nous ont aidée à structurer le groupe focalisé étaient numérotées de 1 jusqu'à 9.

⁸⁴ Pour avoir une idée sur le guide d'entretien authentique simplifié utilisé le jour de l'entretien (voir le vol.2 de la thèse annexe 6 p.523.

a) - Choix des blogs et des billets

Q1. Sur quoi s'est porté votre choix des blogs en général et des billets plus spécialement ?

Q2. Qu'est ce- qui vous a plu ou déplu dans votre expérience avec les blogs

b) - Lecture et pratique des blogs

Q3. La lecture des billets de blogs par rapport à la lecture de texte sur papier : qu'est-ce que ça change pour vous ? Et que préférez- vous et pourquoi ?

Q4. Vous est-il arrivé de vous trouver bloqués (dans l'impossibilité de rédiger un commentaire) parce que vous n'avez pas pu comprendre le texte ?

Q5. Lorsqu'il vous est arrivé de ne pas comprendre le contenu d'un billet, comment avez- vous procédé ?

Q6. Si on devait partager la durée de votre travail avec les blogs en 3 phases : phase1 : 10 premiers jours, phase2 : 10 jours (milieu), phase 3 : les 10 derniers jours, comment décririez- vous la rédaction des commentaires dans les trois phases ?

Q7. Pensez- vous avoir progressé dans votre compréhension du français grâce à la lecture des blogs ? Pouvez- vous dire pourquoi ?

c)- Consultation des blogs après l'expérimentation

Q8. Si vous aviez à refaire l'expérience, la referiez- vous ?

Q9. Allez- vous continuer à consulter la blogosphère ou un autre espace blogs ?

Encadré 2 : Les questions de bases de l'entretien de groupe

Pour ce qui est du classement des questions, nous avons respecté deux principes : le premier, c'est d'aller du général puis restreindre petit à petit notre questionnement en fonction du thème à traiter et le deuxième, graduer les questions du facile vers ce qui demande un peu plus de réflexion. Pour les relances, elles sont venues au fur à mesure que nous avançons dans l'entretien ; elles ont été plus ou moins présentes dans la

deuxième partie de l'entretien à savoir des questions en relation directe avec notre problématique.

Nous avons structuré les questions de l'entretien focalisé en fonction des types de données que nous voulions obtenir. « *L'entretien est souvent une alternance entre phase informative et des phases de prise de position* » (ibid.) Concrètement, le classement s'est fait en deux grands types : le premier relevant de l'informatif ; pour cette catégorie, les données recueillies nous ont donné des informations sur le travail proprement dit réalisé par les étudiants en faisant appel aux blogs et ce sont essentiellement les questions posées dans la partie (B) de l'entretien qui vont dans ce sens. Comme l'écrit Lefèvre (ibid) « *Ces données peuvent recouvrir le statut informatif, elles servent à dresser un panorama relatif à certains points explorés* ». Le deuxième est en relation avec des points de vue donnés, des jugements ou des prises de positions et correspondent aux parties (A) et (C) (Lefèvre« *Ces données sont intéressantes car l'individu parle en son nom, exprime une position particulière dans le champ* ».

2.3.2.1. Déroulement du post-entretien

Nous avons fait l'entretien le 22 mai 2011 à 10 heures et avons choisi une salle qui se prête bien à l'entretien. Les étudiants ont pris place. Nous leur avons expliqué le déroulement de l'entretien. Un dictaphone a été l'outil utilisé pour recueillir les données. Nous leur avons précisé qu'ils pouvaient intervenir à n'importe quel moment de l'entretien et qu'ils ne fallaitent surtout pas hésiter à prendre la parole. En d'autres termes, nous avons fait de notre mieux pour installer un climat de confiance. Nous avons fait le choix de ne pas trop intervenir durant l'entretien pour donner aux apprenants la possibilité de s'exprimer plus librement. Nous avons essayé de simplifier au maximum les questions destinées aux étudiants avec des reformulations plus aisées lorsque la situation l'imposait.

L'entretien s'est globalement bien passé et les étudiants ont répondu sans hésitation aucune. Ils étaient plutôt à l'aise et nous les voyions rire à plusieurs reprises (voir les passages de l'entretien). Il est vrai que certains ont pris la parole plus que d'autres mais ils ont tous fait de leur mieux afin de nous aider à avoir un maximum de données à analyser.

2.3.2.2. Transcription du post-entretien

Une transcription a été faite après l'entretien focalisé. Il nous a été conseillé de ponctuer normalement le texte car ce qui importait c'était son contenu. Alors, nous avons opté pour une transcription normale avec une ponctuation suivant les normes en vigueur en français. La transcription phonétique n'était pas utile.

Avant de donner des exemples, il est important d'apporter quelques précisions en relation avec la transcription de l'entretien afin de faciliter la lecture des extraits choisis. Les propos de l'enquêtrice sont en italique et ceux des étudiants sont mis entre «... », une police time new roman et une taille 12. Voici les quelques conventions utilisées pour les besoins de la transcription de l'entretien focalisé :

Enq : enquêtrice (la doctorante)

E (1,2 3...) : les étudiants.

euh, ah, oh : unités non lexicalisées.

[xxxx] : passage incompréhensible (incertain pour être transcrit)

[vide] : lorsqu'il n'y a pas de son associé au passage.

[rire] : rire

[rire : le mot ou expression] : parle en riant.

/: quand il y a une intervention d'un étudiant (interruption de la réponse d'un étudiant)

... : l'étudiant interrompu reprend la parole.

Encadré 3 : Quelques conventions de transcription

Exemples

Extraits -a- : (un exemple qui illustre par la même occasion la façon de reformuler les questions et de les simplifier)

Q1.

Enq alors, première question : euh...sur quoi s'est porté votre choix des blogs en général et des billets plus spécialement ? pas pas billet par billet mais, en général, quand vous choisissiez un blog ou plus spécialement un billet, euh qu'est-ce qui vous poussait un petit peu à aller vers un blog euh par rapport à un autre ? Qu'est-ce qui vous motivait à la base dans votre euh... votre choix ?

Réponse

E1 : « j' réponds en premier? [rire] : alors pour les blogs euh, ç'est ça dépend des blogs par exemple, pour le blog voyage parce que j'adore voyager ; féminin, parce que ça ça je suis [rire : une femme] et y a des blogs où c'est vraiment original ! C'est voilà euh, cuisine euh parce que j'adore regarder des recettes, on adore les essayer surtout [rire]. Et les billets euh, les billets, c'était en relation, d'un côté avec les titres euh : ça dépendait des titres qui nous attireraient euh... par exemple, des fois, j'ai trouvé une fois Versailles [rire : je suis née à Versailles] donc euh je suis partie voir ce qu'on disait ; [rire], des fois, ça parlait de la Nouvelle-Calédonie euh mon frère était là bas, donc je voulais voir ce qui se passait d'actualité, voilà ! [rire] c'est c'est ces deux exemples que je retiens comme ça ; y a d'autres bien sûr/ ».

Extraits - b- (la reformulation d'une autre question)

Q2.

Enq *voilà la 2^{ème} question, Qu'est-ce qui vous a plu ou déplu dans votre expérience avec les blogs ? euh Dans votre travail avec les blogs , y a des choses que vous avez trouvées bien et d'autres un peu moins ou pas du tout [petit rire] euh , est- ce que vous pouvez me parler de tout ça ?*

Réponse

E3 « moi, je préfère commencer par ce qui m'a un peu déplu et ensuite ce qui m'a plu euh [rire : le meilleur pour la fin]. Personnellement, parmi les choses qui m'ont déplues euh ; c'est qu'on trouve des fois des des blogs sans images, sans vidéo et avec un texte un peu long parfois, donc euh enfin, on est obligé de lire tout le texte pour comprendre et écrire le commentaire après ! Quand il y a un texte avec une image, euh ça facilite le travail euh ; enfin l'image euh ; l'image complète le texte et on comprend plus vite ! le blog avec une image c'est plus pratique quoi ! Mais heureusement qu'il y a peu de de blogs sans images ! [rire] euh il y a une deuxième chose qui nous a un peu dérangé, c'est qu'il y a enfin , des blogs où euh on peut laisser des commentaires mais il faut que l'auteur confirme le commentaire quoi ! Il contrôle les commentaires

écrits, il faut attendre son accord, et ben des fois le le commentaire n'est pas affiché/ ».

Extraits - c-

Q1. (Voir supra)

E4 « ben j'ai choisi des blogs qui ont une relation avec moi ; euh, par exemple jeunesse parce que je suis jeune ; euh , féminin parce que je suis une fille ; euh mode euh j'aime tout ce qui est à la mode [rire], Afrique parce que euh je voulais savoir d'autres cultures et tout. Euh et pour les choix du billet, j'ai choisi des billets qui nous attirent euh par les titres et les images et tout ; euh comme euh par exemple, j'ai trouvé la fille du, euh, des années soixante dix, je voulais savoir euh comment ils étaient dans ces années euh moi [vide] quand je trouvais euh un billet long, beaucoup de fois, je change de billet [rire] ».

2.3.2.3. Contraintes et difficultés rencontrées avec l'entretien de groupe

Comme nous l'avons précisé plus haut, l'entretien s'est globalement bien déroulé. Cependant, nous avons été obligée de temps à autre de rapprocher l'enregistreur des étudiants à cause de la petite voix de certains, la transcription fiable dépendant de la qualité de l'enregistrement.

Nous verrons un peu plus loin comment exploiter le contenu de l'entretien lors de l'analyse des données du corpus.

Avant de passer à la méthodologie suivie dans le traitement des données qui composent notre corpus, nous avons certaines précisions à propos de ces composantes qui tiennent une place très importante par rapport à son contenu, à savoir, les commentaires et les billets de blogs.

2.3.3. Précisions à propos des commentaires recueillis

Nous précisons qu'il nous est arrivé d'utiliser à plusieurs reprises le terme message à la place de commentaire.

Voici un tableau récapitulatif regroupant la signification des abréviations que nous avons utilisées lorsque nous avons numéroté les commentaires de l'ensemble des étudiants, ceci étant une simulation.

Etudiant	Commentaire n°	Jour	Exemple
Koumkouma Ko	commentaire1 C1	Jour1 (J1)	Ko.C1. J1
Florita F	commentaire2 C2	Jour2 (J2)	F.C2. J2
Jiji Ji	commentaire21 C21	Jour 11 (J11)	Ji.C21. J11

Tableau 6 : Abréviations relatives à la numérotation des commentaires

Ci-dessous, une vue d'ensemble sur les commentaires.

Nous avons fait le choix de laisser les commentaires en version authentique en annexes. Nous avons consacré une partie pour chaque apprenant. Cependant, pour une lecture et une visibilité du texte, nous avons opté pour une unification des commentaires (police et taille). Pour notre thèse, nous avons le Goody old style taille 12 interligne1.5, avec un retrait au début sans changement au niveau de la correction de la langue.

Voici des exemples de commentaires extraits de chapitres d'analyse et leur version authentique

Exemple1 : (Kim)

- Version originale

• **#7083 Google vous facilite la cuisine**
12 mars 2011 10:16, par kim

tout à fait raison c'est beaucoup mieux et en plus les livres on risque de les perdre !moi j'aime bien cuisiner et donc mes recettes je les tire d'internet (google) suffit juste que je tape le nom de la recette et y a des pages et des pages qui s'affichent mais moi je clique tjrs sur la première ^^et faut dire que je les réussis bien

- Version pour le corps de la thèse

Ki.C9 (J4) tout à fait raison c'est beaucoup mieux et en plus les livres on risque de les perdre ! moi j'aime bien cuisiner et donc mes recettes je les tire d'internet (google) suffit juste que je tape le nom de la recette et y a des pages et des pages qui s'affichent mais moi je clique tjr sur la première ^^et faut dire que je les réussis bien.

Exemple 2 (Koumkouma)

- Version originale

hummm! je trouve ces tartelettes tres appétissantes, j'avoue qu'ils ne me laisse,t pas indifférente !! tres envie de les essayer ce week end ! miam !!

RÉPONDRE



[koumkouma20 avril 2011 at 23 h 3](#)

- Version pour le corps de la thèse

Ko. C15 J18 hummm! je trouve ces tartelettes tres appétissantes, j'avoue qu'ils ne me laissent pas indifférente !! tres envie de les essayer ce week end ! miam !

Une petite remarque s'impose, l'aspect extérieur du commentaire et/ ou du billet a changé entre la période de recueil de données et aujourd'hui. Nous l'avons constaté lorsque nous faisons une vérification au niveau des commentaires.

Nous avons exceptionnellement laissé les commentaires « version authentique » pour montrer le changement opéré.

L'ancienne version

l'antiquité de l'Égypte est tjrs présente au public pour visiter et de découvrir tout un art qui est caché quelque part dans le désert égyptien

Commentaire n°173 posté par touten le 15/03/2011 à 20h52

T c : ++

EXP : ++

comm : I

La nouvelle version

touten Il y a 3 ans Répondre

l'antiquité de l'Égypte est tjrs présente au public pour visiter et de découvrir tout un art qui est caché quelque part dans le désert égyptien

2.3.4. Précisions à propos des billets de blogs consultés

- Voici l'abréviation relative aux billets, elle est utilisée lorsque nous illustrons à l'aide d'extraits. Ils sont mis en retrait pour les différencier du reste du texte avec une police Arial / taille 11 et interligne 1.5.

Etudiant/ Billet / Jour	Exemple
Etudiant3. B n°. J	Ki. B31.J11
Etudiant4 . B n°. J	Ji. B26.J16

Tableau 7 : Abréviations relatives aux billets de blogs

- Le billet est mis en retrait pour le différencier du reste du texte, une police Arial / taille 11 et interligne 1.5.

Exemples

Ki. B31.J11 si t'as pas encore ton "Dédé" pour cet été.....et ben..c'est le moment de commander.. parce que après, du tissus, et ben t'en auras plus...!

Ji. B26.J16 superpopulaires... Hmm ça serait bon ! Non je ne suis pas jalouse !

- Nous avons jugé nécessaire d'évoquer le cas d'un billet qui a été sûrement consulté par l'étudiant 5 puisque le commentaire existe mais impossible d'y accéder. Alors nous n'avons pas comptabilisé le message à cause de l'absence du billet.

Exemple

Ci-dessous, le commentaire en question; nous avons opté pour sa version authentique.

T. C21 (J22) touten a dit...

C'est plutôt cool ! j'aimerais bien venir aussi

3. Méthodologie suivie dans l'analyse du corpus

Nous avons choisi d'entamer cette partie consacrée à la méthodologie suivie dans l'exploitation des données du corpus par cette citation car nous trouvons qu'elle met en avant son importance et son rôle dans une recherche

« L'analyse des données est l'un des éléments de la recherche qui contribuent à la vérification des hypothèses et/ou à l'établissement de réponses au questionnement de recherche. De l'analyse d'un entretien unique au croisement des données de plusieurs entretiens avec d'autres modes de production de données (observation, questionnaire, colligeage de textes), se pose la question de la formation théorique de l'outil d'analyse, c'est-à-dire en fait, du modèle interprétatif des éléments du corpus sélectionnés ». (Chardenet, op.cit., p.82)

Comme il a été précisé dans la citation ci-dessus, analyser le corpus va nous permettre de tester nos hypothèses. Un croisement entre les différentes données obtenues par les biais de différents modes est envisageable et c'est le cas de notre étude. Nous avons fait le choix de donner une idée sur la méthodologie suivie dans l'analyse des données ; puis nous passerons en revue le traitement des données relatif aux commentaires, aux billets, aux journaux de bord et enfin à l'entretien collectif. Plus de détails et de précisions seront bien évidemment apportés dans les chapitres analytiques.

Rappelons que l'objectif projeté par chaque chapitre analytique est la vérification d'une hypothèse.

3.1. Méthodologie suivie dans l'analyse des données de l'entretien focalisé

Deux principales techniques s'offrent au chercheur lorsqu'il veut analyser un entretien, une analyse de contenu et une autre de discours. Les propos de Chardenet (ibid.) le montrent bien,

« Deux instruments sont alors à disposition : l'analyse de contenus et l'analyse de discours. La première rend compte des relations [...] L'analyse de contenu se focalise sur la notion de thème qui constitue une affirmation sur un sujet, c'est-à-dire un énoncé (expression, phrase ou phrase composée), sous lequel un vaste réseau de formulations singulières peuvent être affectées. Le thème est identifié par le réseau et noté présent chez un sujet selon une densité, et absent chez un autre [...] L'énoncé pris tel qu'il est n'est pas questionné dans sa forme ou seulement de façon secondaire. En revanche, l'analyse de discours interroge la formation linguistique des énoncés, leur ajustement

Pour l'analyse de notre entretien, nous optons pour une analyse de contenu qui est principalement basée sur une classification des données en catégories. Drissi et Develotte (2011, p.84) l'expliquent :

« l'analyse de contenu est une technique de recherche pour la description objective, systématique et quantitative du contenu manifeste de la communication .Cette méthodologie a, depuis, été appliquée à de nombreux domaines des sciences humaines, dont celui qui nous intéresse plus particulièrement, à savoir, la didactique des langues[...] D'un point de vue pratique, il s'agit d'une technique reposant sur le principe de la classification de documents en unités qui, une fois regroupées, forment des catégories. Les catégories pouvant être créées en amont du protocole de recherche, au moment de la revue de littérature sur le sujet, ou à partir d'un repérage dans le corpus ».

Nous regrouperons les principaux thèmes de l'entretien et nous repèrerons d'éventuels sous- thèmes. Relever les thèmes figurant dans l'entretien va nous faciliter le traitement d'un certain nombre de points. L'exploitation de son contenu sera la base de l'analyse des données du chapitre 4 et elle fera l'objet de croisement avec les commentaires et/ou le journal de bord pour la confirmation ou la consolidation d'une donnée (ch.1 et ch.5). Dans un souci de clarté et d'une manière pratique, nous allons expliquer comment nous avons exploité le contenu de l'entretien dans les trois chapitres d'analyse.

Dans le chapitre 4, l'entretien est l'outil de base. Nous aurons besoin de données relatives à la motivation des apprenants après leur lecture approfondie des billets de blogs. A partir de celle-ci, nous avons constaté qu'une catégorisation de la motivation en deux grandes parties s'est imposée: les appréciations positives et les appréciations négatives des étudiants après leur expérience avec les blogs. C'est en fait les propos relatifs à la motivation qui nous permettront plus spécifiquement d'établir une liste de sous- catégories (appréciations positives).

Dans le chapitre 5 qui traite la pratique d'une lecture participative grâce aux commentaires de blogs, le contenu de l'entretien va nous permettre de renforcer ou de comprendre des éléments non explicables par l'interprétation des données quantitatives. Tout ceci se fera en établissant un croisement entre les données en question et les propos des étudiants de l'entretien. En termes plus concrets, nous aurons besoin de croiser les propos des étudiants avec la rédaction de leurs commentaires.

Dans le chapitre 3, il est question d'analyser cette relation entre la lecture de blogs et la confrontation des étudiants à des thèmes et des discours variés ; le contenu de l'entretien apportera des données et des précisions complémentaires sur la notion de variété. Nous sélectionnerons tous les passages relatifs à celle-ci et les utiliserons ultérieurement.

3.2. Méthodologie suivie dans l'analyse des billets de blogs

C'est dans le chapitre3 que nous avons eu besoin d'analyser les billets de blogs consultés par le public de l'enquête. Une analyse des thèmes et des situations énonciatives présentes a été faite afin de vérifier l'hypothèse relative à la lecture de billets variés au niveau thématique et du discours et son impact sur la familiarisation des enquêtés avec une langue variée. Pour ce faire, nous avons besoin de classer tous les billets par thèmes afin de vérifier si les étudiants ont lu des textes divers au niveau de la thématique ; nous suivrons le même procédé avec les situations énonciatives ayant comme appui des paramètres énonciatifs ⁸⁵préétablis. Les deux tableaux suivants regroupent les éléments détaillés ci-dessus.

Etudiant n°	Thématiques des billets consultés par (le pseudonyme de l'étudiant)						
	Thème1 (ex : cuisine)	Thème2	Thème3	Thème4	Thème5	Thème 7	Thème8
	03

Tableau 8 : Exemple du tableau regroupant les thèmes consultés par chaque étudiant

Le tableau est suivi de sa représentation graphique pour plus de visibilité.

- Pour les paramètres énonciatifs adoptés dans notre classification des billets, nous avons choisi de travailler avec les plus significatifs pour les blogs. Des détails seront donnés au fur et à mesure que nous avancerons dans l'analyse du chapitre3.

⁸⁵ Voir ch.3. p.133

Paramètres énonciatifs			
1. La présence de l'auteur dans le billet	2. L'adresse de l'auteur aux lecteurs	3. Le ton utilisé par l'auteur	4. Présence des marques typiques du langage de l'Internet
- Oui : 62	- Oui :	- Plutôt familier :	- Oui :
- Non : 12	- Non :	- Plutôt soutenu :	- Non :

Tableau 9 : Exemple d'un tableau regroupant les paramètres énonciatifs retenus

3.3. Méthodologie suivie dans l'analyse des commentaires de blogs

Dans le chapitre 5, nous avons procédé à une classification des commentaires laissés par les cinq étudiants en nous basant sur une catégorisation (cf., infra) afin d'avoir les différents profils de lecteurs de blogs. Nous voulions savoir à quel genre de lecteurs nous avions à faire. Nous avons lu les commentaires et essayé de dégager des informations qui pourraient constituer le profil des enquêtés / lecteurs. Dans un premier temps, nous sommes arrivées à classer les commentaires en trois catégories, mais au fur et à mesure que nous avançons dans le classement, nous avons constaté que les trois catégories étaient insuffisantes et ne reflétaient pas avec exactitude le contenu des commentaires. Une sorte de sous-catégories se dessinait; alors, nous avons opté pour le terme « valeurs ». Mais il nous a été conseillé de faire appel à un autre classificateur ayant une idée bien précise sur la dite catégorisation afin de confirmer le classement établi. Notre directeur de thèse François Mangenot, connaissant parfaitement bien les catégories ⁸⁶en question, a accepté de l'être. Il a apporté alors les modifications nécessaires en justifiant à chaque fois son choix. Ses explications nous ont permis de comprendre nos divergences: des omissions, de l'inattention et parfois de l'incompréhension ; j'ai été même amenée à ajouter la valeur « 0 » avec la communication et de ne jamais mettre de traitement cognitif "0», c'est la combinaison entre le premier et le second classement qui nous a permis d'établir la catégorisation définitive que nous avons utilisée pour l'analyse.

⁸⁶ Toutes les définitions détaillées relatives aux catégories et à leurs valeurs sont dans le ch.5.

Voici les trois catégories et les valeurs qui leurs sont attribuées, les précisions sur la méthode utilisée afin de regrouper toutes les données obtenues après la catégorisation, et le procédé de transformation en données quantitatives. Pour réaliser cela, deux tableaux récapitulatifs vont nous permettre de synthétiser le classement des commentaires par catégories et plus spécifiquement par valeurs.

Le tableau ci-dessous nous a permis de recenser et regrouper toutes les valeurs attribuées aux commentaires de l'ensemble du public de l'enquête.

Commentaire (numéro et jour)	Traitement cognitif +++ / ++ / +	Expression personnelle +++ / ++ / +	Communication avec l'auteur et/ou le lectorat supposé du billet (explicite (E), implicite (I), pas de comm. (0))
C1. (j1)	+++	++	0
C2. (j3)	++	++	E
C3. (j4)	+++	+	I

Tableau 10: Récapitulation de la catégorisation des commentaires

Voici des précisions en relation avec les symboles et les abréviations utilisés :

0 : absence + : faible ++ : moyen +++ : fort C : commentaire J n° : jour

Ce qui va suivre est un exemple d'une catégorisation des commentaires de l'étudiante « Koumkouma ».

Commentaire (numéro/jour)	Traitement cognitif	Expression personnelle	Communication avec l'auteur et/ou le lectorat
Ko.C1 (J1)	+++	++	0
Ko.C2 (J3)	++	++	E
Ko.C3 (J4)	++	++	I
Ko.C4 (J6)	+	+++	E
Ko.C5 (J7)	+	+++	I
Ko.C6 (J7)	+	+++	I
Ko.C7 (J9)	++	++	I
Ko.C8 (J10)	+	+++	I
Ko.C9 (J10)	+	++	E
Ko.C10 (J11)	++	++	I
Ko.C11 (J12)	++	++	E
Ko.C12 (J13)	+	+	E
Ko.C13 (J15)	+++	+++	I
Ko.C14 (J17)	+	+++	I
Ko.C15 (J18)	+	++	I
Ko.C16 (J20)	++	+++	I
Ko.C17 (J21)	++	+++	E
Ko.C18 (J22)	+++	++	I
Ko.C19 (J23)	+++	++	I

Tableau 11 : Valeurs attribuées aux commentaires de Koumkouma

Pour se faire une idée, trois exemples illustrent les propositions données par le deuxième classificateur

Extrait1

Ki. C4. J2 j'aime beaucoup le collier, la rose un peu moins car elle ne colle pas très bien avec, et d'ailleurs ce genre de collier serait mis en valeur avec des robes plutôt tendance année 60^^

T c : + EXP : +++ comm : I (classificateur1)

Les propositions du classificateur2 ⁸⁷

Je mettrais plutôt **TC ++** et **EXP ++**

Extrait2

T. C11. J6 les ordures font encore un ravage dans les rues et un peu partout dans le coin ce qui fait un mauvais état de la ville

TC: +++ **EXP: -** **comm: I** (classicateur1)

Les propositions du classificateur 2

TC : +2 **Exp : +** (le mot « ravage » est subjectif) **Comm=0**

Le deuxième tableau regroupe les moyennes (les pourcentages) de chaque valeur par rapport au nombre total des commentaires laissés par l'étudiant. Il est en quelque sorte une synthèse quantifiée des données

Catégorie	% (total) (sur n° ... commentaires)
Traitement cognitif	Faible: le nombre de commentaires et le %
	Moyen:
	Fort:
Expression personnelle	Aucune:
	Faible:
	Moyen:
	Fort:
Communication avec l'auteur et/ou le lectorat supposé	Aucune:
	Implicite :
	Explicite :

Tableau 12 : Synthèse quantitative de la catégorisation des commentaires

⁸⁷ Nous avons gardé les propositions telles qu'elles ont été formulées par François Mangenot, avec les abréviations et les explications et / ou justifications qu'il a apportées.

Un croisement entre les données quantitatives et qualitatives des commentaires, l'entretien de groupe et les biographies langagières et technologiques des étudiants, nous permettra de confirmer des informations et d'avoir un profil de lecteur de blogs plutôt complet.

3.4. Exploitation du journal de bord

Il est important de préciser que pour le (ch.3) nous avons d'une part, fait appel au journal de bord surtout pour répertorier tous les thèmes choisis par les étudiants et d'autre part, pour consolider une donnée toujours par rapport à la variété et les choix de thèmes (l'espace étudiant).

4. Conclusion du chapitre2

Ce chapitre, avec tout ce qu'il a englobé comme éléments sur le contexte de l'expérimentation et sur la méthodologie de travail adoptée, a donné au lecteur la possibilité de se familiariser avec la démarche adoptée dans le traitement des données dans le but de lui faciliter la compréhension du contenu des trois chapitres d'analyse qui vont suivre. Des tableaux récapitulatifs, des schémas, des représentations graphiques et des encadrés ont certainement contribué à la simplification des données qui seront analysées. Le lecteur pourra y revenir à chaque fois qu'il en éprouvera le besoin.

Chapitre3

**Confrontation à des thèmes et des discours variés
grâce à la variété des blogs**

1. Introduction

L'objectif visé par ce chapitre est de tester la première hypothèse de recherche qui se résume dans le fait que la lecture des blogs confronte les étudiants à une grande variété de thèmes et de situations énonciatives, ce qui leur permet une familiarisation avec des formes linguistiques couvrant un spectre plus large et ceci dans le but de répondre à la question de départ : Comprendre en quoi la pratique des blogs peut contribuer à développer une forme d'immersion dans la lecture. Cette hypothèse n'a pas été formulée sans réflexion mais à partir d'un constat en relation avec le contenu de la blogosphère deTV5Monde ; celle-ci regroupe une palette de thèmes de blogs et de billets renfermant des situations énonciatives variées ; une question s'est alors imposée par elle-même : comment pourrions-nous exploiter ce constat pour répondre à notre question de départ. En nous appuyant sur un principe en didactique qui se résume dans le fait, que les étudiants apprennent plus à travers la confrontation à des textes variés, il suffirait donc de classer les billets consultés en thèmes et de relever toutes les situations énonciatives représentées pour voir s'il y a eu réellement une variété au niveau des choix faits par les cinq étudiants. Ils ont choisi des textes variés à ces deux niveaux (thématique et énonciation), ceci supposerait que la lecture des billets de blogs donne aux enquêtés la possibilité d'être confrontés à des formes linguistiques variées. La variable « niveau des étudiants » (satisfaisant ou moyen) a été prise en compte dans l'analyse de la variété au niveau des thèmes. Nous sommes partie du principe que la prise en considération des différences individuelles est de plus en plus utilisée dans les études en didactique en général et dans les Tice plus spécifiquement. En termes plus précis, nous voulons vérifier si le niveau des étudiants a un impact sur cette variété et par conséquent sur le choix fait par les enquêtés, autrement dit, est-ce que par exemple, ceux qui ont un bon niveau lisent des textes plus variés au niveau des thèmes.

Le travail sera segmenté en deux grandes parties ; dans un premier temps, nous classerons les cent quatre vingt neuf billets de blogs consultés par les étudiants par thèmes afin de donner une idée bien précise sur ce qu'ils ont privilégié et par là, vérifier s'ils ont lu des textes variés sur le plan de la thématique ; dans un second temps, nous catégoriserons les billets en fonction des situations énonciatives présentes dans ces derniers en nous basant sur des paramètres énonciatifs ⁸⁸ bien précis. À l'issue de ces

⁸⁸ Tous les détails à propos des paramètres énonciatifs retenus pour le recensement des situations énonciatives présentes dans les billets dans la deuxième partie de ce chapitre.

deux classements, nous affirmerons ou contredirons l'hypothèse de la variété et son impact sur la pratique de la langue. Le journal de bord de chaque étudiant est l'outil qui nous facilitera le travail pour le classement des blogs par thèmes et l'entretien nous apportera des données complémentaires et plus de précisions sur cette notion de variété.

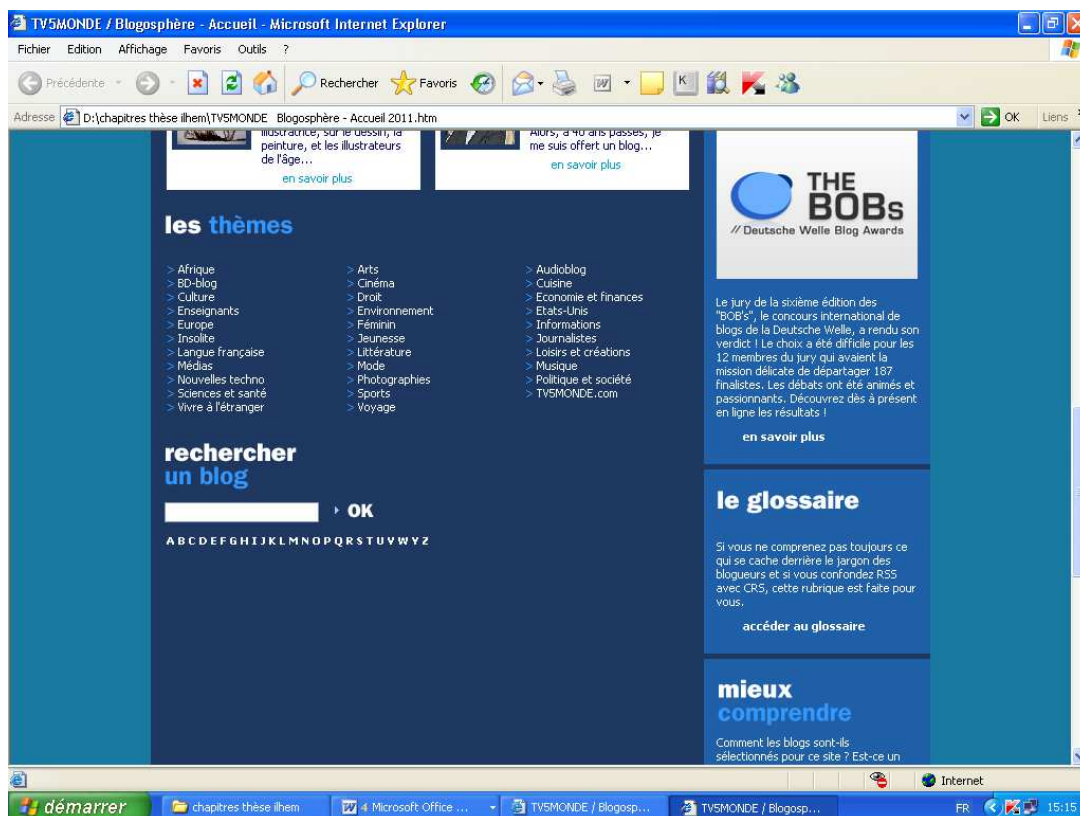
Cependant, avant d'entamer le premier classement, nous pensons que se faire une idée sur les thèmes proposés par la blogosphère de TV5Monde faciliterait la compréhension de la suite du chapitre.

2. Classification des thèmes de blogs consultés par l'ensemble des étudiants

2.1. Identification des thèmes proposés par la blogosphère de TV5Monde

Comme nous l'avons déjà précisé, la blogosphère comporte trente deux thèmes bien différents, présentés sous la forme de trois colonnes et qui touchent à plusieurs domaines de la vie ; entre autres , ceux relevant de thèmes plutôt intellectuels et sérieux tels culture, politique et société, enseignants, journalistes, droit, littérature, économie et finances ; d'autres regroupant des thèmes plutôt techniques et modernes comme nouvelles technologies, sciences et santé, médias, insolite, Etats-Unis , musique et des thèmes à caractère plutôt jeune et à la limite féminin tels : jeunesse, mode , loisirs et créations, féminin, photographie, sports, voyage, BD-blog et cuisine. Il est clair, il y en a pour tous les goûts. Afin d'éviter que les étudiants ne s'embrouillent avec les thèmes à chaque consultation, il leur a été demandé de choisir cinq thèmes en prenant en compte le fait qu'ils devaient consulter des blogs pendant trente jours, à raison d'un thème différent par jour; ce qui mathématiquement parlant, aurait donné un minimum de trente blogs. Choisir cinq thèmes⁸⁹ était une décision plutôt raisonnable. Voici une capture d'écran montrant la disposition des fameux thèmes sous forme de colonnes.

⁸⁹ La liste complète des 32 thèmes en annexe n°3 de la thèse. La capture d'écran, c'est surtout pour se faire une idée sur la présentation des thèmes à l'intérieur de la blogosphère.



Capture d'écran 3 : Les 32 thèmes de la blogosphère de TV5Monde

2.2. Le choix des thèmes par le public de l'enquête au début de l'expérience

Nous donnerons d'abord les thèmes choisis par chaque étudiant puis passerons aux plus consultés pour voir la variété. Le tableau suivant comportera toutes les données (la page d'accueil du journal de bord de chaque étudiant regroupe l'ensemble des thèmes choisis⁹⁰).

⁹⁰ Nous avons déjà précisé dans le chapitre contexte et méthodologie que les étudiants n'ont pas tous respecté le nombre de thèmes imposés au départ (5 thèmes), il n'y a eu que l'étudiante 4 qui a respecté la consigne. Pour se faire une idée aller vers la page de garde des journaux de bord des cinq étudiants annexe n°2

Les thèmes sélectionnés par les 5 étudiants	
Etudiant1	6 thèmes
	Les thèmes : Cuisine / Féminin / Culture / Insolite / Voyage / Cinéma
Etudiant2	9 thèmes
	Les thèmes : Jeunesse / TV5Monde / Sport / Loisirs et créations / Musique/ Féminin / Mode / Média / Cuisine
Etudiant3	6 thèmes
	Les thèmes : Cuisine / Féminin / Loisirs et créations / Mode / Photographies / Voyage
Etudiant4	5 thèmes
	Les thèmes : Jeunesse / Mode / Afrique / Féminin / BD- blog
Etudiant5	7 thèmes
	Les thèmes : Photographie/ Afrique/ BD-blog/ Nouvelles technologies/ Jeunesse/ TV5Monde / Cuisine

Tableau 13: Les thèmes choisis par les étudiants au début de l'expérience

Une lecture du tableau nous permet d'avancer que les étudiants ont varié leurs choix ; le fait de choisir plus de thèmes que le nombre demandé, est une première preuve qu'ils ont majoritairement apprécié cette variété proposée par la blogosphère de TV5Monde ; c'est sans doute pour cela qu'ils n'ont pas pu s'empêcher de dépasser le nombre imposé au départ. Consulter plus de cinq thèmes n'a pas eu d'incidence sur l'objectif projeté par le scénario pédagogique. Plusieurs thèmes ont été sélectionnés par les mêmes étudiants, à savoir ceux qui se rapportent à la cuisine et féminin (par 4 étudiants) et jeunesse (par 3 étudiants).

2.3. Analyse de la variété au niveau thématique

Ce classement nous permettra de montrer ce que les étudiants ont privilégié comme thèmes pendant toute la durée de leur travail avec les blogs. Comme pour les autres chapitres, la méthodologie adoptée n'a pas changé, nous n'allons prendre en compte que

les billets de blogs avec commentaire, soit un total de 189 billets. En d'autres termes, nous compterons combien de fois chaque thème a été consulté par chaque étudiant puis nous ferons une synthèse en prenant en compte la variable niveau des apprenants ; là, nous aurons deux groupes : le premier avec trois étudiantes et le second avec deux autres. Dans ce classement, nous ne comptabiliserons pas les billets sans commentaires.

Les tableaux récapitulatifs ci-dessous et leurs représentations graphiques sont en fait un classement des billets consultés par les étudiants des deux groupes par thèmes. Mais, il est important de rappeler que les étudiants avaient à choisir un thème par jour, et pouvaient par contre consulter de un à trois billets par jour ; c'est pourquoi il existe des thèmes où les étudiants en ont consulté jusqu'à trois par jour.

2.3.1. Les étudiants avec un niveau en français « satisfaisant »

Les étudiants qui composent ce groupe sont : Koumkouma, Forita et Kim. Elles ont consulté respectivement 19, 34 et 79 billets.

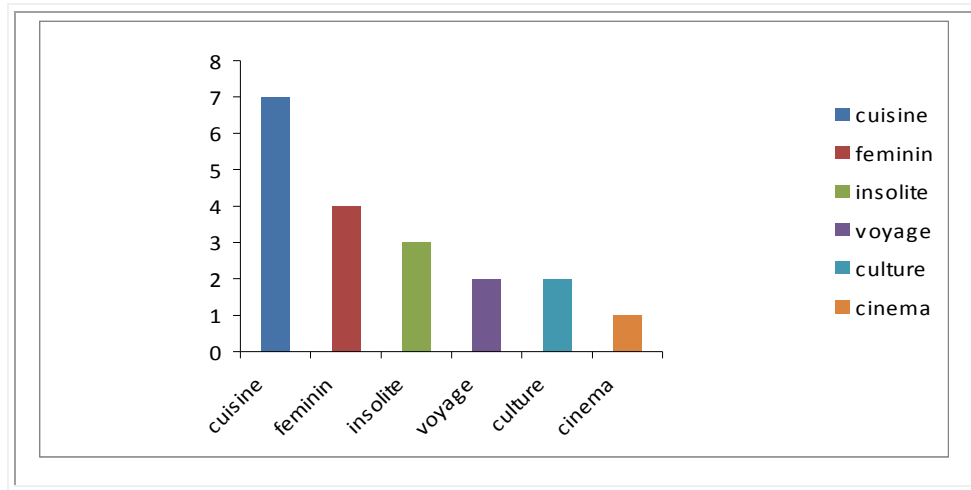
. L'étudiant 1 (Koumkouma)

Le tableau suivant récapitule les totaux renvoyant à la fréquence de consultation des six thèmes choisis par Koumkouma.

Etudiant 1	Thématiques des 19 billets consultés par Koumkouma					
	Féminin	Cuisine	Insolite	cinéma	culture	voyage
	04	07	03	01	02	02

Tableau 10 : Données quantitatives relatives aux thèmes consultés par Koumkouma

Ci-dessous une représentation graphique des données regroupées dans le tableau 14 dont le but est de présenter plus clairement les différents choix de l'étudiante1.



Représentation graphique du tableau 14

Les données représentées dans le tableau démontrent bien que sur les 19 billets de blogs consultés, Koumkouma n'a pas visé un seul thème ; bien au contraire, elle a ciblé des billets différents sur le plan de la thématique et elle l'a fait à plusieurs reprises. Les taux restent plutôt équilibrés même si elle a eu tout de même un léger penchant pour le thème cuisine avec sept billets sur les 19 rédigés ; ceci s'expliquerait par le fait que c'est un domaine très apprécié par l'étudiante, comme le montrent ses dires dans l'entretien focalisé et le journal de bord.

Une précision s'impose, l'étudiante a mentionné dans son journal de bord des titres de billets avec des thématiques citées ci-dessus mais étant sans commentaires, nous ne les avons pas comptabilisés (Insolite et voyage⁹¹).

Les extraits ci-dessous montrent que Koumkouma a manifesté de l'intérêt pour le thème classé en premier à savoir, la cuisine.

Exemple1

Extrait1 (l'entretien de groupe)

E1: « [...] C'est voilà euh, cuisine euh parce que j'adore regarder des recettes, on adore les essayer surtout [rire] ».

⁹¹ Voir annexe n°2 le journal de bord de Koumkouma par exemple le J2 et le J5.

Extrait2, 3 (journal de bord)

Ko.Jb: [Recette super facile à faire, je vais l'essayer sans trop attendre, J'adore cuisiner]. (Thème : cuisine J10)

Ko.Jb : [Blog très intéressant]. (Thème : cuisine J12)

L'exemple suivant montre que même si Koumkouma n'a pas consulté certains thèmes avec la même fréquence que d'autres, ceci ne veut pas dire qu'elle ne les a pas appréciés.

Exemple2

Extrait1 (Entretien focalisé)

E1 : « [...] ç'est ça dépend des blogs ; par exemple, pour le blog voyage parce que j'adore voyager ; féminin, parce que ça ça je suis [rire : une femme] et y a des blogs où c'est vraiment original !».

Extrait2, 3,4 et 5 (Journal de bord)

ko.Jb: [pour le choix du thème, dès que j'ai vu le terme « culture » , je l'ai consulté spontanément]. (Thème : culture J1)

Ko.Jb : [J'ai également choisis ce thème, parce que j'adore voyager. Et pour moi, ce mot englobe beaucoup de choses]. (Thème : voyage J2)

Ko.Jb : [J'ai opté pour ce thème tout simplement parce que je suis une femme, et le terme « féminin » nous représente assez bien]. (Thème : féminin J3)

Ko.Jb : [J'adore regarder la télé, et avant de dormir, je mets toujours un film. Donc, tout ça m'intéresse]. (Thème : cinéma J22)

Ci- dessous, quelques extraits de l'entretien de groupe qui montre que le fait de lire des billets relevant de thèmes différents a permis à Koumkouma d'être en face de différentes facettes de la langue : le lexique et les styles d'écriture variés. Les passages soulignés confortent cette idée.

Extraits 1,2 et 3 (Entretien focalisé)

E1 : « [...] on avait des thèmes où y avait de l'actualité euh ; avec le festival du cinéma, on était à jour, euh ; Voila, des fois aussi, y avait la cuisine ; euh ; on apprend toujours des choses, euh j'ai appris beaucoup de recettes, certaines je les ai ratées et d'autres réussies [rire] ».

E1 : « ...il est vrai que si euh on lit des articles euh des billets, on peut lire plusieurs genres d'articles facilement [...] en un clic, on peut avoir deux ou trois articles différents et avec des styles différents euh ; dans ce sens là, c'est vrai que c'est plus pratique qu'un support papier ».

E1 : « ...euh sinon, quand ça, ça concernait un article euh un thème de niveau culturel où y avait une expression ou une idée et même des fois des idées que je ne connaissais pas, euh je montais chez mon père, je lui demandais et il me répondait ; quand ça m'intéresse, je cherche à comprendre ».

En bref, en partant des données quantitatives regroupées dans le tableau et les pourcentages synthétisés dans le graphique, il en sort que Koumkouma a lu plusieurs billets avec des thèmes variés. ; Ceci lui a permis d'enrichir son français, ses connaissances et sa culture générale ; lorsqu'elle parle de variété thématique dans l'entretien de groupe, elle la met principalement en relation avec l'enrichissement lexical et stylistique (entre autres ; mots, idées, expressions, styles différents).

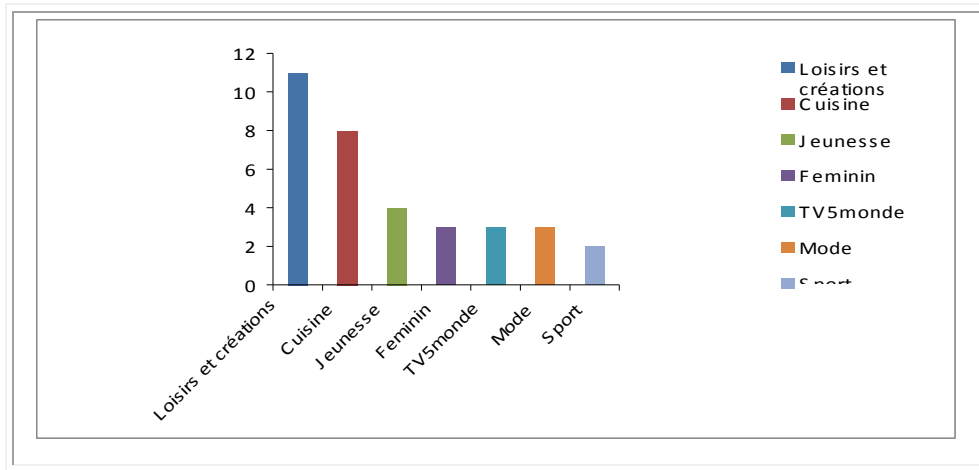
. L'étudiant 2 (Florita)

Le tableau suivant est une récapitulation des différentes moyennes en relation avec la consultation des thèmes sélectionnés par Florita.

Etudiant2	Thématiques des 34 billets consultés par Florita						
	Jeunesse	féminin	Loisirs et création	cuisine	TV5Monde	Mode	Sport
	04	03	11	08	03	03	02

Tableau 15 : Données quantitatives relatives aux thèmes consultés par Florita

Dans le but d'avoir une lecture plus visible des moyennes regroupées dans le tableau 15, nous avons opté pour une représentation graphique des totaux relatifs aux choix thématiques de l'étudiante.



Représentation graphique du tableau 15

Deux thèmes ont été mentionnés dans le journal de bord de Florita (J7 pour le thème « musique » et J9 pour le thème média), mais, étant sans commentaires, ils n'ont pas été comptabilisés parmi ceux retenus pour l'analyse. Nous avons travaillé avec 7 thèmes au total.

En nous référant au tableau 15, nous constatons que sur les 34 billets recensés, l'étudiante a consulté des thèmes différents même si elle a eu plus ou moins tendance à en privilégier deux (loisirs et créations et cuisine). Cette importante consultation de ces deux thèmes en comparaison avec les autres est sûrement due au fait que ce sont des domaines que l'étudiante affectionne particulièrement. Cependant, ceci ne l'a pas empêchée d'aller visiter d'autres thèmes et de les trouver riches et intéressants.

En nous basant sur l'entretien focalisé, nous donnerons d'abord un exemple qui montre bien que l'étudiante a été satisfaite de visiter les cinq autres thèmes même si elle ne les a pas autant consultés que les autres. Nous présenterons ensuite des extraits montrant qu'elle en apprécie deux vraiment plus que les autres. Des extraits du journal de bord et plus spécifiquement de la partie « espace étudiant » peuvent confirmer ce que nous venons de développer comme idée.

Les extraits regroupés dans l'exemple1 précisent que même si elle n'a pas consulté certains thèmes autant que d'autres, elle les a quand même appréciés

Exemple1

Extrait 1 et 2 (Entretien focalisé)

E2 : « [...] le blog de TV5Monde ; ça m'a vraiment plu [...] [rire], et aussi pour euh par exemple, pour le sport, j'ai vu une fois y avait que des photos de [rire : célébrités sportives] euh, et pour mode euh y avait euh une chose qui m'a attiré, je me rappelle, c'était la photo de Beyoncé euh ; j'étais curieuse de savoir le contenu du billet aussi ».

E2 : « pardon, dans féminin y a en plus, de la de la variété dans certains blogs ».

Extraits 3 et 4 (Journal de bord)

F.Jb : [Ce qui m'a attiré dans ce blog c'est le tennis parce que j'adore ce sport].
(Thème : Sport J4)

F.Jb : [le mot mode m'attire beaucoup] (Thème : Mode J15)

Les extraits ci-dessous illustrent l'idée avancée un peu plus haut où nous expliquions que Florita avait une préférence pour certains thèmes.

Exemple2

Extraits 1: (Entretien focalisé)

E2 : « [...] si je parle du blog loisirs et création, à chaque fois que je rentre par curiosité dans ce blog, c'étaient que des merveilles ».

Extraits 2, 3 et 4: (Journal de bord)

F.Jb : [j'adore cuisiner et faire des gâteaux et cette recette m'a trop plu surtout quand il s'agit du chocolat!!!] (Thème : cuisine J14)

F.Jb : [Ce blog est sans commentaires!!! Car j'adore la cuisine et surtout les gâteaux au chocolat]. (Thème : Cuisine J11)

F.Jb : [J'adore les créations féminines]. (Thème : Loisirs et créations J5)

F.Jb : [Des créations incroyables et très faciles à faire]. (Thème : Loisirs et créations J16)

Nous allons présenter quelques extraits qui renforcent l'idée que la lecture de billets relevant de thèmes différents a donné à l'étudiante la possibilité de comprendre des notions et d'enrichir davantage son lexique en ajoutant à son registre des mots, des expressions, des synonymes qu'elle ignorait.

Exemple3

Extraits : (entretien focalisé)

E2 : « ... oui oui tout ce qui est couleur, les photos et comment est le billet, c'était vraiment beau à voir [xxxx] [rire] ça donne envie de lire et de comprendre ; euh surtout si je parle du blog du thème loisirs et création ».

E2 : « [...] je trouve que les blogs, c'est un peu comme facebook, je peux lire plusieurs textes différents⁹²[...] je prends l'exemple des recettes de cuisine parce que y avait des trucs que je ne connaissais pas, les ingrédients, des appellations, des recettes et à travers les blogs, on savait qu'elles pouvaient avoir une autre appellation />.

En somme, en partant des mesures quantitatives regroupées dans le graphique et en prenant en compte les dires de Florita (entretien et journal de bord), il est clair qu'elle a varié ses choix tout en ayant ses petites préférences. Lire des textes de thèmes variés lui a permis d'enrichir son lexique et de prendre connaissances de notions inconnues. L'étudiante a surtout évoqué le côté enrichissement lexical mais elle a sans doute appris d'autres notions inconsciemment entre autres l'orthographe des mots, des informations sur des domaines qu'elle ignorait ; l'étudiante1 a été plus explicite que

⁹² Nous pensons que par textes différents, elle peut sous-entendre textes de types différents ou de thèmes différents.

Florita sur ce point en avançant clairement qu'elle a appris de nouvelles notions en lisant des billets relevant du thème culture.

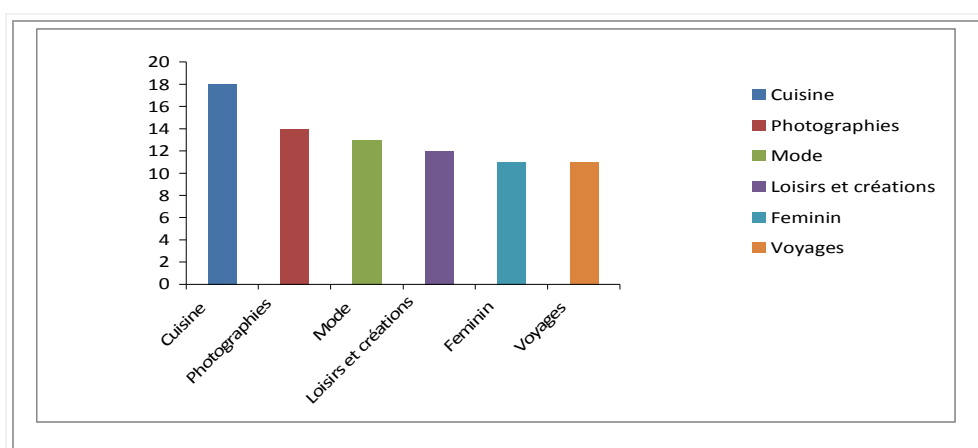
. L'étudiant 3 (kim)

Le tableau ci-dessous regroupe les moyennes relatives à la fréquence de consultation des thèmes choisis par Kim.

Etudiant3	Thématiques des 79 billets consultés par Kim					
	Féminin	Mode	Loisirs et créations	Photographies	Cuisine	Voyages
	11	13	12	14	18	11

Tableau 16 : Données quantitatives relatives aux thèmes consultés par Kim

Voici une représentation graphique des données qui figurent dans le tableau 16. Nous pensons qu'elle montre plus clairement l'équilibre qui existe entre les thèmes choisis par Kim.



Représentation graphique du tableau 16

En prenant le tableau 16 comme appui, nous constatons que sur les soixante dix neuf billets recensés, l'étudiante a consulté plusieurs thèmes. Les taux restent équilibrés si nous les comparons avec ceux des premières étudiantes. Même si elle a eu plus ou

moins tendance à en privilégier un, la cuisine, domaine que l'étudiante favorise comme elle le précise dans l'entretien et même sur son journal de bord. Cependant, cela ne l'a pas empêchée d'aller visiter et d'apprécier les autres thèmes, avec une fréquence non négligeable.

En nous appuyant sur l'entretien focalisé et sur le journal de bord, nous présenterons des exemples qui confirment que les thèmes représentés dans l'histogramme lui ont donné entière satisfaction même si elle ne les a pas autant consultés que celui de la cuisine. Nous donnerons par la suite des extraits qui montrent que Kim a été attirée par la variété des thèmes et qu'elle a su en tirer profit au niveau de l'enrichissement de la langue (plus spécifiquement au niveau du lexique). Des extraits du journal de bord de Kim.

Ci-dessous des extraits qui montrent que la cuisine est un domaine que l'étudiante apprécie spécialement mais que d'autres thèmes l'intéressent aussi.

Exemple1

Extrait1 (entretien focalisé)

E3: « [...] Par exemple, pour le blog féminin, enfin, je suis une fille c'est normal que je choisisse un blog pareil [...] art et loisirs ; euh j'adore décorer et puis tout ce qui est en relation avec la décoration d'intérieur [...] pour la mode, j'adore être à cheval avec la mode [rire] même si [rire : j'peux pas porter tout ce qu'on voit sur les blogs] [...] pour le thème du voyage, j'ai adoré euh un billet euh chronique du monde, le tour du monde plus spécialement ».

Extraits 2, 3, 4,5 et 6 (Journal de bord)

Ki.Jb : [j'ai choisis ce thème pour la simple raison que j'adore cuisiner et découvrir les plats du monde]. (Thème : Cuisine J1)

Ki.Jb : [Ce blog c'est tout à fait moi ! je m'y suis retrouvée. Jean large et les soldes c'est tout ce que je préfère]. (Thème : mode J9))

Ki.Jb : [[...] Etant fille, je m'intéresse beaucoup à tout ce qui est maison, cuisine, déco et donc le 3^{ème} billet m'était utile]. (Thème : Mode J19)

Ki.Jb : [Mode! et encore mode ! Hello printemps pour voir la nouvelle tendance de la saison]. (Thème : Mode J23)

Ki.Jb : [Féminin pour l'unique raison que je suis une fille, femme quoi !]
(Thème : Féminin J2)

Nous passons à présent aux extraits qui montrent que la lecture de billets relevant de thèmes différents a confronté l'étudiante à un lexique qu'elle ne connaissait pas et cela lui a permis de l'enrichir en allant chercher la signification de mots ailleurs: espace autre que la blogosphère.

Exemple2

Extrait1 (Entretien focalisé)

E3 « [rire : pour moi aussi], euh enfin pour les recettes y avait des ingrédients que je ne connaissais pas euh parce qu'on les vendait pas ici et ben j'allais pas [rire : voir ma mère] mais surtout Google pour voir à quoi ressemblait l'ingrédient ! Pareil- pour le reste-, à chaque fois que je ne connaissais pas la signification des mots ou des expressions euh ,enfin, j'allais très souvent voir monsieur Google [rire] pour voir ce que ça donnait ».

En lisant le passage ci-dessus, nous pensons que ce que l'étudiante sous-entendait par l'expression - *pour le reste* - ce sont tous les autres textes qu'elle a choisis et lus, qui relèvent de billets différents et par conséquent de thèmes différents. La lecture de billets variés l'a poussée à aller chercher la signification des mots ailleurs et par conséquent à enrichir son lexique.

Les passages relevés de la partie "espace étudiant" du journal de bord de Kim rejoignent l'idée qui vient d'être avancée. Ci-dessous quelques extraits.

Extrait2 : (Journal de bord)

Ki.Jb : [...Costanza, une femme très classe dont j'ignorais l'existence auparavant. Alors, c'est Mr Google qui m'en renseigne davantage]. (Thème : Mode J20)

Ki.Jb : [...Alors pour la Kemia (que je connaissais non plus pas) je l'ai découverte dans la même recette [...] encore google pour voir "les endives" mais

tiens, j'avais déjà le nom en arabe et j'en ai goûté en France et jamais ici].
(Thème : Cuisine J7)

Ki.Jb : [Déjà un titre très significatif! j'ai consulté google pour les mots: Cabillaud et poulet tandoori]. (Thème : Cuisine J6).

En définitif, en nous basant sur les mesures quantitatives représentées dans le graphique et, en nous appuyant sur les dires de kim, nous avons constaté que l'étudiante a choisi des billets relevant de thèmes variés ; cette lecture lui a donné la possibilité d'être confrontée à un lexique plus riche et plus varié. Là encore, l'idée sur l'étroite relation entre la variété au niveau des thèmes et la confrontation à un lexique varié s'est confirmée avec cette étudiante.

En guise de conclusion nous dirons, que les trois enquêtés avec un niveau satisfaisant ont varié les thèmes choisis, ce qui leur a permis d'enrichir d'une certaine manière leur lexique. Nous précisons que chaque sujet avait sa propre perception de l'enrichissement lexical : pour certains , lire des billets de blogs variés leur a donné la possibilité d'élargir leur culture générale en apprenant de nouvelles expressions et idées, de découvrir des genres et des styles d'articles différents (Koumkouma). Pour d'autres, la lecture des billets a principalement animé chez eux l'esprit de curiosité en les poussant à aller chercher la signification de mots ou leurs synonymes ailleurs, dans des dictionnaires papiers ou électroniques ou à demander à une tierce personne ; ceci leur a permis d'élargir leur répertoire de mots (Surtout Florita et Kim). Pour cette première catégorie d'étudiants, la première partie de l'hypothèse en relation avec l'augmentation des chances d'être confronté à un lexique varié lorsqu'il y a une variété au niveau des thèmes a été confirmée.

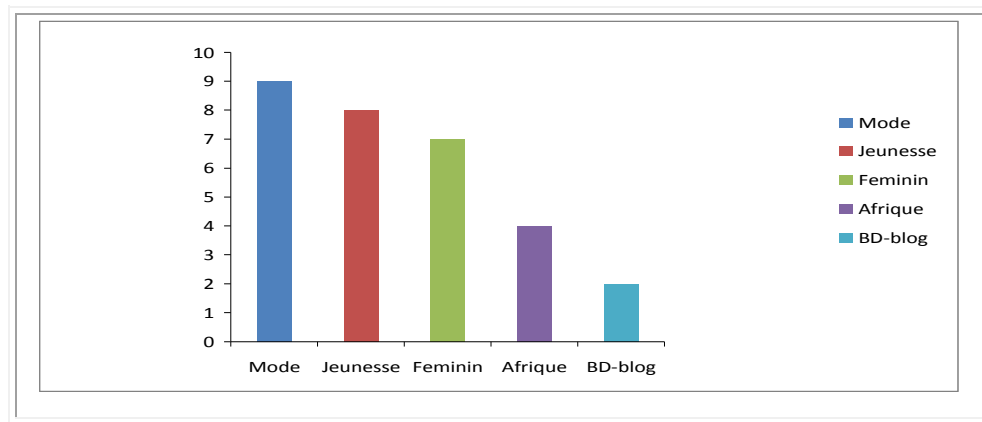
2.3.2. Les étudiants avec un niveau en français « moyen »

. L'étudiant 4 (Jiji)

Etudiant4	Thématiques des 30 billets consultés par Jiji				
	Afrique	Jeunesse	Féminin	Mode	BD-blog
	4	8	7	9	2

Tableau 17 : Données relatives aux thèmes consultés par Jiji

La représentation graphique suivante apporte plus de clarté aux données regroupées dans le tableau 17. La proportion des choix faits pas Jiji est beaucoup plus visible.



Représentation graphique du tableau 17

Les données représentées dans le graphique illustrent bien que sur les 30 billets consultés, Jiji ne s'est pas concentrée sur un thème ; elle a orienté ses choix vers des billets différents en matière de thématique. Les taux de consultation demeurent équilibrés même si elle a eu tout de même un léger penchant pour les thèmes mode, jeunesse et féminin ; ceci pourrait s'expliquer par le fait que ce sont des domaines de la vie quotidienne que l'étudiante affectionne plus particulièrement et ses dires dans l'entretien focalisé et le journal de bord le confirment.

L'entretien focalisé nous donnera la possibilité de consolider l'hypothèse que l'étudiante a apprécié tous les thèmes même si elle consulté les deux derniers un peu moins que les autres. Nous ne pourrons pas illustrer par des passages extraits de la partie « espace étudiant » du journal de bord car l'étudiante n'a pratiquement laissé aucune précision dans cet espace.

Exemple1 :

L'extrait1 montre bien que Jiji a été attirée par des billets relevant de thèmes différents.

Extrait1 : (Entretien focalisé)

E4 : « ben j'ai choisi des blogs qui ont une relation avec moi ; euh, par exemple jeunesse parce que je suis jeune ; euh, féminin parce que je suis une fille ; euh

mode euh j'aime tout ce qui est à la mode [rire], Afrique parce que euh je voulais savoir d'autres cultures et tout ».

Ce qui est constaté, c'est que l'étudiante a évoqué lors de l'entretien focalisé les trois thèmes qui viennent en tête de ses choix mais ceci ne l'a pas empêchée de mentionner le thème Afrique qui semble également beaucoup l'intéresser.

Extrait2 : (Entretien focalisé)

E4 : « ce qui m'a plu dans ces blogs, euh c'est que, il y a des fois des blogs qui ont une relation avec d'autres euh ; donc, ce qui nous pousse d'aller lire d'autres articles. Par exemple, mode et féminin euh ou bien jeunesse et féminin. Euh, donc j'ai trouvé des articles qui euh qui ont, par exemple, on peut dire une suite».

Dans ce deuxième extrait, l'étudiante cite une raison qui l'a poussée à varier ses choix thématiques. A son sens, le rapprochement et la complémentarité qui existent entre les billets relevant de certains thèmes sont une des raisons qui lui ont donné envie de lire un billet relevant d'un thème bien précis et de se diriger par la suite vers un autre ayant une thématique complémentaire.

Nous présentons maintenant un extrait montrant que la lecture des billets de blogs a permis à Jiji d'enrichir son lexique mais le lien entre la variété de la thématique et cet enrichissement n'est pas aussi explicite que pour les trois premiers cas. Ici, il est beaucoup plus question de déduction faite à partir des dires de l'étudiante.

Exemple2 :

E4 : « Et bien oui, euh moi, aussi, la lecture à partir du billet m'a beaucoup aidée à comprendre des mots, des expressions et des paragraphes ; euh elle m'a poussée de faire des recherches aussi oui pour comprendre le sens de ce billet et des fois, je fais comme les autres de cliquer sur des sites à côté pour voir des idées nouvelles ».

Il est clair, en nous appuyant sur l'extrait ci-dessus, que la lecture des billets de blogs a permis à l'étudiante d'enrichir son lexique en allant chercher la signification de mots,

d'expressions, et même d'idées nouvelles par la recherche ou la consultation d'articles regroupés dans les liens proposés par les auteurs des blogs. Nous pensons que le fait que l'étudiante dise « billet » sous - entend les différents billets qu'elle a lus.

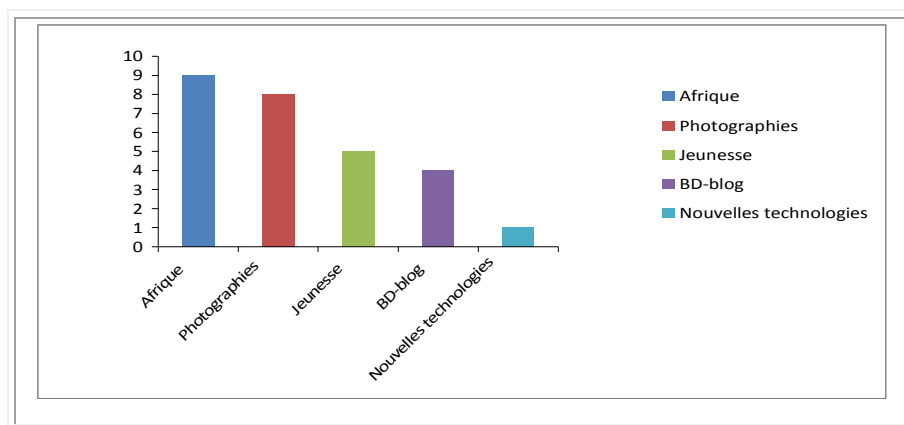
En somme, nous pouvons à la lumière des résultats obtenus représentés dans le graphique, avancer que Jiji a lu des billets différents au niveau de la thématique et que cette lecture lui a permis d'enrichir d'une certaine manière son lexique (signification de mots et d'expressions et confrontation à de nouvelles idées).

. L'étudiant 5 (Touten)

Etudiant5	Thématiques des 27 billets consultés par Touten				
	Jeunesse	Photographies	Nouvelles technologies	BD-blog	Afrique
	5	8	1	4	9

Tableau 18 : Données relatives aux thèmes consultés par Touten

La représentation graphique du tableau 18 va mieux illustrer les mesures quantitatives en mettant clairement en évidence le classement au niveau des choix des thèmes par Touten.



Représentation graphique du tableau 18

Les chiffres regroupés dans la représentation graphique démontrent que sur les 27 billets choisis par Touten, l'étudiant ne s'est pas focalisé sur un seul thème ; il s'est dirigé vers des billets relevant de thèmes différents. Les pourcentages de la consultation restent plutôt équilibrés même s'il a eu tout de même une petite préférence pour les thèmes Afrique et Photographies ; ils attirent l'étudiant et ses dires lors de l'entretien focalisé le montrent bien.

Les exemples ci-dessous montrent que Touten a préféré lire des billets relevant de thèmes différents, même s'ils n'ont pas été forcément tous consultés avec la même fréquence.

Exemple1 (Entretien focalisé)

Extrait1, 2 et 3

E5 : « euh et bien moi je vais m'arrêter sur la blogosphère de TV5, il y a beaucoup de thèmes et c'est complet. Il y a l'image, le son, et même la vidéo.

E5 : « alors les les choses qui m'ont plu beaucoup c'est par exemple, euh, quand j'ai pris le thème de nouvelles technologies, j'ai appris beaucoup de mots et j'ai j'ai découvert pas mal de choses ».

E5 : « euh, je prends par exemple, j'ai choisi par exemple le thème de l'Afrique. Je m'explique pourquoi le thème d'Afrique ? Euh c'est parce que je suis euh je suis né ici, je suis africain quand même ! Je dois connaître la civilisation africaine euh les traditions et tout ; et c'est pour ça que je me suis consacré à faire un thème d'Afrique ; euh pour les billets, il y a l'actualité et aussi des illustrations ; avec des illustrations, je comprends mieux et euh je peux commenter mieux [rire] ».

Dans les deux extraits ci-dessus, l'étudiant évoque un thème « nouvelles technologies » qu'il a peu consulté mais qui lui a vraiment plu et permis d'enrichir son lexique ; il l'a visité trois fois toutefois deux billets n'ont pas été pris en compte car ils étaient sans commentaires.

Un second, « Afrique », en tête de tous les thèmes qu'il a consultés lui a fourni des informations d'ordre culturel. Nous constatons que Touten a éprouvé du plaisir à lire les billets relevant de ces deux thématiques.

Exemple2 (journal de bord)

Extrait1, 2,3 et 4 :

T.Jb : [J'ai choisi ce thème, tout simplement, l'Afrique est un monde plein de culture en plus, l'Algérie se situe en Afrique afin de comparer d'autre culture avec l'Algérie]. (Thème : Afrique J2)

T.Jb : [l'Afrique c'est là où je suis né, donc j'étais motivé à faire ça] (Thème Afrique jour7)

T.Jb : [alors (j) pour la BD, c'est normal je l'ai choisi parce que c'est important de voir un des supports pédagogiques]. (Thème : BD-blog J3)

T.Jb : [La jeunesse, quand on est jeune on cherche toujours a rajeunir encore avec l'actualité de l'info.] (Thème : Jeunesse J13)

L'idée relative à la variété au niveau des thèmes choisis est détaillée supra dans les dires de l'étudiant le jour de l'entretien se confirme avec les passages du journal de bord présentés ci- dessus.

Dans les extraits regroupés dans le troisième exemple, l'étudiant évoque à maintes reprises que la variété des thèmes lui a été un enrichissement ; autrement dit, chacun lui a apporté un plus. Le lien entre le choix d'un thème et un éventuel enrichissement lexical a été évoqué clairement et à maintes reprises.

Exemple3 :

Extrait1, 2 et 3 (Entretien focalisé)

E5 : « alors les les choses qui m'ont plu beaucoup c'est par exemple, euh, quand j'ai pris le thème de nouvelles technologies, j'ai appris beaucoup de mots et j'ai j'ai découvert pas mal de choses ; euh il y a des mots, des phrases que j'ai pas comprises et bien j'ai pris le dictionnaire euh ou j'allais voir sur Google pour avoir plus d'explications ».

E5 : « [...] y a des fois des mots que j'ai connu grâce aux billets et euh je les utilise dehors une deuxième fois avec mes amis. Euh je sais pas pourquoi ! Mais quand je travaille avec les blogs, je suis curieux de comprendre le sens des mots et des textes des billets.]

E5 : « c'était avec une immense joie que de refaire cette expérience bien sûr euh ; j'ai appris beaucoup de choses, et surtout j'ai pu découvrir pas mal de choses euh. Pour moi, je peux faire ça même dans cette période, c'est un moyen pour un peu de repos [rire] ».

Nous constatons, en prenant l'exemple 3 comme base que la lecture de billets relevant de thèmes différents a donné à Touten la possibilité d'enrichir davantage son français en ajoutant à son registre des mots qu'il ignorait. L'étudiant faisait l'effort d'aller chercher la signification lorsqu'il ne comprenait pas. L'enquête a même précisé qu'il a découvert un monde qu'il ne connaissait pas: d'autres cultures et civilisations.

En somme, en nous appuyant sur des mesures quantitatives regroupées dans le graphique et en prenant en considération les dires de Touten, il apparaît bien que l'étudiant a varié ses choix même s'il a eu ses petites préférences. La lecture des billets appartenant à des thèmes variés lui a permis l'enrichissement de son lexique et la familiarisation avec de nouvelles notions.

En guise de conclusion, pour cette deuxième catégorie d'étudiants « niveau moyen en français », les deux sujets ont varié leurs choix en matière de lecture de billets de blogs, ils ont eux aussi enrichi leur lexique en français grâce à cette variété. Touten a été plus explicite que Jiji en ce qui concerne la relation entre la variété des thèmes et l'enrichissement de son français. Mais, même sans les dires de l'étudiante, nous avons montré qu'elle a varié ses thèmes et que la lecture des textes divers au niveau de la thématique permet d'enrichir le lexique automatiquement.

En bref, la première partie de l'hypothèse évoquant l'étroite relation entre la lecture de billets relevant de thèmes variés et la confrontation des étudiants à un spectre linguistique plus large a été confirmée. Les deux groupes d'étudiants, qu'ils aient un niveau satisfaisant ou moyen, ont varié leur choix de thèmes en lisant des billets et cette variété au niveau des thèmes leur a permis d'augmenter leur chance d'enrichir leur lexique par la découverte de nouveaux mots, synonymes et expressions.

En bref, l'idée bien connue que, plus nous varions les thèmes que nous lisons et plus nous augmentons nos chances d'être confronté à un lexique plus varié a bien été validée avec la variété des thèmes de blogs que regroupe la blogosphère de TV5Monde. Même si nous pensons qu'il est important de préciser que chaque étudiant en a eu sa propre perception. Les cinq étudiants ont été conscients que lire des textes variés au niveau de la thématique, leur a permis d'enrichir leur français

3. Classification des billets consultés selon des paramètres énonciatifs

Avant de présenter les paramètres qui reflètent l'énonciation dans les billets, nous avons jugé important d'explicitier l'intérêt du critère « situations énonciatives » pour mesurer la variété langagière à laquelle les étudiants ont été confrontés en lisant les billets de blogs de la blogosphère de TV5Monde.

La réponse se résume dans le fait que cette diversité ferait prendre conscience aux étudiants de la variété des textes en situation et aurait un impact sur les formes verbales, les mots outils comme les démonstratifs, les possessifs et les organisateurs textuels.

3.1. Présentation des paramètres énonciatifs

Nous pensons que les paramètres énonciatifs ci-dessous regroupés en quatre points représentent bien les situations énonciatives des billets consultés par l'ensemble des étudiants. Chaque catégorie a des valeurs. Ci-dessous, tous les détails relatifs aux paramètres en question.

3.1.1. La présence de l'auteur :

Ici, nous relèverons d'abord tous les marqueurs énonciatifs qui renvoient à l'auteur du billet, entre autres : les pronoms personnels, les adjectifs et pronoms possessifs, les noms propres. Ensuite, en fonction du repérage des indices exprimant la présence de ces marqueurs, nous opterons pour des valeurs binaires (oui/ non).

Exemple (valeur « oui »)

F. B10. J6 Voilà un livre que je n'aurai pas lu de moi même, mais que j'ai trouvé par hasard au pied du sapin. Je me suis plongée dedans et l'ai lu quasiment d'une traite, en même pas 24 heures. Apparemment, le père Noël et

moi, on semble avoir les mêmes goûts en matières de lecture car ce petit livre était bien chouette.

3.1.2. L'adresse de l'auteur aux lecteurs

Pour ce paramètre énonciatif, le travail à effectuer est de repérer tous les indices qui montrent que l'auteur du billet s'adresse aux lecteurs. Ils se résument dans des pronoms personnels, des adjectifs et pronoms possessifs, des noms propres ou communs tels « monsieur ou madame ». Ici, aussi, nous classerons en fonction de valeurs binaires (oui/ non).

Exemple

Ko.B1. J1 En ce moment, le château de Versailles vous propose... d'adopter une statue contre finances. Devenez mécène, tout en déduisant les sommes versées de vos impôts. Votre nom sera gravé sur une plaque qui sera placée au pied de la statue, comme cela se pratique déjà aux Etats-Unis.

3.1.3. Le ton utilisé par l'auteur du billet

Il est tout simplement question de préciser quel est le registre de langue dominant dans le billet : familier ou plutôt soutenu, et de voir quel type de discours l'auteur tient- il. Là aussi, nous avons opté pour une analyse globale en adoptant deux valeurs : (plutôt familier ou plutôt soutenu).

Exemple

Ki.B29.J10 Lors d'une semaine consacrée aux Arts de la table et à la Cuisine créative sur Femme2decoTV (en partenariat avec Ratana Décoration), je me suis éclatée à vous concocter des fiches techniques bien complètes. En effet, elles combinent de la cuisine ET de la déco, liées à une seule couleur ! Comme d'hab, je vous mets les liens vers les tutos au fil du billet. Ambiance marocaine, dans les tons orange : épices à gogo... Ambiance japonaise, tout en noir : sobriété et chic nippons.

3.1.4. La présence de marques typiques du langage de l'Internet

Pour ce quatrième paramètre énonciatif, toutes les marques propres au langage de l'Internet vont être relevées afin de pouvoir affirmer leur présence ou leur absence. Nous adoptons les mêmes marques utilisées dans l'analyse du langage de l'Internet que pour les commentaires laissés par les étudiants. Les marques retenues sont les smileys et/ ou émoticônes, les étirements syllabiques, les acronymes, la ponctuation expressive et la reproduction graphique d'une certaine oralité. Pour ce cas, nous prendrons plusieurs extraits afin de bien illustrer.

Exemples

Ko. B14. J17 Bon, tout est en place alors 😊 [...] De mon côté, tout va bien, merci 😊 (Des smileys)

Ki. B31. J11 si t'as pas encore ton "Dédé" pour cet été.....et ben..c'est le moment de commander...parce que après, du tissus, et ben t'en auras plus...! (Ponctuation expressive)

Ji. B26. J1 superpopulaires... Hmm ça serait bon ! Non je ne suis pas jalouse ! (Interjection étirée, tournure familière et ponctuation expressive)

F. B11. J8 Le tutoriel étape par étape se trouve sur Femme2decoTV 😊 (émoticône).

3.2. Analyse des situations énonciatives dans les billets consultés par les étudiantes

Avant de détailler ce point, nous précisons que nous n'allons pas travailler avec 189 billets mais avec 181 parce que les étudiants 3 et 5 ont commenté des billets sans texte et pour l'analyse des paramètres énonciatifs, ce dernier est indispensable. Pour être plus exacte, nous travaillerons avec 74 billets au lieu de 79 (étudiante 3) et avec 24 au lieu de 27 (étudiant5).

Dans un premier temps, nous ferons une analyse regroupée pour les étudiantes 1/ 2 / 3 et 4 et nous analyserons par la suite les données relatives à l'étudiant 5 à part car, après la lecture des moyennes concernant la catégorisation des billets lus par les étudiantes Koumkouma, Kim, Florita et Jiji, nous avons constaté que celles-ci se rapprochaient ;

alors, nous avons opté pour une étude de cas regroupée afin d'éviter une répétition qui risquerait d'alourdir le texte.

3.2.1. Analyse de l'énonciation dans les billets consultés par les étudiantes1/ 2/ 3et4

Nous présenterons d'abord les moyennes qui renvoient au nombre de fois que le paramètre apparaît dans les billets consultés par chacune des quatre étudiantes que nous ferons suivre d'exemples jugés significatifs relevés des textes lus par les quatre étudiantes⁹³. Nous passerons par la suite à l'interprétation des résultats obtenus.

3.2.1.1. Tableaux récapitulatifs des paramètres énonciatifs dans les billets

1. L'étudiante1

Nous allons prendre comme support d'analyse les dix neuf billets consultés par Koumkouma. Le tableau récapitulatif ci-dessous regroupe tous les totaux relatifs aux paramètres énonciatifs en question. Un billet n'a pas été pris en compte dans le recensement des paramètres énonciatifs dans les 19 consultés car c'est une photo (absence complète de texte).

Paramètres énonciatifs			
1. La présence de l'auteur dans le billet	2. L'adresse de l'auteur aux lecteurs	3. Le ton utilisé par l'auteur	4. Présence des marques typiques du langage de l'Internet
- Oui : 14	- Oui : 11	- Plutôt familier : 08	- Oui : 07
- Non : 04	- Non : 07	- Plutôt soutenu : 10	- Non : 11

Tableau 11 : Paramètres énonciatifs présents dans les 19 billets consultés par Koumkouma

⁹³ Nous avons fait le choix de ne prendre que des extraits relevant de la valeur « oui » mais pour la deuxième valeur « non », nous n'avons pas jugé nécessaire de mettre des extraits de billets car, dans ce cas, nous serions obligée de mettre le texte dans son intégralité et c'est parfois très long, nous avons choisi d'utiliser des renvois vers l'annexe pour l'illustration. Comme les moyennes se rapprochent, nous regrouperons tous les exemples après la présentation des tableaux.

2. L'étudiante2

Les supports à catégoriser en fonction des quatre paramètres énonciatifs sont les 34 billets consultés par Florita. Une récapitulation des totaux relatifs à ces paramètres est indiquée dans le tableau suivant.

Paramètres énonciatifs			
1. La présence de l'auteur dans le billet	2. L'adresse de l'auteur aux lecteurs	3. Le ton utilisé par l'auteur	4. Présence des marques typiques du langage de l'Internet
- Oui : 29	- Oui : 21	- Plutôt familier : 18	- Oui : 11
- Non : 05	- Non : 13	- Plutôt soutenu : 16	- Non : 23

Tableau 12 : Paramètres énonciatifs présents dans les 34 billets consultés par Florita

3. L'étudiante3

Kim a consulté 79 billets mais nous n'avons travaillé qu'avec 74 parce que cinq d'entre eux sont de simples photos, sans présence de textes. Les moyennes relatives aux paramètres énonciatifs sont détaillées dans le tableau suivant.

Paramètres énonciatifs			
1. La présence de l'auteur dans le billet	2. L'adresse de l'auteur aux lecteurs	3. Le ton utilisé par l'auteur	4. Présence des marques typiques du langage de l'Internet
- Oui : 62	- Oui : 55	- Plutôt familier : 38	- Oui : 25
- Non : 12	- Non : 19	- Plutôt soutenu : 36	- Non : 49

Tableau 13 : Paramètres énonciatifs présents dans les 79 billets consultés par Kim

4. L'étudiante4

Les supports à analyser sont les 30 billets consultés par Jiji. Les moyennes qui correspondent aux paramètres énonciatifs figurant dans l'ensemble des textes sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Paramètres énonciatifs			
1. La présence de l'auteur dans le billet	2. L'adresse de l'auteur aux lecteurs	3. Le ton utilisé par l'auteur	4. Présence des marques typiques du langage de l'Internet
- Oui : 28	- Oui : 24	- Plutôt familier : 18	- Oui : 09
- Non : 02	- Non : 06	- Plutôt soutenu : 12	- Non : 21

Tableau 14 : Paramètres énonciatifs présents dans les 30 billets consultés par Jiji

Exemples de billets regroupant les paramètres énonciatifs énoncés

Nous allons surtout opter pour des extraits de billets regroupant plusieurs paramètres à la fois. Nous essayerons de donner un maximum d'exemples en variant aussi bien les paramètres que les étudiantes.

Nous tenterons de présenter différents cas de figures en conjuguant les variantes. Dans un premier temps, opter pour des exemples de billets regroupant des paramètres énonciatifs répondant à la valeur "oui», puis nous ferons des renvois vers des billets contenant des paramètres qui relèvent de la valeur "non" et par la suite nous donnerons des exemples de billets regroupant les valeurs binaires (oui/ non)

Extraits 1 et 2 (l'auteur est présent dans le texte et le ton est familier)

Ko. B7.J9 Je sors de ma retraite anticipée mais non définitive (j'ai même cuisiné un peu ces dernières 24h, yeah !) pour vous parler d'une opé que vous connaissez certes déjà et que j'ai envie de soutenir fortement parce que l'extrême- pauvreté augmente : les blogueurs se (re-)mobilisent pour les Restos du Coeur.

F. B10.J6 Voilà un livre que je n'aurai pas lu de moi même, mais que j'ai trouvé par hasard au pied du sapin. Je me suis plongée dedans et l'ai lu quasiment d'une traite, en même pas 24 heures. Apparemment, le père Noel et moi, on semble avoir les mêmes goûts en matières de lecture car ce petit livre était bien chouette.

Extraits 3 et 4 (l'auteur s'adresse aux lecteurs, présence de marques du langage de l'internet et le ton est familier)

F. B11. J 8 Une idée simple et rigolotte pour transformer vos verres : utiliser du ruban adhésif pour délimiter des zones.

Ceci vous permet alors de dessiner des spirales et des rayures (meuh nan, je ne les fais pas à main levée, ça va pas la tête ...).

OK, habituellement, on fonce sur le scotch de masquage, mais c'est hyper cher et souvent la largeur du rouleau ne permet pas de faire de fines rayures.

Ici, votre bête scotch de bureau vous sera bien utile !

Le tutoriel étape par étape se trouve sur Femme2decoTV 😊

Ki. B71. J27 Bon, là je tests le truc, donc c'est pas encore top, mais c'est déjà un peu plus de Japon chez vous... une fenêtre en direct maintenant 😊

Donc hier j'étais allé faire la vidéo au parc Yoyogi (pas loin de Shibuya), mais la réception 3G était très mauvaise... Heureusement j'ai fait des photos (on entend les déclenchements sur la vidéo Live) et une petite vidéo en bonus (je sais ça faisait longtemps !)... Enjoy ! 😊

Extraits 5 ⁹⁴ (présence de l'auteur dans le texte, l'auteur s'adresse aux lecteurs, le ton est familier et il y a présence du langage de l'Internet)

F.B21.J17 Pour fêter la st Valentin (entre autres), je vous ai proposé sur Femme2decoTV un projet utilisant la pâte Fimo pour créer des objets : un porte-photo magnétique et deux petits mignons magnets "toi & moi". J'ai utilisé des plaques de texture pour donner du relief à la pâte, le résultat est très sympa! Et puis j'ai fait joujou avec ma mini presse perso (si vous la voulez aussi cherchez sur le net en tapant "Brigitte Keks", troooooop bien, j'adore Attention, je répète : le matos dont on se sert pour la Fimo, on ne fait pas la popotte avec après, hein ! (du coup, j'achète tout en deux exemplaires... c'est grave, docteur ?)

Extraits 7 et 8 (un ton plutôt soutenu, présence de l'auteur dans le texte, l'auteur s'adresse aux lecteurs)

Ji.B3.J3 Je vais très bientôt mettre à votre disposition la vidéo de la télévision nationale et l'audio des stations de radios qui ont couvert l'évènement. En attendant, j'alerte les internautes car en faisant le tour des sites pour savoir

⁹⁴ Cet extrait est très riche, il représente très bien les deux paramètres suivants : le ton familier et la présence de l'auteur.

comment l'évènement a été restitué j'ai été sidéré de la façon dont certains sites, pas tous, ont dénaturé, infidèlement reporté les propos des conférenciers ou créer une sorte de confusion dans l'esprit des internautes qui ont lu plusieurs articles sur le même évènement sur différents sites.

Ko.B3.J4 D'autres pays d'Amérique du sud semblent avoir mis en place une politique de vote obligatoire (Argentine, Costa Rica, et Equateur) mais je n'ai pas réussi à trouver de sources suffisantes pour vous en parler. Si vous avez d'autres informations, utilisez les commentaires.

Pour tous les exemples, aller vers le volume2 de la thèse et plus spécialement l'annexe regroupant tous les billets consultés par les 4 étudiantes.

Exemples de billets (1, 2, 3 et 4) : l'auteur n'est pas présent dans le texte, le ton est soutenu et absence de marques relatives au langage de l'Internet ; l'auteur ne s'adresse pas aux lecteurs.

- Koumkouma, voir le billet n°18 J22
- Florita, voir le billet n° 33 J29
- Kim, voir le billet n°58 J22
- Jiji , voir le billet n°9 J4

Exemples de billets (5, 6, 7) : l'auteur est présent dans le texte et il ne s'adresse pas aux lecteurs, le langage est familier et absence du langage de l'Internet.

- Jiji , voir le billet n°6 J3
- Florita, voir le billet n° 14 J10
- Koumkouma, voir le billet n°2 J3

Exemples de billets (8, 9,10) : l'auteur est présent dans le texte et il s'adresse aux lecteurs ; le langage est soutenu et absence du langage de l'Internet.

- Kim, voir le billet n°4 J2
- Florita, voir le billet n° 4 J3
- Jiji , voir le billet n°7 J3

3.2.1.2. Interprétation des données regroupées dans les quatre tableaux

En prenant les quatre tableaux comme appui, nous constatons, dans un premier temps, que les quatre étudiantes ont lu des billets où l'auteur était présent dans le texte; ceci leur a donné la possibilité de se familiariser avec les différentes marques de présence de l'auteur dans un texte et de constater par la même occasion que ce dernier n'est pas toujours présent. Néanmoins, nous précisons que les quatre étudiantes ont consulté beaucoup plus de billets relevant de la première valeur à savoir « oui » que de la seconde « non » et, en chiffre, ceci se traduit par une présence de 4 à 5 fois plus importante que l'absence ;et elles ont sans doute eu le sentiment d'une présence, ce qui peut être un élément de motivation par rapport à des billets impersonnels.

Dans un second temps, et toujours en nous basant sur les données figurant dans le tableau récapitulatif, il a été constaté, que les 4 sujets ont également été confrontées à des textes où l'auteur était absent.

En troisième lieu, ce qui a été remarqué aussi, c'est que les quatre étudiantes ont consulté des billets avec des registres de langues variés ; elles ont eu la possibilité de lire certains textes avec une dominance du style familier, avec tout ce qu'il peut englober comme mots et / ou expressions familières, et d'autres avec un ton plutôt soutenu. Elles ont vu autant de textes avec un style familier qu'avec un registre soutenu ; les taux demeurent plutôt équilibrés.

Enfin, en nous appuyant sur les totaux rassemblés dans les quatre tableaux, nous dirons que les étudiantes ont pu aussi lire des textes avec la présence d'une situation énonciative différentes à savoir le langage de l'Internet qui est une autre façon de s'exprimer ; elles ont été en contact avec des textes où l'auteur a utilisé partiellement ou régulièrement des marques typiques de ce langage pour communiquer avec les lecteurs ou pour marquer tout simplement sa présence. Cependant, les moyennes varient légèrement d'une étudiante à une autre.

En bref, ce que nous pouvons dire après l'analyse des quatre cas, c'est qu'en lisant les billets de blogs, il est bien clair que les étudiantes ont été confrontées à des textes regroupant différentes situations énonciatives, avec certaines nuances au niveau des moyennes.

3.2.2. Analyse de l'énonciation dans les billets consultés par l'étudiant 5

Pour Touten, nous avons opté pour une étude de cas individuelle car nous avons remarqué qu'il se démarquait du reste des étudiants en ce qui concerne les moyennes relatives aux paramètres énonciatifs.

3.2.2.1. Tableau récapitulatif des paramètres énonciatifs

Touten a consulté 27 billets ; cependant, les supports à analyser sont les 24 billets car trois d'entre eux sont de simples photos sans textes. Toutes les moyennes concernant les quatre paramètres énonciatifs sont regroupées dans ce qui suit.

Paramètres énonciatifs			
1. La présence de l'auteur dans le billet	2. L'adresse de l'auteur aux lecteurs	3. Le ton utilisé par l'auteur	4. Présence des marques typiques du langage de l'Internet
- Oui : 19	- Oui : 14	- Plutôt familier : 06	- Oui : 02
- Non : 05	- Non : 10	- Plutôt soutenu : 18	- Non : 22

Tableau 23: Paramètres énonciatifs présents dans les 27 billets consultés par Touten

Une précision s'impose, pour la valeur "oui" nous présenterons surtout des exemples avec les trois premiers paramètres parce que, pour cet étudiant, le taux enregistré avec le dernier a été insignifiant ; nous nous contenterons de renvois vers les billets représentatifs de la situation.

Exemples

Extraits 1, 2 (l'auteur est présent dans le texte, il s'adresse aux lecteurs et le ton est familier)

T.B.23. J25 Ceci dit j'aime notre perversion commune donc si parfois vous apercevez que les publications se sont par trop espacées, et bien dans ce cas, réclamez, faites une manif, on appellera ça le printemps des portes. Tenez, une

porte, ouverte, pour laquelle je vous remercierai de remercier Catherine et la Corse.

T. B16. J16 Plus tu es nul (le) en couture et doué(e) en cadeaux qui font un max de plaisir, plus ce Hier, un gaminou de la family (initiale d'auteur = S) m'a offert un beau dessin de bonhomme patate. Et bing, voilà qu'une idée a surgi dans ma tête ! J'ai fait une photocop' de l'oeuvre patatienne, j'ai farfouillé dans mes réserves et ai trouvé un bout de tissu uni. Une fois le boulot terminé, j'ai trouvé chez moi (oh miracle !) un bout de fil à broder de la bonne couleur et aussi une aiguille à gros trou.

Extraits 3 et 4 (l'auteur est présent dans le texte, il s'adresse aux lecteurs et le ton est plutôt soutenu)

T.B3. J2 Je reviens d'une semaine passée à Louxor durant laquelle j'ai eu la chance de pouvoir visiter un endroit que je ne connaissais pas encore: je veux parler du temple de Medinet Habou. Situation, Tout d'abord; il vous faudra vous rendre sur la rive ouest du Nil appelée aussi le domaine de l'éternité et une fois arrivé aux Colosses d'Aménophis III, vous devrez tourner sur votre gauche afin de découvrir le magnifique site de Medinet Habou.

T.B15.J11 Si vous êtes comme moi, vous avez sûrement très hâte de voir le film Le Hobbit! En attendant de le voir en salles, Peter Jackson nous offre un peu plus de 10 minutes de making-of qui montrent les premiers jours de tournage du film.

Extraits 5 et 6 (présence de l'auteur et de marques typiques du langage de l'internet)

T.B8.J5 On ne trouve jamais de belles idées de maquillage, me disent les parents...C'est en pensant à eux que j'ai fouillonné dans une vieille pile de Cent Idées [...] Et de si beaux enfants... fiers de porter avec élégance une simple guirlande de Noël dans les cheveux, d'être vêtus de feuilles et de mousse ou avec le nœud pap' du mariage de papa... Vive Carnaval !

T.B14.J9 On est lundi! Jour de mon émission préférée du moment: TOP CHEF! Je salive devant les recettes, je stresse pour les candidats (allezzzzz Pierre Sang!), je suis admirative devant la créativité culinaire. Et pour l'occasion je vous

présente une recette d'un top chef japonais, goûtée le mois dernier lors d'une conférence à la maison de la culture du Japon:

Exemples de quelques billets (absence du langage de l'Internet)

- voir le billet n°5 J3
- voir le billet n° 17 J14
- voir le billet n° 22 J24
- voir le billet n° 10 J16

3.2.2. 2. Analyse et interprétation des données regroupées dans le tableau

En partant des moyennes notées dans le tableau, le constat bien visible est que Touten a lu des billets dans lesquels figuraient principalement les deux premiers paramètres énonciatifs et ses lectures ont été surtout dirigées vers la valeur « oui » (présence de l'auteur, adresse de l'auteur aux lecteurs). L'étudiant n'a cependant pas lu autant de textes regroupant des marques renvoyant au langage de l'Internet dont la maîtrise peut augmenter les capacités des étudiants à lire et à écrire sur Internet. C'est le même cas de figure pour le français familier, Touten n'a pratiquement pas lu de textes relevant d'un registre plutôt familier. Les extraits donnés plus haut renforcent cette idée. Cependant, nous présenterons des exemples pour les deux premiers paramètres où le taux le plus élevé y a été enregistré.

En guise de conclusion pour le point relatif aux situations énonciatives, nous dirons, que la deuxième partie de l'hypothèse retenue pour ce chapitre où nous avons mis en relation la lecture de billets avec des situations énonciatives et la confrontation des étudiants à des formes linguistiques variées a été confirmée.

Nous pensons que, pour l'ensemble des étudiants, lire des billets variés au niveau de l'énonciation leur a permis ou du moins aidé à prendre conscience de la variété des discours et des textes en situation ; les étudiants en ont été familiarisés. Avoir la possibilité de lire un grand nombre de billets regroupés, variés en un seul espace⁹⁵ a davantage renforcé cette situation. En poussant la réflexion encore plus loin, nous dirons que la lecture de textes contenant des marques énonciatives où l'auteur s'adresse

⁹⁵ L'espace en question est la blogosphère de TV5.

aux lecteurs pourrait être l'élément déclencheur pour les étudiants à faire de même en rédigeant leurs commentaires. C'est une constatation que nous pourrions vérifier lors de l'analyse des commentaires laissés par les étudiants dans le ch.3 du présent travail.

4. Conclusion du chapitre3

En définitif, dans le cas de notre étude, avec notre échantillon de travail, avec les données en notre possession et, sans l'ambition de généralisation, nous dirons que notre hypothèse de recherche a été confirmée en ce qui concerne les deux principaux points à savoir, la lecture de billets variés au niveau des thèmes et des situations énonciatives des blogs et son étroite relation avec la confrontation des étudiants à la pratique d'une langue plus variée.

Nous avons constaté que la lecture de billets de blogs avec une variété au niveau des thèmes a surtout permis aux étudiants un enrichissement au niveau du lexique et du style de manière générale, les différents extraits de l'entretien et des journaux de bords l'ont bien confirmé.

Nous pensons également que lire des textes variés en ce qui concerne les situations énonciatives a donné aux enquêtés la possibilité de prendre plus conscience de la variété des discours et des textes en situation. Les étudiants se sont familiarisés avec des formes verbales, des mots outils comme les démonstratifs, les possessifs et les organisateurs textuels.

Chapitre4

Blogs et motivation pour la lecture

1. Introduction

L'objectif de ce deuxième chapitre de la partie analyse est la validation ou l'infirmité de notre deuxième hypothèse de recherche résumée dans ce qui suit : le format des blogs avec des billets relativement courts, fréquents et accompagnés le plus souvent d'images constituent une forme de lecture plus motivante que le papier. Tout comme les deux autres hypothèses émises, elle est une des réponses probables à la question de départ qui cherche à voir en quoi la pratique des blogs peut contribuer à développer une forme d'immersion dans la lecture. Comme il est bien connu, une hypothèse n'est jamais le fruit d'une réflexion hasardeuse mais plutôt d'une idée réfléchie qui, dans le cadre de ce chapitre, part de deux principes : d'une part, la motivation est une dimension importante à la base de tout apprentissage; d'autre part, les blogs en général et les billets plus spécialement ont des spécificités au niveau de la forme. Alors, ce format pourrait avoir une incidence sur le travail des étudiants et de là, nous est venue l'idée de mettre en relation le format des blogs et la motivation des étudiants en matière de lecture. Dans le cas de notre étude, les éléments qui composent le format des blogs pourraient attirer les enquêtés et constituer des éléments déclencheurs de la motivation chez les cinq sujets de l'expérience et provoquer chez eux cette envie de lire. Ce chapitre nous permettra donc de voir si les étudiants dans leur ensemble ont été attirés par les blogs et surtout vérifier par quels aspects ils l'ont été. Autrement dit, voir en quoi les blogs peuvent donner envie de lire aux étudiants, les stimuler à la lecture.

Et, c'est essentiellement dans ce sens et pour les raisons détaillées précédemment que l'analyse sera centrée sur deux éléments du corpus : Les billets de blogs consultés par les étudiants (les critères de choix et d'exploitation des billets seront développés un peu plus loin) et puis, les dires des étudiants recueillis lors de l'entretien focalisé. L'utilisation de ce que le public de l'enquête a mentionné dans son journal de bord et plus spécifiquement dans la partie « espace étudiant »⁹⁶ n'est pas exclue. Une description de la blogosphère de TV5 en général et de quelques billets de blogs en particulier s'avère utile pour illustrer tout ce qui est en relation avec le format des blogs et ce qui le caractérise. Une précision s'impose quant à la description de la blogosphère, le but principal étant de situer les blogs choisis et les billets consultés dans le contexte dans lequel ils évoluent. Autrement dit, nous ne pouvons pas parler du format des blogs

⁹⁶Pour avoir une idée bien précise sur cet espace aller vers le vol.2 de la thèse « le journal de bord » .

sans évoquer le contexte dans lequel ils se trouvent, à savoir la blogosphère. Faire appel à des captures d'écran est une démarche importante afin d'appuyer ce qui est dit dans l'analyse et surtout lors de l'interprétation. Le croisement entre ces composantes du corpus permettra de tester l'hypothèse retenue pour ce chapitre.

En bref, rappelons que la méthode d'analyse choisie dans le traitement des données pour le présent chapitre est principalement qualitative : description des billets de blogs avec quelques mesures quantitatives qui se résument dans les pourcentages relatifs à l'attrance et/ ou la non –attrance des étudiants pour les blogs. Nous avons utilisé mesures quantitatives et non analyse quantitative car nous ne pouvons pas considérer le simple fait de compter quel aspect du blog a été le plus fréquent et a le plus motivé les étudiants comme méthode quantitative. Nous allons dans un premier temps, faire une description détaillée de la blogosphère de TV5 dans le but de situer les blogs dans leur contexte. Dans un second temps, restreindre un peu plus le travail en insistant sur les billets de blogs les plus consultés par le public de l'enquête, en prenant en compte tous les éléments qui y font sens à savoir : le titre , le texte, l'image , les commentaires et les liens ; nous partirons du principe qu'en décrivant une page (un billet) c'est en fait le blog qui est décrit car, en général, le style reste le même, sachant que le but de cette description est d'avoir une idée sur les caractéristiques des billets qui ont attiré les étudiants. Enfin, nous aurons à corrélérer les résultats des descriptions avec les mesures quantitatives recueillies à partir des propos avancés par les étudiants lors de l'entretien focalisé: faire une catégorisation de la motivation chez les étudiants en relevant leurs appréciations positives et négatives par rapport aux blogs⁹⁷.

2. Description de la blogosphère de TV5Monde

2.1. Caractérisation de la blogosphère de TV5Monde

Pour définir le terme blogosphère de manière générale, nous nous sommes référée à la définition qui figure dans le glossaire⁹⁸ de la blogosphère de TV5Monde : la blogosphère est « *l'ensemble des blogs existants, ou la communauté des blogeurs* ». Dans un second temps, nous restreignons notre définition un peu plus en donnant une idée sur ce qu'est la blogosphère de TV5Monde : c'est un espace regroupant des blogs

⁹⁷ Une explication détaillée à propos de la catégorisation de la notion de motivation en prenant l'entretien focalisé comme support de travail sera détaillée un peu plus loin dans le chapitre (voir la partie consacrée à l'analyse de l'entretien focalisé)

⁹⁸ Pour se faire une idée sur le glossaire, voir annexe 1 p.13.

appartenant à des thématiques variées et proposant aux lecteurs une sélection des meilleurs blogs francophones. Ceci est bien mis en valeur dans la page d'accueil de la blogosphère ⁹⁹avec l'utilisation de la phrase suivante : « *La blogosphère vous propose une sélection des meilleurs blogs francophones* ». En fait, l'acceptation d'un blog se fait en fonction de critères déterminés par l'équipe qui prend en charge la sélection. Tous les détails relatifs au choix des blogs sont regroupés dans une rubrique nommée « mieux comprendre ». Les sélectionneurs de cette blogosphère partent du principe que les lecteurs de blogs ont ce besoin d'être rassurés par rapport à la crédibilité de leur contenu, ils veulent se sentir en confiance. La maîtrise du sujet à elle seule, ne leur suffit pas. Des passages de la rubrique « mieux comprendre » et plus précisément un système de questions réponses l'illustrent.

⁹⁹ Une capture d'écran et des détails sur la page d'accueil de la blogosphère de TV5 un peu plus loin dans ce chapitre et plus précisément dans la partie consacrée à la description de la page d'accueil.

01 .Comment sélectionnez-vous les blogs de la Blogosphère TV5 ?

L'équipe internet de TV5 choisit les blogs francophones de la Blogosphère en se basant sur la qualité des sites internet proposés. Il est possible de soumettre un blog, en complétant le formulaire en ligne, à condition qu'il réponde à certains critères parmi lesquels : - blog francophone - mise à jour régulière - originalité du sujet - qualité de l'écriture (grammaire et orthographe corrects) L'équipe de TV5.org se réserve le choix de sélectionner les meilleurs des blogs qui lui sont soumis. Dans le cas où votre blog est sélectionné, vous serez averti(e) par courriel.

04. Comment proposer un blog à la Blogosphère ?

Si votre blog est écrit en français, s'il est de qualité, mis à jour régulièrement et écrit dans un français correct, vous pouvez remplir le formulaire en ligne sur le site, en prenant bien soin de le compléter et d'y joindre l'illustration demandée. Vous recevrez un message de confirmation ainsi qu'une réponse de nos services sous une huitaine de jours.

[haut de page](#)

05. Pourquoi n'avez-vous pas accepté mon blog qui me semble pourtant répondre à tous vos critères de sélection ?

Nous ne pouvons pas proposer un annuaire exhaustif de la blogosphère francophone : ce n'est pas notre but. D'autres sites le proposent. Nous souhaitons proposer une sélection représentative et qualitative de la blogosphère francophone, en tenant compte de l'originalité, du style d'écriture, du sujet traité, du ton adopté... Cela ne signifie en rien que votre blog n'est pas réussi ! Pensez à faire référencer votre blog dans d'autres annuaires, correspondant davantage à la cible de votre blog.

[haut de page](#)

Encadré 3 : Quelques questions de la rubrique « mieux comprendre ».

Il est important de signaler qu'en décrivant la page d'accueil de la blogosphère, nous aborderons les différentes parties qui composent principalement la blogosphère de TV5Monde. Toute description sera accompagnée d'une capture d'écran, illustrant le point en question.

2.2. La page d'accueil de la blogosphère de TV5Monde

2.2.1. La dimension esthétique

Nous allons présenter une capture d'écran de la page d'accueil afin d'en donner une idée bien précise.



Capture d'écran 4 : Les couleurs de la blogosphère de TV5Monde

D'une manière générale, les couleurs choisies sont vives, avec des nuances foncées et non pastelées, avec une dominance de bleu. Une sorte de mosaïque en couleur abrite le terme blogosphère qui lui, est écrit en blanc et en grand caractère pour être bien visible. Même si le contenu de la page d'accueil change au niveau des thématiques et des blogs mis en valeur (cf.infra), il reste fidèle aux mêmes couleurs et la preuve est la stabilité au niveau de la page d'accueil au moment de l'expérience des étudiants avec les blogs en 2011¹⁰⁰ jusqu'au mois d'avril 2015.

Tout mot mis en valeur est écrit en bleu¹⁰¹ tels: les blogs **TV5MONDE**, la sélection **thématique**, les **thèmes**, rechercher un **blog**, mieux **comprendre**, à l'exception de la rubrique « proposer **un blog** » : le terme mis en avant est en rouge.

Pour la sélection thématique, les thèmes sont présentés à l'intérieur de cadres foncés avec des résumés écrits sur fond blanc. En fait, il existe un jeu de couleur entre le ton sombre et le blanc.

¹⁰⁰ Voir la page d'accueil de la blogosphère en 2011 annexe 1 p.2.

¹⁰¹ Pour plus de visibilité et de détails voir la capture d'écran 6 p.155.

2.2.2. Mise en page et présentation du contenu

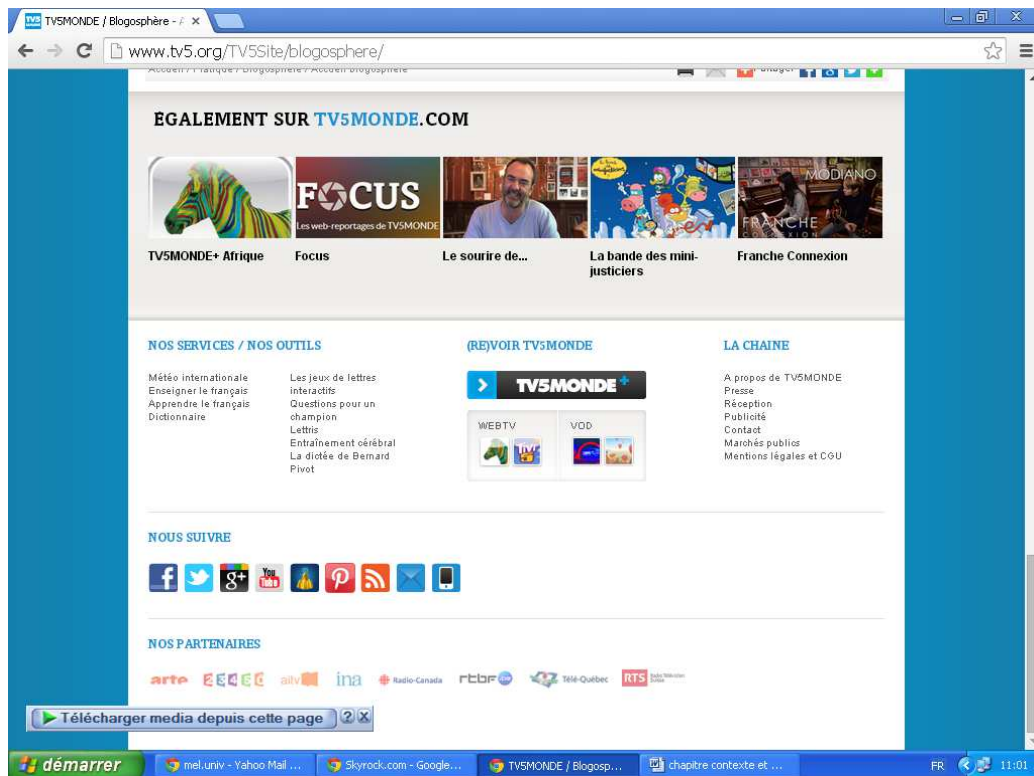
Dans la description de cette partie, nous nous attarderons sur ce qui est important dans la présentation de la page d'accueil de la blogosphère de TV5Monde ; nous ne décrirons pas ce qui n'est pas directement lié à la blogosphère, nous nous contenterons de captures d'écrans. Ce qui la caractérise, c'est sa structuration en trois grandes parties, à savoir un espace appelé le blog « coup de cœur » qui devrait normalement changer régulièrement mais qui n'est pas souvent le cas, puis une sélection thématique qui regroupe également des coups de cœurs, classés en fonction de six thèmes (ce choix reste subjectif et assumé par les sélectionneurs). Ensuite, nous retrouvons une partie qui regroupe trente deux thèmes variés proposés par la blogosphère. Dans la colonne de droite, il y a des liens vers trois blogs de TV5: la possibilité de « proposer son blog », un glossaire relatif aux blogs et vers l'explicitation des critères de sélection.

Nous allons à présent apporter plus de détails sur ce qui vient d'être avancé.

La page d'accueil de la blogosphère a ses spécificités au niveau de la présentation. Son contenu est mis en valeur grâce à cet aspect extérieur. D'une manière générale, cette page est segmentée en trois grandes parties : deux se trouvant en haut et en bas de la page que nous pouvons qualifier de « cadres à l'horizontale » regroupant des informations sur TV5Monde, aucun détail relatif à la blogosphère n'est évoqué dans ces deux parties. Des captures d'écran ¹⁰²suffisent pour illustrer leur contenu :

Pour se faire une idée sur le cadre à l'horizontal du haut, voir la capture d'écran¹ de ce même chapitre et pour le cadre du bas de la page, la capture d'écran suivante le montre bien.

¹⁰² Captures d'écran 4 et 5 du présent chapitre.



Capture d'écran 5 : Le bas de la page d'accueil de la blogosphère de TV5Monde

La zone la plus importante est située au milieu et fournit des détails sur le contenu proprement dit de la blogosphère de TV5. Elle est présentée en deux grandes parties: celle qui occupe l'espace le plus important se situe au centre et l'autre est plus en marge prenant la forme d'une colonne à la verticale, ressemblant à un long billet d'un journal en version papier. Les deux contiennent des informations importantes.

Pour détailler le contenu de cette zone, nous décrirons dans un premier temps celle du centre, puis la colonne se situant dans la marge.



Capture d'écran 6 : Le contenu de l'espace du centre

Il y a quatre grandes rubriques ou plutôt des titres qui composent la première partie ¹⁰³ ; nous citerons dans l'ordre « coup de cœur » et « sélection thématique » ; le contenu des deux est présenté à l'intérieur de grands cadres, de couleur blanche avec le thème mis en valeur dans un petit carré en couleur foncée. En ce qui concerne les deux autres titres, il est question d'une part, de la liste des trente deux « thèmes » qui composent la blogosphère ; chaque thème renvoie à des blogs tels¹⁰⁴ culture, enseignants, langue française, média, cuisine, loisirs et création, voyage, sport, musique, politique et société, littérature, féminin, économie et finances, nouvelles technologies, arts, environnement, cinéma, photographies.

D'autre part, un raccourci obéissant à l'ordre alphabétique permet un accès rapide aux blogs dans « rechercher un blog ».

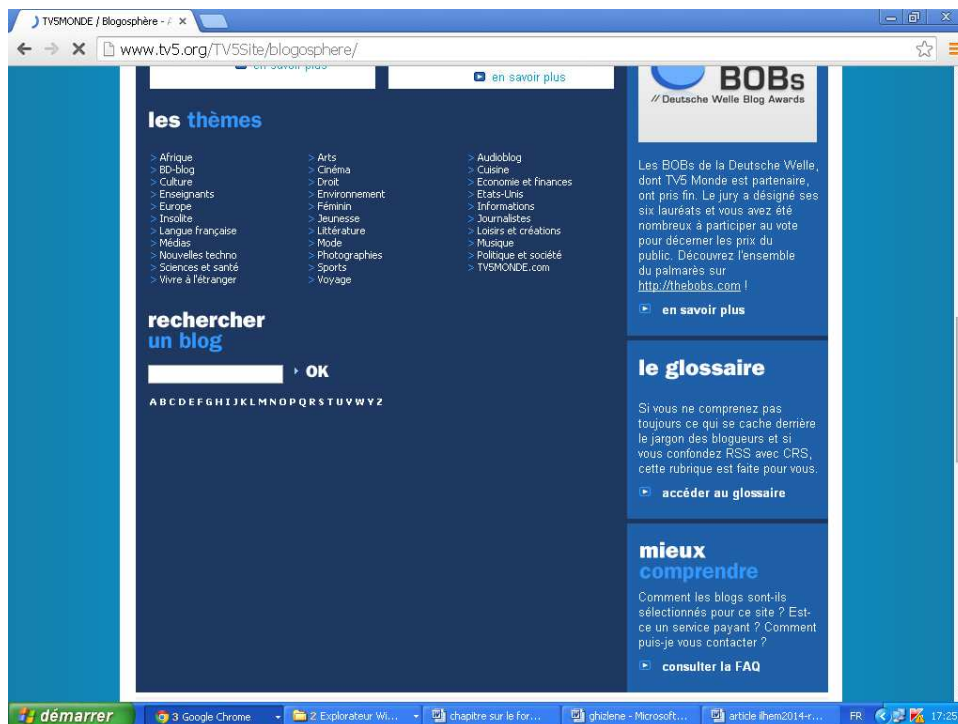
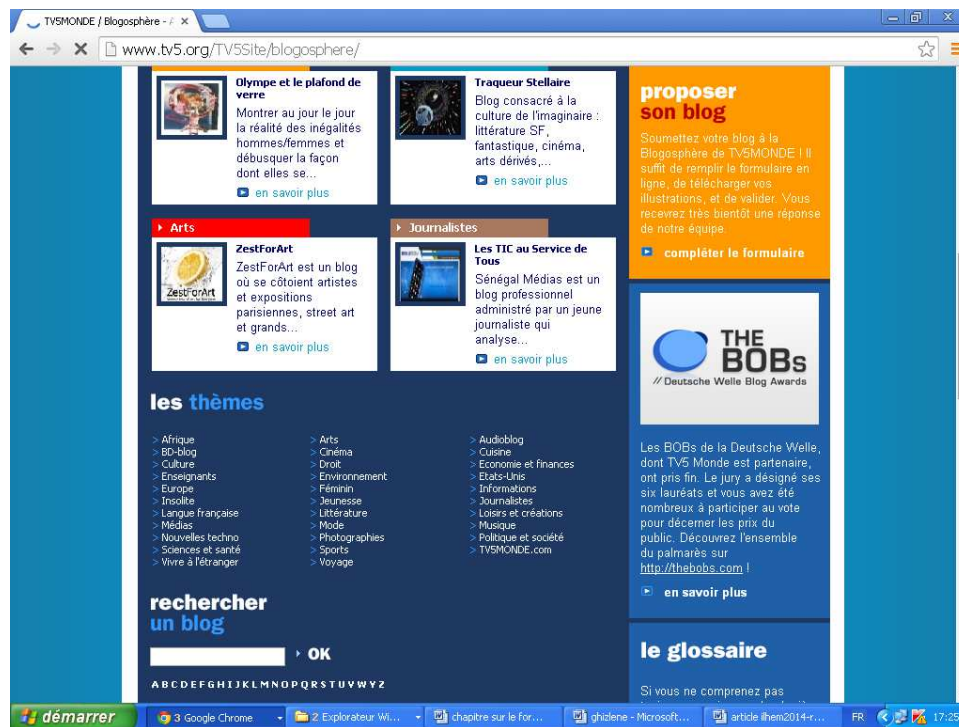


Capture d'écran 7 : La colonne à la verticale «les blogs TV5Monde ».

¹⁰³ Pour voir cette partie au complet voir les captures d'écran 7 et 8.

¹⁰⁴ Pour la liste complète des thèmes voir le tableau récapitulatif des 32 thèmes annexe3 p.188.

La colonne à la verticale qui se trouve à droite de la page d'accueil est composée, d'une première partie intitulée « les blogs de TV5Monde » où sont exposés trois titres de blogs avec une petite illustration et un petit résumé ; un simple clic renvoie le lecteur au blog annoncé pour une lecture plus complète, une flèche mène à tous les blogs de la blogosphère et permet par conséquent une consultation plus rapide.



Capture d'écran 8 : Les trois principales rubriques de la colonne à la verticale

Ensuite et plus vers le bas, figure un autre espace contenant des informations que tout lecteur ou blogueur désirent que son blog soit publié dans la blogosphère doit connaître. Trois rubriques forment son ossature, à savoir, dans l'ordre du classement suivi par les rédacteurs de la page, le cheminement suivant : « proposer un blog » ; elle est adressée aux propriétaires de blogs qui désirent publier leur blog sur l'espace de la blogosphère de TV5Monde ; ici , il est question des conditions et des démarches à suivre afin de pouvoir soumettre un blog à la blogosphère de TV5 ; il s'agit en fait de remplir un formulaire en ligne¹⁰⁵ et une réponse d'acceptation ou de refus sera adressée ultérieurement aux blogueurs. Le glossaire est la deuxième rubrique; c'est en quelque sorte un petit dictionnaire numérique qui regroupe des explications de mots relevant des jargons des blogueurs tels : billet, blog, blogueur, blogosphère, photoblog, vidéoblog, agrégateur, MSM, RSS, wiki, syndication de contenu. La concision et la simplification du lexique employé dans la majeure partie des cas caractérisent les définitions données. Nous avons nous –mêmes, dans le cadre de ce chapitre, choisi d'utiliser la définition de la blogosphère qui figure dans le glossaire en question¹⁰⁶. Son accès peut se faire par le biais d'un renvoi appelé « accéder au glossaire ». La dernière rubrique de cette fameuse colonne s'intitule « mieux comprendre »¹⁰⁷ ; ici, il s'agit en fait des règles du jeu pour qui voudrait voir son blog faire partie de la blogosphère ; nous pourrions connaître comment s'est faite la sélection des blogs figurant dans la blogosphère.

Après avoir fait une description la plus détaillée possible de la page d'accueil de la blogosphère de TV5Monde, nous allons décrire des billets de blogs choisis par des étudiants. En décrivant une page , c'est en fait le blog qui est décrit car en général le style reste le même. L'objectif visé par cette description est de donner l'idée la plus précise possible sur le format des billets en commun choisis par les étudiants. Un croisement se fera un peu plus loin avec le contenu de l'entretien focalisé.

3. Description des billets de blogs les plus consultés par les étudiants

3.1. Critères de sélection des billets

Pour choisir des blogs parmi tant d'autres, nous partons du principe que, si plusieurs étudiants ont choisi le même blog et parfois le même billet parmi ceux proposés par la

¹⁰⁵ Pour le formulaire complet voir annexe 1 p.9

¹⁰⁶ Voir la définition de la blogosphère p.149 de ce même chapitre.

¹⁰⁷ Aller vers annexe 1 p11 pour la rubrique « mieux comprendre ».

blogosphère c'est qu'ils leur étaient plus attractifs que d'autres. Nous varierons les billets de blogs choisis pour l'analyse, en prenant des critères de choix : regrouper d'abord les thèmes les plus consultés, puis répertorier les blogs et arriver aux billets les plus consultés.

Néanmoins, nous n'hésiterons pas à rappeler que les thèmes retenus sont ceux qui sont communs et les plus consultés ¹⁰⁸ par l'ensemble des étudiants, au minimum deux. Il n'y a pas eu un cas de figure où les cinq étudiants ont consulté le même thème ou le même blog. Voici un tableau récapitulatif.

Le thème	Fréquence de choix par les étudiants
1. Féminin	Par quatre étudiants
2. Jeunesse / cuisine	Par trois étudiants
3. Loisirs et création /photographies/ Mode/ TV5Monde/ voyage/ Afrique/ BD-blog	Par deux étudiants

Tableau 15: Choix des thèmes par les cinq étudiants

Les six thèmes suivants n'ont pas été en commun (culture / sport / musique / média / insolite / cinéma).

3.2. Précisions à propos de la description des billets de blogs

Douze billets relevant de cinq thèmes seront décrits : huit sont très proches au niveau de la forme et du contenu, alors nous n'en décrirons que quatre ; pour les quatre autres, l'accent sera mis sur ce qui les distingue. Les similitudes seront exposées brièvement. Les billets de blogs sans commentaires ne seront pas pris en compte. Des captures d'écran donneront une idée plus concrète sur les billets en question.

Nous commencerons par les blogs communs, puis les billets, en mettant l'accent sur les éléments qui y font sens tels: le titre, le texte, l'image, le commentaire, les liens et

¹⁰⁸ Nous avons opté pour une synthèse des thèmes les plus consultés par le public de l'enquête pour éviter au lecteur un va et vient entre ce chapitre et celui consacré à cet effet. Il pourra faire une lecture plus approfondie sur ce choix quand il le voudra.

articles à consulter. Nous procéderons par ordre décroissant, partant des blogs visités par quatre étudiants à ceux consultés par deux autres.

Ce qui va suivre est un tableau synthétisant les thèmes. Dans la dernière colonne du tableau « remarques explicatives », nous préciserons les billets qui ne seront pas décrits en entier et pour plus d'explications à propos de cette description partielle (cf.infra)

Thème	Féminin	jeunesse	cuisine	Loisirs et création	BD blog
Blog	Sois belle et parle	Des ados à la page	Akwa Tweet	Les ateliers de Mireia	-Les dessins de Batrik - A lot of Tralala
Nombre d'étudiants qui ont consulté le blog	4 étudiants	3 étudiants	3 étudiantes	2 étudiantes	2 étudiants
Billets/ pseudo/ jourde consultation	1-Narcisse (Koumkouma J23) 2-A la récréée (Florita J21) * 3 - Fleur bleue (Kim J2) 4- Mini Cruella (Jiji J8) **	5- rire plutôt que pleurer (Touten J5 et Florita J2) 6-Sassy Sidérante (Florita J1 et Jiji J5) ***	7-Tarte fraîche aux fruits rouges (Koumkouma J17 et Florita J25). 8-Parce qu'on a besoin des restos (Koumkouma J9 et Kim J8)	9- Peinture sur verre : spirale ou rayures (Kim J10 et Florita J...) 10-Décorations de tables monochromes (Florita J8 et Kim J...) *****	11- Catastrophe au Japon (Jiji J4 et Touten J5) 12- Journée de la femme adoptes-en une (Jiji J4 et Touten J3)
Remarques explicatives	*Ce billet se rapproche de Narcisse **Presque identique à Fleur bleue	*** presque identique à rire plutôt que pleurer.		***** presque identique à peinture sur verre : spirale et rayures	

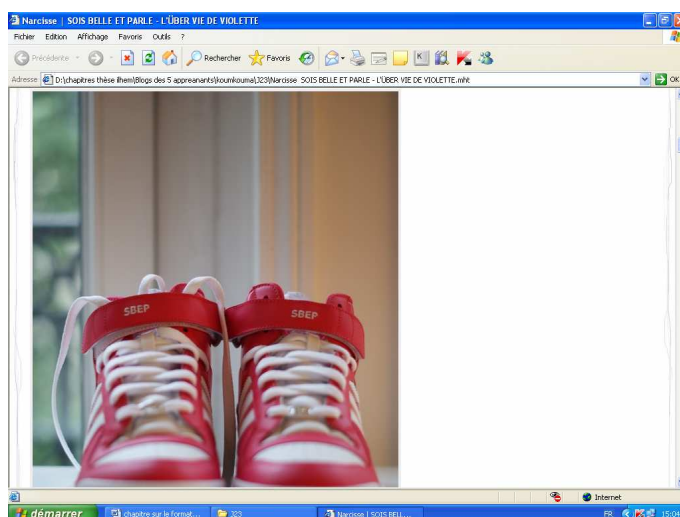
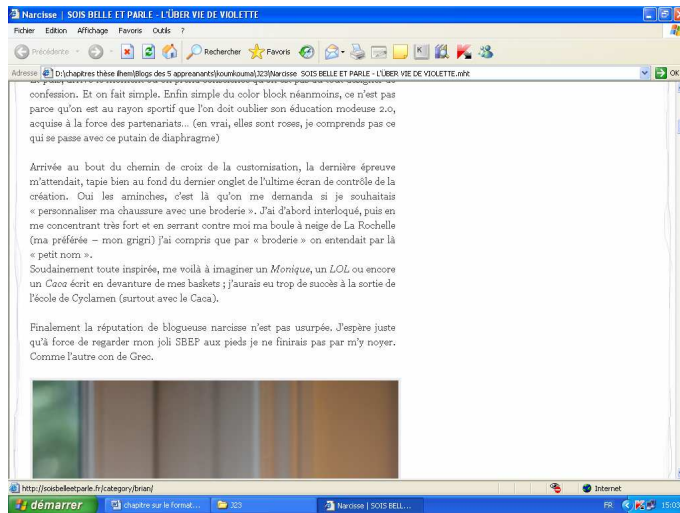
Tableau 16 : Thèmes et billets en commun pour le public de l'enquête

3.2.1. Descriptions proprement dites des billets de blogs

- **L'étudiante** : Koumkouma

- Blog : Sois belle et parle

- Billet1 : Narcisse



Capture d'écran 9 : Le billet Narcisse

Le titre est écrit en gras, très court avec seulement un mot et une police de caractère de 13. Le contenu du titre n'a pas de relation directe avec l'image.

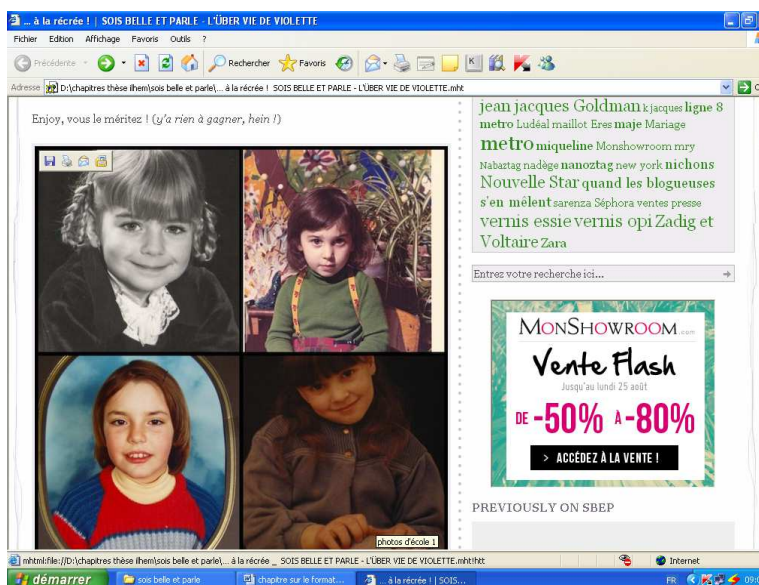
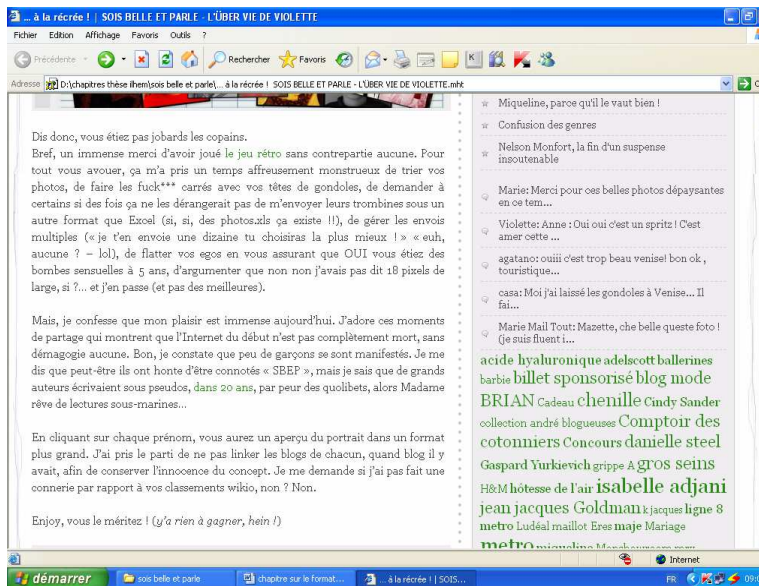
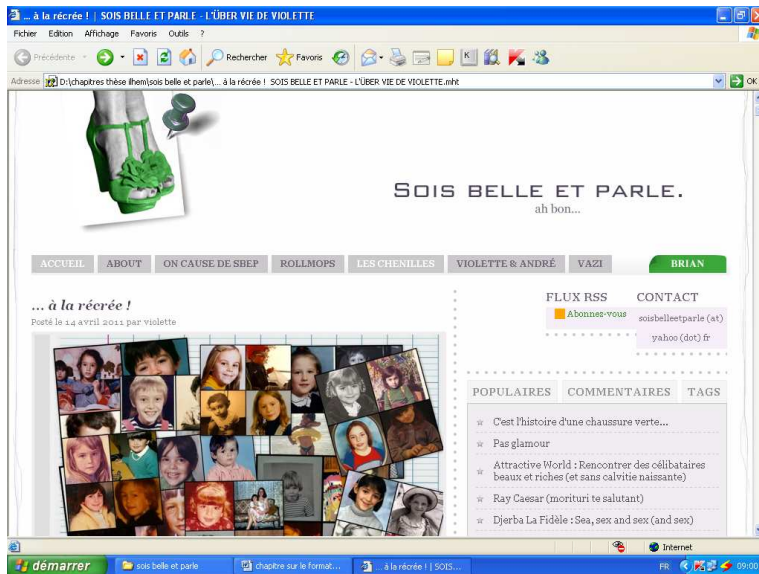
En parlant d'image, elle est bien présente dans ce billet : trois photos en grand format de baskets rouges, une au tout début du billet et deux autres se situent juste après le texte. Les couleurs choisies sont le rouge et le blanc.

Le texte est plutôt long avec un total de 1397 caractères, une police en Times new roman et une taille de 12, écrit dans un style plutôt familier où l'auteur raconte comment elle a personnalisé ses baskets.

Comme pour la majorité des blogs, d'autres articles à lire, les liens, les archives, les raccourcis vers les réseaux sociaux, un espace pour pouvoir commenter le billet et de la publicité se trouvent dans la colonne latérale de droite.

En définitif, ce billet regroupe un titre court, mis en valeur et en relation avec la thématique du texte, et des images en couleur. Le texte quant à lui est long et prend une place importante. Des liens et des commentaires figurent aussi dans ce billet.

- **L'étudiante** : Florita
- Blog : Sois belle et parle
- Billet2 : à la récréé (sic)



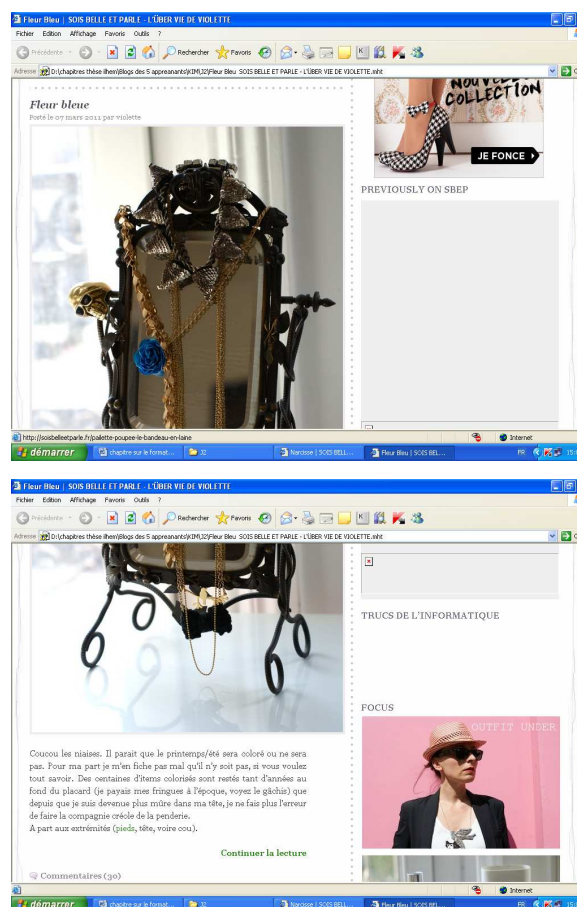
Capture d'écran 10 : Le billet à la récréée (sic)

Pour la description de ce billet, nous allons surtout nous attarder sur les différences significatives qui existent entre celui-ci et son précédent « Narcisse ». Nous commencerons par le point qui fait la différence, à savoir l'image.

Tout comme l'autre billet, les images sont très présentes, en nombre plus important, avec une première tout au début, regroupant plusieurs photos d'enfants et d'autres qui ressemblent plus à des rectangles englobant quatre grandes photos d'enfants, cependant l'espace consacré au texte reste beaucoup moins important que celui accordé à l'image.

Les deux billets ont bien évidemment des similitudes : le titre est court avec une taille de police de 13. Le texte est long avec 2512 caractères à dominante narrative et le français utilisé est plutôt familier. Le lecteur peut facilement poster un commentaire et il existe aussi des liens à droite de la page (le même genre de liens que pour le précédent billet).

- **L'étudiante : Kim**
 - Blog : Sois belle et parle
 - Billet3 : Fleur bleue



Capture d'écran 11 : Le billet fleur bleue

Le titre du billet est en Arial et en gras, en vert, très court avec seulement deux mots et une police de caractère de 13 dépassant celle du texte qui est le 12. Le titre se trouve dans la partie gauche du billet, juste au dessus de l'image. Le contenu du titre est en relation avec la thématique du texte et de l'image.

L'image est très présente dans ce billet; elle occupe un espace beaucoup plus grand que le texte; en données quantitatives, elle prend à peu près cinq fois plus de place que le texte. Les couleurs dominantes sont dans des nuances de marron et de bronze, le bleu pour la fleur.

L'espace qu'on consacre au texte est beaucoup moins important que l'image. Il est écrit avec une police différente que celle du titre (Times New Roman) et non en gras; la taille de police (12) légèrement inférieure à celle du titre. Il est court, regroupant en tout et pour tout cinq phrases, les trois premières sont plus courtes que les deux dernières et un nombre de caractère de 381 signes espaces non compris (464 espaces compris). Le français est familier. Le type de texte dominant est le narratif.

Des liens sont présents, à la fin du texte pour indiquer que ce dernier a une suite « continuer la lecture ». D'autres articles à lire et documents à consulter se trouvent du côté droit de la page.

Le lecteur peut poster un commentaire en cliquant sur la rubrique consacrée à cet effet.

En bref, le billet regroupe en couleur un titre court, mis en valeur et qui est en relation avec la thématique du texte; une image en couleur et bien présente occupe presque tout l'espace du billet; un texte court prend une petite place par rapport à l'image, avec des liens présents aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur avec la possibilité de laisser des commentaires.

- **L'étudiante : Jiji**

- Blog : Sois belle et parle
- Billet4 : Mini Cruella



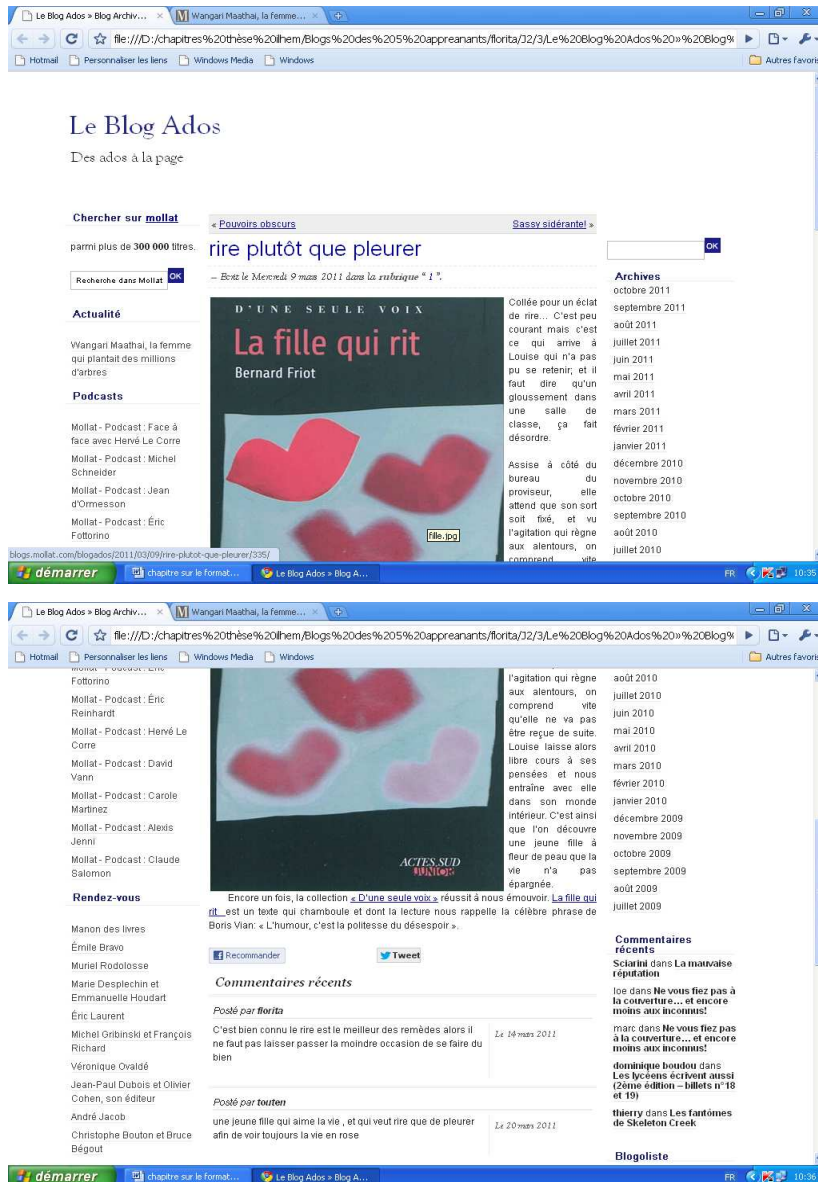
Capture d'écran 12 : Le billet Mini Cruella

Ce billet est similaire au billet « Fleur bleue », les différences sont insignifiantes : le texte est court, avec un nombre de caractères légèrement supérieur (511 caractères) et les couleurs utilisées sont différentes. Pour le reste, tout est similaire ; les dimensions de l'image, le lien interne « continuer la lecture », les mêmes liens externes, le titre en deux mots et en Arial, et dans un français familier.

- **Les étudiants (Florita/ Touten)**

- Blog : Des ados à la page
- Billet5 : rire plutôt que pleurer¹⁰⁹

¹⁰⁹ Voir annexe 5 pour se faire une idée sur l'ensemble des billets consultés par chaque étudiant.



Capture d'écran 13 : Le billet rire plutôt que pleurer

Le titre est écrit en gras, en couleur (en bleu), court avec seulement 23 caractères et une police de caractère de 20.5 supérieure à celle du texte ; ceci fait partie des normes de l'écriture web où le titre doit être mis en valeur. Toutes les lettres sont en minuscules, même la première qui devrait être en majuscule. Le titre est aligné à gauche juste au dessus de l'image. Le contenu du titre est en relation avec la thématique du texte.

L'image est très présente dans ce billet. En matière de proportion, elle occupe un espace beaucoup plus important que le texte du billet. L'image est en fait la première couverture du roman dont le texte du billet est le résumé (*La fille qui rit* de Bernard

Friot). Les couleurs dominantes sont le rouge sur un fond noir , avec une présence du blanc limitée à la collection, au nom de l'auteur et à la maison d'édition.

L'espace consacré au texte n'est pas très grand, trois fois moins que l'espace occupé par l'image. Le texte est écrit en caractère normal, avec une taille de police de 9. Il est plutôt court regroupant en tout et pour tout cinq phrases, les trois premières étant beaucoup plus longues que les deux dernières et avec un nombre de caractères s'élevant à 783 signes. La majeure partie du texte est sous la forme d'une colonne, à droite de l'image; la suite regroupant deux courtes phrases est située en dessous de l'image . Le français utilisé est un français standard. L'auteur termine son résumé par une citation. Le texte est à dominance narrative.

Comme pour la majorité des blogs, des liens sont présents ; à l'intérieur du texte, on a des renvois vers l'ouvrage d'origine et vers la collection. D'autres articles et documents qui ne sont pas en relation directe avec le texte se trouvent à droite et à gauche de la page tels les archives, les raccourcis vers le réseau social tweeter, un espace pour le coup de cœur et un autre pour l'actualité.

Le lecteur du billet peut donner ses impressions en laissant un commentaire.

En bref, le billet regroupe un titre concis , en couleur, mis en valeur et en relation avec la thématique du texte ; une image en couleur et bien présente occupe presque tout l'espace du billet ; un texte court tient une petite place par rapport à l'iconique ; des liens existent ainsi qu'un espace pour les commentaires.

- **Les étudiants (Florita/ Touten)**

- Blog : Des ados à la page
- Billet5 : Sassy Sidérante



Capture d'écran 14 : Le billet Sassy Sidérante

Ce billet est très proche du précédent, nous ne mettrons alors l'accent que sur ce qui les distingue.

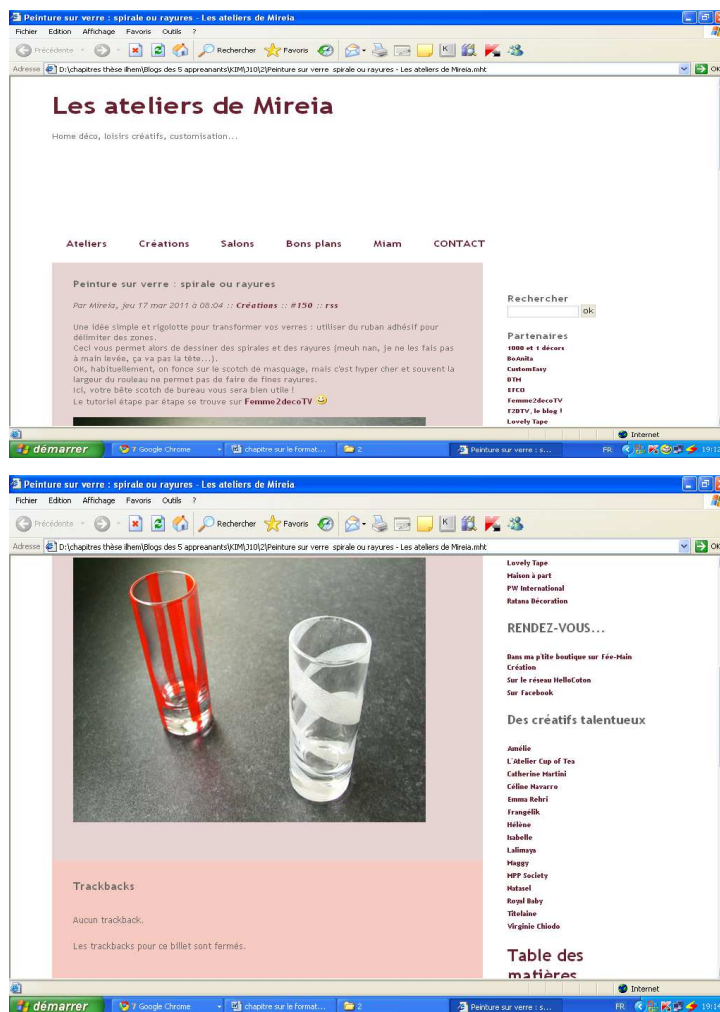
La différence significative entre les deux billets se fait justement sentir au niveau du texte. Mis à part l'espace consacré au texte qui, même s'il reste deux fois moins important que l'image, est tout de même beaucoup plus long que le premier avec 1690 caractères. Les deux billets ont des similitudes ; les textes sont écrits en caractère normal et non en gras, avec une taille de police de 9 et une même présentation ; ils sont à dominance narrative et le français utilisé est standard.

Tout comme le premier, le titre est court, aligné à gauche, écrit en gras et en bleu, avec un nombre de caractères légèrement inférieur avec 16 signes; la même police de caractère y est (supérieure à celle du texte) : cependant, son contenu ne reflète de prime abord ni le contenu du texte ni de l'image. Celle ci est aussi une première de couverture d'un roman intitulé « C'est bio l'amour », elle est très présente et, en matière de proportion, elle occupe deux fois plus d'espace que le texte ; les couleurs dominantes sont différentes ; ce sont plutôt les couleurs de la nature, marron, vert et rouge. Les lecteurs peuvent laisser un commentaire, lire d'autres billets et consulter des articles grâce aux liens et aux différentes rubriques consacrés à cet effet.

- **Les étudiants (Florita/Kim)**

- Blog : Les ateliers de Mireia

- Billet6 : Peinture sur verre: Spirale ou rayures



Capture d'écran 15 : Le billet peintures sur verre : spirale ou rayures

Le titre est écrit en noir mais pas en gras, court avec seulement 39 caractères et avec une police de 12 identique à celle du texte ; ceci transgresse les normes de l'écriture web où le titre doit être écrit en caractère plus important que le texte. Il n'est pas vraiment centré mais penche plutôt vers la gauche, se situant juste au dessus de l'image. Son contenu est en relation directe avec la thématique du texte et avec celle de l'image.

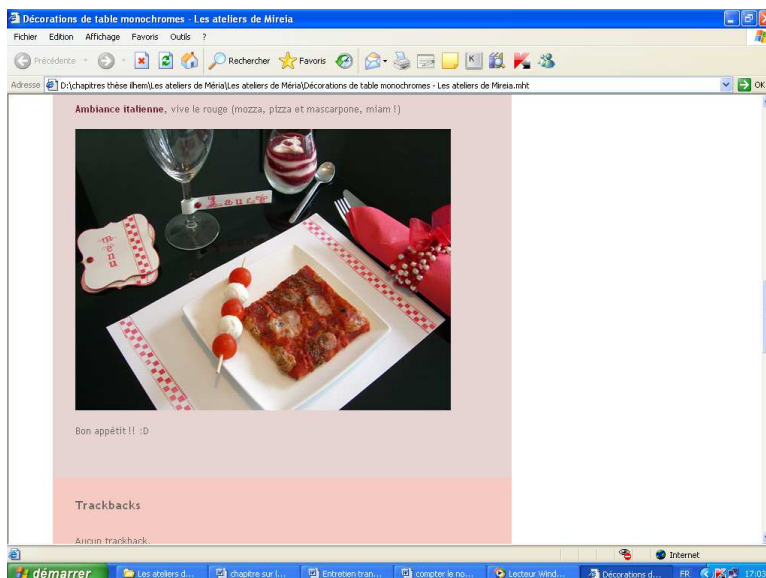
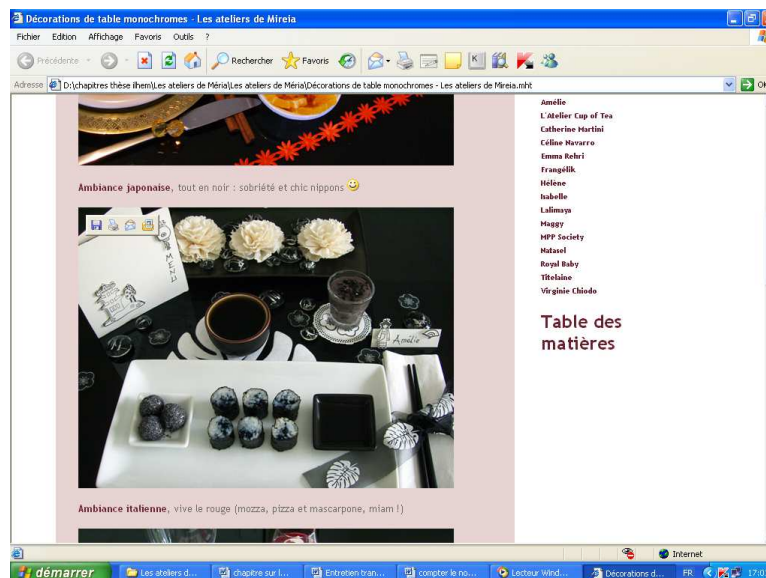
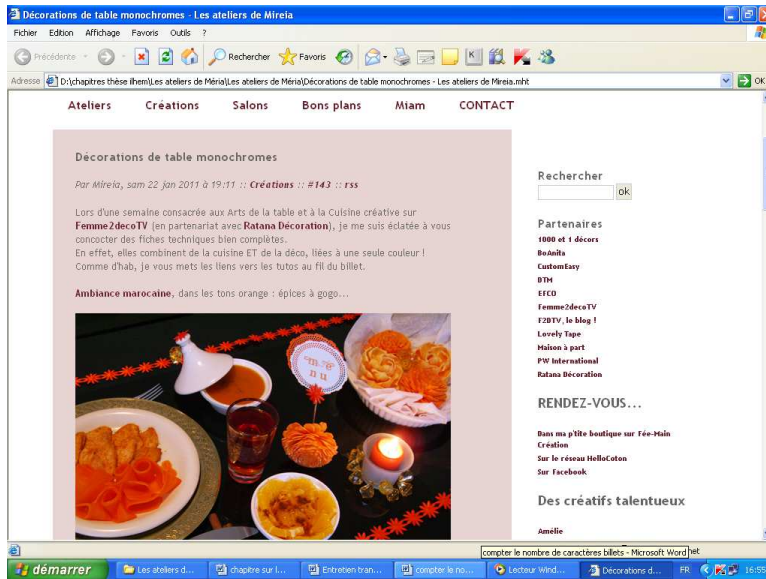
L'image occupe une place importante dans ce billet ; elle prend de l'espace : trois fois plus que celui consacré au texte. Elle est nette et reflète exactement le titre du billet représentant deux verres, l'un avec des rayures , l'autre avec des motifs en spirale. Les couleurs dominantes sont le rouge, le blanc et le gris. Tout le billet est placé sur un fond d'une couleur nuancée de rose.

L'espace consacré au texte est moins important que celui attribué à l'image. Le texte est écrit en caractère normal, avec une taille de police de 12. Il est court, regroupant cinq phrases et avec un nombre de caractères de 504 signes; il apparaît directement après le titre, juste au dessus de l'image. Le français utilisé est plutôt familier avec entre autres des mots et expressions tels : rigolote, hyper cher, meuh nan, ça va pas la tête ou encore la présence d'émoticônes. Le type dominant est l'explicatif.

Comme pour la plupart des blogs, des liens sont présents; le corps du texte puis les articles à lire et documents à consulter se trouvent, à droite ; il y a entre autres des partenaires, un rendez-vous et un espace nommé des créatifs talentueux .

Un espace a été consacré aux commentaires ; il est situé après le texte et l'image. Pour ce blog, il est très facile d'en laisser plusieurs car ils s'affichent automatiquement, dès qu'on consulte le billet.

En somme, le billet regroupe un titre court en relation avec le thème du texte ; une image en couleur et bien présente y occupe une place importante, ainsi qu'un texte court par rapport à l'iconique ; des liens sont présents à l'intérieur comme à l'extérieur du texte ; une partie en dessous est consacrée aux commentaires.



Capture d'écran 16 : Le billet décoration de table monochromes

- **Les étudiants (Jiji/Florita)**

- Blog : Les ateliers de Mireia
- Billet : Décoration de tables monochromes.

Pour la description de ce billet, nous allons insister sur les différences significatives qui existent entre ce dernier et son précédent « peinture sur verre : spirale ou rayures ». Nous commencerons par le point qui fait la différence, à savoir, l’image, trois fois plus présente dans ce billet. L’espace consacré au texte est par conséquent moins important.

Les deux billets ont bien évidemment des similitudes ; le titre et le texte sont écrits en caractère normal et non en gras, avec une taille de police similaire étant le 12. Le texte est à dominante explicative et le français utilisé est un français plutôt familier. Le lecteur peut facilement poster un commentaire, il existe aussi des liens dans le corps du texte et d’autres à droite et à gauche (le même genre de liens que pour le précédent billet)

- **Les étudiants (Jiji/ Touten)**

- Blog : Dessins de Batrik
- Billet : Catastrophe au Japon



Capture d'écran 17 : Le billet Catastrophe au Japon

Le billet entre dans la catégorie appelée « dessins d'actualité ». En ce qui concerne le titre et le texte, il y a en fait un titre général de la rubrique à laquelle appartient le billet « catastrophes au japon » et comme pour toute caricature, un autre se trouve à l'intérieur du cadre et fait office de résumé ; il reflète le contenu de la caricature ; il est écrit en gras et se compose de 9 mots, avec une police de caractère supérieure à celle du texte qui est court, composé de 10 mots répartis entre les propos de deux personnages en discussion.

Comme pour toute caricature ou bande dessinée, l'image occupe une place phare, en matière de proportion ; elle a un espace beaucoup plus important que le texte du billet. (à peu près 90% du billet). Les couleurs dominantes sont plutôt claires entre autres le blanc, le gris, le bleu clair et un jaune pâle posées sur un fond noir.

A l'instar de la majorité des blogs, le lecteur peut donner ses impressions sur le billet grâce à l'option commentaire. Des liens sont présents et d'autres documents à consulter se trouvent à droite, en bas de la page entre autres, un mot de l'auteur, des renvois vers des photos et des archives.

En résumé, le billet regroupe un titre, un texte court, une image bien présente, en couleur et des espaces pour les commentaires et les liens.

- **Les étudiants : (Touten / jiji)**

- Blog: A lot of tralala

- Billet : Journée de la femme adopte- en une.



Capture d'écran 18 : Le billet journée de la femme adoptes-en une

Le billet rentre dans la catégorie bande dessinée. Il y a en fait, un titre plutôt court en 9 mots ; il est écrit en couleur orange ; avec une police de caractère supérieure à celle d'un texte court avec 70 mots répartis entre les propos de deux personnages du billet. Le texte est un dialogue entre un père et sa fille.

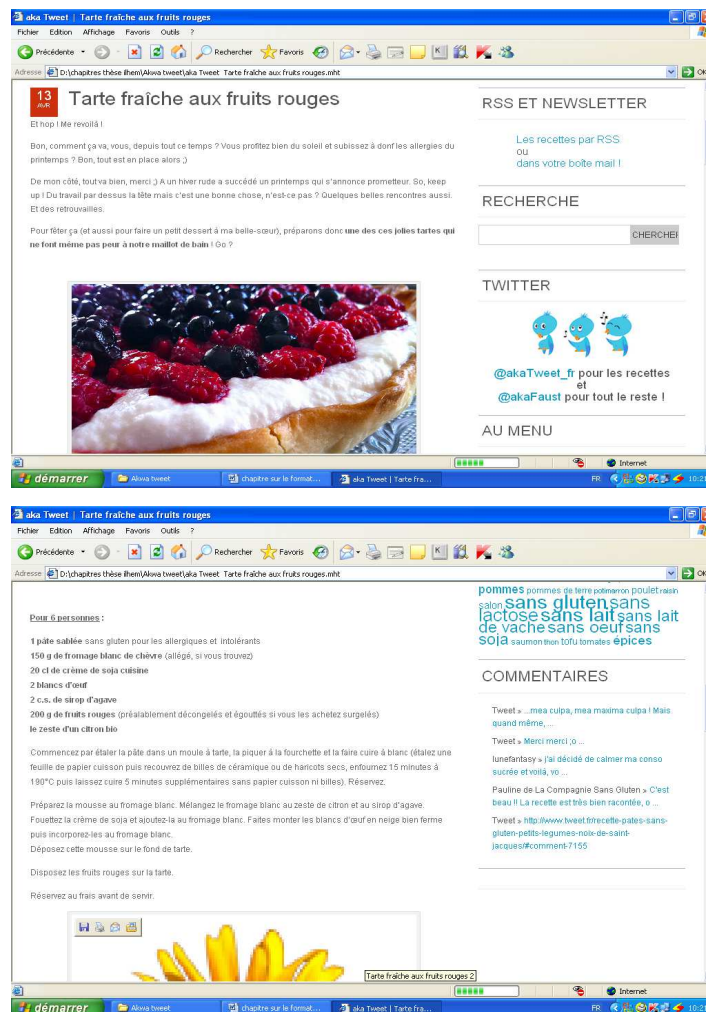
L'image occupe une place dominante, en matière de proportion ; elle a un espace aussi important que le texte, avec l'image en couleur d'une petite fille, tout au début de la page puis la B-D qui regroupe à son tour plusieurs images. Une partie en noir et blanc d'un côté et une autre avec le orange, le bleu et le rose afin de mettre la fille en valeur par rapport au reste du billet.

En bref, le billet est un dialogue regroupant un titre et un texte court, une image bien présente et un espace pour permettre de laisser des commentaires et lire ceux des autres internautes.

- **Les étudiants (Florita /Koumkouma)**

- Blog : Aka tweet

- Billet : Tarte fraîche aux fruits rouges



Capture d'écran 19 : Le billet Tarte fraîche aux fruits rouges

Le titre est écrit en gras, court avec seulement 31 caractères et une police de caractère de 16 supérieure à celle du texte ; son contenu est en relation avec la thématique du texte.

L'image représentant une photo en très grand plan d'une tarte aux fruits rouges est très présente dans ce billet et se situe entre l'introduction et la recette du gâteau. Elle reflète bien le titre du billet. En matière de proportion, elle occupe un espace important, en chiffres, ceci donne 20.5 cm de largeur et 12.8 cm de hauteur.

Le texte est long, avec un total de 1597 caractères mais partagé en deux parties ; la première, pas trop longue avec 588 caractères et en Times new roman avec une taille de police de 12 ; elle représente une sorte d'introduction où l'auteur salue en quelque sorte

les lecteurs en faisant appel à un jeu de questions et réponses, sorte de monologue, avec un style plutôt familier. La deuxième partie est la recette proprement dite avec un type de texte injonctif, en français standard, de même taille de police mais avec 1007 caractères. Le texte ressemble à une énumération d'étapes ; c'est le style des recettes de cuisine.

Des liens et des articles à lire ont également leur place, du côté droit de la page, entre autres, le réseau social Twitter, au menu, vous aimeriez aussi , partenaires ou encore recherche dans le blog .

Les lecteurs peuvent poster un commentaire s'ils le souhaitent dans le carré qui lui est consacré.

En synthétisant, ce billet regroupe un titre court, mis en valeur et en relation avec la thématique du texte, une image en couleur et qui représente bien le titre et le texte ; ce dernier est long et prend une place importante. Des liens et des commentaires figurent aussi dans ce billet.

- **Les étudiants (Kim /Koumkouma)**
 - Blog : Aka tweet
 - Billet : Parce qu'on a encore besoin des restos.





Capture d'écran 20 : Le billet Parce qu'on a encore besoin des restos

Le titre est écrit en noir et en gras, court avec seulement 32 caractères et avec une taille de police de 16 supérieure à celle du texte qui est de 12. Le titre s'étend sur presque toute la largeur du billet. Le contenu du titre est parfaitement en relation avec la thématique du texte et les images.

L'illustration est bien présente dans ce billet. En matière de proportion, il en existe trois, les deux premières ayant les mêmes dimensions. La première expose la célèbre enseigne des restos, la troisième est une image changeante contenant des indices sur les lieux où les gens peuvent faire parvenir leurs dons ; la seconde est plutôt une sorte d'équation. L'auteur est resté fidèle aux couleurs des restos du cœur (rose, blanc et noir).

Le texte est long mais entrecoupé par les images. Il est écrit en caractère normal, non en gras (en Time News Roman) avec une taille de police de 12 et un nombre de caractères de 1680 signes. Le français utilisé est un français familier.

Etant donné que les deux billets font partie du même blog, tout ce qui concerne la présentation des commentaires et des liens est similaire au précédent billet « Tarte fraîche aux fruits rouges »

Pour résumer, le billet regroupe un titre court et en gras, en relation avec la thématique du texte. Des images sont présentes, le texte est long avec des liens et un espace consacré aux commentaires.

4. Points communs entre les billets choisis par au moins deux étudiants

En nous basant sur les conclusions se trouvant à la fin de chaque description des douze billets, il apparaît bien que ceux-ci ont des éléments en commun, aussi bien par leur forme que leur contenu. Nous comparerons les billets, en prenant les éléments utilisés pour décrire comme appui.

Nous avons fait le choix de regrouper toutes les données dans le tableau récapitulatif ci-dessous.

Billets	Les éléments de la comparaison						
	Titre	Texte	Image	Liens	Commentaires	Registre de langue	Type de texte
Narcisse	court	long	+++	+	+	familier	Narratif
à la récréé	court	long	+++	+	+	familier	Narratif
Fleur bleue	court	court	+++	+	+	familier	Narratif
Mini Cruella	court	court	+++	+	+	familier	Narratif
Rire plutôt que pleurer	court	court	+++	+	+	standard	Narratif
Sassy Sidérante	court	long	+++	+	+	standard	Narratif
Peinture sur verre	court	court	+++	+	+	familier	Explicatif
Décoration de tables monochromes	court	court	+++	+	+	familier	Explicatif
Tarte fraîche aux fruits rouges	court	long	+++	+	+	Familier	Injonctif
Parce qu'on a encore besoin des retos	court	long	+++	+	+	Familier	Narratif
Catastrophes au Japon	court	court	+++	+	+	Standard	Dialogue
Une journée de la femme adoptes-en une	long	court	+++	+	+	Familier	Dialogue

Tableau 17 : Points communs entre les billets choisis par les étudiants

De la lecture du tableau comparatif ci-dessus, il ressort ce qui suit : les étudiants ont été séduits par des billets au titre court (9 billets sur 12), une présence massive de l'image et des couleurs en général (12 sur 12), un texte court (7 sur 12). Nous tenons à préciser que les billets plutôt longs dont la lecture n'a pas gêné les étudiants sont les recettes de cuisine. Les liens et les commentaires sont présents dans tous les billets (12 sur 12). Le texte a été d'une grande importance dans l'intérêt des étudiants pour les billets en question. Le registre de langue utilisé par l'auteur, à savoir le français appelé familier a sans doute eu sa place dans l'attractivité¹¹⁰ des étudiants. Nous avons constaté que 9 billets sur les 12 sont écrits dans un français plutôt familier.

En définitif, nous pouvons d'ores et déjà avancer que les billets en commun consultés par les cinq étudiants ont majoritairement les caractéristiques suivantes : titres courts et mis en valeur, présence importante de l'image, textes relativement courts surtout narratifs et explicatifs, avec un registre de langue familier.

Ce résultat confirmerait l'hypothèse émise au départ où nous avons posé le postulat que c'est le format des blogs avec des billets fréquents relativement courts et le plus souvent accompagnés d'images qui pousserait les étudiants à trouver la lecture à partir des billets plus motivante qu'à partir du support papier. Cependant, cette première conclusion reste sous-réserve, le temps de faire un croisement un peu plus loin avec l'entretien focalisé.

5. Analyse fondée sur l'entretien de groupe

5.1. Analyse des appréciations des étudiants quant aux blogs consultés

L'entretien de groupe va nous permettre de vérifier si les étudiants ont réellement été attirés par les blogs et par quels aspects. Pour tester cela, nous allons passer en revue les différents étudiants du public de l'enquête par rapport à leur appréciation des blogs, tant positive que négative et faire une récapitulation afin d'avoir un résultat d'ensemble. Détaillons le contenu des deux genres d'appréciations en question.

¹¹⁰ Des points seront consacrés au registre de langue familier dans les chapitres d'analyse 3 et 5.

5.1.1. Présentation des appréciations positives / puis négatives

5.1.1.1. Les appréciations positives

Après une lecture attentive de l'entretien de groupe et en insistant sur les remarques positives faites par les apprenants à propos des blogs en général et les billets plus spécifiquement, nous avons constaté que cette première catégorie pouvait à son tour être segmentée en 4 sous-catégories détaillées ci-dessous.

- Sous - catégorie1 : Le format des blogs

Il est question de relever toutes les appréciations positives en relation avec les éléments qui font sens en matière de format d'un billet de blog, à savoir, la présence de l'image et des couleurs, les textes relativement courts, la présentation de manière générale, les titres et la présence de liens.

- Sous- catégorie2 : Le lien avec le vécu

Pour ce cas, ce sont toutes ces appréciations liées au vécu des apprenants. Les billets mettent en quelque sorte les étudiants en relation avec leur quotidien ; ils ressentent une certaine authenticité ; en d'autres termes, ils se retrouvent dans certains billets.

- Sous-catégorie3 : La variété des thèmes et des genres et / ou types et le choix laissé aux étudiants

En ce qui concerne cette troisième sous-catégorie, l'appréciation positive des blogs est en relation avec la variété au niveau des thèmes, des genres et le grand choix qu'ont les étudiants grâce à la facilité d'accès. Ils ne sont ni conditionnés ni guidés.

- Sous – catégorie4 : Ecrire un commentaire

Concernant cette dernière sous-catégorie, la motivation est en étroite relation avec la possibilité de laisser un commentaire ; autrement dit, c'est elle qui a poussé l'apprenant à lire et à consulter le blog. Nous tenons à préciser qu'au départ, nous voulions joindre ce point à la première sous-catégorie car le commentaire est une des caractéristiques des blogs, mais en relisant l'entretien, nous avons constaté que tous les étudiants en ont parlé et par conséquent, ce point pouvait constituer seul une sous-catégorie.

5.1.1.2. Les appréciations négatives

Après une lecture attentive de l'entretien, un constat s'est imposé par lui-même ; les étudiants ne se sont pas contentés de parler de la partie positive des billets mais ils ont aussi évoqué ce qui leur a déplu dans leur expérience avec les blogs. Alors, cette dernière catégorie a été prise en compte ; cependant, nous avons jugé qu'il n'y avait pas une véritable variété pour la catégoriser en sous- catégories comme pour les appréciations positives. Nous nous contenterons d'évoquer de quelles appréciations négatives il était question.

5.1.1.2. Catégorisation proprement dite des appréciations des étudiants

Une analyse du contenu de l'entretien va nous permettre d'avoir une idée bien précise sur tout ce qui est en relation avec les deux appréciations. Dans un premier temps, nous allons analyser la première catégorie en cherchant à identifier les sous- catégories et en insistant surtout sur leur proportion dans l'entretien pour chaque apprenant et nous passerons, dans un second temps, aux appréciations négatives. Toutes les données relatives aux deux jugements seront présentées dans des tableaux récapitulatifs et illustrées par des extraits de l'entretien focalisé suivis d'une interprétation générale dans le but d'interpréter le taux élevé de certains pourcentages relatifs aux appréciations positives et par conséquent le taux moins important d'autres sous- catégories.

- Les appréciations positives

. Analyse des appréciations positives de l'étudiante 1 Koumkouma

Le tableau ci- dessous regroupe les proportions des sous- catégories relatives aux trente et une appréciations positives sur les blogs faites par Koumkouma

Sous-catégories	1. Le format des blogs	2. Le lien avec le vécu	3. La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants	4. La possibilité de laisser un commentaire
Nombre de fois/ Pourcentage	15 fois 48.38%	06 fois 19.35%	08 fois 25.80%	02 fois 06.45%

Tableau 18 : Pourcentages relatifs aux appréciations positives de Koumkouma

Ci-dessous des extraits de l'entretien illustrant les sous- catégories en question.

Exemple 1 : extraits en relation avec le format des blogs

- L'attirance pour l'image et les couleurs

1.

E1 « [...] euh des fois, une image me poussait à lire l'article, euh : ce qui était bien , c'est que des fois, y avait des vidéos, des images en plus d'un article écrit donc je comprends mieux ! Et surtout plus vite ! Il y a une autre petite chose aussi : des fois euh c'est que des fois, y avait des billets avec euh juste une image sans articles écrits/ »

2.

E1 « C'est vrai que c'est la lecture sur un blog, c'est un autre style de lecture carrément. On a des images, des couleurs ; on peut aimer euh on peut apprécier mais oui ».

3.

E1 « [...] je sais pas pourquoi, mais j'ai chez moi, pleins de livres de recettes mais je les fais pas ; enfin, je les réalise rarement ; mais les recettes sur les blogs, comme il y avait les images et les étapes bien simples, euh je n'avais qu'à suivre euh c'est à dire que les recettes accompagnées d'images parfois mobiles ça m'a plu et ça m'a encouragée à aller les réaliser ».

- L'attraction pour le titre et le texte court

1.

E1 : « [...] Et les billets euh, les billets, c'était en relation d'un côté, avec les titres euh : ça dépendait des titres qui m'attiraient euh... Par exemple, des fois, j'ai trouvé une fois Versailles [rire : je suis née à Versailles] donc euh je suis partie voir ce qu'on disait ».

2.

E1 : « ah ! y a aussi euh c'est , je préférais les blogs euh avec des des articles , euh des billets pas très longs ; euh les billets des fois un peu longs qui ne me dérangent pas ; c'étaient surtout [les recettes de cuisine euh avec les photos et tout ça ne me gêne pas!!] voilà ! C'est tout [rire] ».

- La présence des liens

E1 : « [...] je veux parler d'un point euh c'est que euh il y a aussi les articles qu'on met à côté du billet ou en bas ; et bien, en les lisant des fois, on a on a plus d'informations et on peut mieux comprendre parfois ».

Exemple2 : extrait en relation avec la possibilité de laisser un commentaire

E1 : « [...] si l'article me plaît, euh je vais écrire facilement le commentaire [...] je voulais surtout bien comprendre le billet pour rédiger un commentaire ».

Exemple3 : La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants

E1 : «... il est vrai que si euh on lit des articles euh des billets, on peut lire plusieurs genres d'articles facilement euh et avec un temps record euh que si on était amené à aller acheter les articles, euh ; en un clic, on peut avoir deux ou trois articles différents et avec des styles différents euh ; dans ce sens là, c'est vrai que c'est plus pratique qu'un support papier ».

E1 : « personnellement, en lisant les articles sur, euh, dans des euh à partir de blogs c'est vrai que qu'on a plus de choix euh, en un clic, on a plusieurs thèmes et c'est devenu à la mode ».

Exemple4 : le lien avec le vécu

E1 : « [...] pour le blog voyage parce que j'adore voyager ; féminin, parce que ça ça je suis [rire : une femme] [...] Par exemple, des fois, j'ai trouvé une fois Versailles [rire : je suis née à Versailles] donc euh je suis partie voir ce qu'on disait ; [rire], des fois, ça parlait de la Nouvelle-Calédonie euh mon frère était là bas, donc je voulais voir ce qui se passait d'actualité, voilà ! [rire] c'est c'est ces deux exemples que je retiens comme ça ; y a d'autres bien sûr/ ».

. Analyse des appréciations positives de l'étudiante 2 Florita

Le tableau suivant regroupe les moyennes des sous-catégories relatives aux trente six appréciations positives faites par Florita sur les blogs.

Sous-catégories	1. Le format des blogs	2. Le lien avec le vécu	3. La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants	4. La possibilité de laisser un commentaire
Nombre de fois/ Pourcentage	19fois 52.77 %	07 fois 19.44 %	04 fois 11.11%	06 16.66%

Tableau 28 : Pourcentages relatifs aux appréciations positives de Florita

Les extraits de l'entretien qui vont suivre montrent bien les sous-catégories en question. Nous passerons en revue les quatre sous-catégories et nous insisterons sur les passages les plus représentatifs.

Exemple 1 : extraits en relation avec le format des blogs

- L'attraction pour l'image et les couleurs

1.

E2 « [...] c'était vraiment les couleurs qui m'attiraient euh ... ; par exemple, y avait le rose et tout puisque c'est ma couleur préférée. Des fois, y avait de jolis blogs ; la présentation et tout comme par exemple euh...le blog de TV5 monde ;

ça m'a vraiment plu [...] et aussi pour euh par exemple, pour le sport, j'ai vu une fois y avait que des photos de [rire : célébrités sportives] euh , et pour mode euh y avait euh une chose qui m'a attiré, je me rappelle, c'était la photo de Béyancé euh : j'étais curieuse de savoir le contenu du billet aussi ».

2.

E2 « moi, je préfère lire sur écran à partir de blogs parce que, euh quand je lis sur une feuille là, euh, noir sur blanc, c'est ennuyeux pour moi [rire], parce que y a pas de couleurs, y a que du noir ; je préfère à partir de blog parce qu'il ya plus de couleurs ; moi, j'aime beaucoup les couleurs [rire] ».

3.

E2 « ... oui oui tout ce qui est couleur, les photos et comment est le billet, c'était vraiment beau à voir [xxxx] [rire] ça donne envie de lire et de comprendre ; [...] si je suis attirée et captée par les couleurs et bien je vais lire le texte écrit et bien sûr laisser un commentaire. C'est tout ».

- L'attirance pour le titre du billet

E2 « [...] pour le choix des billets euh c'était comme pour Koumkouma plus par les titres ; j'étais curieuse de savoir euh le contenu du billet ; par exemple, une fois, j'ai choisi euh choisi pardon le blog euh de cuisine et le billet ¹¹¹était écrit en anglais ! [Rire], j'étais curieuse de savoir le contenu de la recette ».

- La présence de liens

E2 : « oui, c'est vrai quand on lit un texte papier, on a pas à côté tous ces articles euh on dit lien je crois j'ai oublié euh [rire : c'est bon] ».

Exemple2 : extrait en relation avec la possibilité de laisser un commentaire

1.

E2 : « [...] je crois qu'en avançant dans mon travail je voulais euh je crois bien faire les choses et écrire des commentaires bien ; alors, je voulais utiliser des mots euh importants et [rire : jolis] euh beaucoup plus que le début du travail

¹¹¹ Elle a utilisé le terme billet à la place de titre parce que le titre est en anglais, d'ailleurs un peu plus loin dans la phrase elle évoque le terme contenu.

euh et pour ça je cherchais par plusieurs façons à comprendre les mots difficiles et le sens de quelques phrases et j'ai utilisé euh le dictionnaire de la blogosphère ».

2.

E2 : « [...] j'étais obligée d'aller consulter le dictionnaire pour écrire un commentaire ».

Exemple3 : La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants

1.

E2 : « pardon, dans féminin, y a en plus, de la de la variété dans certains blogs ».

2.

E2 : « [...] Et ben pour le choix de de mes [xxxx] blogs, pardon, euh si je me suis plus concentrée sur le blog euh le blog féminin ».

Exemple4 : le lien avec le vécu

1.

E2 : « [...] je parlais de quoi ah la lecture et de visiter le net ; euh on a l'habitude de lire des articles sur facebook et je trouve que les blogs, c'est un peu comme facebook : je peux lire plusieurs textes différents et laisser un commentaire ».

2.

E2 : « [...] généralement c'était sur des ballerines, des chaussons euh surtout les couleurs utilisées : le rose, le mauve et c'est mes couleurs préférées, euh des couleurs féminines quoi [rire] et le mauve est la couleur du groupe moi et mes amies ».

• Analyse des appréciations positives de l'étudiante 3 Kim

- Les appréciations positives

Le tableau ci- dessous regroupe les pourcentages des sous- catégories en relation avec les vingt et une appréciations positives avancées par Kim.

Sous-catégories	1. Le format des blogs	2. Le lien avec le vécu	3. La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants	4. La possibilité de laisser un commentaire
Nombre de fois/ Pourcentage	10 fois 41.66 %	06 fois 25%	06 fois 25%	02 fois 08.33%

Tableau 19 : Pourcentages relatifs aux appréciations positives de Kim

Voici les passages sélectionnés à partir de l'entretien de groupe et qui illustrent les sous-catégories en question.

Exemple 1 : extraits en relation avec le format des blogs

- L'attraction pour l'image et les couleurs

1.

E3 : « [...] Quand il y a un texte avec une image, euh ça facilite le travail euh ; enfin l'image euh ; l'image complète le texte et on comprend plus vite ! le blog avec une image c'est plus pratique quoi ! Mais heureusement qu'il y a peu de de blogs sans images ! ».

2.

E3 : « J'allais souvent aussi euh vers des blogs et euh enfin des billets avec illustration ; enfin c'est plus gai [rire] ; une fois, j'ai commenté un billet avec un titre et une image seulement ».

3.

E3 : « [...] pour les couleurs et la rapidité dans la lecture euh c'est vrai que c'est mieux à partir d'un blog ! ».

- L'attrance pour le titre du billet

E3 : « [...] pour les recettes, le titre d'un billet m'a attiré ; c'était une recette euh des gâteaux avec des betteraves [rire] ».

Exemple2 : extrait en relation avec la possibilité de laisser un commentaire

1.

E3 : « [...] ce qui est bien c'est que je tentais de voir des synonymes ou des expressions équivalentes pour rédiger un bon commentaire ah et bien dommage !!! Je n'ai pas fait attention qu'il y avait un dictionnaire, pas de chance, mais j'ai fait appel à google ».

2.

E3 : « [...] d'un autre côté, euh je crois que je voulais laisser un commentaire qui va avec le sens du texte. Je crois que c'est à peu près ça voilà [rire] ».

Exemple3 : La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants

1.

E3 : « [...] Et ben pour le choix de de mes [xxxx] blogs, pardon, euh si je me suis plus concentrée sur le blog euh le blog féminin ».

2.

E3 : « [...] voila, c'était assez intéressant avec des articles différents ; on avait un grand choix, il y avait pour tous les goûts ».

Exemple4 : le lien avec le vécu

1.

E3 : « ... art et loisirs ; euh j'adore décorer et puis tout ce qui est en relation avec la décoration d'intérieur, enfin, tout ce qui est en relation avec le choix des couleurs et et tout le reste. Euh, pour la mode, j'adore être à cheval avec la mode [rire] même si [rire : j'peux pas porter tout ce qu'on voit sur les blogs] ».

2.

E3 : « [...] par exemple, dans un billet, on mentionnait un bilan du tour du monde, très curieuse de savoir combien ça coûte ! Parce que [rire : j'adore voyager] ».

. Analyse des appréciations positives de l'étudiante 4 Jiji

Le tableau ci-dessous est une synthèse des données quantitatives relatives aux sous-catégories en relation avec les vingt et une appréciations positives exprimées par l'étudiante.

Sous-catégories	1. Le format des blogs	2. Le lien avec le vécu	3. La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants	4. La possibilité de laisser un commentaire
Nombre de fois/ Pourcentage	12fois 57.14 %	04 fois 19.04 %	04 fois 19.04%	01 04.76%

Tableau 20 : Pourcentages relatifs aux appréciations positives de Jiji »

Ci- dessous des extraits représentatifs relevés à partir de l'entretien focalisé et qui donnent une idée précise sur les quatre sous –catégories .

Exemple 1 : extraits en relation avec le format des blogs

- L'attraction pour l'image et les couleurs

1.

E4 « [...] lire à partir d'un blog, c'est bien ; c'est vrai euh avec les couleurs et choisir les billets qu'on veut et tout ».

2.

E4 « quand j'ai trouvé des articles que je ne peux pas pas les comprendre et c'est c'est surtout euh quand il y a pas d'images ».

- L'attraction pour le titre et le texte court

1.

E4 « [...] j'avais des difficultés pour rédiger des commentaires puis j'ai pris l'habitude de laisser des commentaires, tout dépend du titre, le titre et l'article bien sûr [...] des fois le titre me plait mais le billet ne me plait pas et bien je ne rédige pas ».

2.

E4 « [...] quand je trouvais euh un billet long, beaucoup de fois, je change de billet [rire].

- La présence des liens

E4 « [...] elle m'a poussée de faire des recherches aussi oui pour comprendre le sens de ce billet et des fois, je fais comme les autres de cliquer sur des sites à côté pour voir des idées nouvelles.

Exemple2 : extrait en relation avec la possibilité de laisser un commentaire

E4 : « [...] je tape sur Google et je je trouve tous les définitions, les synonymes et tout ; et, des fois, je lis les commentaires des autres pour voir un peu ».

Exemple3 : La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants

1.

E4 : « [...] Euh et pour les choix du billet, j'ai choisi des billets qui m'attirent comme [...] par exemple, j'ai trouvé la fille du, euh, des années soixante dix, je voulais savoir euh comment ils étaient dans ces années ».

2.

E4 : « ce qui m'a plu dans ces blogs, euh c'est que, il y a des fois des blogs qui ont une relation avec d'autres euh ; donc, ce qui nous pousse d'aller lire d'autres articles. Par exemple, mode et féminin euh ou bien jeunesse et féminin. Euh, donc j'ai trouvé des articles qui euh qui ont, par exemple, on peut dire une suite ».

Exemple4 : le lien avec le vécu

1.

E4 : « [...] ben j'ai choisi des blogs qui ont une relation avec moi ; euh, par exemple jeunesse parce que je suis jeune ; euh, féminin parce que je suis une fille ; euh mode euh j'aime tout ce qui est à la mode [rire]

. Analyse des appréciations positives de l'étudiant Touten

Le tableau ci- dessous regroupe les pourcentages des sous- catégories en relation avec les trente et une appréciations positives citées par Touten.

Sous-catégories	1. Le format des blogs	2. Le lien avec le vécu	3. La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants	4. La possibilité de laisser un commentaire
Nombre de fois/ Pourcentage	12fois 38.70%	02fois 06.45 %	06 fois 19.35 %	11 fois 35.48 %

Tableau 31 : Pourcentages relatifs aux appréciations positives de Touten

Voici les passages sélectionnés à partir de l'entretien focalisé et qui illustrent les quatre sous-catégories.

Exemple 1 : extraits en relation avec le format des blogs

- L'attrance pour l'image, les couleurs

1.

E5 : « [...] il y a l'actualité et aussi des illustrations ; avec des illustrations, je comprends mieux et euh je peux commenter mieux [rire] ».

2.

E5 : « euh lire un support papier, je trouve ça ennuyeux parfois euh, la feuille je la trouve noir et blanc /».

3.

E5 : [...] c'est complet. Il y a l'image, le son, et même la vidéo ».

4. **E5** « ... euh par contre dans le support euh support blog bien sûr, y a le texte bien sûr euh on peut lire le texte, euh et y compris l'illustration, l'image : euh voilà, [...] le blog est aussi comme un moyen de distraktion quand même [rire].

- L'attirance pour le titre et le texte court

1.

E5 : « moi, j'ai j'ai trouvé une fois un billet très court mais précis et j'ai pu comprendre et écrire un commentaire».

2.

E5 : « je suis curieux de comprendre le sens des mots et des textes des billets ; c'est ça, euh c'est je crois euh peut être aussi le côté court des billets, je lis facilement vite ».

Exemple2 : extraits en relation avec la possibilité de laisser un commentaire

1.

E5 : «le texte plus l'image ça se complète [xxxx] et c'est pour ça j'ai pu mettre un commentaire et on peut aussi euh trouver un lien entre un blog et les autres ».

2.

E5 : « je prends des fois l'aide de mon père qui connaît un peu mieux que moi ; voilà, pour mettre le commentaire de ce texte qui me paraît si intéressant et euh et je suis très curieux de faire le commentaire et c'est parce que si le billet est intéressant, je fais tout pour mettre le commentaire.

3.

E5 : « [...] je dis est- ce que mon commentaire est clair et montre que j'ai bien compris le billet ? ».

Exemple3 : extrait en relation avec la variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants

E5 : « euh et bien moi je vais m'arrêter sur la blogosphère de TV5, il y a beaucoup de thèmes »

Exemple4 : extrait en relation avec le lien avec le vécu

E5 : « j'ai choisi par exemple le thème de l'Afrique. Je m'explique pourquoi le thème d'Afrique ? Euh c'est parce que je suis euh je suis né ici, je suis africain quand même ! Je dois connaître la civilisation africaine ».

Après une présentation des moyennes et des exemples en relation avec les sous-catégories relevant des appréciations positives faites par les cinq enquêtés, nous avons opté pour une interprétation générale des données regroupées dans les tableaux. Nous avons évité le cas par cas, car ceci sera très répétitif par rapport au tableau.

. Interprétation générale des résultats relatifs aux appréciations positives

Rappelons que nous allons passer en revue les quatre sous-catégories l'une après l'autre. Nous présentons d'abord un tableau récapitulatif afin d'avoir une vue d'ensemble et détailler par la suite chaque sous-catégorie.

Les 4 sous-catégories			
1. Le format des blogs	2. Le lien avec le vécu	3. La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants	4. La possibilité de laisser un commentaire
Total : 68 fois 47.55%	Total : 25 fois 17.48%	Total : 28 fois 19.58%	Total : 22 fois 15.38%

Tableau 21 : Moyennes relatives aux appréciations positives : une vue d'ensemble

Une discussion va être faite autour des mesures quantitatives regroupées dans le tableau ci-dessus, dans le but d'interpréter le taux élevé de certains pourcentages relatifs aux appréciations positives et par conséquent le taux moins important d'autres sous-catégories.

Pour la première sous- catégorie « le format des blogs » et en nous basant sur les données regroupées dans le tableau 21, nous constatons que les étudiants en évoquant les appréciations positives ont mentionné très souvent le côté format des blogs avec un pourcentage global qui fait à peu près trois fois plus celui accordé aux trois autres jugements ; les étudiants ont évoqué cette sous- catégorie 68 fois sur les 143 appréciations positives faites. Les enquêtés dans leur ensemble ont exprimé à maintes reprises leur attirance pour le côté format des blogs avec tout ce qu'il englobe comme éléments et certains un peu plus que d'autres (Florita et Koumkouma par exemple). Des billets globalement courts, avec une présence d'images et de couleurs et de liens ont suscité l'intérêt des cinq étudiants de l'expérience. La préférence d'un élément par rapport à un autre varie d'un étudiant à un autre. Il y a ceux pour qui l'élément attractif est l'image, pour d'autres, le texte court ou encore le titre ou la présence des liens, même si nous tenons à signaler que l'image et le texte court sont les éléments les plus cités. Comme le format des blogs est le côté le plus présent, le plus grand nombre d'extraits cités dans ce chapitre relève de cette catégorie.

Pour les trois autres sous- catégories, les pourcentages sont très proches mais sont moins importants que le côté format des blogs. Même si les étudiants n'évoquent pas les trois sous- catégories autant que le format des blogs, le simple fait d'en parler plusieurs fois dans leurs réponses montre qu'ils ont tout de même eu leur place dans l'attirance des étudiants pour la lecture des blogs.

La variété des thèmes et des genres et le choix laissé aux étudiants a eu un taux plus ou moins important chez les étudiants avec un pourcentage de presque 20 %. Cette variété les a poussé à lire des billets à maintes reprises. Il est vrai que les étudiants ne l'ont pas autant évoqué que le format mais, ils ont pris le temps d'en parler plusieurs fois le jour de l'entretien et les taux d'intervention des étudiants sur ce point sont équilibrés et rapprochés. Les extraits proposés un peu plus haut dans le chapitre le démontrent bien.

Pour la sous- catégorie « le lien avec le vécu » qui hypothétiquement pousserait les étudiants à s'intéresser aux blogs en général et à lire les billets vient en troisième position ; elle n'a été évoquée que 25 fois dans tout l'entretien. Nous tenons à préciser que même si les étudiants ne la mentionnent pas très souvent, quand ils en parlent, nous nous apercevons qu'elle a eu à un moment donné un impact sur leur attirance pour tel ou tel blog et billet.

Pour le jugement relatif aux commentaires, le fait de souligner ce point veut dire que cette caractéristique des blogs a eu sa part dans leur lecture des billets. Quand les étudiants l'ont évoqué, ils ont mentionné clairement que le fait de savoir qu'ils devaient rédiger un commentaire les a quelque part poussé à lire les billets, même si les pourcentages varient d'un étudiant à un autre ; les exemples présentés supra le confirment.

En somme, ce qui attire le plus les étudiants et les pousse à lire le billet, c'est le format des blogs. Cependant, le fait de laisser un commentaire, la variété des thèmes et des genres de blogs et la relation du billet avec le vécu des enquêtés ont eu leur part d'importance dans leur attirance pour les blogs.

- Les appréciations négatives

La même démarche sera adoptée, des tableaux récapitulatifs suivis d'extraits de l'entretien de groupe illustrant les différentes situations puis une interprétation générale des résultats.

. Les appréciations négatives de l'étudiant¹ Koumkouma

Le tableau ci-dessous regroupe les jugements négatifs apportés par Koumkouma sur les blogs.

Les appréciations négatives	
Nombre de fois dans l'entretien	6 fois
Contenu des appréciations	<ul style="list-style-type: none"> - Parfois, le titre ne reflète pas le contenu du billet. - Les commentaires non validés par l'auteur à cause du système de modération des blogs. - L'écriture en petit caractère de certains blogs fatigue des yeux. - Les articles ne sont pas tout le temps renouvelés.

Tableau 33 : Moyenne et contenu des appréciations négatives de Koumkouma

Ci- dessous des exemples qui montrent bien que l'étudiante a donné des jugements négatifs sur les blogs.

Exemples

1.

E1 : « [...] euh ce que j'ai aussi remarqué et qui m'a déplu, c'est que des fois pour le style d'écriture, euh pour le caractère utilisé, c'était très petit des fois et à un moment donné, j'avais mal aux yeux alors, j'abandonnais le blog [rire] ».

2.

E1 : « ... Ah une euh petite chose, des fois, j'ai mis du temps pour écrire un un commentaire et après je ne le retrouve pas, il n'apparaît pas dans le blog, et bien je crois que c'est c'est l'auteur qui n'accepte pas mon commentaire [rire : dommage] pourtant des fois il était bien, oui bien !

3.

E1 : « Ce qui m'a plu des fois c'est le titre qui m'attirait, j'étais curieuse de de lire l'article mais, des fois, le contenu n'avait rien à voir avec le titre ! ».

. Les appréciations négatives de Florita

Le tableau récapitulatif suivant regroupe les jugements négatifs donnés par Florita sur les blogs.

Les appréciations négatives	
Nombre de fois dans l'entretien	3 fois
Contenu des appréciations	<ul style="list-style-type: none"> - Les textes de quelques blogs sont longs et ceci fatigue. - Parfois, le titre ne reflète pas le contenu du billet. - L'auteur ne valide pas les commentaires (modération du blog).

Tableau 34: moyenne et contenu des appréciations négatives de Florita

Exemples

1.

E2 : « parfois comme l'a dit Koumkouma parfois, tu tu trouves des titres qui attirent et une fois qu'on clique, on trouve comme un un texte philosophique où on s'ennuie vite fait, c'est tout ! [rire] ».

2.

E2 : « c'était mon cas pour un blog où l'auteur a refusé de confirmer mon commentaire du billet loin de maman peut être qu'il n'a pas apprécié mon commentaire [rire : sûrement] ».

• Les appréciations négatives de l'étudiante³ Kim

Le tableau récapitulatif suivant regroupe les appréciations négatives mentionnées par Kim lors de l'entretien focalisé.

Les appréciations négatives	
Nombre de fois dans l'entretien	5 fois
Contenu des appréciations	<ul style="list-style-type: none">- Les textes de quelques blogs sont un peu longs parfois.- L'auteur ne valide pas les commentaires (modération du blog).- La position en face de l'écran fatigue parfois.

Tableau 22 : Moyenne et contenu des appréciations négatives de Kim

Exemples

1.

E3 : « c'est qu'on trouve des fois des des blogs sans images, sans vidéo et avec un texte un peu long parfois, donc euh enfin, on est obligé de lire tout le texte pour comprendre et écrire le commentaire après ! ».

2.

E3 « [...] il y a une deuxième chose qui m' a un peu dérangé, c'est qu'il y a enfin , des blogs où euh on peut laisser des commentaires mais il faut que l'auteur confirme le commentaire quoi ! Il contrôle les commentaires écrits, il faut attendre son accord, et ben des fois le le commentaire n'est pas affiché /».

• **Les appréciations négatives de l'étudiante 4 Jiji**

Le tableau récapitulatif suivant résume les appréciations négatives mentionnées par Kim le jour de l'entretien de groupe.

Les appréciations négatives	
Nombre de fois dans l'entretien	2 fois
Contenu des appréciations	<p>- L'étudiante est distraite parfois et va se connecter à Internet, ceci concerne la lecture sur écran en général.</p> <p>- L'auteur ne valide pas les commentaires (modération du blog).</p>

Tableau 23 : Moyenne et contenu des appréciations négatives de Jiji

Exemples

1.

E4 « oh c'est vrai ! Moi aussi, j'ai eu un des commentaires qui n'a pas été accepté par l'auteur ».

2.

E4 « lire à partir d'un blog, c'est bien ; c'est vrai euh avec les couleurs et choisir les billets qu'on veut et tout ; mais il y a une chose pas bien : des fois, avec cette lecture euh c'est que des fois on ne se concentre pas sur la lecture ; euh on peut changer, se connecter ou bien faire d'autres choses euh mais sur papier, on est obligé de terminer la lecture ».

. Les appréciations négatives de Touten

En nous référant aux dires de l'étudiant, celui-ci n'a nullement évoqué le côté négatif des blogs. Pour Touten, ils n'ont eu que des côtés positifs ; à aucun moment, il n'a fait même pas indirectement allusion à un jugement négatif.

- Interprétation générale des résultats relatifs aux appréciations négative

Les appréciations négatives					
Etudiant	E1	E2	E3	E4	E5
Nombre de fois	6fois	3fois	5fois	2 fois	00 fois
Total : 13 fois dans l'entretien.					

Tableau 37 : Moyennes relatives aux appréciations négatives : une vue d'ensemble

A partir des résultats obtenus, nous constatons que les étudiants dans leur ensemble n'ont pas fait beaucoup de remarques négatives sur les blogs ; les éléments susceptibles de provoquer une non –attirance ont été à peu près huit fois moins importants que les aspects favorisant l'attirance. Les jugements négatifs évoqués ressemblent beaucoup plus à des détails qu'à des éléments de fond ; entre autres, la position fatigante en se trouvant face à un ordinateur, la distraction par d'autres sites, la modération des blogs.

En définitif, les étudiants ont plus été attirés que réticents par rapport à la lecture des billets de blogs.

6. Croisement entre les descriptions des billets de blogs et les appréciations des étudiants

Nous allons corrélérer les résultats obtenus à partir des descriptions des douze billets avec les dires des étudiants, leurs appréciations afin de consolider les données et apporter plus de précisions sur les aspects qui ont attiré les enquêtés par rapport à la lecture des billets de blogs.

Nous rappelons qu'à partir des discussions faites autour des descriptions des billets sélectionnés, les étudiants, dans leur ensemble, ont eu un penchant vers des blogs à titres courts et attirants, les textes plutôt courts avec une présence bien marquée de l'image et des liens ; en termes plus précis, un format plutôt agréable. D'après les résultats de l'analyse des appréciations positives et négatives faites par le public de l'enquête, nous retrouvons les mêmes conclusions. Sur les jugements positifs que les sujets ont donnés à propos des blogs, le taux le plus élevé a été celui relatif au format des blogs. Les propos des étudiants viennent en quelque sorte confirmer les résultats obtenus à partir des descriptions.

En fait, le croisement a consolidé l'idée que le format des blogs a eu une part très importante dans la motivation des enquêtés en les incitant à la lecture des billets.

7. Conclusion du chapitre 4

Ce que nous pouvons avancer en fonction des résultats en notre possession et, sans l'ambition de généralisation car nous partons d'une situation bien définie et dans un contexte précis, est que l'hypothèse émise au départ avançant l'idée que c'est le format des blogs qui donne aux étudiants envie de lire a été confirmée. C'est effectivement celui-ci avec tout ce qu'il englobe comme éléments, à savoir, des textes relativement courts, une présence de l'image et des titres plutôt attirants qui a motivé les étudiants. Ce point semble du moins le premier élément déclencheur de cette envie. Cependant, nous pensons que d'autres éléments comme la variété des thèmes et des types, le lien avec le vécu, la possibilité de laisser des commentaires et le registre de langue familier, constats faits au cours de l'analyse des billets ont eu leur part dans leur attirance pour tel ou tel blog.

Avant de clore définitivement le chapitre, nous tenons à préciser, qu'en plus du format des blogs, les autres jugements à savoir le lien avec le vécu, le fait de laisser un commentaire et la variété des thèmes pourraient aider un peu plus loin dans l'amélioration de notre scénario pédagogique et plus spécialement dans les supports de travail proposés aux étudiants au début de l'expérience. Nous avons fait le choix de consacrer le dernier chapitre de la thèse à ce qui est appelé « propositions didactiques ». Dans le cas de notre travail, ces propositions seront, en fait, des scénarios pédagogiques conçus et améliorés en partant des résultats obtenus à partir des trois chapitres d'analyse ; la prise en compte des préférences et des réticences des étudiants est déterminante dans le choix des supports de travail car l'envie est le moteur de tout apprentissage et c'est ce qui doit être pris en compte en premier lieu.

Chapitre5

Pratique d'une lecture participative grâce aux commentaires de blogs

1. Introduction

Le présent chapitre a pour objectif de tester la troisième hypothèse de notre recherche qui se résume dans ce que la fonction commentaire incite les étudiants à la pratique d'une lecture plus participative. Elle est une réponse probable à notre question de départ où nous cherchons à voir en quoi la pratique des blogs peut contribuer à développer une forme d'immersion dans la lecture. Cette hypothèse n'a pas été émise sans réflexion mais en partant du principe que la fonction commentaire a une place importante dans la structure du blog ; elle est une des fonctionnalités typiques de ce type de média et permet une combinaison de l'information et de la communication.

Cette fonction est considérée comme une des principales formes de participation dans le domaine du web 2.0 d'où l'appellation web participatif. Ici, nous allons essayer de voir jusqu'où le fait de rédiger des commentaires pousserait les étudiants à se sentir en situation de participation et par là, faire l'effort de lire les billets. Pour être plus pragmatique, nous cherchons à dégager les différents profils de lecteurs de blogs afin de pouvoir déduire à quel genre de lecture nous avons affaire, sans l'ambition de généralisation mais en nous appuyant toujours sur le scénario pédagogique proposé au départ.

C'est pour cette raison que l'analyse sera essentiellement centrée sur une partie de notre corpus qui est l'ensemble des commentaires rédigés par les cinq enquêtés de notre public. Faire appel aux dires des sujets lors de l'entretien focalisé réalisé et dans le journal de bord pourrait s'avérer utile pour la confirmation ou la consolidation de propos avancés dans l'analyse. Autrement dit, c'est le croisement entre ces deux principales composantes du corpus qui va nous permettre de valider ou d'infirmer l'hypothèse retenue pour ce chapitre.

Nous rappelons que la méthode d'analyse adoptée dans le traitement des données est une analyse mixte; d'une part, quantitative; elle concerne les pourcentages en relation avec le classement des commentaires en catégories¹¹². D'autre part, qualitative, par un croisement avec le contenu des messages, des biographies langagières et technologiques et ce qui est mentionné dans l'entretien focalisé. L'analyse des résultats va nous

¹¹² Le classement des commentaires des cinq apprenants en trois catégories sera détaillé un peu plus loin dans le chapitre.

permettre de brosser ce que nous avons choisi d'appeler « profils de lecteurs de blogs » (cf., infra).

Le niveau étant hétérogène¹¹³; l'intérêt qu'accordent les uns et les autres au français en salle de cours n'est pas identique; la place accordée au français dans l'environnement non - universitaire et le rapport qu'ont les enquêtés avec les technologies nous semblent des éléments à prendre en considération ; c'est justement de là que nous est venue l'idée d'intégrer une variable individuelle dans notre travail qui pourrait nous aider à comprendre certaines situations. Il est bien connu que la prise en compte des variables individuelles se fait de plus en plus sentir dans les travaux en didactique des langues comme l'affirme clairement (Atlan, 2000, p) : « *L'étude des différences individuelles qui caractérisent les apprenants s'intègre de plus en plus dans les travaux en didactique des langues* ».

Un spécialiste de l'apprentissage du français par le biais des TICE a conforté l'idée d'introduire des variables dans notre travail, en nous proposant une notion qui pourrait bien les regrouper. Il est question de ce qu'il a appelé « la biographie langagière et technologique des étudiants » ; nous avons bien évidemment complété ce profil en ajoutant des détails, entre autres, l'âge des enquêtés et leur caractère, notre objectif étant d'avoir une biographie la plus complète possible.

Nous allons donc d'abord brosser la biographie langagière des cinq étudiants, nous classerons ensuite en catégories les commentaires que nous analyserons .Un croisement entre les deux nous aidera dans l'interprétation des résultats.

2. Biographies langagières et technologiques

2.1. Remarques explicatives

Le recueil des données qui nous a permis de tracer la biographie langagière et technologique de l'ensemble du public de l'enquête n'était pas prévu au départ. Ce qui nous a facilité le travail, c'était notre connaissance des étudiants dont nous avons une idée sur leur niveau et leur environnement extra universitaire, ayant été leur enseignante

¹¹³ L'hétérogénéité du niveau chez le public de l'enquête était un des critères posés avant de lancer mon expérience avec les blogs.

en deuxième année de licence nouveau régime ; donc nous avons appris à les connaître, vu leur effectif réduit. Pour les étudiants 4 et 5, il a fallu que nous posions des petites questions de manière implicite afin de pouvoir compléter leurs profils respectifs. Des explications relatives à l'évaluation du niveau des cinq sujets ont déjà été données lorsque nous avons évoqué le point relatif au choix du public de l'enquête dans la partie contexte et méthodologie.

2.2. Description des biographies langagières et technologiques des étudiants

Les principales variables retenues sont le niveau des enquêtés et leur comportement en salle de cours. La place accordée au français dans l'environnement extra universitaire de l'apprenant et le rapport à la technologie étaient d'autres composantes de la biographie. Des éléments sont venus la compléter: donner l'âge des sujets et préciser si la licence de français était leur premier parcours d'étude. Ci-dessous les biographies langagières des cinq étudiants au cas par cas.

2.2.1. Biographie langagière et technologique de l'étudiante1

L'étudiante a vingt deux ans¹¹⁴ et la licence de français est son premier parcours d'étude. Son niveau en français est satisfaisant. Koumkouma est calme, réfléchi et reste plutôt discrète. En salle de cours, elle s'exprime bien en français ,aussi bien à l'oral qu'à l'écrit ; elle utilise un français plutôt standard et fait appel avec aisance à un registre soutenu de temps à autre. Cette étudiante n'hésite pas à prendre la parole et à poser des questions ; à aucun moment, elle ne fait appel à l'alternance entre l'arabe et le français pour communiquer avec l'enseignant. Elle rédige avec un français correct, les fautes d'orthographe ou de style sont très rares.

Cette étudiante évolue dans un environnement extra universitaire favorable à l'utilisation du français; l'emploi du français est très présent dans son entourage , son père étant avocat ,de formation française,manipule aisément cette langue; en plus, le français est aussi présent dans ses activités quotidiennes: des émissions de jeux en français à caractère linguistique, lecture de romans en français, consultation des sites Internet en français et préférence pour les chansons françaises.

¹¹⁴ Voir les relevés de notes annexe 4 p.190

L'enquêtée utilise régulièrement Internet, notamment facebook, non seulement pour communiquer avec ses camarades mais aussi pour lire des articles à contenus variés. Elle communique sur facebook principalement en français avec ses copines et ses camarades de promotion. Elle apprécie tout ce qui est nouvelles technologies et ceci va de la téléphonie mobile jusqu'à Internet. Koumkouma a une adresse mail et a une idée sur les blogs même si elle n'en tient pas un. Elle a découvert cet espace nommé blogosphère en participant à l'expérience.

2.2.2. Biographie langagière et technologique de l'étudiant2

Florita a vingt neuf ans, elle a déjà une licence en marketing et cette formation de licence de français est son deuxième diplôme ; elle a choisi de faire du français pour son plaisir personnel. Elle est plutôt calme et s'exprime bien en français, autant à l'oral qu'à l'écrit ; il lui arrive de faire des petites incorrections de temps en temps; le lexique utilisé est plutôt simple, comparé à celui de l'étudiante1.

Le français est présent dans son milieu familial vu la profession du père. Elle a une attitude positive par rapport au français, son père étant inspecteur de langue française des collègues. Il l'aide surtout lorsqu'il est question de morphosyntaxe et de production écrite. Florita préfère lire le journal en français, regarder des films et des émissions de divertissements français.

Elle utilise beaucoup Internet et apprécie l'outil informatique. Florita est adepte du réseau social facebook, elle passe des heures à parler avec ses copines par le biais de cette application du web social. L'étudiante fait en plus des recherches en français sur Internet le plus souvent pour des travaux donnés par les enseignants. Elle a une attitude très positive quant à l'utilisation d'Internet et des TIC en général. En plus de facebook l'étudiante a une boîte mail et un compte MSN. L'étudiante ne tient pas un blog mais elle en a déjà visité quelques uns.

2.2.3. Biographie langagière et technologique de l'étudiante3

Kim a vingt et un ans, la licence de français est sa première formation universitaire. Elle a un niveau très satisfaisant en français. Très enthousiaste, elle veut montrer qu'elle sait s'exprimer correctement en français. L'étudiante répond facilement et sans hésiter aux

questions posées, elle a le verbe facile et introduit naturellement et aisément dans son parler des expressions françaises, tout en évitant l'alternance entre l'arabe et le français.

Kim a un environnement familial favorable à l'apprentissage du français, qui fait partie de son quotidien : mère enseignante de français à l'université et père cadre supérieur ayant une bonne maîtrise de la langue. Elle fait appel à la langue en dehors du cours par la lecture du journal et des romans, à travers les chaînes de télévision françaises, et la consultation des sites Internet d'expression française. Elle s'intéresse à tout ce qui a trait à la mode et à la décoration, et elle n'hésite pas à consulter des sites consacrés à ces thématiques.¹¹⁵

Comme il a été précisé, Kim utilise Internet régulièrement et communique très souvent avec ses camarades par le biais du réseau social Facebook en utilisant le français pour écrire. Elle a aussi une boîte mail. Elle a une attitude favorable quant à l'utilisation des technologies en général et d'Internet plus spécialement. Kim a une idée sur ce qu'est qu'un blog, mais elle n'en tient pas un.

2.2.4. Biographie langagière et technologique de l'étudiante4

Jiji a vingt deux ans, la licence de français est son premier diplôme. Son niveau en français est plutôt moyen comparé à celui des trois premières étudiantes. Concernant l'utilisation du français en salle de cours, elle n'est pas toujours volontaire dans la prise de parole : à l'oral, lorsqu'elle s'exprime en français, ses phrases ne sont pas toujours très bien construites, elle a très souvent un problème au niveau de l'emploi des auxiliaires. À l'écrit, les phrases sont mal construites et le nombre de fautes d'orthographe est remarquable bien qu'elle fasse des efforts pour s'améliorer.

En la comparant aux trois premières étudiantes, le français n'est pas très présent dans son environnement extra universitaire qui est peu favorable à l'apprentissage du français ; elle regarde moins les chaînes de télévisions françaises et communique rarement en français.

Par contre, elle a une attitude positive en ce qui concerne l'utilisation des technologies ; elle discute à travers Facebook avec ses camarades. Elle utilise Internet le plus souvent

¹¹⁵ Nous avons appris ceci en discutant avec l'étudiante.

pour des exposés ou des travaux donnés par les enseignants. Cependant, l'utilisation de l'arabe est présente lorsqu'elle utilise le réseau social facebook. Jiji a un compte MSN et n'a pas une idée sur ce qu'est un blog. Elle a découvert cette application du web participatif en participant à cette étude empirique.

2.2.5. Biographie langagière et technologique de l'étudiant5

Touten a vingt deux ans, il n'a pas d'autres diplômes, la licence de français est sa première formation universitaire. Son niveau en français est plutôt moyen, il se situe légèrement au –dessus du cas4. L'étudiant répond lorsque l'enseignant le sollicite en salle de cours, même s'il commet des erreurs au niveau de l'expression il ne ressent aucun complexe lorsque l'enseignant le corrige. Il essaye d'améliorer son français et apprécie la langue. A l'écrit, Touten a certaines difficultés au niveau de l'orthographe et parfois dans la construction de phrases.

Le français est moyennement présent dans son environnement extra universitaire, il se fait parfois aider par son père qui a une assez bonne maîtrise du français. Touten a un environnement plus favorable à l'apprentissage du français que Jiji mais moins que celui des trois premières étudiantes.

Touten a une attitude positive par rapport à l'utilisation des technologies, il utilise lui aussi facebook pour des discussions avec ses camarades et Internet en général, le plus souvent pour des exposés ou des travaux donnés par les enseignants. La langue utilisée est le français. L'étudiant a un compte MSN. Il a déjà entendu parler des blogs mais il n'en tient pas un.

Nous aurions voulu savoir si les étudiants faisaient appel à des transcriptions en français de mots arabes.

Le tableau suivant est une synthèse de la catégorisation des cinq apprenants par rapport aux variables regroupés dans la biographie langagière et technologique développées ci-dessus :

Groupes /étudiants	Eléments de la biographie langagière et technologique
<p>Groupe1 (cas1, cas2, cas3)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau satisfaisant en français et facilité à s'exprimer en salle de cours. - Environnement extra universitaire très favorable à l'apprentissage du français. - Rapport positif par rapport à l'utilisation des technologies en général et le web participatif plus spécialement.
<p>Groupe2 (cas4, cas5)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau en français moyen et expression limitée en salle de cours (surtout chez le cas4). - Environnement extra universitaire peu favorable à l'apprentissage du français. - Rapport positif par rapport à l'utilisation des technologies en général et le web social plus spécialement. (un peu moins régulier que le premier groupe).

Tableau 38 : Synthèse des biographies langagières et technologiques

3. Etude des commentaires

3.1. Principales étapes d'analyse

La démarche suivie dans l'analyse des données se résume dans ce qui suit: opter pour une étude de cas individuelle, puis passer à une synthèse dans le but d'avoir en définitive ce que nous appelons « le profil d'un lecteur de blog ». L'analyse se fera en trois temps : d'abord, s'intéresser au nombre de commentaires laissés par chaque étudiant et le comparer au nombre global des messages. Puis, donner tous les pourcentages relatifs à la catégorisation des commentaires. Ensuite faire une analyse qualitative des commentaires les plus typiques pour chaque étudiant. Nous procéderons à un croisement entre les résultats quantitatifs et qualitatifs et à une interprétation globale des résultats. Les biographies langagières et technologiques des étudiants et les propos avancés par les étudiants lors de l'entretien focalisé seront pris en compte dans l'analyse.

3.1.1 Les commentaires : une vue d'ensemble

Nous allons situer le nombre de commentaires rédigés par chaque étudiant par rapport au nombre total des commentaires laissés par l'ensemble des étudiants, une étude au cas par cas sera la méthode adoptée. En d'autres termes, nous nous sommes fiée aux données quantitatives; un traitement qualitatif du contenu du commentaire sera traité un peu plus loin dans le chapitre.

3.1.2. Identification des trois catégories de commentaires

L'établissement des catégories de commentaires n'a pas été fait de façon aléatoire mais en fonction du contenu rédigé par les cinq étudiants. Après une lecture de l'ensemble des commentaires, trois principales catégories ont été dégagées avec des valeurs qui se sont imposées par elles mêmes. Un commentaire n'est pas forcément exclusif à une catégorie de manière générale ou à une valeur plus spécifiquement ; mais peut faire partie d'une, de deux ou même parfois de trois d'entre elles. Il est important de préciser que l'objectif visé par cette catégorisation n'est pas de trancher entre l'une ou l'autre car celles-ci peuvent parfois se combiner. La dénomination attribuée à chaque catégorie est le traitement cognitif du billet, l'expression personnelle et la communication avec l'auteur ou le lectorat supposé du billet. Le but de cette catégorisation est de s'assurer que l'étudiant a vraiment lu le billet et surtout d'avoir ce que nous avons appelé le profil d'un lecteur de blog. Tous les détails sur cette classification vont être présentés ci-dessous.

3.1.2.1. Catégorie1 : traitement cognitif du billet

Cette catégorie qui classe tous les commentaires qui traitent le billet d'un point de vue intellectuel peut prendre trois valeurs :

• **Un traitement cognitif faible** : il est question d'un traitement cognitif mais à un niveau minimal, c'est en quelque sorte un traitement du genre - *c'est intéressant*- ou bien lorsque l'étudiant commente une image par exemple. Il faut toujours partir du fait qu'il y a toujours un traitement cognitif minimal si l'étudiant commente; il n'y a absence d'un traitement cognitif que si le contenu du commentaire est vraiment hors sujet.

Voici deux exemples ¹¹⁶de commentaires avec un traitement cognitif faible

Exemple 1

Ko.C5. J7 j'adoreeee cette photo, d'ailleurs c'est normal, les chats sont toute ma vieeeee!! on dirait qu'elle fait une thérapie luminosité , afin de montrer qu'elle est en pleine dépression a cause de sa collerette! trop fort cette image.

Pour cet exemple, l'étudiante décrit une photo, il y a un traitement intellectuel minimum.

Exemple2

Ji.C17. J6 oh!!!! ça c'est bien [1] grace à ces chocolat on va éviter plusieurs choses [2] , mais une tablette est insuffisante pour moi.

Dans ce commentaire, il est clair que l'étudiante ne fait pas un traitement intellectuel approfondi du billet et le [1] le montre bien ; elle a fourni un argument [2] qui reste vague et qui manque de précision. Tout compte fait, le message ne se résume qu'à l'expression - *le chocolat c'est bien* -.

• **Un traitement cognitif moyen** : pour cette deuxième valeur, le commentaire dit un peu plus que la précédente catégorie mais n'est quand même pas de la reformulation ou une prise de position argumentée. Ci-dessous des illustrations relatives au traitement cognitif moyen.

Exemple1

F.C3. J2 C'est bien connu le rire est le meilleur des remèdes alors il ne faut pas laisser passer la moindre occasion de se faire du bien.

Concernant cet exemple, il y a une idée ; c'est le fait de présenter le rire comme un remède et l'étudiante propose comme explication une des conséquences du rire. Cet exemple illustre bien la valeur qui donne une idée et la petite explication n'est pas très approfondie.

Exemple2

¹¹⁶ Pour avoir une idée sur tous les commentaires tels qu'ils ont été affichés sur les blogs (taille réelle, date, heure et le pseudonyme de l'étudiant) voir le volume 2 de la thèse, annexe n°8 p. 545.

T.C7. J5 ce texte explique les risques de radioactives, et le danger du central nucléaire

En ce qui concerne le contenu de ce message, il est bien clair que l'étudiant se contente de donner l'idée maîtresse du texte mais ceci est loin d'une reformulation de son contenu et encore moins d'une prise de position argumentée, c'est pour cela qu'il ne peut être situé dans la troisième valeur.

• **Un traitement cognitif fort** : Pour cette troisième valeur, il est question d'un traitement intellectuel approfondi du billet par l'apprenant. Ce type de commentaire regroupe de manière générale et non exclusive, soit une reformulation partielle du texte, soit une prise de position intellectuelle argumentée.

Exemple1

Ki.C44. J16 merci pour toutes ces réponses^^voilà en les lisant j'ai une immense envie de faire le tour du monde mais pas pour l'instant looll et puis tout à fait d'accord quand vous dites que vous pourriez retourner à un endroit que vous avez déjà visité [1]!! moi perso je voudrai revisiter la France et la Turquie ^^ .

Exemple2

Ki.C45. J16 ouii c'est très utile!! moi j'ai deux questions à vous posez:

1)quel pays vous-a-t-il le plus plu?

2) après ce tour du monde, avez-vous eu l'idée de quitter le Québec et de s'installer dans l'un des pays visités?? [2]

à bientôt

Les deux exemples ci-dessus se complètent et relèvent tous les deux de la troisième valeur ; dans le premier, l'étudiante prend une position par rapport au contenu du billet lorsqu'elle évoque qu'elle est pour une idée avancée par l'auteur [1] .Dans le second, Kim prend l'initiative de poser des questions à l'auteur ce qui nécessite un effort intellectuel important surtout avec la deuxième question [2]

3.1.2.2. Catégorie2 : expression personnelle suscitée par le billet

Dans cette deuxième catégorie, le commentaire renferme des détails prouvant que le billet a suscité une expression personnelle de la part du lecteur. Cette catégorie relève d'un point de vue affectif et même socio-affectif. Ce type regroupe quatre valeurs que nous allons détailler:

• **Une expression personnelle 0** : ce sont des commentaires où il y a absence totale d'expression personnelle ; en d'autres termes, ce sont des commentaires où il n'y a rien d'expressif et les exemples qui vont suivre illustrent bien nos dires :

Exemples

T. C5. J3 le japon a besoin de de + de 7.5 t de l'eau pour refoirdir les centrales nucleaires.

T.C18.J16 des milliers de tchadiens contre l'ambassade qui aurai pu être envahissant par ces citoyens qui refusent leur condition de vie.

Ces exemples sont dépourvus de toute expression personnelle. Les commentaires donnent des informations plutôt techniques.

• **Une expression personnelle faible** : c'est en quelque sorte s'exprimer mais sans donner d'explication, c'est un peu du genre - *c'est super-*, -*j'adore* -. Il n'y a pas vraiment la présence du pourquoi.

Exemple

Ji.C25. J15 Un jeu marrant à la recherche des oeufs en chocolat.

Pour cet exemple, le commentaire se résume tout compte fait à l'adjectif - *marrant* -, il n'y a vraiment pas d'explication et encore moins une prise de position affective.

• **Une expression personnelle moyenne** : c'est une expression un peu plus importante que la première dans la mesure où dans ce cas, l'étudiant va prendre la peine d'expliquer pourquoi. Pour concrétiser nos propos nous dirons que c'est en quelque sorte dire pourquoi -*j'adore* -.

Exemple

F.C19. J15 C'est une grande artiste une diva mondiale [1] je l'adore [2]

L'exemple ci-dessus est composé d'une petite expression personnelle [2] et d'une petite explication. [1]

• **Une expression personnelle forte** : pour cette quatrième valeur , l'expression est basée sur un développement plus long, fondé sur une réaction affective ; c'est en fait, une prise de position affective ou même socio- affective faisant allusion au vécu de l'enquêté; l'étudiant crée en quelque sorte un lien avec sa vie personnelle.

Les exemples présentés ci-dessous vont compléter ce qui vient d'être avancé :

Exemple1

Ko.C13. J15 humm, quelle belle histoire, et tellement bien racontée. j ai vécu la scène comme si j'y etais !

mais c'est vraiment dommage pour la jeune fille, que son amour n etait malheureusement pas réciproque! qui sait! peut etre qu il ressent la meme chose pr elle enfin c'est certain! [1]

mais elle a raté l'occasion de le lui dire, dommageeeeeee!

L'étudiante a une réaction affective bien affichée par rapport à l'histoire racontée dans le billet, elle se permet même de donner un avis, de faire des probabilités et même présenter des affirmations [1].

Exemple2

Ki.C48. J18 Pour moi Paris reste la plus belle ville que j'ai visité!! on y trouve vraiment de tout, de la classe, du chic, du talent...vraiment de tout [2]

Concernant ce commentaire, la présence du vécu est nettement présente, Kim y prend vraiment appui et elle énumère des arguments [2].

3.1.2.3. Catégorie3 : Communication avec l'auteur et/ ou le lectorat supposé du billet

Le commentaire regroupe des détails qui montrent que l'étudiant cherche à entrer en communication avec l'auteur et / ou avec le lectorat supposé du billet. Cette catégorie n'est pas exclusive du cognitif ou du socio- affectif ; elle peut relever du premier comme du second. Elle a trois valeurs :

• **La communication 0** : pour cette valeur, il n'existe pas de communication ni avec l'auteur ni avec les lecteurs du billet, l'étudiant parle pour lui-même.

Exemple1

F.C7. J4 malgré l'âge de ses anciens joueurs de tennis mais ils gardent toujours leur forces ainsi que leur techniques sur le terrain.

L'étudiante ne communique ni avec l'auteur, ni avec le lectorat supposé du billet en question: il y a absence de marques énonciatives ou d'expressions le démontrant.

Exemple2

T.C9. J5 une jeune fille qui aime la vie, et qui veut rire que de pleurer afin de voir toujours la vie en rose.

Même remarque que pour le précédent exemple ; aucune marque dans le commentaire explicite ou sous-entendue ne permet d'affirmer que Touten est entré en communication avec l'auteur du billet ou le lectorat. Il est clair qu'il parle pour lui-même.

• **La communication implicite** : il y a de la communication mais de manière indirecte : absence de marques énonciatives ou de mots et d'expressions prouvant qu'il s'adresse à l'auteur ou aux lecteurs du billet.

Exemple1

Ko. C18. J22 on attend [1] ce festival avec impatience, pour quelqu'un qui adore les films, c'est un vrai régal.😊 pas besoin de se déplacer , les films s invitent chez nous [2]. on pourra regarder si notre film préféré sera récompensé ou pas!!! suspense!

Koumkouma s'adresse de manière indirecte aux lecteurs du billet, le « on » [1] et même le « nous » [2] sous –entendent qu'elle inclut quelque part le lecteur dans son discours.

Exemple2

Ji. C26. J16 c'est marrant, en + c'est ancien ça me rappelle quand j'étais toute petite ^^ j'aime! [3]

Jiji s'adresse de manière implicite aux lecteurs du billet et une petite complicité s'installe par le partage d'une petite confidence [3]

• **La communication explicite** : c'est la valeur la plus facile à identifier ; elle se repère par les marques énonciatives entre autres, les pronoms personnels, les adjectifs et pronoms possessifs, le mode impératif ; enfin tous les mots ou expressions précisant que la personne s'adresse à l'auteur ou au lectorat supposé du billet.

Exemple1

Ko.C4 (J6) ahlala, j'adore ce genre d expériences et aventures, c'est trop bien.si seulement, on pouvait faire la même chose ici , je serai la première à le faire.En tout cas, je vous souhaite une bonne continuation [4]. et je vous remercie [5] pour vos [6] histoires et photos. Vous nous faites rêver et voyager avec vous.

L'indice qui a permis de classer sans l'ombre d'un doute le commentaire dans cette valeur est l'emploi du pronom personnel « vous » [4] et [5] sans omettre de signaler l'adjectif possessif [6].

Exemple2

F. C32. J28 Très belle paire de ballerines avec ma couleur préférée en plus un travail bien fait typiquement féminin waww!!!! bravo Mme VIOLETTE [1].

Pour cet exemple, c'est la présence d'une expression qui montre que la communication est explicite, Florita a utilisé le nom de l'auteur du billet [1].

Nous passons à présent à l'analyse proprement dite des commentaires des cinq étudiants

4. Analyse quantitative des commentaires des enquêtés

Avant de procéder à l'étude au cas par cas, nous avons choisi de faire une analyse regroupée concernant un point bien précis « le traitement cognitif » à cause des quelques similitudes observées chez l'ensemble des étudiants dans le but de diminuer au maximum les répétitions. Pour cela, nous allons rédiger une sous- partie qui mentionne les points communs à tous les étudiants, juste avant l'analyse des cinq cas. Nous donnons brièvement les constats, ce sont ceux que nous nous efforcerons d'explicitier par la suite ; les images suscitent des commentaires souvent de faible niveau cognitif; en plus, ce manque au niveau de l'effort intellectuel ne signifie pas du tout que

L'étudiant est faible mais c'est une conséquence du fait qu'il a choisi des thématiques un peu légères : mode, cuisine, photographies où l'image tient une grande place. Il est important de signaler que les étudiants ont commenté à plusieurs reprises des photos même si dans la consigne de départ, nous leur avons précisé qu'il fallait écrire un commentaire montrant qu'ils avaient lu le billet. Cette situation est une des limites de notre recherche où les étudiants sont tentés par des blogs à dominance d'images et où ils commentent globalement l'image. Nous utiliserons beaucoup d'exemples afin de consolider nos constats.

4.1. Etude regroupée relative au traitement cognitif faible

Dans un premier temps, globalement, ce qui a été remarqué chez l'ensemble des étudiants est que les commentaires classés dans la valeur faible sont ceux dans lesquels ils décrivent une photo, commentent un billet où il y a peu de contenu textuel ou lorsque l'iconique occupe autant de place que le texte. Nous allons présenter plusieurs commentaires puis les ferons suivre d'un petit texte explicatif si nécessaire. Il n'est pas exclu de faire appel à des extraits des journaux de bord des enquêtés pour renforcer des idées avancées.

Ce cas de figure s'est manifesté surtout chez Koumkouma quand elle a décrit simplement une photo ou dans le cas des recettes de cuisine.

Exemple1

Ko.C6. J7 trop fort, *-la photo-* des quatre chats [1] qui font la mme chose. Toutes -les photos- sont belles [2], le tit chaton qui dort dans le bol :)j'adoree!!

L'étudiante décrit la photo de trois chats. Plusieurs détails montrent qu'elle décrit un support iconique. Elle évoque le terme "photo" à plusieurs reprises. Pour une illustration plus détaillée, se référer aux passages [1] et [2] et plus spécifiquement les mots en italique, dans le commentaire ci-dessus. Des propos rédigés par Koumkouma dans l'espace étudiant de son journal de bord consolident ce qui vient d'être avancé.

Ko.Jb. J7 : [J'ai choisi ce blog, et surtout cette image parce que depuis toute petite j'adore les chats.]

Exemple2

Ko.C9. J10 cette quiche -ma l'air excellente [1] je vais tout de meme l essayer et je vous rendrai la réponse des que ça sera fait!
En tout cas bravo pour ce blog!

Exemple3

Ko.C14. J17 hummm, miam rien que - la photo- donne envie [2]!! de plus, les fruits rouges j'adoreeeeeee enfin comme tt le monde hihi!

Pour ces deux derniers commentaires, il est question d'une recette et l'extrait [1] et [2] et les mots en italique montrent que Koumkouma part d'un support iconique. Un extrait du journal de bord de la partie appelée « espace étudiant » de cette étudiante conforte cette idée :

Ko.Jb: [recette super facile à faire]. (Thème : cuisine J 10)

Plusieurs détails figurant dans les messages de Florita montrent également et clairement qu'elle a pris le support iconique comme base en rédigeant les commentaires.

Exemple1

F.C9. J5 je vous tire chapeau c'est trop beau [1] ce que vous faites j'adore les chaussons : rose: [2].

L'étudiante part de la photo de chaussons. Des détails prouvent qu'elle se base sur le support iconique, [1] et [2] et plus spécifiquement les mots en italique, dans le commentaire ci- dessus.

Exemple2

F.C26. J22 Ils ont même pensé à la couleur qui est ce -beau rose- [3], déjà le fait de- voir- [4] cette petite boite sa donne envie de l'achete

Exemple3

F.C29. J25 je -trouve cette tarte appétissante- [5], ça doit être léger en plus avec ses- fruits rouges miam miam- :) [6]

Pour ces deux derniers commentaires, il est d'abord question d'une description d'une boîte et l'extrait [3] et [4] et plus spécialement les mots en italique montrent que Koumkouma part d'un support iconique. Pour le second, les passages [5] et [6] confortent l'idée du premier exemple.

La notion de la couleur occupe une place dans le choix des billets par Florita et le passage ci-dessous extrait de son journal de bord fait allusion à ceci :

F.Jb (J3) [Toutes les couleurs utilisées dans ce blog donnent une grande curiosité de consulter les différents billets]. (Thème : TV5MONDE.com J3)

Le traitement cognitif faible a un pourcentage plutôt élevé chez Kim qui est de 62.02%. Ce total est deux fois plus élevé que le traitement cognitif moyen. Ce qui a été remarqué chez cette étudiante et que, même si elle a lu le texte qui accompagne l'image, le lexique utilisé dans beaucoup de ses commentaires met en avant le support iconique.

Exemple1

Ki.C71. J27 les photos [1] sont très jolies^et les *petites* fleurs aussi! [2] j'adore leur couleur et puis ça serait tellement bien qu'on ait ceci chez nous 😊

Pour cet exemple, l'étudiante décrit une photo de fleurs. Plusieurs détails montrent qu'elle décrit un support iconique. Elle évoque le terme photo et utilise des adjectifs pour décrire les fleurs et les [1] et [2] et plus spécifiquement les mots en italique, dans le commentaire ci-dessus le confirment.

Les extraits soulignés dans les commentaires ci-dessous confortent l'idée de l'exemple1.

Exemple2

Ki.C78. J30 ils ont l'air délicieux ces macarons! [3] voilà la recette me paraît assez simple [4] mais je ne les réussis jamais 😞 alors je me contente d'en acheter chez la pâtisserie la plus proche^^

Exemple3

Ki.C16. J6 je le ferai demain pour le repas car j'ai jamais -su comment le préparer- et donc je te remercie pour ta recette!!! [5] mais voilà à mon avis faut pas utiliser des reste du poulet cuit car sa sera trop sec comme cake!

Pour ces deux commentaires, il est question d'une recette et l'extrait [3] et plus spécialement les mots en italique sont la preuve que Kim part d'un support iconique. Cela prouve qu'elle a lu son contenu [4] et [5]

Ce qu'on a remarqué chez Jiji est identique que pour les trois premières étudiantes, avec un pourcentage encore plus élevé. Beaucoup de commentaires classés dans cette valeur sont les messages dans lesquels l'étudiante prend appui sur un support iconique.

Exemple1

Ji.C5. J2 le faite de voire ces photos [1] nous donne l'envie de visiter ce pays et connetre sa civilisation et melgré tout ce temp là qui a passé ils ont gardé sa beauté.

L'étudiante a comme support la photo: passage souligné et mot en italique [1].

Exemple3

Ji.C1. J1 ce qu'on sait sur le casque d'un cycliste sert à lui protéger mais ce qu'on voit [2], je le trouve élégant et beau, [3]une bonne idée

Exemple4

Ji.C19. J8 une très belle couleurs du rouge à lèvres [4] la couleur vous va super bien avec votre coiffure [5] j'ai bien aimé.

Pour ces deux derniers commentaires, il est d'abord, question d'une description [2] et [3] et les mots en italique montrent que Jiji part d'une image. Pour le second, les passages [4] et [5] consolident l'idée du premier exemple.

En ce qui concerne les thèmes choisis au départ par l'étudiante, en plus de la mode, avec une présence bien marquée de l'iconique, elle a tout de même consulté des thèmes avec un contenu à caractère plus sérieux et avec du texte : nous faisons référence dans ce cas aux thèmes Afrique, jeunesse, et même parfois féminin. Nous citons à titre d'exemples les messages suivants :

Exemple1 « traitement cognitif moyen »

Ji.C15. J6 parfois les insomnies sont des causes à des points positifs et dans ce cas ça vous pousser à découvrir comment le monde se déroule au beau matin

Exemple2 « traitement cognitif moyen »

Ji.C11. J5 vous nous avez donné des informations très importante surtout les dangers du déchets radioactifs.

La situation n'a guère changé avec Touten, la plupart des commentaires classés dans la valeur faible sont les messages dans lesquels l'étudiant décrit une photo.

Exemple1

T.C1. J1 je trouve que ce paysage est paradisiaque [1], c'est là ou on peut se distraire [2], et voir la vie en rose.

L'étudiant décrit la photo d'un paysage [1], et plusieurs détails le démontrent. Le verbe « trouver » et l'emploi des adjectifs qualificatifs en sont une preuve. En plus, ce billet fait partie du thème « photographies ». Pour une illustration plus détaillée, se référer aux passages [1] et [2] et dans l'espace étudiant de son journal de bord Touten consolide ce qui vient d'être avancé :

T. Jb. [J'ai choisi ce blog photo-paysage, c'est parce qu'il y 'a plein d'illustration qui parle d'elle-même] (Thème : photographie J1)

Toujours dans un contexte presque similaire au premier, Touten prend la photo comme appui, même si cela n'exclut pas le fait qu'il a lu son contenu. Les extraits soulignés dans le commentaire ci-dessus confortent l'idée de l'exemple1.

Exemple2

T.C26. J28 d'après ces photos [1] on sent que ce pays est largement à coté des pays développés, c'est pas si chic que j'ai cru [2]

Exemple3

T.C27. J30 une envolée superbe ! et belle prise de photo [3]

Pour ces deux derniers commentaires, il est question de contenus basés surtout sur des photos: l'extrait [1] [2] [3] et [4] et plus spécialement les mots en italique montrent que Touten part d'un support iconique.

Dans un second temps, le traitement cognitif faible est lié au choix des thèmes que nous qualifions de plutôt « légers » par les étudiants.

Autrement dit et en étant plus précise, parfois, le traitement cognitif faible des commentaires ne signifie pas la faiblesse des étudiants lorsqu'il est question de cognition mais c'est une conséquence du fait qu'ils ont choisi des thématiques plutôt légères comme mode, cuisine, féminin, loisirs et création, photographie où l'image tient une grande place.

Par exemple, Koumkouma a consulté neuf fois (neuf jours sur dix neuf) des blogs relevant du thème « cuisine ».

Florita a, à son tour, choisi très souvent des thèmes entre décoration /loisirs et mode d'un côté et cuisine de l'autre (des thèmes plutôt légers avec une présence plutôt marquée de l'iconique). En transformant ceci en données quantitatives, nous obtiendrons ce qui suit : Florita a consulté douze fois des blogs relevant des thèmes loisirs et création / mode et huit fois des billets qui relèvent du domaine culinaire, soit un total de vingt fois sur les trente jours de travail de l'étudiante. Le penchant qu'a cette étudiante pour tout ce qui est décoration et mode pourrait se justifier par sa première formation (licence en marketing).

Kim a consulté, durant les trente jours de travail avec les blogs et, à plusieurs reprises, des thèmes relevant de la cuisine, de la photographie, de la mode ; des loisirs et créations (thématiques plutôt légères)

En ce qui concerne les thèmes choisis au départ par Jiji, elle a choisi mode, cuisine.

Pour Touten, il a choisi dès le départ et à plusieurs reprises les thèmes tels : « photographies » et « BD- blog ».

Néanmoins, ce qui est primordial de souligner est que les étudiants sont capables de passer à un traitement cognitif plus intéressant lorsque les billets appartiennent à des

thèmes moins légers. Ce point sera encore confirmé lorsque nous ferons des croisements entre les données quantitatives et l'entretien focalisé, dans l'étude de cas.

Nous citons à titre d'exemples les messages suivants :

Exemple1 (thème « culture » et valeur « traitement cognitif fort »)

Ko.C1. J1 Je trouve cet article très intéressant, il pousse le citoyen Français à agir pour sa ville, ou son pays.

Il réveille en lui le sentiment de collaboration tout en le récompensant puisque la somme qu'il offrira au château de Versailles sera déduite de ses impôts et avoir son nom qui figurera dans les objets restaurés.

Exemple2 (thème « féminin » et valeur « traitement cognitif fort »)

Ko. C13. J15 humm, quelle belle histoire, et tellement bien racontée. j'ai vécu la scène comme si j'y étais !

mais c'est vraiment dommage pour la jeune fille, que son amour n'était malheureusement pas réciproque! qui sait! peut-être qu'il ressent la même chose pour elle enfin c'est certain!

mais elle a raté l'occasion de le lui dire, dommageeeee

Exemple3 (thème « jeunesse » / valeur « traitement cognitif fort »)

F.C1. J1 je trouve cette histoire très intéressante ! à mon avis elle doit choisir ses principes et son cœur au lieu de céder au chantage que lui fait son père parce que son rôle c'est de soutenir sa fille.

Exemple4 (thème « TV5 monde.Com. » / valeur « traitement cognitif moyen »)

F.C4. J3 Si l'exposition est aussi belle que l'harmonie, je souhaiterais tant y être. A tous ceux qui auront la chance d'y être pensez à ceux qui ne l'ont pas

Exemple5 (thème « voyage » et valeur « traitement cognitif fort »)

Ki.C44. J16 merci pour toutes ces réponses ^ voila en les lisant j'ai une immense envie de faire le tour du monde mais pas pour l'instant lol et puis tout à fait d'accord quand vous dites que vous pourriez retourner à un endroit que vous avez

déjà visité!! moi perso je voudrai revisiter la France et la Turquie ^^ (exemple à changer))

Exemple7 (thème « féminin » et valeur « traitement cognitif moyen »)

Ki.C10. J4 ah c'est super ça !c'est trop bien même, enfin une astuce qui permet aux gens et surtout aux fans de l'art de voyager, de visiter des musées, sans vraiment se déplacer !! chapeau !! (exemple à changer))

Exemple8 « traitement cognitif moyen »

Ji.C15. J6 parfois les insomnies sont des causes à des points positifs et dans ce cas ça vous pousser à découvrir comment le monde se déroule au beau matin (autre exemple)

Exemple9 « traitement cognitif moyen »

Ji.C11. J5 vous nous avez donné des informations très importante surtout les dangers du déchets radioactifs.

Exemple10 (thème « Afrique » et valeur « traitement cognitif fort »)

T.C2. J2 ce parcours des artiste africain est impressionnant en défendant leurs droits tout en restant digne dans leurs pays, de combattre e de faire appel a l'humanité (exemple)

Exemple11 (thème « Jeunesse» et valeur « traitement cognitif moyen»)

T.C17. J14 Haïti, une ville pauvre qu'on doit la respecté et voir leur situation de vie, ça touche mon coeur, faut etre généreux pour ce peuple

4.2. Le cas 1 Koumkouma

4.2.1. Commentaires individuels par rapport à l'ensemble

Le nombre total de commentaires rédigés par l'ensemble des étudiants du public de l'enquête a été de cent quatre vingt neuf commentaires affichés et cette étudiante en a exactement laissé dix neuf, soit un pourcentage de 10.05% par rapport à l'ensemble des messages postés. Cependant, pour essayer d'interpréter ce pourcentage, des données

relatives à son travail avec les blogs sont à prendre en compte , à savoir, d'un côté , le nombre de jours de travail avec les blogs qui s'est élevé à vingt trois au lieu de trente comme mentionné dans les consignes données au début de l'expérience; d'un autre côté , il y a eu les titres de sept billets mentionnés dans son journal de bord mais dont les commentaires n'ont pas été affichés sur les blogs en question, l'absence est pour la majeure partie du temps la résultante du système de modération. Koumkouma aurait totalisé vingt six commentaires si les sept ne figurant pas sur les blogs avaient été affichés.

Ses propos le jour de l'entretien focalisé le confirment.

Comme réponse à la question n°2 ¹¹⁷

E1 : « Oui, parce que il faut que le commentaire laissé va dans le même sens que l'idée de l'auteur sinon euh il n'est pas confirmé , c'est tout ».

Après avoir situé le nombre de commentaires postés par Koumkouma par rapport à l'ensemble rédigé par les cinq enquêtés, nous passons à présent à la catégorisation des commentaires de l'étudiante.

4.2.2. Catégorisation des commentaires

En nous appuyant sur le journal de bord, l'étudiante a normalement rédigé vingt sept commentaires mais dix neuf seulement ont été affichés dans les blogs en question.

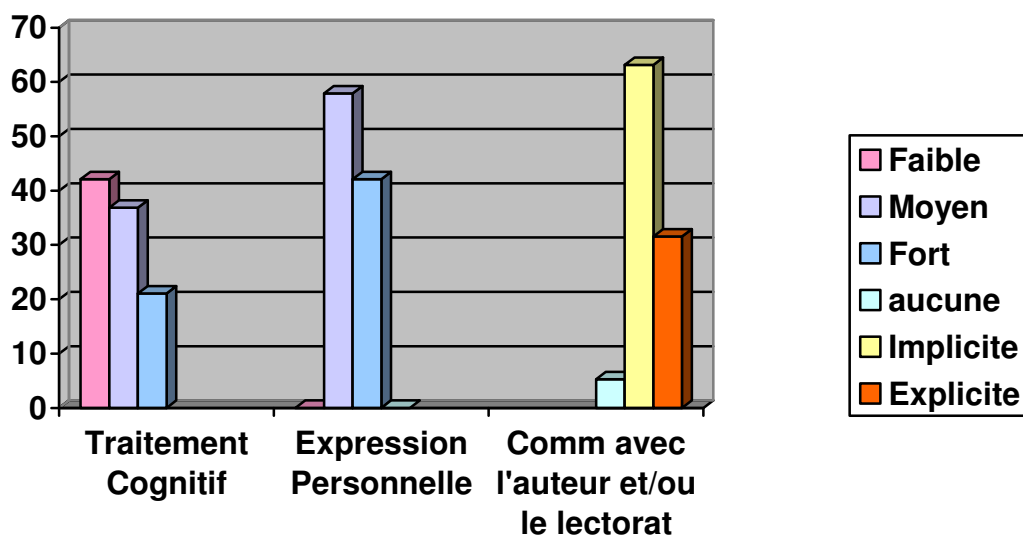
Le tableau suivant récapitule les valeurs attribuées aux commentaires de Koumkouma au niveau du traitement cognitif, de l'expression personnelle et de la communication avec l'auteur et /ou le lectorat supposé du billet de blog.

¹¹⁷ Voir la Q2 de l'entretien focalisé annexe 7.

catégorie	% (total) (sur 19 commentaires ¹¹⁸)	
Traitement cognitif	Faible: 08	42.10%
	Moyen:07	36.84%
	Fort: 04	21.05%
Expression personnelle	Aucune:00	0%
	Faible: 00	0%
	Moyen:11	57.89%
	Fort:08	42.10%
Communication avec l'auteur et/ou le lectorat supposé du billet	Aucune : 01	5.26%
	Implicite: 12	63.15%
	explicite: 06	31.57%

Tableau 39 : « Totaux relatifs aux valeurs attribuées aux commentaires de Koumkouma »

Ci- dessous une représentation graphique du tableau 39 regroupant les valeurs attribuées aux trois catégories pour Koumkouma. Le but de ce graphe est de montrer plus clairement cette différence entre les catégories



Représentation graphique du tableau 39

¹¹⁸ Un même commentaire peut-être classé en plusieurs catégories.

4.2.3. Interprétation des données

4.2. 3.1. Croisement entre les résultats quantitatifs et le contenu des commentaires

En nous référant au tableau 39 qui regroupe les résultats quantifiés des valeurs attribuées aux commentaires laissés par l'étudiante, nous constatons qu'elle a tendance à privilégier l'expression personnelle, clairement présente dans dix neuf messages sur les dix neuf laissés (moyenne 11 et forte 08). A aucun moment, l'expression n'a été faible ou absente, ce qui suppose que ses goûts sont bien affirmés.

Voici deux commentaires représentatifs des deux valeurs en question : l'expression moyenne puis forte.

Exemples

Ko.C2. J3 original!

Je trouve cette petite balade très intéressante, au lieu d'aller passer un week end inutile, cette personne nous propose de découvrir sa ville, ça nous permet de voyager!!!!!! Merci a vous!

Ko.C16. J20 hahahah, vraiment super drôle cette parodie, pour être franche je m'attendais à lire une recette, après avoir lu celle des fraises que j'ai adoré, mais là j'ai encore plus adoré cette vidéo! hihi

C'est le même cas de figure lorsqu'il est question de la communication avec l'auteur et /ou le lectorat supposé du billet ; elle se manifeste dans dix huit commentaires sur l'ensemble rédigés par l'étudiante, c'est un pourcentage très élevé. Il est bien clair que l'étudiante s'implique. Mais il ne faut pas occulter le fait que le pourcentage de la communication implicite (dans 12 messages) est deux fois plus important que l'explicite (dans 6 messages). Pour ce dernier cas, la communication n'est explicite que lorsque Koumkouma s'adresse à l'auteur du billet et elle le fait en utilisant divers procédés ; les exemples ci-dessous sont typiques de la communication de l'étudiante avec l'auteur:

Exemples

Ko.C11. J12 j'adore ce blog, c'est une belle découverte, en plus les recettes sont bien expliquées, avec les photos suivant les étapes qu'il y a à faire. ça donne envie d'essayer ces recettes là! bonne continuation! [1]

Ko.C9. J10 cette quiche me paraît excellente, je vais tout de même l'essayer et je vous [2] rendrai la réponse dès que ça sera fait!
En tout cas bravo pour ce blog![3]

[1], [2] et [3] sont les différents procédés utilisés par Koumkouma lorsqu'elle s'est adressée à l'auteur du billet.

Un traitement cognitif fort (04) ou moyen (07) n'est présent que dans onze commentaires sur les dix-neuf laissés par Koumkouma. Les deux messages ci-dessous donnent au lecteur une idée plus précise sur les valeurs citées, pour le premier « traitement cognitif fort » et pour le second « traitement cognitif moyen ».

Exemples

Ko.C1 J1 Je trouve cet article très intéressant, il pousse le citoyen Français à agir pour sa ville, ou son pays. Il réveille en lui le sentiment de collaboration tout en le récompensant puisque la somme qu'il offrira au château de Versailles sera déduite de ses impôts et avoir son nom qui figurera dans les objets restaurés.

Ko.C7. J9 je trouve personnellement, que c'est une très bonne initiative, tant qu'il y a des gens comme ceux qui contribuent à aider les gens, et les bénévoles, la solidarité et l'humanisme seront toujours présents. Bon courage à eux.

Toujours, en nous basant sur les données chiffrées, le pourcentage du traitement cognitif faible des billets est de 42.10%, pas très éloigné du traitement cognitif moyen, l'écart étant d'un commentaire.

Un croisement un peu plus loin avec le contenu de l'entretien focalisé me permettrait d'explicitier davantage l'idée que lorsque le billet est intéressant, avec un contenu consistant, l'étudiante fournit plus d'efforts pour le comprendre. Nous pensons qu'elle est consciente de son bon niveau et qu'elle n'éprouve pas tellement le besoin de le

montrer. Elle a plus envie de s'exprimer librement que de laisser des indices montrant sa compréhension du billet.

Un croisement dans un premier temps, avec la biographie langagière et technologique de Koumkouma pourrait nous aider à cerner ce penchant pour l'expression et la communication ; puis un second avec le contenu de l'entretien focalisé nous renseignerait sur la compréhension du billet et le manque d'efforts cognitifs.

4.2.3.2. Croisement entre le quantitatif et la biographie langagière et technologique

L'intérêt de ce croisement est de tenter d'éclaircir davantage ce côté expressif et communicatif bien affiché chez cette étudiante après une étude des mesures quantitatives regroupées dans la représentation graphique du tableau 39 .

Le premier point à examiner est le point de l'expression. Il est clair que l'étudiante n'a aucune crainte de s'exprimer en français et veut, quelque part, montrer qu'elle le fait aisément ; nous nous référons aux données regroupées dans la biographie langagière et technologique de Koumkouma. Hors le contexte de l'expérience avec les blogs, d'une part, l'enquêtée est du genre qui s'exprime bien en français, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit, que ce soit dans un contexte formel par exemple en salle de cours, lorsqu'elle prend la parole, qu'informel, tels regarder des émissions de jeux en français à caractère linguistique, lire des romans et écouter des chansons en français. Cette présence du français dans son quotidien la met à l'aise et ceci se traduit dans les commentaires qu'elle rédige. Koumkouma a même tendance à mélanger les deux codes, c'est-à-dire un français que nous qualifierons de plutôt familier.

Exemples

Ko.C10. J11 boire du café tout le temps, c'est cool [1], mais que chacun jette sa tasse franchement [2], c'est beaucoup moins sympa lol [3]. mais bon on respecte chaque region et ses cultures!!

Ko. C17. J21 eehh [4], apres avoir lu ton introduction, je n'ai pas dutt envie de lire ce genre de bouquin [5] lol, Mon dieu! ce genre de tueurrrrrrr [6], ca me rend malade [7]!

En partant des mots et expressions soulignés et numérotés de 1 jusqu'à 7 dans les commentaires ci-dessus, il est constaté que l'étudiante a une expression plutôt spontanée. Nous pensons qu'elle veut aussi montrer qu'elle a un bon français et qu'elle maîtrise aussi bien le registre familier que standard.

En bref, en nous basant sur ce qui vient d'être avancé, Koumkouma, en lisant les billets, a trouvé dans les blogs un environnement qui l'a poussée à révéler ou plutôt à afficher clairement ce côté expressif qui fait partie de son quotidien. Et l'option commentaire a sa part ; le fait de savoir qu'elle va en laisser un qui sera lu par d'autres, l'a poussé à s'exprimer. Si elle n'avait pas trouvé cette option, le pourcentage de l'expression n'aurait sans doute pas été aussi important. Ci-dessous un extrait de l'entretien focalisé évoquant la place accordée au commentaire par l'étudiante et les [1] et [2] le certifient.

Comme réponse à la question n°6 de l'entretien ¹¹⁹

E1 : «... Ah une euh petite chose, des fois j'ai mis du temps pour écrire un un commentaire [1] et après je ne le retrouve pas, il n'apparaît pas dans le blog, et bien je crois que c'est c'est l'auteur qui n'accepte pas mon commentaire [rire : dommage] pourtant des fois il était bien, oui bien [2] ».

Le second point à aborder est ce côté qu'a l'étudiante d'être communicative; nous pensons que cette situation est essentiellement liée à deux points : d'une part, parce qu'en salle de cours, cette étudiante n'hésite pas à prendre la parole , à provoquer une discussion avec l'enseignant ou même parfois à corriger d'autres camarades ; d'autre part, son utilisation régulière du réseau social facebook pour communiquer avec ses ami(e)s ; elle est habituée à être communicative en ligne et le blog avec sa fonctionnalité la plus typique qui est le commentaire lui a permis de rester dans cette ambiance de communication. Son utilisation des émoticônes, de l'étirement syllabiques et de la ponctuation expressive qui sont des marques typiques d'un écrit associé actuellement au langage de l'Internet ¹²⁰ en est la preuve. Il lui arrivait d'être plus ou moins familière même avec l'auteur du billet comme si elle s'adressait à des amis. Une envie d'installer une certaine complicité a été bien visible parfois.

¹¹⁹ Voir l'entretien de groupe annexe 7.

¹²⁰ Toute une partie de ce chapitre sera consacrée au langage de l'Internet.

Les commentaires suivants illustrent bien ce qui vient d'être avancé.

Exemple1

Ko.C4. J6 ahlala, j'adore ce genre d expériences et aventures [1], c'est trop bien. Si seulement, on pouvait faire la même chose ici, je serai la première à le faire [2]. En tout cas, je vous souhaite une bonne continuation, et je vous remercie pour vos histoires et photos. vous nous faites rêver et voyager avec vous [3].

Dans ce commentaire, l'étudiante montre à l'auteur à la fois, sa joie et sa satisfaction après la lecture de son blog [1], mais aussi sa déception parce qu'elle ne peut malheureusement pas faire de même dans la société où elle vit. [2]. Elle remercie l'auteur et veut sans doute être plus ou moins complice avec lui. [3]

Exemple2

Ko. C17. J21 eehh, apres avoir lu ton introduction [4], je n'ai pas du tout envie de lire ce genre de bouquin lol [5], Mon dieu! Ce genre de tueurrrrrrr, ça me rend malade! [6]

Koumkouma est plutôt familière avec l'auteur du billet par son utilisation du tutoiement [4] et par l'emploi de mots relevant plutôt d'un registre familier, généralement employés avec les individus qu'on côtoie quotidiennement. [5] et [6].

Le croisement effectué un peu plus haut a conforté l'idée que Koumkouma est une étudiante communicative, expressive à la base et que lire des billets et laisser des commentaires lui ont permis de faire ressortir ces deux côtés qui font partie de sa personnalité.

Nous avons utilisé la biographie langagière et technologique afin d'essayer de comprendre ce penchant qu'a Koumkouma pour l'expression et la communication et à présent, en effectuant un croisement avec le contenu de l'entretien focalisé, nous allons tenter de déterminer ce qui a poussé l'enquêtée à ne pas être très cognitive.

4.2.3.3. Croisement entre les données quantitatives et l'entretien focalisé

Revenir aux dires de Koumkouma le jour de l'entretien de groupe va nous aider à expliquer le fait que l'étudiante a sans doute compris le contenu des billets mais n'a pas fait de gros efforts en matière de cognition pour les commenter.

Comme nous l'avons déduit plus haut, dans les commentaires, le taux du traitement cognitif est moins important que celui de la communication et de l'expression. Cependant, ceci n'exclut pas le fait que l'étudiante n'a pas compris les billets. Dans l'entretien focalisé que nous avons effectué avec l'ensemble du public de l'enquête, Koumkouma précise à maintes reprises qu'elle a compris le contenu des billets de manière générale et qu'elle n'a pas hésité une seule fois à rédiger un commentaire vu qu'elle saisissait globalement le contenu textuel du blog.

Voici des extraits du corpus montrant bien que Koumkouma a bien compris le contenu des billets :

Extrait n°1 : comme réponse à la question n°4 de l'entretien Koumkouma ¹²¹ a dit :

E1 « franchement, pour le sens global de l'article euh pour la compréhension euh non non je je me rappelle pas d'une fois où j'ai pas laissé un commentaire euh à cause de la compréhension du billet [1] ! bon, il y a c'est vrai des fois des mots ou des phrases que je que je ne comprenais pas ». [2]

Néanmoins, Koumkouma reconnaît ne pas avoir parfois saisi le sens de certains billets et expressions [2].

Une idée a été avancée un peu plus haut dans le présent chapitre concernant le fait que l'étudiante a réalisé de réels efforts pour comprendre le billet lorsque ce dernier l'intéressait vraiment [1] et [2]. L'extrait suivant confirme cette idée :

Extrait 2 : Comme réponse à la question n°5 ¹²²:

E1 « [...] euh sinon, quand ça, ça concernait un article euh un thème de niveau culturel [3] où y avait une expression ou une idée et même des fois des idées que je ne connaissais pas, euh je montais chez mon père, je lui demandais et il me répondait, quand ça m'intéresse je cherche à comprendre ». [4].

¹²¹ Voir la question n°4 de l'entretien annexe 7

¹²² Voir la question n°5 annexe 7.

L'entretien de groupe a révélé une idée qui rejoint en partie l'hypothèse émise au départ, à savoir que le fait de participer au blog en rédigeant un commentaire a poussé l'étudiante à lire le billet. Elle le dit clairement en répondant à la question n°7 ¹²³:

E1 « [...] je n'avais pas de problème pour rédiger le commentaire [5] ; si l'article me plait, euh je vais écrire facilement le commentaire [6], [...] je m'intéressais plus au contenu de l'article, je voulais surtout bien comprendre le billet pour rédiger un commentaire ». [7]

Les deux premières phrases soulignées [5] et [6] montrent que l'étudiante a une aisance quand elle rédige les commentaires. Le [7] précise le fait que c'est la volonté de poster un commentaire qui l'incite à lire le billet, et c'est aussi le cas d'autres étudiants. Des précisions et des illustrations seront présentées un peu plus loin dans le chapitre.

4.2.3.4. Synthèse conclusive1

En bref, si nous nous référons aux données quantitatives et à l'analyse qualitative des commentaires ainsi qu'au croisement de ces derniers avec la biographie langagière et technologique et les propos recueillis lors de l'entretien focalisé, il en ressort le profil de lectrice de blog suivant:

Koumkouma est une lectrice de blog qui a une aisance et un goût pour l'expression et la communication explicite et même implicite. L'étudiante n'a pas eu de grands problèmes au niveau de la lecture des billets, elle a compris leur contenu mais n'a cependant pas fait de gros efforts cognitifs pour les commenter, non pas par incompetence mais plutôt par rapport aux thèmes choisis qui sont parfois plutôt légers et comportent le plus souvent une dominance de l'image.

Il est question d'une lectrice de blog très participative et impliquée, et la lecture des billets de blogs l'oriente vers une expression et une communication en français.

Le diagramme ci- dessus est une sorte de fiche synthèse du profil de la lectrice de blog

¹²³ Voir l'entretien de groupe.

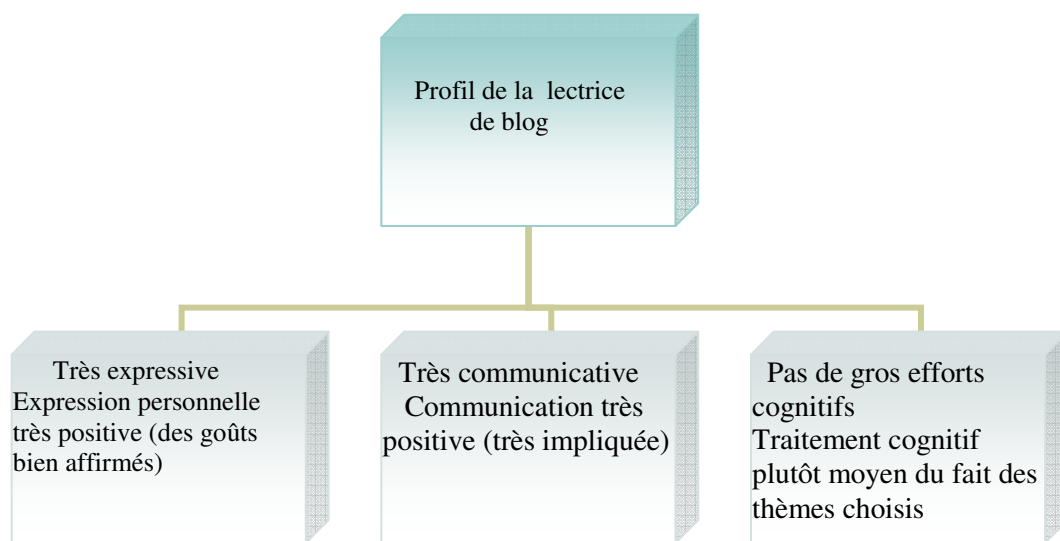


Diagramme 1 : Le profil de la lectrice de blog Koumkouma

4.3. Le cas2 Florita

4.3.1. Les commentaires individuels par rapport à l'ensemble

Florita a laissé trente quatre commentaires par rapport à un total s'élevant à cent quatre vingt neuf commentaires rédigés par l'ensemble des sujets comme cela a été précisé plus haut; le pourcentage est par conséquent de 17.98% . Florita est dans les normes ; Elle a travaillé pendant trente jours tout en sachant que le nombre de commentaires minimum prévu au départ était de trente commentaires, soit une moyenne d'un commentaire par jour. Deux autres commentaires n'ont pu être ajoutés à la liste par manque de précision dans les titres des billets consultés par l'étudiante dans son journal de bord. Une analyse qualitative des commentaires les plus signifiants de Florita sera présentée un peu plus loin dans le chapitre.

Les commentaires de Florita étant situés par rapport à l'ensemble des messages rédigés par les étudiants, une catégorisation des commentaires de l'étudiante est le second point à traiter.

4.3.2. Catégorisation des commentaires

En nous basant sur ce qui a été mentionné dans le journal de bord de Florita, l'étudiante a posté trente six commentaires mais trente quatre ont été affichés sur les blogs en

question. Elle reconnaît cette situation lors de l’entretien focalisé et le mentionne aussi sur son journal de bord. Les extraits suivants le confirment.

Extrait1 : comme réponse à la question de l’entretien

E2 : « c’était mon cas pour un blog où l’auteur a refusé de confirmer mon commentaire du billet loin de maman peut être qu’il n’a pas apprécié mon commentaire [rire : sûrement] ».

Extrait2

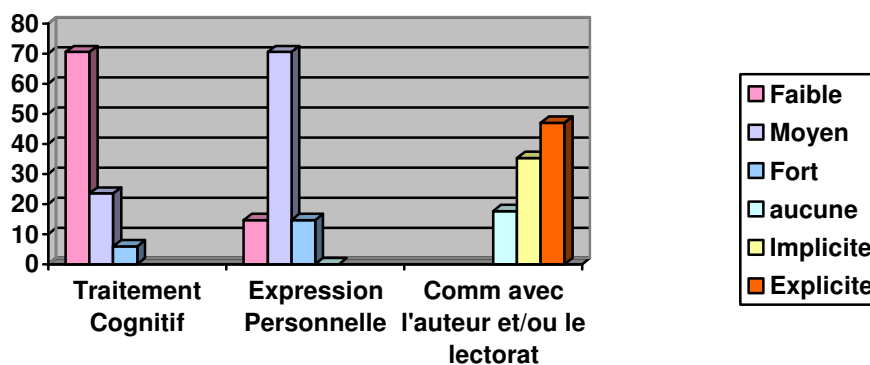
F.Jb: [Désolé mais j’ai eu un problème avec ce blog car mon commentaire n’a pas été affiché]. (Thème : Musique J7)

Le tableau qui va suivre est une récapitulation des valeurs attribuées aux commentaires rédigés par Florita.

catégorie	% (total) (sur 34 commentaires)	
Traitement cognitif	Faible: 24	70.58%
	Moyen:08	23.52%
	Fort: 02	05.88%
Expression personnelle	Aucune: /	00%
	Faible:05	14.70%
	Moyen:24	70.58%
	Fort: 05	14.70%
Communication avec l’auteur et / ou le lectorat du billet	Aucune: 06	17.64%
	Implicite 16	35.29%
	Explicite : 12	47.05%

Tableau 40 : « Totaux relatifs aux valeurs attribuées aux commentaires de Florita »

Dans le but d’avoir une lecture plus visible des mesures quantitatives regroupées dans le tableau5, voici une représentation graphique des totaux relatifs aux valeurs attribuées aux commentaires de Florita.



Représentation graphique du tableau 40

Une discussion relative aux données quantitatives va être faite, dans le but d'interpréter les totaux des valeurs.

4.3.3. Interprétation des données

4.3.3.1. Croisement entre les résultats quantitatifs et le contenu des commentaires

En nous appuyant sur le tableau englobant les totaux des valeurs attribuées aux commentaires rédigés par Florita, il est bien visible que l'étudiante privilégie l'expression personnelle, donc elle a été expressive. L'expression n'a pas été absente mais moyenne avec 24 messages sur l'ensemble laissé par l'étudiante. Le même taux a été enregistré pour les deux autres valeurs.

Voici trois commentaires représentatifs des trois valeurs citées ci-dessus dans l'ordre de faible, moyenne puis forte.

Exemples

F.C32. J28 Très belle paire de ballerines avec ma couleur préférée en plus un travail bien fait typiquement féminin waww!!!! bravo Mme VIOLETTE.

F.C3. J2 C'est bien connu le rire est le meilleur des remèdes alors il ne faut pas laisser passer la moindre occasion de se faire du bien.

F.C5. J3 partant de rien ils sont devenus des célébrités.

Pour la communication avec l'auteur et /ou le lectorat supposé du billet, nous retrouvons la même situation qui est présente dans 28 commentaires. Néanmoins, le pourcentage de la communication implicite (dans 16 messages) se rapproche de l'explicite (dans 12 messages). Nous tenons à signaler qu'il y a absence de communication quand même dans six commentaires, en comparaison à Koumkouma qui a toujours été communicative. Nous pensons qu'elle est passée par une phase où, elle n'avait pas vraiment beaucoup envie d'être communicative. De plus, la communication est en général explicite lorsque l'étudiante s'adresse à l'auteur du billet et elle se fait en utilisant divers procédés¹²⁴, les exemples ci-dessous sont typiques de la communication de l'étudiante avec l'auteur:

Exemples

F.C9. J5 je vous [1] tire chapeau c'est trop beau ce que vous faites j'adore les chaussons : rose:

F.C13. J8 Une décoration extra.ordinaire avec une ambiance différentes pour chaque table vraiment chapeau bas madame [2].

[1] et [2] sont deux exemples de procédés utilisés par Florita quand elle est rentrée en communication avec l'auteur.

Ceci n'exclut pas le fait que l'étudiante s'est adressée à trois reprises aux lecteurs du billet. Elle a été plus explicite que Koumkouma ; deux exemples illustrent la situation.

Exemples

F.C31. J27 un très beau arc en ciel alors n'oublions [1] pas nos appareils photos.

F.C33. J29 Une recette à ne pas ratée et en plus c'est la saison des fruits il faut bien profiter les filles [2] essayons [3] toutes les recettes!!!!

L'emploi de l'impératif [1] et [3] plus spécialement de la première personne du pluriel et d'une expression montrent qu'elle s'adresse à un public féminin [2].

¹²⁴ Voir ce qui est souligné dans les deux messages.

Le traitement cognitif moyen (08) ou fort (02), n'est présent que dans dix commentaires sur les trente quatre laissés par Florita. Les deux messages ci-dessous donnent au lecteur une idée plus précise sur les valeurs citées.

Exemple1 (traitement moyen)

F.C4. J3 Si l'expo est aussi belle que l'harmonie, je souhaiterais tant y être. A tous ceux qui auront la chance d'y être pensez à ceux qui ne l'ont pas eu.

Exemple2 (traitement fort)

F. C33. J29 Une recette à ne pas ratée et en plus c'est la saison des fruits il faut bien profiter les filles essayons toutes les recettes!!!!

Toujours, en me basant sur les données représentées dans le graphique, il en ressort que le pourcentage du traitement cognitif faible des billets est très élevé avec un pourcentage de 70.58 % . Ce qui a été remarqué chez koumkouma l'est également pour Florita, mais avec un pourcentage encore plus élevé.

Un croisement que nous ferons avec le contenu de l'entretien focalisé nous permettrait de consolider l'idée que lorsque le billet a un contenu consistant, l'étudiante fait des efforts intellectuels. Mais nous pensons que le choix des thèmes en général et du billet plus spécifiquement n'est pas gratuit et démontre bien que Florita n'a pas voulu fournir d'efforts de réflexion. Elle a préféré des billets à dominance iconique ou avec un texte plutôt plaisant, pas trop fatigant, ce qui n'est pas un tort vu que la liberté dans les choix des billets est à la base de notre scénario pédagogique.

Nous pensons que Florita avait beaucoup plus envie de s'exprimer librement et de communiquer avec l'auteur et les lecteurs des billets que de laisser des indices attestant qu'elle a compris le billet.

Aucun changement ne se fera au niveau de la méthode adoptée dans l'analyse des données de Florita. Un croisement avec la biographie langagière de l'étudiante nous aidera à comprendre davantage ce penchant pour l'expression et la communication ; un autre avec le contenu de l'entretien focalisé nous renseignera sur la compréhension du billet et le manque d'efforts cognitifs.

4.3.3.2. Croisement entre les données quantitatives et la biographie langagière et technologique de Florita

L'intérêt de ce croisement est de tenter d'éclaircir un peu plus ce côté expressif et communicatif qui est bien affiché chez cette étudiante. Nous examinerons dans un premier temps le point concernant l'expression. Il est bien clair que l'étudiante n'a pas peur de s'exprimer et veut plus ou moins montrer qu'elle peut le faire. En nous référant aux données regroupées dans la biographie langagière et technologique de Florita, nous avancerons les remarques suivantes : hors l'expérience de l'étudiante avec les blogs, l'enquêtée est du genre à avoir une bonne expression en français, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit ; elle s'exprime dans un français plutôt correct en contexte universitaire et informel, le français étant utilisé dans son environnement extra universitaire. Florita fait appel au français dans ses activités à la maison: lecture du journal en français, suivi des films et des émissions de divertissements français. Le fait que le français fasse partie de sa vie quotidienne lui donne plus de confiance et ceci se traduit dans les commentaires qu'elle rédige. Elle n'a pas cet handicap de la langue et par conséquent, se contente surtout de lire les billets et de s'exprimer spontanément sans se soucier du côté linguistique. Florita utilise majoritairement un registre standard et ne fait pas beaucoup appel à un français familier contrairement à Koumkouma qui elle, alternait très souvent entre les deux.

Voici des exemples le montrant

F.C7. J4 malgré l'âge de ses anciens joueurs de tennis mais ils gardent toujours leur forces [1] ainsi que leur techniques sur le terrain

F.C16. J12 c'est un très beau jardin, très bien entretenu [2] sa prouve que vous avez la main verte [3] bravo

En partant de [1] , [2] et [3] 1 dans les commentaires ci-dessus, on constate que l'étudiante veut prouver qu'après avoir lu le texte, elle peut aisément s'exprimer, en français et qu'elle maîtrise bien le registre standard.

En bref, nous constatons après la lecture des billets que Florita a trouvé dans les blogs un climat qui l'a encouragée à révéler ou plutôt à afficher clairement ce côté expressif qui fait partie de son quotidien. La possibilité de laisser un commentaire y est pour quelque chose; le fait de savoir qu'il allait être forcément lu par d'autres lecteurs potentiels de ce blog, l'a poussée à s'exprimer. Des propos avancés lors de l'entretien focalisé évoquant la place accordée au commentaire par l'étudiante le confirment.

Comme réponse à la question n°6 de l'entretien ¹²⁵

E1 : « [...] je crois qu'en avançant dans mon travail, je voulais euh je crois bien faire les choses et écrire des commentaires bien [4] ».

En ce qui concerne le côté communicatif qu'a Florita, nous pensons que ceci est essentiellement lié à deux points : d'une part, cette étudiante n'hésite pas à communiquer avec l'enseignant, d'autre part, elle est adepte du réseau social facebook dans la communication avec ses ami(e)s ; cela l'a aidée à être communicative et le blog, avec sa fonctionnalité la plus typique qui est le commentaire, lui a permis de rester dans cette ambiance de communication. Il lui est arrivé d'être plus ou moins proche de l'auteur du billet et même des lecteurs. Une certaine complicité s'est parfois installée, l'étudiante lisait parfois les billets pour pouvoir rentrer en communication avec l'auteur et/ou le lectorat du blog et c'est la fonction commentaire qui lui a permis ceci.

Ce qui suit illustre bien ce qui vient d'être avancé.

Exemple1 :

F.C13. J17 merci pour cette recette [6] c'est très bien expliquée [7] et j'aimerais bien l'essayer j'adore la mousse au chocolat.

Dans ce commentaire, l'étudiante montre à l'auteur sa satisfaction après la lecture de son billet [7] et le remercier démontre qu'elle veut installer une certaine complicité avec lui [6].

Exemple2

F.C12. J 8 toutes mes félicitations [8], je te [9] souhaite une bonne continuation pour tes créations. [10].

¹²⁵ Voir annexe 7.

Florita est plus ou moins familière avec l'auteur du billet : son utilisation du tutoiement [9] et son recours à une expression encourageante [8] et [10].

Ce croisement n'a fait que consolider l'idée que Florita est une étudiante communicative et expressive.

A présent, en faisant un croisement avec le contenu de l'entretien focalisé, nous allons tenter de déterminer ce qui a poussé l'enquêtée à être très peu cognitive.

4.3.3.3. Croisement entre les données quantitatives et l'entretien focalisé

Le retour aux propos avancés par Florita le jour de l'entretien focalisé nous aiderait à mieux comprendre la situation suivante : l'étudiante a sans doute compris le contenu des billets mais n'a pas voulu faire de gros efforts en matière de cognition.

Dans l'entretien effectué avec l'ensemble des étudiants, Florita précise à maintes reprises qu'elle n'a pas eu de problèmes au niveau de la compréhension des billets de manière générale et qu'elle ne s'est jamais trouvée dans l'incapacité de rédiger un commentaire.

Les extraits du corpus qui vont suivre montrent bien que Florita a globalement compris le contenu des billets

Extrait n°1 : comme réponse à la question n°4 de l'entretien, Florita ¹²⁶ a répondu et ces propos sont les suivants :

E2 : « ça m'est pas arrivé le cas de ne pas pouvoir écrire du tout un commentaire parce que j'ai, j'ai pas du tout compris le billet [1] ; euh pas de grands grands problèmes ; de temps en temps, je ne comprenais pas des mots, des des passages, des idées ». [2]

L'étudiante reconnaît ouvertement ne pas avoir eu de grands problèmes au niveau de la compréhension des billets de blogs [1] pas au point de ne pas pouvoir laisser de commentaires. Cependant, Florita avoue ne pas avoir compris de temps à autre des mots ou des phrases de certains billets [2].

¹²⁶ Voir la question 4 de l'entretien de groupe.

L'étudiante a fait des efforts pour comprendre le billet lorsque ce dernier l'intéressait.

L'extrait suivant le montre bien :

Comme réponse à la question n°5 :

E2 : « pour moi, euh, quand je ne comprenais pas un mot, une phrase ou autre, je cherche sur le dictionnaire/ ».

Nous ajoutons à cela le fait que Florita a majoritairement choisi des sujets « légers », comme mode, décoration, cuisine. Cela a bien sûr pour conséquence le fait qu'il y a peu de traitement cognitif.

L'entretien de groupe a rejoint en partie l'hypothèse à vérifier pour ce chapitre, à savoir, que la fonction commentaire a poussé l'étudiante à lire le billet et automatiquement à le comprendre. Florita le dit clairement en répondant à la question n°6 :

E2 [...]alors, je voulais utiliser des mots euh importants et [rire : jolis] euh beaucoup plus que le début du travail euh et pour ça je cherchais par plusieurs façons à comprendre les mots difficiles et le sens de quelques phrases et j'ai utilisé euh le le dictionnaire de la blogosphère ; je n'ai pas remarqué qu'il était là tout au début et c'est dommage , il est complet ; je trouve il y a le sens euh des synonymes et c'est bien ; euh même des expressions avec le mot et comme ça, j'écris un bon commentaire : euh j'ai appris beaucoup de choses ».

Les phrases soulignées montrent que c'est la volonté de poster un commentaire qui l'incite à lire le billet ; ce qui n'est pas le cas d'autres étudiants. Des précisions seront présentées plus loin dans le chapitre.

4.3.3.4. Synthèse Conclusive 2

En nous appuyant sur les résultats quantifiés, l'analyse qualitative des commentaires, le croisement des messages avec la biographie langagière et technologique et les propos recueillis le jour de l'entretien focalisé, il en ressort que Florita est une lectrice de blog très participative qui penche clairement pour l'expression et la communication explicite et même implicite. L'étudiante a compris le contenu des billets sans fournir d'efforts cognitifs.

Autrement dit, Florita est une lectrice de blog aussi bien expressive que communicative. La lecture des billets de blogs, en sachant qu'elle allait poster un commentaire l'a surtout poussée à s'exprimer et à communiquer en français.

Le diagramme suivant est une sorte de fiche synthèse du profil de la lectrice de blog.

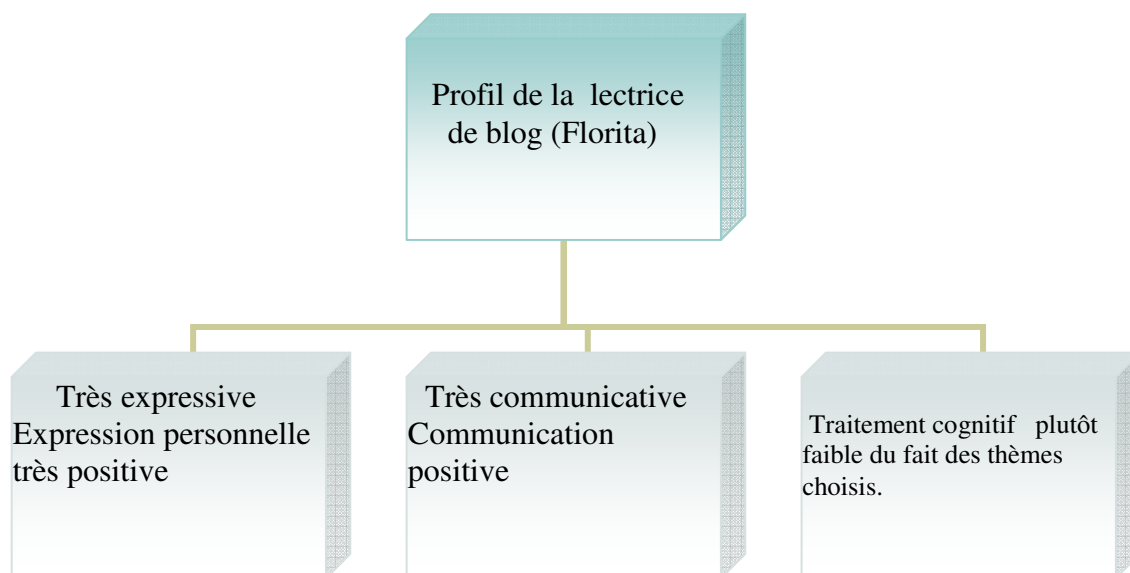


Diagramme 2 : Le profil de la lectrice de blog Florita

4.4. Le cas³ Kim

4.4.1. Les commentaires individuels par rapport à l'ensemble

Kim a laissé un nombre important de commentaires : soixante dix neuf commentaires sur les cent quatre vingt neuf postés par tous les enquêtés ; soit un pourcentage de 41.79 % du. Pour expliquer ce total élevé, il faut savoir que l'étudiante a consulté les blogs de façon régulière pendant les trente jours de travail et elle a laissé trois commentaires par jour (c'est le maximum demandé dans la consigne de départ); cependant les dix autres manquants sont dus aux billets que nous n'avons pas réussi à retrouver lors de la récupération des commentaires laissés par l'étudiante.

4.4.2. Catégorisation des commentaires

Kim a mentionné avoir rédigé quatre vingt neuf commentaires mais soixante dix neuf ont été affichés sur les blogs en question. L'étudiante affirme les avoir écrits mais qu'ils

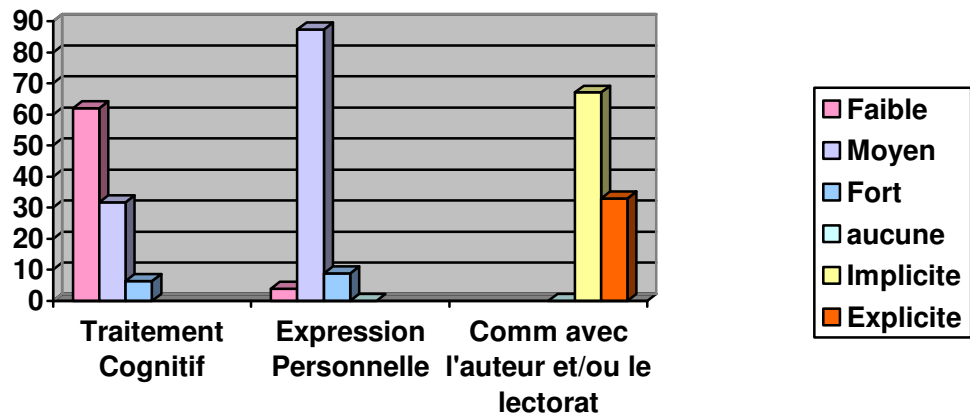
n'ont pas été affichés à cause du système de modération du blog. Ce qui est souligné dans l'extrait de l'entretien focalisé suivant est une confirmation.

E3 : «euh il y a une deuxième chose qui m' a un peu dérangé, c'est qu'il y a enfin , des blogs où euh on peut laisser des commentaires mais, il faut que l'auteur confirme le commentaire quoi ! Il contrôle les commentaires écrits, il faut attendre son accord, et ben des fois le le commentaire n'est pas affiché/ ».

Le tableau suivant récapitule les valeurs attribuées aux commentaires de Kim au niveau du traitement cognitif, de l'expression personnelle et de la communication avec l'auteur et / ou le lectorat supposé du billet de blogs

Catégorie	% (total) (sur 79 commentaires)	
Traitement Cognitif	Faible: 49	62.02%
	Moyen:25	31.64%
	Fort: 05	06.32%
Expression Personnelle	Aucune: 0	0%
	Faible:03	03.79%
	Moyen:69	87.34%
	Fort:07	08.86%
Communication avec l'auteur et/ou le lectorat supposé du billet	Aucune : 0	0%
	Implicite : 53	67.08 %
	Explicite : 26	32.91 %

Tableau 41: « Totaux relatifs aux valeurs attribuées aux commentaires de Kim »



Représentation graphique du tableau 41

Toutes les données quantitatives synthétisées dans le tableau 41 vont être discutées, dans le but d'interpréter les différences au niveau des valeurs relatives à chaque catégorie.

4.4.3. Interprétation des données

4.4.3.1. Croisement entre les résultats quantitatifs et le contenu des commentaires

En me référant aux données, il est clair que l'étudiante privilégie nettement l'expression personnelle qui est présente dans les soixante dix neuf messages rédigés (moyenne 69 et forte 07). Il est important de signaler que l'expression n'a jamais été absente et n'a été faible que dans trois messages.

Voici deux commentaires représentatifs des trois valeurs en question .

Exemples

Ki.C21. J8 En effet c'est une initiative louable! voilà moi je trouve c'est désolant de voir que ce genre de restos, que les hospices pour les personnes abandonnées existent encore mais bon espérons que ce ci va diminuer un peu et surtout bon courage à eux!

Ki.C7. J3 ah moi j'ai déjà testé le gommage de la gamme exfoliante et je vous assure qu'il est trop bien, il est réalisé de manière douce et ne cause aucune irritation!et puis pour la crème anti-âge j'ai du temps.

Même constat, la communication avec l'auteur et /ou le lectorat supposé du billet est présente dans les soixante dix neuf commentaires rédigés par l'étudiante, même si le taux de l'implicite (dans 53 messages) est à quelques chiffres près le double de l'explicite (dans 26 messages). Une précision s'impose pour ce dernier cas, la communication est majoritairement explicite lorsque Kim s'adresse à l'auteur du billet et elle le fait en utilisant divers procédés¹²⁷, en particulier le tutoiement et les mots et/ou expressions de reconnaissance et de remerciement. L'emploi du vouvoiement se limite à quelques messages, taux insignifiant. Les exemples ci-dessous sont représentatifs de la communication de l'étudiante avec l'auteur:

Exemples

Ki.C10. J4 ah c'est super ça !c'est trop bien même, enfin une astuce qui permet aux gens et surtout aux fans de l'art de voyager, de visiter des musées, sans vraiment se déplacer !!chapeau!! [1]

Ki. C62. J23 j'ai presque les mêmes articles, le gilet je l'aime bien, c'est un passe par tout lol et pour les sabots, moi j'en ai (sabots cables) et c'est confortables et jolis, je les adore et puis c'est ça serait plus beau si je les porterais avec des collants (merci pour ton idée, elle est géniale) [2]

[1], [2] sont quelques procédés utilisés par Kim lorsqu'elle s'est adressée à l'auteur du billet.

Un traitement cognitif fort (05) ou moyen (25) ne figure que dans trente commentaires sur les soixante dix neuf rédigés par Kim. Les deux messages ci-dessous donneront plus de précisions sur les valeurs citées. D'abord, le fort puis le moyen.

Exemple1

Ki.C11. J4 ah oui moi j'aimerais avoir les fringes de Brook Devis des Frères Scott, elle est trop classe, trop chic et bien sur trop jolie^^ par contre le style des filles de Gossip Girl n'est pas trop mon kif !

Exemple2

¹²⁷ Voir ce qui est souligné dans les deux messages.

Ki.C78. J30 ils ont l'air délicieux ces macarons! voilà la recette me paraît assez simple mais je ne les réussis jamais 😞 alors je me contente d'en acheter chez la pâtisserie la plus proche ^^

Un croisement un peu plus loin avec le contenu de l'entretien focalisé nous donnerait la possibilité de consolider l'idée qui stipule que quand le billet a un contenu consistant l'étudiante fournit des efforts intellectuels pour le comprendre.

De plus, nous pensons que comme Kim a un bon niveau, elle n'a pas tellement le besoin de le montrer tout le temps. Elle a plus envie de s'exprimer librement que de laisser beaucoup d'indices montrant qu'elle a compris le billet. C'est une étudiante qui veut toujours prouver qu'elle a plutôt un bon niveau lorsqu'elle s'exprime en français : Kim a détourné la compréhension par l'expression.

En résumé, en nous basant sur ces premiers résultats, il est clair que Kim a une aisance au niveau de la communication et l'expression en français. Elle n'a sans doute pas eu de mal à comprendre les billets mais a préféré ne pas faire de gros efforts cognitifs d'où son choix de thèmes plutôt légers que nous ne pouvons contester car c'est après tout son choix et nous irons jusqu'à dire son droit.

Pour essayer d'approfondir tout ceci, un croisement avec la biographie langagière de Kim nous aidera à cerner ce penchant pour l'expression et la communication, un autre avec l'entretien de groupe nous apportera plus de détails sur la compréhension du billet et le manque d'efforts cognitifs.

4.4.3.2. Croisement entre le quantitatif et la biographie langagière et technologique

Le but visé par ce croisement est d'éclaircir d'avantage ce côté expressif et communicatif très bien affiché chez Kim après une étude des données quantitatives regroupés dans le tableau 41 de ce même chapitre.

Nous commençons par examiner le point relatif à l'expression. Ce qui est précisé dans la biographie langagière et technologique de l'étudiante est qu'elle s'exprime librement et aisément en français. Elle se rapproche beaucoup de Koumkouma. En dehors de son travail avec les blogs, à l'université, Kim a un niveau qualifié de très satisfaisant en français. Elle introduit naturellement et facilement dans son parler des expressions

soutenues. Dans son environnement familial qui est favorable à l'apprentissage du français, l'étudiante fait appel à cette langue dans ses activités extra universitaires. Cette présence du français dans sa vie et cette facilité qu'elle a à s'exprimer la met vraiment à l'aise et ceci se traduit dans les commentaires qu'elle rédige. Kim s'exprime sans retenue et spontanément et a même tendance à mélanger le français écrit et un autre relevant d'un registre plutôt familial. Le fait d'avoir la possibilité de participer et de laisser un commentaire l'a sans doute poussée à s'intéresser au contenu du billet afin de ressortir ce côté très expressif qui fait partie de son caractère. Ce qui va suivre consolide nos propos.

Exemples

Ki.C37. J13 franchement rien à dire là !!! [1] la robe est trop trop à mon style [2] et elle va trop bien avec le haut en jean,,le collier pareil! en tout cas c trop stylé cette tenue! [3] j'adooooooooooooore maiq grave^^ [4]

Ki.C43. J15 j'ai visité presque tous ces grands musées et bien que ce musée là soit le favoris de tout le monde ici [5] moi mon préféré reste le musée du Louvre!! mais bon sur le plan architecturale ils se ressemblent un peu quoi!![6]

En partant de ce qui est souligné et numéroté de 1 à 6 dans les deux commentaires ci-dessus, nous constatons que l'étudiante est tellement à l'aise qu'elle va jusqu'à utiliser un français plutôt familial et ceci montre bien qu'elle maîtrise aussi bien le registre familial que standard . Il y a même une présence massive d'autres éléments qui relèvent du langage de l'Internet. L'utilisation du français familial et de d'autres marques relatives à ce genre de langage sont en fait une adaptation à la situation de communication sur Internet.

En résumant, nous dirons, qu'en lisant les billets, Kim a trouvé dans la lecture des blogs un environnement qui l'a aidé à s'exprimer comme elle le fait dans son quotidien. Et l'option commentaire a sa part; le fait de savoir qu'elle va laisser un commentaire qui va être lu par d'autres , l'a aussi poussée à lire le billet (en faisant abstraction des billets sans texte) et à s'exprimer. Si elle n'avait pas retrouvé ce plaisir d'être lu, le taux de l'expression aurait sans doute été beaucoup moins important. Ci- dessous un extrait de

l'entretien focalisé évoquant la place accordée au commentaire par l'étudiante et les [1] et [2] le confirment.

Comme réponse à la question n°6 de l'entretien

E1 « ce qui est bien [1], c'est que je tentais de voir des synonymes ou des expressions équivalentes pour rédiger un bon commentaire [2]».

Le deuxième point à aborder est la catégorie « communication de l'étudiante avec l'auteur et/ou le lectorat du billet », nous pensons que tout ceci est essentiellement en étroite relation avec le fait que d'une part, pendant les cours Kim n'hésite pas à prendre la parole, et d'autre part, avec son utilisation régulière de facebook pour communiquer avec ses ami(e)s, elle était prédisposée à être communicative ; le blog avec sa fonctionnalité la plus typique qui est le commentaire lui a permis de rester dans cette ambiance de participation et de communication avec les internautes. L'utilisation régulière des émoticônes, de l'allongement syllabique et d'une ponctuation expressive qu'on associe actuellement à l'écrit sur Internet en est la preuve la plus concrète. Il lui arrivait même d'être plus ou moins familière, même avec l'auteur du billet, comme si elle s'adressait à des amis.

Les commentaires suivants illustrent bien ce qui vient d'être avancé

Exemple1

Ki.C13. J5 ouiiiiiii de la livraison à domicile^^je serai une cliente fidèle!j'ai goûté presque la même chose mais à la place de la farine y a la semoule et c'est trop miam miam 😊 [1]

Ki.C35. J12 ayayaya je commence à être fan d'argent et de bronze moi!! mais elles sont très nice les bagues et celle là elle est encore mieux!en tout cas c du bon travail [2] , bne continuation^^[3]

Dans ces commentaires, Kim montre à l'auteur sa joie et sa satisfaction après la lecture de son blog [2]. L'étudiante remercie l'auteur et veut installer une certaine complicité avec lui. [3]. Le [1] montre bien ce côté spontané qu'elle a en parlant en français.

Le croisement fait un peu plus haut a bien appuyé l'idée que Kim est une étudiante communicative et expressive, dès le départ et la lecture des blogs lui a permis de faire ressortir ces deux aspects de sa personnalité.

Nous avons utilisé la biographie langagière et technologique dans le but de comprendre ce penchant qu'a cette étudiante pour l'expression et le prochain croisement avec le contenu de l'entretien focalisé a pour but d'avoir plus d'explications sur ce qui a poussé Kim à ne pas faire de gros efforts cognitifs pour écrire les commentaires.

4.4.3.3. Croisement entre les données quantitatives et l'entretien focalisé

Les réponses données par Kim le jour de l'entretien de groupe nous aideront à expliquer que l'étudiante a compris le contenu des billets mais a choisi de ne pas faire beaucoup d'efforts cognitifs.

Le traitement cognitif est beaucoup moins important que celui de la communication et de l'expression. Dans l'entretien, Kim a annoncé à maintes reprises qu'elle a compris le contenu des billets de manière générale et qu'elle n'a jamais rencontré de difficultés dans la rédaction des commentaires par incompréhension du texte.

Extrait n°1 : comme réponse à la question n°4 de l'entretien Kim a avancé les propos suivants :

E3 : « au niveau euh compréhension générale du texte, c'est-à-dire euh le sens général, non, pas vraiment [1] ; y avait des mots ou des expressions que j' connaissais pas mais ne pas pouvoir écrire un commentaire non ! [2] »

L'entretien de groupe a révélé un fait qui rejoint en partie l'hypothèse émise au départ, à savoir, que la fonction commentaire a poussé l'étudiante à lire le billet et par conséquent à le comprendre. Kim le dit clairement en répondant à la question n°2 ¹²⁸:

E3 : « c'est qu'on trouve des fois des des blogs sans images, sans vidéo et avec un texte un peu long parfois, donc euh enfin, on est obligé de lire tout le texte pour comprendre [3] et écrire le commentaire après ». [4]

¹²⁸ Voir l'entretien de groupe annexe 7.

La [3] montre que l'étudiante lit le billet pour comprendre. La [4] précise bien le fait que c'est la volonté de rédiger un commentaire qui la pousse aussi à le lire. Ce cas s'est manifesté chez d'autres étudiants, l'analyse des données le confirmera.

4.4.3.4. Synthèse conclusive 3

En nous basant sur l'analyse aussi bien quantitative que qualitative des commentaires et en prenant en compte les croisements avec la biographie langagière et technologique et les dires de Kim, il en ressort le profil de lectrice de blog suivant:

L'étudiante³ a lu les billets pour participer et laisser un commentaire. C'est une lectrice de blog ayant un goût pour l'expression et la communication, qu'elle soit implicite ou explicite. Kim n'a pas eu de grandes difficultés au niveau de la lecture des billets, elle a compris leur contenu mais a fait le choix de ne pas faire de grands efforts cognitifs. Ce n'est pas qu'elle est dans l'incapacité de manifester un effort intellectuel étant donné qu'elle a réussi à le faire avec quelques billets mais elle n'a pas ressenti le besoin de le faire tout le temps. Elle sait que son niveau intellectuel est satisfaisant et n'a pas vraiment éprouvé le besoin de le prouver. Elle a préféré privilégier la communication et l'expression et s'orienter vers des thèmes plus légers.

Le diagramme ci-dessus est une sorte de fiche qui synthétise bien le profil de la lectrice de blog Koumkouma

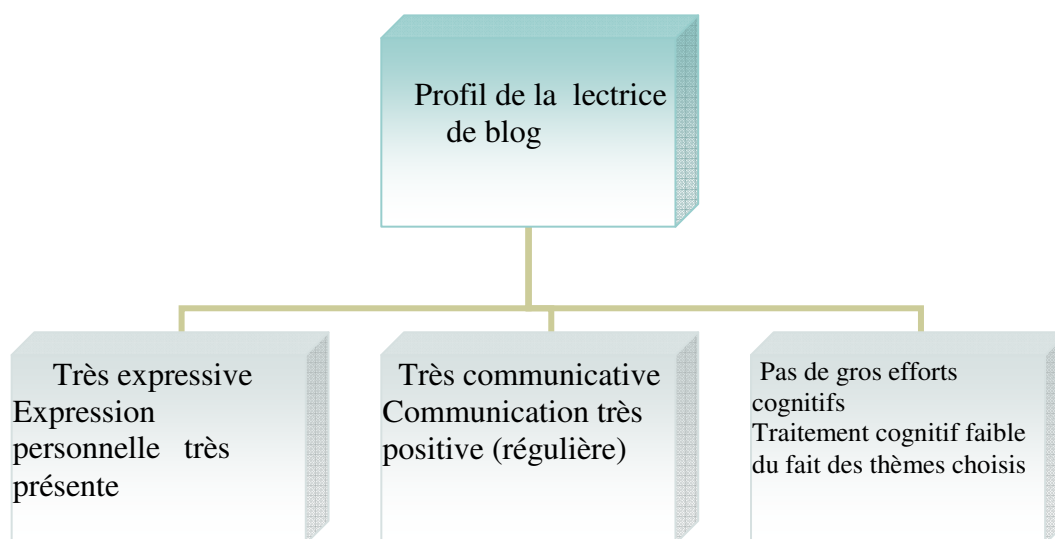


Diagramme 3 : Le profil de la lectrice de blog Kim

4.5. L'étudiante 4

4.5.1. Commentaires individuels par rapport à l'ensemble

Le nombre de commentaires postés par cette étudiante est de trente commentaires parmi les 189 commentaires rédigés par les cinq sujets, le pourcentage est donc de 15.87 %. L'étudiante est dans les normes, le nombre de commentaires laissés demeure satisfaisant et à la limite du seuil minimum, même s'il est nécessaire de préciser que Jiji n'a consulté les blogs que pendant vingt et un jours au lieu de trente.

4.5.2. Catégorisation des commentaires

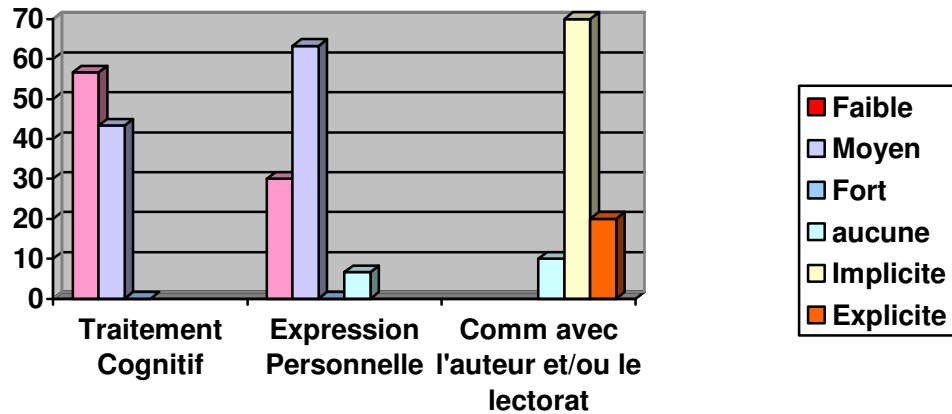
Le nombre de commentaires rédigés par cette étudiante aurait été de quarante deux s'il n'y avait pas eu ces commentaires inscrits par l'étudiante sur son carnet de bord mais non affichés sur le blog. Le pourcentage se serait élevé à 22.22% au lieu de 15.87 % ; jiji évoque un commentaire qui n'a pas été accepté par l'auteur même s'il y a d'autres messages qui n'ont pas été affichés (12).

E4 : « oh c'est vrai ! Moi aussi, j'ai eu un des commentaires qui n'a pas été accepté par l'auteur ».

Ce qui va suivre est un tableau récapitulatif des valeurs attribuées aux commentaires de Jiji au niveau du traitement cognitif, de l'expression personnelle et de la communication.

catégorie	% (total) (sur 30 commentaires)	
Traitement cognitif	Faible: 17	56.66%
	Moyen:13	43.33%
	Fort: 00	0%
Expression personnelle	Aucune: 02	06.66%
	Faible:09	30%
	Moyen:19	63.3%
	Fort:00	0%
Communication avec l'auteur et/ou le lectorat supposé du billet	Aucune: 03	10%
	Implicite : 21	70%
	Explicite : 06	20%

Tableau 42 : « Totaux relatifs aux valeurs attribuées aux commentaires de Jiji »



Représentation graphique du tableau 42

4.5.3. Interprétation des données

4.5.3.1. Croisement entre les résultats quantitatifs et le contenu des commentaires

En nous appuyant sur les données chiffrées, il est bien visible que l'étudiante a une expression personnelle moyenne, présente dans dix neuf sur les trente postés, neuf commentaires relevant de la valeur faible et aucun ne relevant de la forte.

Voici deux commentaires représentatifs des deux valeurs citées ci -dessus.

Exemples

Ji.C15. J6 parfois les insomnies sont des causes à des points positifs et dans ce cas ça vous pousser à découvrir comment le monde se déroule au beau matin

Ji.C20. J8 ah oui je vous dis bravo, vous êtes courageuse et vous méritez le premier classement et même vous avez des très bonne informations.

C'est la même remarque en ce qui concerne la communication avec l'auteur et /ou le lectorat supposé du billet; celle-ci est présente dans 27 commentaires sur l'ensemble postés par Jiji, mais, il faut préciser que le pourcentage de la communication implicite (dans 21 messages) est presque le triple de l'explicite (dans 6 messages). Il y a absence de communication quand même dans trois commentaires. Son explicité n'a pas été exclusive à un thème bien précis, elle a varié entre la mode et les dangers de la

radioactivité. Lorsque l'étudiante s'adressait à l'auteur du billet, elle utilisait « le vouvoiement »¹²⁹, les exemples ci-dessous sont typiques de la communication de l'étudiante avec l'auteur:

Exemples

Ji.C11. J5 vous [1] nous avez donné des informations très importante surtout les dangers du déchets radioactifs.

Ji.C22. J11 vous [2] avez choisi le bon lieu, vous [3] m'avez donné l'envie de partir surtout avec ces belles photos

[1] et [2] et [3] montrent bien le procédé utilisé par Jiji lorsqu'elle est entrée en communication avec l'auteur.

L'étudiante ne s'est jamais adressée directement aux lecteurs du billet. Elle a nettement opté pour la communication implicite. Jiji a même fait quelques fois le choix de ne pas être du tout communicative et voici deux exemples qui illustrent bien la situation.

Exemple1 (communication implicite)

Ji.C22. J11 vous avez choisi le bon lieu, vous m'avez donné l'envie de partir surtout avec ces belles photos

Exemple2 : (absence de communication)

Ji.C27. J17 la terre n'arrête pas de trembler au japon qui a commit plusieurs dégât matériels et perte de vie humaine

Pour les deux commentaires, la communication est soit sous entendue, soit absente.

Le traitement cognitif n'a jamais été fort, le moyen (13) et le faible (17) se rapprochent. Les deux messages ci-dessous donnent une idée plus précise sur les valeurs précisées.

Exemple1: (traitement faible)

¹²⁹ Voir ce qui est souligné dans les deux messages.

Ji.C23. J12 très belles photos, j'ai bien aimé tout les tenus et maintenant vous m'avez donné l'envie de manger, d'après ce que je vois c'est délicieux.

Exemple2 : (traitement moyen)

Ji.C8. J4 c'est une fille pauvre qui a perdu ses parent et elle a besion de la tendresse donc adoptez là!

Le pourcentage du traitement cognitif faible est le plus élevé 56.66%.

Un croisement que nous ferons avec le contenu de l'entretien focalisé nous permettrait de consolider l'idée que lorsque le billet a un contenu consistant, l'étudiante fait des efforts intellectuels. Mais nous pensons que les choix des thèmes en général et du billet plus spécifiquement n'est pas gratuit lui non plus, ils montrent que Jiji, même si elle n'a pas été très cognitive, a quand même essayé de dévoiler qu'elle peut faire des efforts en matière de cognition, l'entretien focalisé apportera plus d'informations. D'ailleurs, le taux du traitement cognitif moyen n'est pas très bas. Il est vrai qu'à aucun moment, il n'a été fort mais ceci est dû à son niveau en français, le croisement avec la biographie langagière apportera plus de lumière sur ce constat. Elle a voulu tout de même lire des textes pas très longs, à dominance iconique et ne demandant pas d'efforts intellectuels. Les extraits [1] et [2] de l'entretien le démontrent.

Comme réponse à la question1 de l'entretien focalisé

E4 : j'ai choisi des billets qui m'attirent euh par les titres et les images [1] et tout ; euh comme euh par exemple, j'ai trouvé la fille du, euh, des années soixante dix, je voulais savoir euh comment ils étaient dans ces années euh moi [vide] quand je trouvais euh un billet long , beaucoup de fois, je change de billet [rire] [2] ».

Aucun changement ne se fera au niveau de la méthode adoptée dans l'analyse des données pour cette étudiante. Un croisement avec la biographie langagière et technologique de Jiji nous apportera plus d'éléments sur le rapport qu'a l'étudiante avec l'expression et la communication et un autre avec le contenu de l'entretien focalisé

nous renseignera sur la deuxième partie à savoir la compréhension du billet et le traitement cognitif.

4.5.3.2. Croisement entre le quantitatif et la biographie langagière et technologique

L'intérêt de ce croisement est d'essayer d'éclaircir un peu plus le côté expressif et communicatif chez cette étudiante.

L'étudiante a une expression moyenne. Elle veut plus ou moins montrer qu'elle peut s'exprimer mais elle le fait en utilisant des phrases plutôt courtes. En nous référant aux données regroupées dans la biographie langagière et technologique de Jiji, nous constaterons que hors l'expérience de l'étudiante avec les blogs, l'enquêtée a une expression vraiment moyenne en français, tant à l'oral qu'à l'écrit ; elle n'est pas très expressive, aussi bien en contexte universitaire qu'informel ; elle ne s'exprime pas beaucoup en français qui est pratiquement absent dans ses activités quotidiennes. C'est pour cela que dans les commentaires, l'expression personnelle demeure moyenne. Elle utilise majoritairement un registre standard et pas du tout familier contrairement à Koumkouma et Kim qui alternent très souvent entre les deux.

Exemple1

Ji.C2. J2 je félicite tout les artistes qui peuvent dire la vérité [1] de ce qu'il vivent et sans avoir peur.

Exemple2

Ji.C21. J10 ce n'est pas du tout mon style [2] ce n'est pas mon gout je croie jamais un jour mettre tout ça mais chacun a son gout.[3]

En partant des mots et expressions soulignés [1], [2] et [3], ce qui est constaté est que l'étudiante s'exprime en utilisant un registre plutôt standard et des phrases courtes.

Il est important de préciser, en nous référant aux détails qui viennent d'être évoqués et en comparant avec la biographie langagière de l'étudiante qu'en lisant les billets, Jiji a fait l'effort de s'exprimer, plus que ce qu'elle fait d'habitude dans son contexte formel étant donné que nous avons été son enseignante. Elle a plus ou moins trouvé dans les blogs un climat encourageant l'expression. La possibilité de laisser un commentaire qui

allait forcément être lu par d'autres Internaute. L'a incitée à faire des efforts, même si ceux-ci ne sont pas classés dans la sous-catégorie « forte ». Sans doute, si elle n'avait pas retrouvé dans les blogs un climat favorisant, le pourcentage de l'expression moyenne n'aurait pas été aussi important. Les dires de Jiji en évoquant la place accordée au commentaire le confirment

Comme réponse à la question n°6 de l'entretien

E4 « [...] j'ai pris l'habitude de laisser des commentaires, tout dépend du titre, le titre et l'article bien sûr euh pas très long [1], le titre et l'article bien sûr euh pas très long, et avec des images et couleurs euh. Si le billet me plaît, je cherche à comprendre et je rédige bien, sinon euh, des fois le titre me plaît mais le billet ne me plaît pas et bien je ne rédige pas ».

Nous abordons maintenant, le point relatif à la communication chez Jiji. Nous pensons que l'étudiante a été moyennement communicative et la communication implicite a été beaucoup plus forte que l'explicite, ceci s'explique par le fait que cette étudiante n'est ne prend la parole que si elle est sollicitée. Cette situation se manifeste dans son emploi du vouvoiement dans les rares fois où elle s'adresse à l'auteur du blog. Elle n'a jamais utilisé le tutoiement ou des expressions familières. Les exemples qui vont suivre le montrent bien :

Exemple1

Ji.C22. J11 vous avez choisi le bon lieu, vous m'avez donné l'envie de partir surtout avec ces belles photos.

Exemple2

Ji.C23. J12 très belles photos, j'ai bien aimé tout les tenus et maintenant vous m'avez donné l'envie de manger, d'après ce que je vois c'est délicieux.

Exemple3

Ji.C6. J3 je trouve que ça vous allez super bien la coupe et les robes et j'adore la couleur grise des vêtements et pareil pour les cheveux.

L'étudiante communique avec ses amies par le biais du réseau social facebook; c'est ce qui l'a aidée à être plus ou moins communicative. Le blog avec sa fonctionnalité la plus typique qui est le commentaire lui a permis de rester quand même dans cette ambiance de communication.

Ce croisement n'a fait que consolider l'idée que, dans un contexte formel, Jiji a une communication et une expression moyenne à la base ; la lecture des blogs lui a tout de même permis d'être expressive même si c'est moyen. Elle a été plus communicative qu'avec l'enseignant.

La biographie langagière et technologique nous a permis de comprendre et de le mieux cerner le côté communication et expression chez Jiji. A présent et en faisant un croisement avec le contenu de l'entretien focalisé, nous allons tenter de déterminer ce qui a poussé l'enquête à être moyennement cognitive par moment.

4.5.3.3. Croisement entre les données quantitatives et l'entretien focalisé

L'examen des propos avancés par Jiji le jour de l'entretien focalisé nous aidera à expliquer le fait que l'étudiante a sans doute compris le contenu des billets mais n'a pas voulu faire de gros efforts en matière de cognition.

En examinant les résultats quantifiés présentés dans le tableau 42 et la représentation graphique des pourcentages, les taux du traitement cognitif faible et moyen se rapprochent. Dans l'entretien effectué avec l'ensemble du public de l'expérience, Jiji précise clairement qu'elle a eu parfois des problèmes au niveau de la compréhension des billets de manière générale et qu'elle s'est aussi trouvée dans l'impossibilité de rédiger un commentaire parce qu'elle n'a pas du tout compris le contenu du texte.

Les extraits du corpus montrent que l'étudiante n'a pas toujours bien compris le contenu des billets.

Extrait n°1 : comme réponse à la question n°4 de l'entretien Jiji a répondu et ses propos sont les suivants :

E4 : « euh moi aussi j'ai trouvé des articles que j' peux pas les comprendre et je ne laisse pas de commentaire des fois ! [1] ».

L'étudiante a reconnu avoir fait des efforts pour essayer de saisir leur contenu. L'extrait suivant confirme cette idée.

Extrait n° 2 : Comme réponse à la question n°5, l'étudiante a avancé ce qui est mentionné ci-dessous:

E4 : « quand j'ai trouvé des articles que je ne peux pas pas les comprendre et c'est c'est surtout euh quand il y a pas d'images, euh pour comprendre des mots des choses du billet, je tape sur Google et je je trouve tous les définitions, les synonymes et tout [1] ».

Jiji le dit encore plus explicitement en répondant à la question n°7 :

E4 « Et bien oui , euh moi, aussi, la lecture à partir du billet m'a beaucoup aidée à comprendre des mots, des expressions et des paragraphes ; [1] euh elle m'a poussée de faire des recherches aussi oui pour comprendre le sens du billet [2]».

Les phrases soulignées [1] et [2] montrent que c'est la lecture de billet qui a encouragé l'étudiante à faire des efforts pour le comprendre.

4.5.3.4. Synthèse conclusive 4

En nous appuyant sur les résultats quantifiés, l'analyse qualitative des commentaires , le croisement des messages avec la biographie langagière et technologique et les propos recueillis le jour de l'entretien focalisé, nous avons obtenu le profil de lectrice de blog suivant:

Jiji est une lectrice de blog qui est moyennement expressive et moyennement communicative (implicite plus qu'explicite). Ses efforts cognitifs restent insuffisants même si elle a tenté de fournir plus d'efforts intellectuels que les trois premières étudiantes. Ce qui va suivre est un diagramme qui fait office d'une synthèse du profil de la lectrice de blog Jiji.

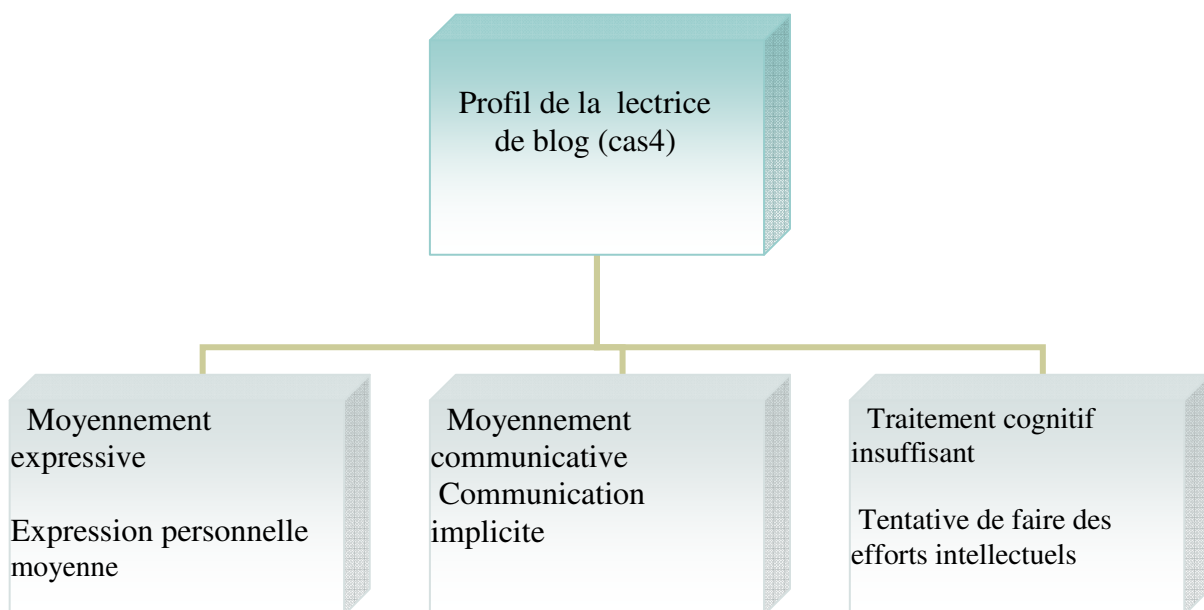


Diagramme4 : Le profil de la lectrice de blog Jiji

4.6. Le cas5 Touten

4.6.1. Commentaires individuels par rapport à l'ensemble

L'enquêté a écrit vingt sept commentaires, ce qui correspond en matière de pourcentage à 14.28%. En comparant ce total au nombre global de commentaires qui s'élève à cent quatre vingt neuf commentaires, Touten a seulement trois messages en moins du minimum demandé dans la consigne de départ.

Le sujet a mentionné sur son carnet de bord des détails à propos des billets qu'il a consultés. Cependant, en regroupant les commentaires postés par Touten, quelques blogs mentionnés par l'étudiant ne figuraient pas dans l'espace indiqué. En fait, quatorze commentaires sensés être affichés ne l'ont pas été. En bref, sans ce désagrément, le total aurait été de quarante et un commentaires

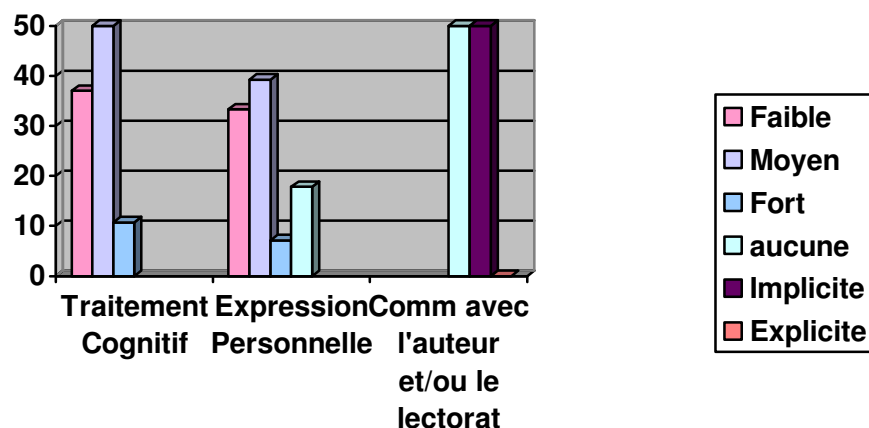
4.6.2. Catégorisation des commentaires

Touten a normalement rédigé quarante et un commentaires mais vingt sept ont été affichés sur les blogs en question.

Le tableau suivant récapitule les valeurs attribuées aux commentaires de Touten au niveau du traitement cognitif, de l'expression personnelle et de la communication avec l'auteur et /ou le lectorat supposé du billet.

Catégorie	% (total) (sur 27 commentaires)	
Traitement cognitif	Faible: 10	37.03 %
	Moyen:14	50%
	Fort: 03	10.71%
Expression personnelle	Aucune: 05	17.85%
	Faible:09	33.33 %
	Moyen:11	39.28 %
	Fort:02	07.14%
Communication avec l'auteur et/ou le lectorat supposé du billet	Aucune: 14	50%
	Implicite : 14	50%
	Explicite : 0	0%

Tableau 43 : « Totaux relatifs aux valeurs attribuées aux commentaires de Touten »



Représentation graphique du tableau 43

4.6.3. Interprétation des données

4.6.3.1. Croisement entre les résultats quantitatifs et le contenu des commentaires

En me référant aux moyennes des valeurs attribuées aux commentaires laissés par Touten, nous constatons que l'enquêté a tendance à privilégier le traitement cognitif qui est clairement présent dans la totalité des messages laissés par l'étudiant, avec des taux non négligeables pour les valeurs (moyenne 14 et forte 03), ce qui nous ramène à dire

que l'effort cognitif a été présent dans 17 messages sur 27. Voici deux commentaires représentatifs des deux valeurs en question : la moyenne puis la forte.

Exemple1

T.C11. J6 les ordures font encore un ravage dans les rues et un peu partout dans le coin, ce qui fait un mauvais état de la ville.

Exemple2

T.C2. J2 ce parcours des artiste africain est impressionnant en défendant leurs droits tout en restant digne dans leurs pays, de combattre e de faire appel a l'humanité.

Un croisement un peu plus loin avec le contenu de l'entretien focalisé nous permettrait de confirmer l'idée que lorsque le billet est intéressant et avec un contenu consistant, l'étudiant fournit des efforts pour le comprendre. Nous pensons qu'il a un niveau initial moyen.

Il a plus envie de mettre en avant sa compréhension du contenu du billet que de montrer qu'il peut s'exprimer ou communiquer avec l'auteur et/ou les lecteurs du billet. Une carence se fait surtout sentir au niveau de la communication.

L'expression personnelle se manifeste dans 22 commentaires sur l'ensemble rédigé par l'étudiant, mais il ne faut pas occulter le fait que le pourcentage de l'expression faible et moyenne est presque identique. Le taux de l'absence d'expression dans les commentaires est le plus élevé de toute l'expérience avec un pourcentage de 17.85%. Elle est faible quand l'étudiant commente un billet traitant un sujet plutôt consistant et sérieux, dans ce cas alors, Touten se contente de résumer le contenu du billet et demeure le plus souvent objectif.

Les exemples qui vont suivre illustrent bien la situation.

Exemples1 et 2: (absence de l'expression personnelle)

T.C5. J3 le japon a besoin de de + de 7.5 t de l'eau pour refoirdir les centrales nucleaires.

T.C13. J8 ce texte parle de l'élimination des camrounais au 1er tour de la coupe du monde dont l'entraîneur et le peuple sont triste, et on en parle bcp d'insulte de Anelka à son entraîneur de l'équipe de France

Pour ces deux exemples, nous constatons que l'étudiant a mis de côté l'expression personnelle, il est resté plutôt objectif. C'est la nature du thème qui a un impact sur son expression.

Exemple3 : (expression personnelle faible)

T.C11. J6 les ordures font encore un ravage [1] dans les rues et un peu partout dans le coin, ce qui fait un mauvais état de la ville.

Pour ce troisième exemple, c'est le mot « ravage » qui est un qualificatif plutôt subjectif.

La communication avec l'auteur et / ou le lectorat supposé du billet quant à elle est absente dans 14 commentaires sur les 27 rédigés par l'étudiant soit la moitié et c'est un pourcentage élevé ; même si elle est présente, celle-ci représente 50% et n'est jamais explicite. La communication a été totalement absente pendant douze jours suivis.

Voici des exemples de messages avec une absence de la communication avec l'auteur et /ou le lectorat supposé du billet.

Exemple1

T.C9. J5 une jeune fille qui aime la vie, et qui veut rire que de pleurer afin de n voir toujours la vie en rose

Exemple 2

T.C12. J7 un camion transportant de l'essence a explosé qui a commit de grave dégât matérielle et qui a couté cher a des vies , il faut sans doute être prudent et prendre toutes les mesures pour ne plus se reproduire une autre fois.

Pour ces deux exemples, il est évident que l'étudiant n'est entré en communication ni avec l'auteur ni avec les lecteurs supposés du billet et l'absence des indices de l'énonciation est la preuve la plus concrète.

La communication implicite a été présente dans les treize messages qui ont suivi et en voici des exemples

Exemple1

T.C18.J16 des milliers de tchadiens contre l'ambassade qui aurai pu être envahissant par ces citoyens qui refusent leur condition de vie

Exemple2

T.C21. J23 être fun de quelqu'un c'est de connaître sa vie de A à Z tellement qu'il est est fun de britney spears qu'il a pu acheter tout ces DvD et surement pas mal d'autre choses

Pour essayer de mieux comprendre tout ceci, un croisement dans un premier temps, avec la biographie langagière de Touten nous aiderait à cerner cet intérêt moyen pour l'expression : cet éloignement de la communication explicite et cette absence bien marquée dans la moitié des commentaires ; un second croisement avec le contenu de l'entretien de groupe nous renseignerait sur la compréhension du billet, et les efforts cognitifs fournis par l'étudiant.

4.6.3.2. Croisement entre le quantitatif et la biographie langagière et technologique

L'intérêt de ce croisement est de tenter d'éclaircir un peu plus ce côté moyennement expressif qu'a cet étudiant et ce manque de communication après la lecture des billets de blogs. Le premier point à examiner est le point de l'expression. L'étudiant a une expression personnelle moyenne et d'après les références de données regroupées dans la biographie langagière et technologique de Touten, nous remarquons que l'enquête s'exprime moyennement bien en français, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit dans un contexte formel ; en salle de cours, il n'est pas très expressif. Le manque de présence du français dans son quotidien ne le met pas très à l'aise et ceci se traduit dans les commentaires qu'il rédige. Son français est plutôt standard et il fait rarement appel aux expressions en français familier. Mais malgré cela, la lecture des billets de blogs lui a permis d'être plutôt expressif dans 13 commentaires sur 27 (entre fort et moyen).

Exemple1

T. C22. J24 ces arbres immense qui font un bruit de vague de mer à kreuzberg,
j'aime l'Allemagne [1]

Exemple2

T.C4. J3 il y'a des enfants orphelin qui n'ont ni famille, ni ami, on dirai que
cette fille est mis en vente [2]

Exemple3

T.C1. J1 je trouve que ce paysage est paradisiaque, c'est là ou on peut se
distraire, et voir la vie en rose. [3]

En partant des mots et expressions soulignés et numérotés de 1 à 3 dans les commentaires ci-dessus, nous constatons que l'étudiant se sent plus ou moins à l'aise. Nous pensons qu'il a été plutôt sensible aux billets qu'il a lus.

En bref, nous dirons qu'en lisant les billets Touten a trouvé dans les blogs un environnement qui l'a poussé à s'exprimer. Il est vrai que ce n'est pas avec une valeur forte mais présente quand même. L'option commentaire a sa part ; le fait de savoir qu'il va laisser un commentaire qui va être lu par d'autres l'a poussé à lire et par conséquent à s'exprimer de temps à autre.

Ci- dessous un extrait de l'entretien focalisé évoquant la place accordée au commentaire.

Comme réponse à la question n°6 de l'entretien

E5 : « moi, pour comprendre, je prends des fois l'aide de mon père qui connaît un peu mieux que moi ; voilà, pour mettre le commentaire de ce texte qui me parait si intéressant et euh et je suis très curieux de faire le commentaire et c'est parce que si le billet est intéressant, je fais tout pour mettre le commentaire. Euh quand je me sens paralysé, [rire] je vais demander sinon, euh sinon, je passe à côté du sens juste du billet ».

Le second point à aborder est son côté peu communicatif; cette situation est essentiellement liée à sa prise de parole occasionnelle en salle de cours et à son utilisation modérée du réseau social facebook .

Les commentaires suivants concrétisent ce qui vient d'être avancé :

Exemple1

T.C6. J3 chaque'un a son propre style de channel

Exemple2

T.C8. J5 chaque'un a son propre style pour se déguiser, selon les traditions pour un bon carnaval

Il est clair que les deux messages ci-dessus sont dépourvus d'un langage propre à Internet.

Le croisement effectué un peu plus haut a conforté l'idée que Touten est un étudiant qui cherche à être cognitif et il est moyennement expressif ; le blog lui a permis de faire ressortir ces deux côtés.

4.6.3.3. Croisement entre les données quantitatives et l'entretien focalisé

Revenir aux propos avancés par Touten le jour de l'entretien de groupe va nous aider à expliquer le fait que ce dernier a lu les billets.

Dans la représentation graphique des pourcentages des catégories en général et des valeurs plus spécifiquement, le taux du traitement cognitif est plus intéressant et encore meilleur que celui de l'expression. Dans l'entretien de groupe, Touten précise à maintes reprises qu'il a toujours fait de son mieux pour comprendre le contenu des billets de manière générale et qu'il s'est parfois trouvé dans l'impossibilité de rédiger un commentaire parce qu'il n'avait pas du tout compris le contenu du texte.

Voici des extraits du corpus montrant bien que Touten a bien compris le contenu des billets :

Extrait n°1 : comme réponse à la question n°4 de l'entretien Touten a avancé les propos suivants :

E5 « et bien, pour être franc euh et pour être exact oui, oui je me suis trouvé bloqué face à des billets, euh c'est normal ! [1] [rire] euh ça m'est arrivé de me trouver bloqué devant un billet qui m'intéresse vraiment, voilà quoi ! [2] »

L'étudiant dit clairement qu'il a eu parfois des problèmes au niveau de la compréhension des billets de blogs [1] et [2]. Il reconnaît avoir demandé de l'aide lorsqu'il n'a pas compris de temps à autre des mots ou des phrases de certains billets. Une idée a été avancée un peu plus haut dans le présent chapitre concernant le fait que l'étudiant a fait de réels efforts pour comprendre le billet lorsque ce dernier l'intéressait vraiment. L'extrait suivant confirme cette idée :

Comme réponse à la question n°5

E5 « moi, pour comprendre, je prends des fois l'aide de mon père qui connaît un peu mieux que moi ; voilà, pour mettre le commentaire de ce texte qui me paraît si intéressant [3] et euh et je suis très curieux de faire le commentaire et c'est parce que si le billet est intéressant, je fais tout pour mettre le commentaire [4] euh quand je me sens paralysé, [rire] je vais chercher sinon, euh sinon, je passe à côté du sens juste du billet [5] ».

Les extraits soulignés et numérotés de 3 jusqu'à 5 ci-dessus rejoignent un peu l'idée que la fonction commentaire incite les étudiants à lire pour pouvoir en écrire un. En d'autres termes, c'est la volonté de poster un commentaire qui incite Touten à lire le billet. Il est important de préciser que c'est le cas d'autres étudiants.

4.6.3.4. Synthèse conclusive5

Si nous nous fions aux données quantitatives, à l'analyse qualitative des commentaires, au croisement de ces derniers avec la biographie langagière et technologique et les propos recueillis lors de l'entretien focalisé, il en ressort le profil de lecteur de blog suivant:

Touten est un lecteur de blog qui a fait des efforts cognitifs même s'il a eu des difficultés de temps à autre; son expression est moyenne et il ne valorise pas la communication explicite ; cette dernière est pratiquement absente

Le diagramme ci- dessus est une sorte de fiche qui synthétise bien le profil du lecteur de blog (cas5)

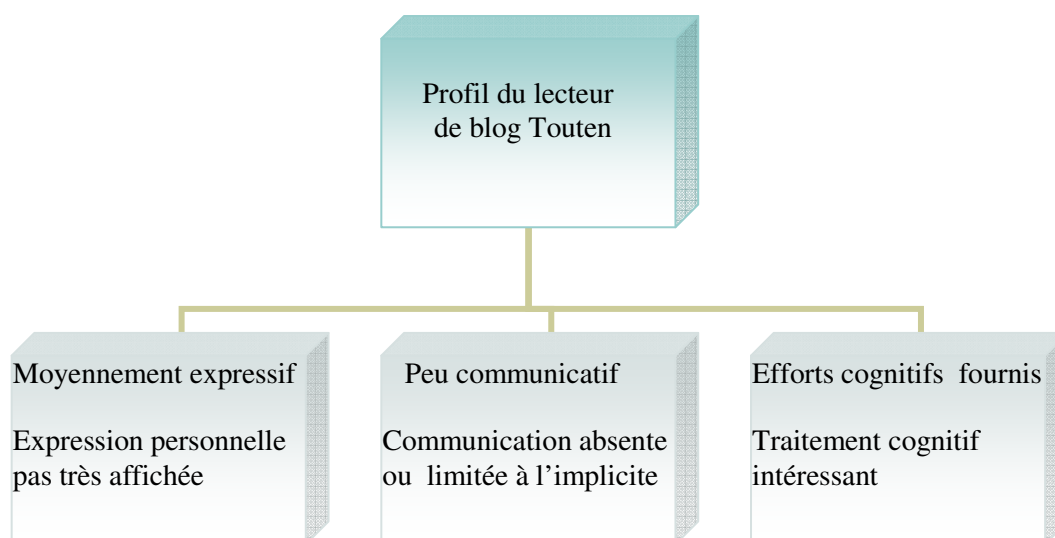


Diagramme5 : Le profil du lecteur de blog Touten.

Avant de passer à une analyse comparée des résultats obtenus et faire une synthèse, nous avons choisi de consacrer un espace dans ce chapitre au « langage de l’Internet ». C’est un constat qui a été fait au cours de notre analyse des commentaires des cinq étudiants. Il ne semble pas de prime abord avoir une relation directe avec notre questionnaire de départ et plus spécifiquement avec l’hypothèse retenue pour ce chapitre. En termes plus précis, nous avons opté pour une analyse de cet aspect parce que nous pensons qu’il nous permettra d’avoir des profils de lecteurs de blogs plus complets car la maîtrise du langage propre à l’Internet augmente les compétences des étudiants à lire et à écrire sur le web (littéracie numérique) ; elle pourrait contribuer à l’expressivité et la communication des étudiants. Nous allons essayer de dégager ce que nous appellerons des types communicatifs. Autrement dit, à quel genre de lecteurs d’un support Internet avons –nous affaire ? Quel est leur degré de maîtrise de ce langage ? Et tout ceci peut se vérifier par leur degré d’utilisation de marques propres à ce type de langage dans les commentaires postés par les cinq étudiants.

5. Analyse du langage de l’Internet dans les commentaires des cinq étudiants

5.1. Présentation des marques typiques du langage de l’Internet retenues

Nous allons relever des marques que nous jugeons typiques du langage de l’Internet dans les 189 commentaires rédigés par les étudiants et nous détaillerons les normes et

les principes suivis afin de mesurer leur occurrence dans les messages postés par les enquêtés. Les marques retenues ont été classées en six catégories et notre travail consistera dans la comptabilisation de la fréquence d'utilisation de :

- **Smileys et/ ou émoticônes** : ici, nous allons tout simplement relever tous les smileys et émoticônes présents dans l'ensemble des commentaires.

Exemples : pas trop ;), gros^^, trop miam miam 🍷, : rose:

- **Étirements syllabiques** : nous allons comptabiliser le nombre d'étirements syllabiques présents dans tous les commentaires postés par les cinq étudiants.

Exemples : j'adoreeee , ma vieeeee, dommageeeeeee! , tueurrrrrr.

- **Acronymes** : ce sont toutes ces abréviations utilisées par le public de l'enquête lors de leur rédaction des messages.

Exemples : Lol, Mdr, Tkt.

- **Tournures familières** : pour ce point, comme il est difficile de tracer les limites des tournures familières, nous nous sommes contentée de dire dans combien de commentaires des tournures familières ont été présentes. Nous avons classé les tournures familières parmi les marques typiques du langage de l'Internet car il est bien connu que ce langage est un écrit plus familier que le papier.

Exemple : chez l'étudiant1, les tournures ont été présentes dans 11 messages sur un total de 19.

- **Ponctuation expressive** : elle a été détournée de son usage habituel. Dans notre analyse, il s'agit de la répétition du signe de ponctuation plusieurs fois dans le même commentaire.

Exemples

1. Je me demande si ce n'est pas trop lourd !!!
2. Il était grand temps!! Je commençais à être lassée des jeans slim, heureusement que j'en ai 2 (larges) !! Puis faut dire que c plu classe, non ??

- **Reproductions graphiques d'une certaine oralité** : ici, nous allons recenser tout ce qui est interjections étirées, abréviations phonétiques et / ou de type squelette consonantique.

Exemples : ouiiiiiii , waouwww , oullahhh , hummm , c, 2 , tjrs , pr.

5.2. Fréquence d'utilisation des marques typiques du langage de l'Internet

5.2.1. Présentation des moyennes

La classification se fera d'abord sous la forme de tableaux récapitulatifs regroupant des données chiffrées sur la fréquence d'utilisation de telle ou telle marque représentative du langage de l'Internet par tel ou tel étudiant. Ensuite, des représentations graphiques rendront la lecture des résultats plus claire car ils illustreront beaucoup mieux la fréquence d'utilisation en fonction du nombre de commentaires rédigés par chaque étudiant.

Nous présenterons dans un premier temps, les tableaux et des exemples de commentaires pour bien illustrer les situations et nous ferons par la suite une interprétation globale des résultats.

5.2.1. 1.Chez l'étudiante1 Koumkouma

Les marques typiques du langage de l'Internet dans les 19 commentaires							
	Smiley / émoticône	Etirement syllabique	Acronyme	Tournure familiale	Ponctuation expressive	Représentation graphique d'une certaine oralité	Total
Fréquence d'utilisati on	02 fois	07 fois	02 fois	11 fois	08 fois	06 fois	36 fois

Tableau 44: Occurrences des marques typiques du langage de l'Internet chez Koumkouma

Exemples

Ko.C10. J11 boire du café tout le temps, c'est cool, mais que chacun jette sa tasse franchement, c'est beaucoup moins sympa lol. mais bon on respecte chaque region et ses cultures!!

Ko.C17. J21 eehh, apres avoir lu ton introduction, je n'ai pas dutt envie de lire ce genre de bouquin lol, Mon dieu! ce genre de tueurrrrrrr, ça me rend malade

Ko.C14. J17 hummm, miam rien que la photo don »ne envie !! de plus, les fruits rouges j'adoreeeeeee enfin comme tt le monde hihi.

5.2.1.2. Chez l'étudiante2 Florita

Les marques typiques du langage de l'Internet dans les 34 commentaires							
	Smiley / émoticône	Etirement syllabique	Acronyme	Tournure familière	Ponctuation expressive	Représentation graphique d'une certaine oralité	Total
Fréquence d'utilisation	02	00	00	12	09	02	25 fois

Tableau 45 : Occurrences des marques typiques du langage de l'Internet chez Florita

Exemples

F.C32. J28 Très belle paire de ballerines avec ma couleur préférée en plus un travail bien fait typiquement féminin waww !!!! bravo Mme VIOLETTE.

F.C29. J25 je trouve cette tarte appétissante, ça doit être léger en plus avec ses fruits rouges miam miam :)

F.C30. J26 Trop originale ce que vous réalisez avec le tissu sa donne une gaîté à la chambre vraiment bravo !!!! (Ajouter deux exemples)

5.2.1.3. Chez l'étudiante3 Kim

Les marques typiques du langage de l'Internet dans les 79 commentaires							
	Smiley / émoticône	Etirement syllabique	Acronyme	Tournure familière	Ponctuation expressive	Représentation graphique d'une certaine oralité	Total
Fréquence d'utilisatio n	63 fois	06 fois	14 fois	55 fois	67 fois	41 fois	246 fois

Tableau 24 : Occurrences des marques typiques du langage de l'Internet chez Kim

Exemples

Ki. C55. J21 lol très jolie cette paire de Boot!! sérieux elle est trop original et dire qu'on peut confectionner des chaussures à partir des restes d'un papier peint mdrrrr :):) alors moi j'ai des ballerines dans ce modèle là mais ça serait sympa si on m'offrirait ces boots là!!

Ki. C13. J5 ouiiiiiii de la livraison à domicile^^ je serai une cliente fidèle! j'ai goûté presque la même chose mais à la place de la farine y a la semoule et c'est trop miam miam 😊

Ki. C26. J9 moi j'adore le violet!! tous mes vêtements sont soit violet soit rose!! ma chambre aussiii llool alr maintenant c pas que je n'aime pas la couleur mais je voudrai changer un peu mais sinon cette petite collection est superbe et la robe est trop beautiful ^^.

5.2.1.4. Chez l'étudiante4 Jiji

	Les marques typiques du langage de l'Internet						
	Smiley / émoticône	Etirement syllabique	Acronyme	Tournure familière	Ponctuation expressive	Représentation graphique d'une certaine oralité	Total
Fréquence d'utilisation	01	00	00	06	01	04	12 fois

Tableau 47: Occurrences des marques typiques du langage de l'Internet chez Jiji

Exemples

Ji. C26. J16 c'est marrant, en ±c'est ancien ca me rappelle quand j'éte toute petite ^ j'aime!

Ji. C17. J6 oh!!!! ca c'est bien grace à ces chocolat on va éviter plusieurs choses,mais une tablette est insuffisante pour moi.

5.2.1.5. Chez l'étudiant 5 Touten

	Les marques typiques du langage de l'Internet						
	Smiley / émoticône	Etirement syllabique	Acronyme	Tournure familière	Ponctuation expressive	Représentation graphique d'une certaine oralité	Total
Fréquence d'utilisatio n	00	00	00	05	00	02	07 fois

Tableau 48: Occurrences des marques typiques du langage de l'Internet chez Touten.

Exemples

T. C20. J19 c'est vraiment touchant d'être unis en paix, Afrique forever.

T. C5. J3 le japon a besoin de de \pm de 7.5 t de l'eau pour refoir dir les centrales nucleaires

5.2.2. Interprétation des données

En nous appuyant sur les résultats regroupés dans les tableaux récapitulatifs des cinq étudiants, nous constatons que les enquêtés ont tous fait appel au langage de l'Internet mais avec de nettes différences au niveau de la fréquence d'utilisation. Ce que nous pouvons avancer, c'est que nous avons vu se dessiner deux catégories d'utilisateurs du langage de l'Internet que nous appelons respectivement « type1 des utilisateurs du langage de l'Internet » et « type2 des utilisateurs du langage de l'Internet » ; nous précisons qu'il existe aussi de petites différences au niveau de la fréquence d'utilisation des marques typiques du langage de l'Internet entre les étudiants de la même catégorie. Nous allons apporter d'amples éclaircissements à propos de chaque type d'utilisateurs en illustrant d'exemples complémentaires à ceux cités antérieurement. Nous donnerons un nom à chaque catégorie d'utilisateurs de ce langage spécifique.

- **Type1 des utilisateurs du langage de l'Internet**

Pour cette première catégorie, nous avons fait le choix de les nommer « les adeptes du langage de l'Internet ». Les étudiantes Kim, Koumkouma et Florita ont un point en commun ; ce sont celles qui ont le plus fait appel à ce type d'écrit dans la rédaction des messages ; elles ont usé régulièrement des marques typiques de ce style d'écriture et même parfois à plusieurs reprises dans le même commentaire. Cependant, la fréquence d'utilisation reste plus ou moins différente en comparant les moyennes des trois sujets. Nous classerons les exemples choisis par ordre décroissant par rapport à la fréquence d'utilisation des indices relatifs à ce type de langage par telle ou telle étudiante. Avant de développer tout ceci, il est important de signaler que dans notre classement, nous avons mesuré la fréquence de consultation en fonction des commentaires laissé par chaque étudiant.

Ces étudiantes ont fait appel au langage de l'Internet, dans plusieurs commentaires postés. Kim a utilisé les marques typiques de ce langage dans pratiquement tous ses commentaires (246 fois / 79 commentaires analysés) ; l'usage de ce langage a été presque automatique et la preuve est l'usage massive des smileys, des émoticônes et de

la ponctuation expressive qui sont connus pour être vraiment les plus représentatifs de ce type d'écrit. Nous dirons que Kim a une « très forte utilisation du langage de l'Internet.

Koumkouma a, à son tour, employé à plusieurs reprises des marques relatives à cet écrit, avec un taux moins important que celui de Kim mais qui demeure tout de même intéressant ; en chiffre, ceci donnerait (36 fois / 19 commentaires analysés), à la différence de la première étudiante ; celle –ci a surtout utilisé et de manière plutôt équilibrée la ponctuation expressive, les étirements syllabiques et les tournures familières. Koumkouma est une utilisatrice qui a « une forte utilisation du langage de l'Internet ».

Florita a également usé des marques typiques de cet écrit spécifique mais avec des moyennes moins importantes que celles de Koumkouma et inférieures encore à celles de Kim (25 fois / 34 commentaires analysés) ; en la comparant aux deux premières, il y a certaines marques qu'elle n'a pas du tout utilisées telles : les acronymes et les étirements syllabiques ; elle a eu « une utilisation moyenne du langage de l'Internet ».

En bref, nous pensons que le fait que les étudiantes ont utilisé ce langage à maintes reprises montre qu'elles en ont une certaine maîtrise et la biographie technologique vient confirmer leur utilisation régulière du réseau social Facebook pour communiquer. Ceci a sans doute eu une influence sur leur utilisation de ces marques et il nous semble évident que la maîtrise de ce type d'écriture a pu être un facteur qui a contribué à la facilitation de la lecture et par conséquent à la compréhension des billets lus par les étudiants. Autrement dit, ne pas être très familiarisé avec ce type d'écrit pourrait s'avérer un obstacle à la lecture sur Internet ; il est bien connu que la maîtrise du langage de l'Internet pourrait augmenter les compétences des étudiants à lire et à écrire sur Internet mais dans notre cas c'est beaucoup plus la lecture qui nous intéresse. Nous pensons que ces trois étudiantes étant plutôt expressives et communicatives se sont dirigées vers ce style d'écriture qui aide et facilite la communication et l'expression sur Internet. elles ont fait appel à ce langage lorsqu'il a été question d'un traitement cognitif moyen ou parfois fort.

- **Type2 des utilisateurs du langage de l'Internet**

A la deuxième catégorie, nous avons donné le nom de « les occasionnels du langage de l'Internet ». Un point commun lie les étudiants Jiji et Touten : ils ont peu utilisé, et nous irons même jusqu'à dire pratiquement pas usé de ce type d'écrit dans les commentaires qu'ils ont postés ; l'utilisation des marques typiques de ce langage n'a pas été régulière mais plutôt occasionnelle et les étudiants ont employé exceptionnellement plusieurs marques dans le même message. La fréquence d'utilisation demeure quand même légèrement différente en comparant les moyennes des deux enquêtés. Nous présenterons également les résultats par ordre décroissant par rapport à la fréquence d'utilisation des marques de ce type de langage par chacun des étudiants. Tout comme pour la première catégorie, nous avons aussi mesuré la fréquence de consultation en fonction des commentaires laissés par chaque étudiant.

Ces étudiantes n'ont pratiquement pas fait appel au langage de l'Internet, dans tous les commentaires rédigés, Jiji a utilisé rarement les marques typiques de ce langage (12 fois / 30 commentaires analysés), la non utilisation des acronymes, des étirements syllabiques (1 fois) des simleys, des émoticônes et de la ponctuation expressive qui sont connus pour être vraiment les plus représentatifs de ce type d'écrit, est la preuve la plus concrète ; nous irons jusqu'à dire que Jiji a une « très faible utilisation du langage de l'Internet » .

Touten a lui aussi très peu employé les marques propres au langage de l'Internet, avec une moyenne d'utilisation encore moins importante que celle de Jiji (7 fois / 27 commentaires analysés), à la différence de l'autre étudiante ; il existe 4 marques qu'il n'a pas du tout utilisées et pas les moindres, ce sont celles qui sont les plus fréquemment utilisées par les internautes à savoir la ponctuation expressive, les smileys et émoticônes, les acronymes et les étirements syllabiques. Nous avancerons par conséquent que Touten est un utilisateur qui a « une très faible utilisation du langage de l'Internet ». Pour résumer, nous pensons que la non utilisation parfois et le quasi non usage dans d'autres situations du langage de l'Internet par ces deux étudiants, nous pousseraient à conclure que les enquêtés en ont une très faible maîtrise ; ceci pourrait être confirmé par le contenu des biographies technologiques des deux étudiants qui ont une fréquence de communication moyenne sur Internet par le biais du réseau social facebook.. Nous pensons que contrairement à la première catégorie d'étudiants, ces

deux derniers n'ont pas été très expressifs et communicatifs mais ont plutôt cherché, et surtout Touten, à faire des efforts cognitifs ; et c'est ce qui les a peut-être poussés à utiliser un peu moins ce langage et à se concentrer sur le côté contenu du message

En guise de conclusion, nous pensons que l'utilisation régulière des marques typiques du langage l'Internet par certains et sa quasi non- utilisation par d'autres seraient un paramètre qui pourrait nous amener à dire qu'une catégorie a une certaine maîtrise par rapport à l'autre. Celle-ci a sans doute soit aidé soit bloqué le public dans la lecture des billets contenant les marques typiques à cet écrit. Cependant, ceci n'exclut en aucun cas l'idée que le fait de lire des billets contenant ces marques a incité les étudiants à les réutiliser dans leurs commentaires, chacun suivant son rythme et sa maîtrise.

Après avoir eu le profil de chaque étudiant ayant participé à l'expérience, complété par le point relatif à l'utilisation du langage de l'Internet, nous allons à présent comparer tous ces profils individuels afin d'en délimiter le nombre.

6. Analyse comparée des résultats obtenus

Nous allons faire une analyse regroupée des résultats et en faire une synthèse en utilisant un croisement entre les différents profils individuels. L'analyse des résultats quantifiés et les croisements effectués avec l'entretien de groupe et les biographies langagières et technologiques nous permettront de répertorier les différents profils de lecteurs de blogs.

6.1. Profils des lecteurs de blogs

Le public de l'enquête	Profil du lecteur de blog
Cas1 Koumkouma	<ol style="list-style-type: none"> 1. très expressive 2. très communicative 3. pas de gros efforts cognitifs (effort cognitif limité) 4. forte utilisation du langage de l'Internet.
Cas2 Florita	<ol style="list-style-type: none"> 1. très expressive 2. très communicative 3. pratiquement pas d'efforts cognitifs (faible) 4. utilisation moyenne du langage de l'Internet.
Cas3 Kim	<ol style="list-style-type: none"> 1. très expressive 2. très communicative 3. pas de gros efforts cognitifs (plutôt faible) 4. très forte utilisation du langage de l'Internet
Cas4 Jiji	<ol style="list-style-type: none"> 1. moyennement expressive 2. communication moyenne (surtout implicite) 3. efforts cognitifs insuffisants à la limite du faible 4. faible utilisation du langage de l'Internet.
Cas5 Touten	<ol style="list-style-type: none"> 1. Moyennement expressif 2. peu communicatif (communication surtout implicite) 3. Efforts cognitifs fournis 4. Faible utilisation du langage de l'Internet.

Tableau 49 :« Synthèse des différents profils de lecteurs de blog »

En partant des profils regroupés dans le tableau 49, trois types s'en détachent ; nous les regrouperons dans les diagrammes suivants :

1.1 .Profil de lecteur de blog n°1

Les profils des trois premiers apprenants sont à peu de choses près identiques (cas1, cas2, cas3). Le diagramme suivant regroupe le premier type de profil.

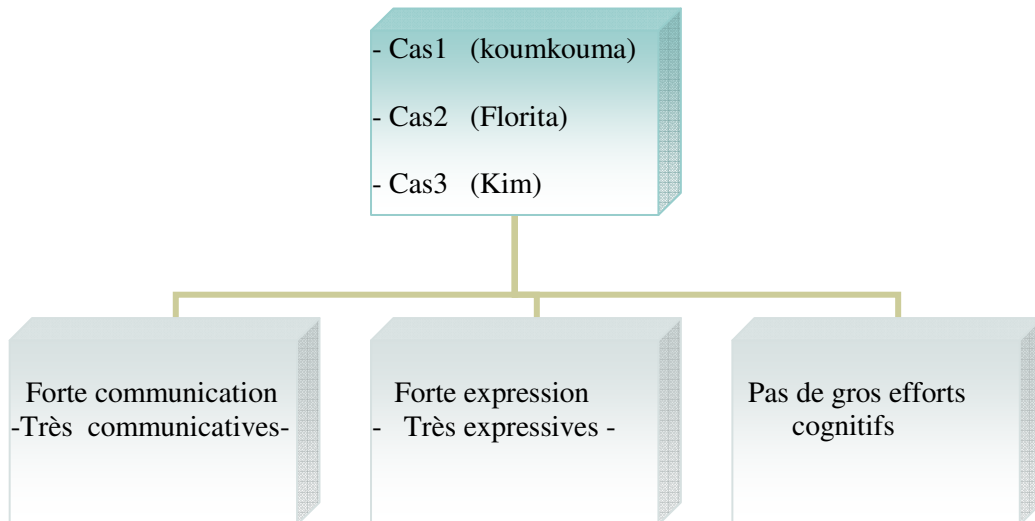


Diagramme6: Le premier profil de lecteurs de blogs

6.1.2. Profil de lecteurs de blogs n°2

Le profil suivant concerne un seul apprenant, il s'agit de l'étudiante (cas4). Le diagramme suivant regroupe le deuxième profil d'un lecteur de blogs.

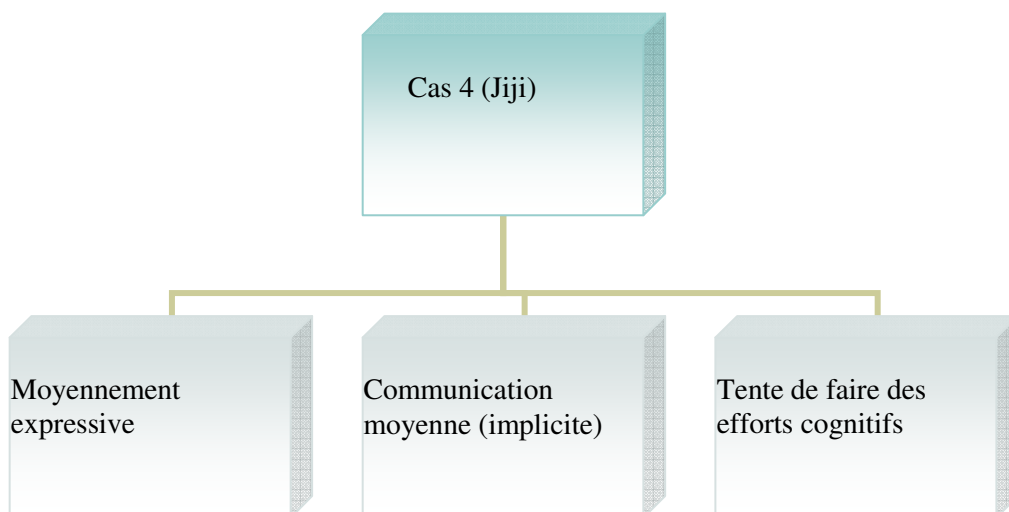


Diagramme 7: Le deuxième profil de lecteurs de blogs

6.1.3. Profil de lecteurs de blogs n°3

Le profil suivant concerne un seul apprenant, il s'agit en fait de l'étudiant Touten et le diagramme suivant regroupe le troisième profil de ce lecteur de blogs.

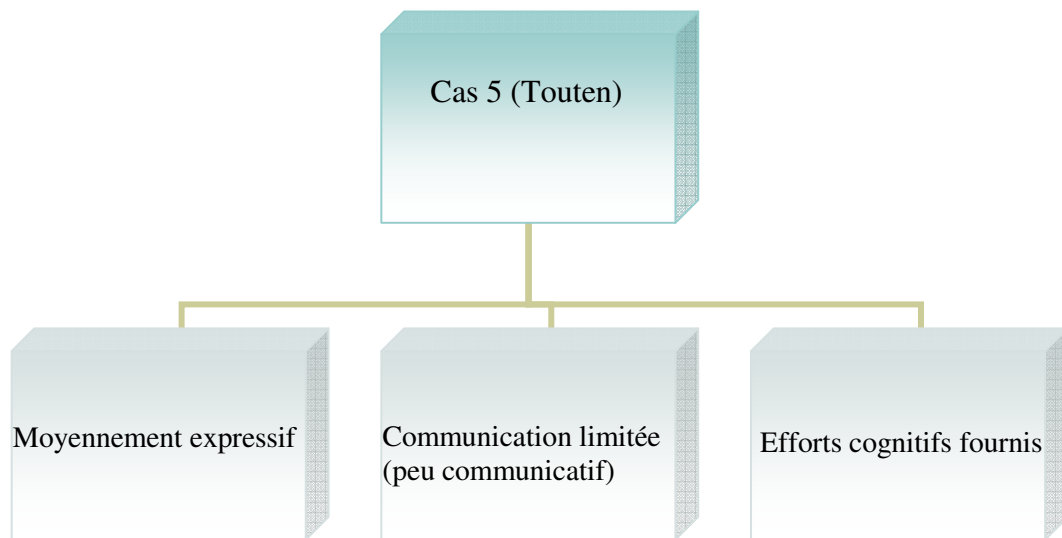


Diagramme 8 : « Le troisième profil de lecteurs de blogs »

7. Conclusion du chapitre 5

Avant de conclure ce chapitre et confirmer ou infirmer l'hypothèse émise au départ, il faut savoir que notre échantillon est faible en matière de nombre pour prétendre qu'il n'existe pas d'autres profils de lecteurs de blogs ; néanmoins, nous avons vu se dessiner trois types de profils auxquels nous avons choisi de donner des noms que nous citerons puis détaillerons : « les exubérants » pour le premier profil (kim, Koumkouma et Jiji), « la timide » pour le second profil (Jiji) et « le scolaire » pour le troisième. Faire une synthèse des résultats de ce chapitre, c'est en fait répondre à la question suivante : comment chaque type de profil de lecteur a bénéficié de sa lecture des billets ? En d'autres termes, qui en a profité le plus ?

En nous basant sur cette fonction typique des blogs qui est l'option « commentaire », après un classement des différents messages rédigés par les étudiants lors de l'expérience et, en prenant aussi l'entretien focalisé comme appui, nous sommes arrivée aux résultats suivants : la fonction commentaire a permis aux étudiants du profil 1 d'être surtout expressifs et communicationnels, tout en précisant que ceux -ci ont un niveau plutôt satisfaisant en français ; ils n'ont pas éprouvé le besoin de faire beaucoup d'efforts cognitifs. Autrement dit, il nous semble bien que le fait de lire les blogs et de laisser un commentaire a surtout donné l'occasion à ces lectrices de blogs de développer des capacités à communiquer et /ou à s'exprimer en français (perfectionner, consolider) ; ces lectrices ont été alors très participatives et ont bien précisé lors de l'entretien que cette lecture leur a tout de même permis d'enrichir leur lexique de mots et d'expressions. La profondeur de ce qu'elles ont écrit (un traitement cognitif intéressant) dépend du niveau intellectuel du billet choisi.

En bref, le fait de savoir qu'on peut avoir sa part de participation au blog en laissant un commentaire semble être un élément qui a poussé les étudiants à lire et à choisir l'expression personnelle et la communication avec l'auteur et / ou le lectorat du billet afin de montrer que la lecture des billets les a intéressée. Les étudiantes ont bien confirmé ceci lors de l'entretien de groupe. Nous pensons qu'elles ont plus ou moins détourné la compréhension par la communication et l'expression.

Quant à l'étudiante du profil2, (Jiji) est une lectrice plutôt moyenne, nous avons choisi d'appeler « la timide ». Aussi bien au niveau de la communication et de l'expression qu'à celui de la cognition ; elle a développé des capacités mais ceci reste plutôt discret.

Le lecteur de blog du profil 3 nommé « le scolaire » a surtout essayé de faire des efforts cognitifs ; la lecture des blogs et le fait de laisser des commentaires l'ont poussé à développer des capacités à penser et à réfléchir ; l'étudiant l'avance clairement dans l'entretien en précisant qu'il essayait de lire le billet et de trouver les bons mots afin de laisser un bon commentaire. Il a par contre été moyennement expressif, sa communication avec l'auteur et / ou le lectorat est très limitée. Nous pensons que le fait de faire des efforts au niveau cognitif est sa façon à lui de participer en disant aux autres que « j'ai lu et compris le billet ».

Notre hypothèse a été confirmée, la fonction commentaire a permis à chaque lecteur de blogs en fonction de son profil, de participer et de tirer profit de cette lecture des billets , c'est ce que nous avons appelé « une lecture participative », autrement dit, « lire pour participer », mais chacun à sa manière : pour le premier profil, en développant le côté communicationnel et expressif, pour le second en choisissant la stabilité et pour le troisième, en développant le côté cognitif.

Chapitre 6

Propositions didactiques

Pistes d'amélioration du Scénario pédagogique

1. Introduction

L'objectif projeté par ce chapitre est l'amélioration du scénario pédagogique conçu au début de l'expérience, en nous appuyant sur les conclusions obtenues après une analyse et une interprétation des résultats (voir ch.3, ch.4, ch.5.). Nous prenons bien évidemment en compte les difficultés et les limites de notre étude. Nous rappelons que le scénario n'a pas été donné aux étudiants en version papier avant l'expérience mais expliqué oralement.¹³⁰

Nous avons opté pour des pistes d'amélioration du scénario pédagogique dans nos propositions didactiques car celui-ci est à la base de notre expérience. Il matérialise les éléments clés de notre recherche. Il est en quelque sorte l'intermédiaire entre les notions et leur mise en application. L'améliorer pourrait permettre l'obtention de meilleurs résultats avec des étudiants ayant un profil identique et/ ou se rapprochant de celui de notre public de l'enquête.

En termes plus concrets, nous allons, dans un premier temps, faire une petite synthèse de l'objectif projeté par notre scénario et des principaux points le composant, ensuite, nous rappellerons brièvement les résultats des analyses ; nous évoquerons les limites de l'expérience, nous proposerons enfin, quelques pistes dans le but d'améliorer ce scénario.

2. Synthèse de l'objectif et des principaux points du scénario pédagogique¹³¹

L'objectif principal visé par l'élaboration du scénario pédagogique, c'est d'inciter les apprenants à lire des billets de blogs dans un français authentique sur des thèmes et des discours variés.

Il est globalement composé d'une première partie qui regroupe essentiellement des données plutôt générales sur l'expérience, entre autres des informations à propos du public (niveau, tranche d'âge), de la durée, de la modalité de travail et de l'objectif fixé, puis d'une seconde partie à caractère plus pratique, précisant le support à utiliser, les étapes à suivre et la production attendue.

¹³⁰ Nous expliquerons un peu plus loin dans le chapitre que se contenter d'une explication orale du scénario n'a pas forcément été une bonne idée.

¹³¹ Pour se faire une idée bien précise sur le scénario et ses composantes, revenir au chapitre contexte et méthodologie.

3. Synthèse des principaux résultats

La lecture des billets de blogs selon le scénario pédagogique que nous avons envisagé a permis :

- de confronter les étudiants à une langue variée au plan des thèmes et des situations énonciatives. Qu'ils soient d'un niveau satisfaisant ou insuffisant, ils en ont tous bénéficié d'une manière ou d'une autre. (ch.3)

- de jouer sur l'attractivité des blogs (images, couleurs, textes brefs, titres attractifs) pour augmenter l'envie de lire des étudiants. Cependant, d'autres éléments ont eu leur part dans cette motivation pour la lecture, à savoir, le fait de devoir écrire un commentaire et par là, communiquer avec l'auteur et /ou le lectorat des billets, la variété des thèmes et des types de textes, la présence des liens hypertextes et le registre de langue. (ch.4)

- de mettre en place une lecture participative, par le biais de la fonction commentaire. Trois profils de lecteurs de blogs se sont dessinés : trois étudiantes expressives et communicatives, un plutôt cognitif et une autre moyennement expressive, communicative et qui essaie toutefois de fournir des efforts d'ordre intellectuel. (ch.5)

4. Limites de l'expérience menée

Les données que nous avons regroupées, en nous appuyant sur ce que les étudiants ont mentionné dans leurs journaux de bord, sur les propos qu'ils ont avancés le jour de l'entretien de groupe et sur les remarques retenues lors de l'analyse des résultats, nous ont permis de relever des limites relatives à notre expérience. Nous allons détailler les plus significatifs ci-dessous. Nous avons choisi d'adopter le système d'énumération pour plus de visibilité.

1. Certains commentaires rédigés par les enquêtés ont été trop courts, se résumant à quelques mots. Ceci ne nous a pas facilité la tâche au niveau de la catégorisation de ces derniers, surtout en ce qui concerne l'effort cognitif fourni. Lorsque le commentaire est vraiment bref, ce n'est pas toujours évident d'affirmer si l'étudiant a réellement lu le billet. Voici quelques exemples le confirmant.

Exemples

T. C6 (J3) chaqu'un a son propre style de channel

Ji. C25 (J15) Un jeu marrant à la recherche des oeufs en chocolat

F. C14 (J10) C'est la bonne saison pour prendre soin de nos jardins

2. Les étudiants ont parfois choisi de consulter des billets sans texte. Ils n'ont commenté qu'une image (par exemple les billets relevant du thème « photographie »). Ceci va à l'encontre de ce qui est demandé dans la consigne de départ « écrire un commentaire montrant qu'ils **ont lu** le billet ». Ci-dessous des titres de billets commentés par les étudiants et ne contenant que l'image ou à la limite quelques mots.

Exemples

- Kim, voir billet n° 65 J25
- Touten, voir billet n°1 J 1

3. Tous les étudiants n'ont pas pu consulter les blogs quotidiennement, pendant trente jours ; ils ont parfois eu une fréquence d'un jour sur deux. Les journaux de bord montrent bien la fréquence de consultation des billets par le public de l'enquête.

4. Les étudiants ont lu des billets avec des thèmes plutôt légers, pas très consistants, tels : cuisine, loisirs et création, sport, photographie. Donc, automatiquement le traitement cognitif reste plutôt mince, mais ceci ne signifie nullement que l'étudiant est faible.

5. Un manque d'équilibre a été enregistré au niveau du nombre de billets lus par les cinq enquêtés.

Etudiant	Nombre de billets
Koumkouma	19 billets
Florita	34 billets
Kim	79 billets
Jiji	30 billets
Touten	27 billets

Tableau 25 : Les billets consultés par les étudiants

6. Les étudiants n'ont pas tous remarqué qu'il y avait un dictionnaire, qui aurait pu leur économiser du temps. Certains en ont consulté en version papier ou sur google lorsque le sens d'un mot ou d'une expression n'était pas compris. D'autres ont découvert cette aide linguistique offerte par la blogosphère vers la fin ou, à la limite, vers la moitié de l'expérience.

7. Travailler avec des étudiants qui ont un projet de fin de cursus à préparer ne semble pas avoir une relation directe avec notre expérience, mais cela a tout de même eu sa part d'influence sur son déroulement. Les sujets ont pris du retard parfois à cause du travail de recherche qu'ils devaient déposer avant la fin du mois de mai. Plusieurs enquêtés ont évoqué ce point le jour de l'entretien.

8. En rédigeant les commentaires, des étudiants ont précisé avoir été bloqués en cherchant des synonymes à certains mots. Des extraits de l'entretien focalisé le montrent bien :

9. Deux étudiants n'ont pratiquement pas fait appel au langage de l'Internet en rédigeant les commentaires et même parfois dans les billets lus ; nous supposons qu'ils ne sont pas très familiarisés avec ce langage et nous pensons que ceci pourrait constituer un obstacle à la lecture sur Internet. La non maîtrise pourrait s'avérer bloquante.

Après avoir fait le tour des résultats de notre expérience et de ses limites au plan pédagogique, nous allons à présent tenter de proposer quelques pistes d'amélioration du scénario pédagogique pour les points que nous jugeons plus importants. Nous tenons à

préciser que la liste des propositions n'est certainement pas exhaustive. Nous adopterons toujours le système de l'énumération pour une lecture plus aisée.

5. Quelques pistes d'amélioration du scénario pédagogique

- Piste1 : Consignes plus précises quant au commentaire à rédiger

Les commentaires des étudiants ont été courts, parfois très courts dans certains cas et nous ne nous permettons pas dans certains cas d'affirmer que les enquêtés ont bien lu le billet. Nous pensons qu'une des raisons est que la consigne de départ était plus ou moins générique et pas très précise : « rédigez un commentaire montrant que vous avez lu le billet ».

En bref, nous pensons que les étudiants n'avaient pas un travail bien précis à réaliser par rapport au contenu du texte, comme par exemple : résumer le texte, donner leur avis, expliquer le texte, reformuler le contenu du texte (le dernier cas nécessite des étudiants d'un bon niveau).

Voici d'autres formulations qui auraient pu nous aider à éviter cette situation :

- « lisez le texte puis rédigez un commentaire dans lequel vous donnerez votre avis sur le contenu du texte ». Pour qu'ils puissent donner leur avis, ils sont quelque part obligés de le lire.

- « lisez le texte puis écrivez un commentaire dans lequel vous résumerez son contenu ». Il est impossible de résumer un texte sans le lire.

Et, nous pensons qu'avec des consignes pareilles (résumer, donner son avis), les chances de croiser des commentaires qui se résument en deux ou trois mots seront minimales. Nous pouvons cependant ajouter à cela des consignes de renforcement telles :

- « veuillez à ce que votre commentaire ne se résume pas à trois ou quatre mots ».

- « veuillez à ce que votre commentaire comporte au minimum trois phrases ».

- Piste2 : Consigne mentionnant le texte et l'image

Dans le but de ne pas se retrouver avec des messages ne commentant qu'une image sans texte l'accompagnant, une autre consigne pourrait être ajoutée :

- « C'est l'ensemble texte / images qui doit être commenté ». Une telle consigne aura un double effet, l'étudiant sera rassuré par rapport au fait que l'image a sa place dans la compréhension (ils ont à maintes reprises mentionné que l'image les a aidés dans la compréhension) et comprendra qu'il doit éviter de commenter les billets ne contenant qu'une photo par exemple et avec une absence totale du texte.

- Piste3 : Aides quant au langage de l'Internet

Afin de s'assurer que le langage de l'Internet n'est pas un obstacle à la lecture et par conséquent à la compréhension du billet, il serait préférable de proposer aux étudiants quelques aides, une sorte d'un petit guide contenant des abréviations, des technomots relatifs au cyberlangage. Nous avons fait le choix d'accompagner le scénario d'une sorte de « guide du langage de l'Internet », d'exemples bien concrets afin que l'étudiant puisse contextualiser la marque en question (des extraits de billets de blogs comportant des marques typiques de ce type de langage). Nous allons surtout nous diriger vers les signes les plus utilisés. Sur Internet, il y a des signes qui permettent principalement d'exprimer ce que l'on pense ou ressent (émoticônes, smileys, ponctuation expressive, mots écrits entièrement en majuscule, syllabes étirées et anglicismes).

- Voici des liens qui pourraient servir de base à la rédaction d'un petit guide :

1. L'article de Brandt, Stefanie « parlez-vous texto ? »

URL: <http://stefanie.brandt.pagesperso-orange.fr/TextosArticle.pdf>

2. Le code du parler texto (un tableau regroupant un lexique propre à ce type de langage)

URL: <http://insuf-fle.hautetfort.com/media/00/01/1751531815.pdf>

- Piste4 : Laisser plus de marge dans le nombre de billets à écrire

Pour tenter d'avoir un équilibre au niveau du nombre de billets consultés par les étudiants, nous proposons de fixer un minimum (par exemple un billet) et éviter les

formules que nous avons utilisées « de 1 à 3 billets » car, d'une part l'étudiant pourrait se sentir obligé d'aller jusqu'au maximum demandé même s'il n'a pas forcément envie de le faire et d'autre part, il ne faut justement pas fixer un nombre précis, s'ils veulent en lire plus, ceci demeurera leur choix.

- Piste5 : Dictionnaires et glossaires

Il faudrait attirer l'attention des étudiants sur « les aides disponibles » (le dictionnaire et le glossaire). Le glossaire pourrait leur permettre de comprendre certains termes figurant dans cet espace et qui sont propres au domaine des blogs par exemple : flux, blogroll. Les étudiants ont mentionné lors de l'entretien focalisé qu'ils regrettaient de ne pas avoir remarqué au début de l'expérience qu'il y avait un dictionnaire situé en bas de page. Ils avaient recours à des dictionnaires papier pour chercher le sens des mots, ou à google. On pourrait proposer aux étudiants des dictionnaires de synonymes et même d'antonymes en ligne en renfort à celui de la blogosphère, afin qu'ils puissent découvrir des synonymes à certains mots et éviter par là des répétitions.

Nous tenons à ce que les dictionnaires proposés soient disponibles en ligne et gratuits ; leur adresse Internet écrite en gras permettra une meilleure identification.

- « **Dictionnaire électronique des synonymes (DES)** ». Crisco. Université de Caen Basse Normandie. Accessible à l'adresse : **<http://www.crisco.unicaen.fr/des/>**

- « **Synonymes** » : dictionnaire des synonymes et des antonymes. Accessible à l'adresse **<http://www.synonymes.com/>**

- « **Reverso : dictionnaire en ligne gratuit** » : Traduction, définition et synonymes. à l'adresse : **<http://dictionnaire.reverso.net/>**

- « **Le dictionnaire** » : citations, conjugaison, traduction en ligne. Accessible à l'adresse : **<http://www.le-dictionnaire.com/>**

Travailler avec des étudiants ayant un emploi du temps peu chargé serait un atout pour le bon déroulement de l'expérience.

- Piste6 : Augmenter la période dévolue à la lecture de blogs

Pour alléger le rythme de travail, des trente jours suivis, nous proposons d'étaler le travail avec les blogs sur quarante jours, tout en précisant un minimum de trente billets, ce qui augmenterait la flexibilité du travail.

Conclusion

Nous arrivons à conclure, à l'issue de cette étude empirique et en mettant bien entendu de côté toute ambition de généralisation, que l'utilisation des blogs pour dynamiser la lecture s'est avérée fructueuse à condition de prendre en compte certains paramètres.

L'objectif principal du travail de recherche qui vient d'être présenté était de souligner ce que la lecture des blogs basée sur un scénario pédagogique bien précis a pu apporter, de manière concrète, aux cinq étudiants de notre enquête.

Dans le but d'éviter une conclusion trop générale, nous allons faire en sorte que cet espace permette de revenir sur les principaux éléments de réponses qui peuvent être apportés à la question de recherche qui était : en quoi la pratique des blogs peut-elle contribuer à développer une forme d'immersion dans la lecture ? Nous donnerons une vue d'ensemble des principaux apports de l'expérience puis nous les détaillerons

Ce qui a été constaté, c'est que la lecture des billets de blogs a motivé les étudiants à faire plus de lecture, leur a permis de lire des textes variés à deux niveaux, celui de la thématique et celui du discours, tout en leur donnant la possibilité de pratiquer une sorte de « lecture participative » grâce à la rédaction des commentaires à l'auteur et/ ou le lectorat supposé du billet.

La lecture de billets variés au niveau de la thématique a plus spécifiquement donné à l'ensemble des étudiants, de niveau satisfaisant ou moyen, un moyen pour enrichir plus ou moins leur lexique (synonymes, nouvelles expressions, significations de certains mots). La blogosphère de Tv5, avec ses trente deux thèmes, a permis aux étudiants de prendre conscience que lire des textes variés au niveau de la thématique est une occasion pour eux d'améliorer et de perfectionner leur français.

Au niveau des situations énonciatives, les étudiants se sont plus rendus compte de la variété des textes en situation.

Le format des blogs, avec des billets relativement courts et globalement accompagnés d'images, a permis à l'ensemble des étudiants d'avoir une forme de lecture plus motivante que sur papier. Il leur a donné l'envie de lire. Il nous semble bien que ce point est le premier élément déclencheur de cette envie. Néanmoins, les données analysées ont montré que le lien avec le vécu et le registre de langue familier ont également eu leur part dans l'attrance des enquêtés pour les blogs.

Savoir qu'on peut avoir sa part de participation au blog en laissant un commentaire semble être un élément qui a également incité les étudiants à lire. Pour montrer que la lecture des billets les a intéressés, certains ont choisi l'expression personnelle, la communication avec l'auteur et / ou le lectorat du billet ; un autre a fait des efforts au niveau cognitif, c'est sa façon à lui de participer en prouvant aux autres qu'il a lu et compris le billet ; une dernière enquêtée s'est montrée plus ou moins timide par rapport aux deux situations.

En nous appuyant sur les deux dernières questions de l'entretien de groupe¹³², nous dirons que les étudiants ont exprimé clairement qu'ils continueront à visiter la blogosphère après l'expérience car elle leur a été bénéfique pour la lecture /compréhension du français. Certains promettent de continuer à consulter la blogosphère de TV5Monde et d'autres d'aller lire des billets appartenant à un espace autre que la blogosphère.

Dans cette dernière partie de la conclusion, nous voulons apporter un détail par rapport à la blogosphère de TV5Monde, une précision que nous avons choisie de mettre en conclusion et non dans le chapitre méthodologie car elle n'a pas un rapport direct avec notre expérience. Il est bien connu que décrire le déroulement d'une expérience et synthétiser les résultats obtenus peut donner envie à d'autres chercheurs ou praticiens d'en tenter une qui s'en approche. Dans le cas de notre recherche, il est à savoir que la page d'accueil et le contenu de la blogosphère de TV5Monde ont été complètement changés suite à la cyber attaque qu'a subi l'ensemble du groupe de TV5 entre le 8 et le 9 avril 2015: chaînes de télévisions et bien évidemment son site Internet qui abritait justement la blogosphère. Actuellement, c'est TV5Monde Asie qui abrite une blogosphère à l'adresse : <https://asie.tv5monde.com/>. Cette dernière n'est composée que d'un ensemble de thèmes contenant chacun des blogs. Ces thèmes au nombre de huit sont plutôt englobants : un thème actuel peut en regrouper deux à trois qui figuraient dans l'ancienne version de la blogosphère par exemple : l'actuel rubrique « Mode » peut englober « Féminin », « Mode » et « Jeunesse ». En fait, reproduire l'expérience que nous avons menée pourrait avoir pour conséquence de gagner beaucoup de temps en exploitant des blogs sélectionnés et classés par thèmes et travailler avec des billets ayant

¹³² Voir l'annexe 7.

une certaine qualité au niveau de la correction de la langue grâce à la sélection rigoureuse et le contrôle éditorial.

Références bibliographiques

Agier, M. (2004). *La sagesse de l'ethnologue*. Paris, Armand Colin.

Allard, L. (2007). Emergence des cultures expressives, d'internet au mobile. Dossier de revue *Médiamorphoses* n°21, 2.0 : *Culture numérique, cultures expressives*, p.19-25, INA- Armand Colin.

Alrabadi, E. (2012). Pour l'introduction de la perspective actionnelle basée sur la réalisation des tâches communicatives en classe de langue étrangère. *Synergies Canada* n°5, *Apprentissage par l'action et perspective actionnelle pour l'enseignement des langues*, p.1-12, consulté à : <http://synergies.lib.uoguelph.ca/article/view/1494/2755> (le 24/6/2015).

Ammouden, A. (2014). *Intégration des Tic et perspective actionnelle dans l'enseignement apprentissage du Fle : cas de la licence de français*. (Thèse de doctorat en didactique). Université de Bejaia.

Anis, J. (2001). *Parlez-vous texto ? Guide des nouveaux langages du réseau*. Paris, le cherche - midi éditeur.

Arisma, R., Fresmont, J.-B., Lingungu, M., Massal, N. (2012). Renforcement didactique compréhension et production écrite. (*Livret4 de l'enseignant-e*), p.1-51, consulté à http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/Haiti-Livret_4-didactiqueecrit.pdf (le 20/4/2015).

Asselin, M. (2010). Internet forme, l'éducation se transforme. *Cahiers pédagogiques* n°482, *Le web 2.0 et l'école*, (n.p), consulté à l'adresse : <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Internet-forme-l-education-se-transforme> (le 14/6/2014).

Atlan, J. (2000). L'utilisation des stratégies d'apprentissage d'une langue dans un environnement des TICE, in Pothier, M & Chanier, T (coord), *Alsic* vol.3, n° 1, *Spécial Eurocall'99*, p109-123, consulté à l'adresse : <http://alsic.revues.org/1759> (le 12/7/2013).

Audet, L. (2010). Wikis, Blogues et web 2.0. Opportunités et impacts pour la formation à distance. *Document préparé pour le REFAD (Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada)*, p.99, consulté à : http://archives.refad.ca/nouveau/Wikis_blogues_et_Web_2_0.pdf. (le 11/4/2015).

Baccino, T. (2011). Lire sur Internet, est- toujours lire ? *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* n°5, *Métamorphose de la lecture*, p63-66, consulté à l'adresse : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/49580-lire-sur-internet-est-ce-toujours-lire.pdf>. (le 10/3/2015).

Bagnoli, P., Dotti, E., Praderi, R., Ruel, V. (2010). La perspective actionnelle : Didactique et pédagogie par l'action en interlangue. Actes de 3FLA (Troisième forum de langues ANEP), p.1-16, consulté à l'adresse : <http://portail-du-fle.info/glossaire/perspectiveactionnelleBagnoliRuel.pdf>. (le 28/6/2015).

Baribeau, C & Germain, M. (2010). L'entretien de groupes : considérations théoriques et méthodologiques. *Recherches qualitatives* n° vol.29 n°1, *Entretiens de groupe : concepts, usages et ancrages*, p.28-49, consulté à l'adresse : <http://www.recherche->

qualitative.qc.ca/Revue.html. (le 14 /7/2015).

Baribeau, C., Guillemette, F., Luckerhoff, J. (2010). Introduction : Les entretiens de groupe. *Recherches qualitatives* n° vol.29 n°1, *Entretiens de groupe : concepts, usages et ancrages*, p.1-4, consulté à l'adresse : [http:// www.recherche- qualitative.qc.ca/Revue.html](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/Revue.html). (le 19 /7/2015).

Barrière, I., Emile, H., Gella, F. (2011). *Les TIC, des outils pour la classe*. Grenoble, PUG.

Beaudin- Lecours, M. (2008). Le web.2.0. *Clic (bulletin collégial des technologies de l'information et de la communication)* n°66, (janvier2008), n.p, consulté à l'adresse : <http://clic.ntic.org/cgi-bin/aff.pl?page=article&id=2071> (le 12/1/ 2014).

Belisle, C. (coord., 2004). *La lecture numérique : réalités, enjeux et perspectives*. Lyon, Presses de l'enssib.

Belisle, C. (dir., 2011). *Lire dans un monde numérique : état de l'art*. Villeurbanne, Presses de l'enssib (Papiers).

Belleville, A. (n.d). La perspective actionnelle. *Fiche didactique*, p.1-8, consultable à http://anglais.ac-orlean-tours.fr/fileadmin/user_upload/anglais/ressources/Fiche_didactique_la_perspective_actionnelle_A.BELLEVILLE-1.docx. (le 27/6/2015).

Benahmed, I. (2009). *Apprentissage du lexique en français et stratégies utilisées par les apprenants. L'exploitation d'un cédérom en 4^{ème} année moyenne. Approche expérimentale*. (Magistère en didactique). Université de Mostaganem.

Bertochini,P & Costanzo, E. (2010). La notion de registre de langue. *Le français dans le monde* n°371 (septembre/ octobre), p.26-27, consulté à l'adresse : [http:// www.fdlm.org/wp-content/uploads/2010/09/FICHE-P26-27-FDLM-371.pdf](http://www.fdlm.org/wp-content/uploads/2010/09/FICHE-P26-27-FDLM-371.pdf) (le 10/11/2014).

Blanchet, P & Chardenet, P (coord., 2011). *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures (version électronique)*.Paris, Editions des archives contemporaines, consulté à http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf/Guide_RechDidact_table_materies.pdf (le 8/8/2014).

Blanchet, P. (2011). Nécessité d'une réflexion épistémologie, in *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures (version électronique)*.Paris, Editions des archives contemporaines, p.9-19, consulté à : http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf/Guide_RechDidact_table_materies.pdf(le 8/8/2014).

Boullier, D. (2011). Profils alerte et vidéos : de l'outre- lecture à la fin de la lecture, in Evans, C, *Pour une sociologie de la lecture*, Cercle de la Librairie, pp.41-58.

Boullier, D., Ghitalla, F., Gkouskou- Giannakou, P., Le Douarin, L., Néau, A. (2003). *L'outre-lecture. Manipuler, (s') approprier, interpréter le web*. Paris, Bibliothèque publique d'information / Centre Pompidou, Etudes et recherche.

Bourguignon, C. (2006). De l'approche communicative à l'approche communic'actionnelle : Une rupture épistémologique en didactique des langues-cultures. *Synergie, Europe*, n° 1, p. 58–73, URL : gerflint.fr/Base/Europe1/Claire.pdf. (le 14/12/2014).

Brandt, N. (2008). Parlez-vous texto ? L'oral en représentations(s), Décrire, enseigner, évaluer, Parpette, C & Mochet, M, p.135- 157, consulté à l'adresse : <http://stefanie.brandt.pagesperso-orange.fr/TextosArticle.pdf>

Cardon, D., Jeanne-Perrier, V., Le Cam, F., Péliissier, N. (coord., 2006). Présentation. *Réseaux* vol.24 n°138, *Les blogs*, p.9-12. Paris, Lavoisier.

Cardon, D & Delauney-Teterel, H. (2006).La production de soi comme technique relationnelle .Un essai de typologie des blogs par leurs publics.*Réseaux*vol.24n°138,*Lesblogs*, p.15 -71. Paris, Lavoisier. Cardon, D. (coord., 2008). Présentation. *Réseaux*vol.26 n°152, *Réseaux sociaux de l'Internet*, p.7 -17. Paris, Lavoisier.

Charaudeau, P & Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Editions du seuil.

Chardenet, P. (2011). L'échange avec les acteurs comme méthode de production de données [entretiens et groupes de discussion], in *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures (version électronique)*.Paris, Editions des archives contemporaines, p.77-83 consulté à : http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf/Guide_RechDidact_table_materies.pdf(le 8/8/2014).

Charmeux, E. (n.d). Qu'est-ce que lire ? *Dossier : lire et apprendre à lire*, consulté à l'adresse : <http://www.charmeux.fr/applire2.html> (le 20/12/2014).

Charmeux, E. (2015). Non, déchiffrer n'est pas lire. Consulté à l'adresse : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2015/09/09092015Article635773798539430969.aspx> (le 15/9/2015)

Cicurel, F. (1991). *Lectures interactives en langue étrangère*. Paris, Hachette.

Colin, J.-Y et Mourlhon – Dallies, F (2004), Du courrier des lecteurs aux forums de discussion sur l'internet : retour sur la notion de genre. Les carnets du Cediscor n°8, *Les discours de l'internet, deuxième partie, Entrées en linguistique de discours*, p.113-140, consulté à l'adresse : <http://cediscor.revues.org/707> (le 30/5/2015).

Conseil de l'Europe. (2000).Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Consulté à http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Framework_fr.pdf (le 27/6/2015).

Cornaire, C. (1999). *Le point sur la lecture*. Paris, CLE International.

Coste, D. (2009). Tâche, progression, curriculum. *Le français dans le monde, Recherches et applications* n°45 (janvier 2009), *Perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de langue*, p.15-24.

Creuzé, A (2008). Le blog...qu'est-ce que c'est ? Dossier : *le blog, un outil pour apprendre, enseigner et mutualiser*, consulté à : http://cours.ifmadrir.com/prof/le_bloc.htm (le 08/7/2011).

Crystal, D. (2001). *Language and the internet*. Cambridge University Press.

Da Costa, P. (2010). Regards sur la perspective actionnelle. Consulté à l'adresse : <http://www.edufle.net/regards-sur-laperspective.html> (le 28/9/2013).

Dejean-Thircuir, C & Nissen, E. (2013). Évolutions technologiques, évolutions didactiques. *Le français dans le monde, Recherches et applications* n° 54, *Mutations technologiques, nouvelles pratiques sociales et didactiques*, p.28-40. Paris, CLE International.

Drissi, S & Develotte, C. (2011). L'analyse de contenu : exemple d'une communication pédagogique médiée par ordinateur [synchrone], in Blanchet & Chardonnet (coord.), p. 83- 91 , *Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures (version électronique)*. Paris, Editions des archives contemporaines, consulté à http://www.aidenligne-francais-universite.auf.org/IMG/pdf/Guide_Rech_Didact_table_materieres.pdf (le /8/2014).

Dixhoorn, V., Loiseau, M., Mangenot, F., Potolia, A., Zourou, K. (2010). *Apprentissage des langues: ressources et réseaux*. Etude du consortium européen « Language learning and social media: 6 key dialogues » (Lifelong Learning Program, KA2 Languages). 36 p., consulté à l'adresse : <http://espace-pedagogique-fle.u-grenoble3.fr//ressources-et-reseaux-ls6.pdf> (le 15 /9/2014).

Duchesne, S et Haegel, F. (2004). L'enquête et ses méthodes : les entretiens collectifs. Consulté à l'adresse : https://hal.inria.fr/file/index/docid/841629/filename/SD_Haegel_entretiens_collectifs_ouv._2004.pdf (le 15/9/2015).

Fievet, C et Turrettini, E. (2004). *Blog story, onde de choc*. Paris, Eyrolles.

Foucher, A.-L. (2010). *Didactiques des langues- Cultures et TICE : scénarios, tâches, interactions*. Habilitation à diriger des recherches, université Blaise Pascal, Clermont2, consulté à l'adresse : <http://halshs.archives-ouvertes.fr/tel-00812813/document> (le 15/4/2015).

Fourdrignier, M. (2013). Le recueil de données. IRTS de Champagne – Arden. Consulté à l'adresse : <http://marc-fourdrignier.fr/analyse-des-besoins-sociaux-diagnostics-des-territoires/le-recueil-de-donnees/> (le).

Frochot, D & Molinaro, F. (2006). Quelques applications emblématiques du web 2.0. Consulté à l'adresse : <http://www.les-infostrategies.com/article/0612273/quelques-applications-emblematisques-du-web-20> (le 8/4/2015).

Gadet, F (2007). *La variation sociale en français*, Paris : Gap, Ophrys.

Gaonac'h, D & Golder, C. (2004). *Lire & comprendre : Psychologie de la lecture*. Hachete

Gaonac'h, D. (2006). (2006). *Psychologie cognitive et bases neurophysiologiques du fonctionnement cognitif*. Paris, PUF.

Gaonac'h, D. (1990). Lire dans une langue étrangère : approche cognitive. *Revue française de pédagogie* vol. 93, n°93, p.75- 100.

Gaussel, M. (2015). Lire pour apprendre, lire pour comprendre. *Dossier de veille de l'IFé (Institut Français de l'Éducation)* n° 101, p.1-28, consulté à l'adresse : <http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=101&lang=fr> (le 25/6/ 2015)

Giasson, J. (1991). *Compréhension en lecture*. Québec, gaëtan morin éditeur.

Girardet, J. (2011). Enseigner le FLE selon une approche actionnelle : quelques propositions méthodologiques. Actes du XII^{ème} colloque pédagogique de l'alliance française de SAO Paulo, p.1-18.

Hénaff, N. (2009). Etude d'un blog pédagogique, Le blog d'une enseignante en histoire - géographie. *Distances et savoirs* vol.7 n°3, *Information scientifique et pratiques numériques académiques*, p377-398. Paris, Cned/ Lavoisier.

Henriette Gezundhai. (1998-2015). Les grands courants en linguistique. Consulté à l'adresse : <http://www.linguistes.com/courants/courants.html> (le 15/9/2015).

Halté, J.-F. (1992). *La didactique du français*. Paris : PUF, Que sais-je ? 128 p.)

Herring, S. C., Scheidt, L. - A., Bonus, S., Wright, E. (2005). Weblogs as a bridging genre. *Information, Technology & People*, 18(2), 142-171.

Hocine, N. (2011). Intérêts pédagogiques de l'intégration des TICE dans l'enseignement du F.L.E : l'utilisation du web-blog dans les activités de production écrite. *Synergies Algérie* n°12, *L'enseignement/ apprentissage des langues : méthodologies et pratiques de classe*, consulté à l'adresse : http://gerflint.fr/Base/Algerie12/naima_hocine.pdf (le 15/6/2015).

Jacquin, M. (2012). L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues étrangères. *Education Canada*, Hiver 2012, Vol.52, no 1, consulté à l'adresse : <http://www.cca-ace.ca/fr/education-canada/issue/winter2012> (le 24/6/2015).

Karsenti, T., Dumouchel, G., Komis, V. (2014). Les compétences informationnelles des étudiants à l'heure du web 2.0 : proposition d'un modèle pour baliser les informations. *Documentation et bibliothèques* Vol.60 n°1 (mars-janvier 2014), Allnutt, V & Goulet, M.-A (dir.), p.20-30. Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED) éditeur, consulté à l'adresse : www.erudit.org (le 9/4/2015).

Springer, C & Koenig- Wisniewska, A. (2007). Le blogue en classe de langue. *Le français dans le monde* n°351 (mai- juin), *Point didactique : Le blogue en classe de langue, du journal intime aux réseaux sociaux*.

Lefèvre, N, (n.d). L'entretien comme méthode de recherche. Master. 1 SLEC Méthodes et techniques d'enquête. Consultable à l'adresse : http://staps.univ-lille2.fr/fileadmin/user_upload/ressources_peda/Masters/SLEC/entre_meth_recher.pdf(le 16/9/2015).

Maître de Pembroke, E & Legros, D. (2002). Les TICE et l'aide à la compréhension de textes en langue étrangère quelles perspectives ? In Barbot, M.-J & Pugibet, V, *Apprentissages des langues et technologies : usages en émergence*, n° spécial du français dans le monde, p.76-84. Paris, Hachette.

Legros, D & Crinon, J. (2003). *Psychologie des apprentissages et multimédia*. Paris, Armand Colin.

Lindenmeyer Kunze, D. (2012). La lecture interactive et la compréhension de textes en classe de français langue étrangère. *PLE Pensar Linguas Estrangeiras* Vol.1 n°1, consulté à : <http://www.ucs.br/etc/revistas/index.php/ple/article/viewFile/1431/1086> (le 27/6/2015).

Louveau, E & Mangelot, F. (2006). *Internet et la classe de langue*. Paris, CLE International.

Luscher, J.- M. (2009). L'enseignement de la littérature selon la perspective actionnelle. Que pourrait être une « tâche littéraire »? 14-02 /2009, consulté à l'adresse : <http://www.bulletin.auf.org/index.php?id=835> (le 27/6/2015).

Maingueneau, D. *L'énonciation en linguistique française*. Paris, Hachette Supérieur. (2^{ème} édition).

Mangelot, F. (1998). Classification des apports d'Internet à l'apprentissage des langues, in Chanier (éd), *revue Alsic* vol.1, n°2 (décembre 1998).Université de Franche Comté, consulté à : www.alsic.revues.org.

Mangelot, F & Penilla, F. (2009). Tâches, Internet et vie réelle. *Le français dans le monde, Recherches et applications* n° 45, *La perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de langue*, p.82-90. Paris, CLE International.

Mangelot, F & Salam, P.-L. (2010). Quelles normes langagières dans les échanges pédagogiques en ligne ? Une étude de cas. In Bertrand ; Schaffner, I., *Quel français enseigner ? La question de la norme dans l'enseignement/ apprentissage*, p.53-72. Palaiseau, Les Editions de l'école polytechnique.

Mangelot, F. (2011). Apprentissages formels et informels autonomie et guidage. Symposium : web social et communication autour des langues étrangères : la part de l'informel et du formel, in *Actes du colloque EPAL 2011*(Echanger pour apprendre en ligne), université Stendhal-Grenoble3 (24-26 juin), [n.p].

Mangelot, F. (2013). Internet social et perspective actionnelle. Le français dans le monde, Recherches et applications n°54 (juillet 2013), *Mutations technologiques, nouvelles pratiques sociales et didactique des langues*, p.41-51.

Mangelot, F & Soubrié, T (2010a). Classer les cybertâches : Quels critères ? Quels obstacles ? Etude de linguistique appliquée n° 160, *Numérique et enseignement du français à l'université*, p.433-444.

Mangenot, F & Soubrié, T (2010b). Créer une banque de tâches Internet : quels descripteurs pour quelles utilisations ? In Foucher , A.- L ., Pothier, M., Rodrigues,C .,Quanquin, V. (dir.), *La tâche comme point focal de l'apprentissage, Actes du 2^{ème} colloque international TIDILEM (TICE et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles (10-11 juin), Clermont – Ferrand.*

Mangenot, F & Soubrié, T. (2014). Le web social au service de tâches d'écriture. *Le français dans le monde, Recherches et applications* n°60, *Outils*, p.89-109. Lille, ARDPF (Association Recherches pour une Didactique et une Pédagogie du français). Presses universitaires du Septentrion.

Marcoccia, M & Gauducheau, N. (2007 b). Le rôle des smileys dans la production et l'interprétation des messages électroniques. *La langue du cyberspace : de la diversité aux normes*, p.279-294, Gerbault, J (éditeur).

Millerand, F., Proulx, S., Rueff, J. (2010). *Web social- Mutation de la communication*. Québec, Presses universitaires du Québec

Musser, J., O'Reilly, T., O'Reilly Radar Team. (2007). *Web 2.0 Principles and best practices*. Sebastopol (california).

Nissen, E (2004). Importance du scénario pédagogique dans l'apprentissage d'u langue étrangère en ligne. Consulté à : Nissen _ lges-modernes-V1.pdf. (19/10/2015)

Ollivier, C & Puren, L. (2011). *Le web2.0 en classe de langue. Une réflexion théorique et des activités pratiques pour faire le point*. Paris, Editions Maison des langues.

Ollivier, C & Puren, L. (2013). Présentation. *Le français dans le monde, Recherches et applications* n° 54, *Mutations technologiques, nouvelles pratiques sociales et didactiques*, p.7-14. Paris, CLE International.

O'Reilly,T . (2005). What is Web2.0. Consulté à l'adresse : <http://www.oreilly.com/pub/a/web2/archive/what-is-web-20.html> (le 6/12/2014).

Papert, S. (1999). « *Jaillissement de l'esprit : ordinateurs et apprentissage*. Flammarion.

Paveau, M.-A. (2013). Genres de discours et technologie discursive. Tweet, twittécriture et twittérature. *Pratiques*, n° 157-158, *Théories et pratiques des genres*, p7-30.

Perrin, M. (1997). L'expérience de VIFAX. Consulté à : <http://www.dutae.univ-artois.fr/biennale/biennale1997/5/perrin.htm>

Puren, C. (2006). De l'approche communicative à la perspective actionnelle. *Le français dans le monde* n° 347 (septembre-octobre 2006), p. 37-40. Paris : FIPF- CLE International.